

**CONNAÎTRE
SON IDENTITÉ
ET SA POSITION
EN MASHIAH**

Shora KUETU

- Interdit à la vente –

© 2023 Édition : ANJC PRODUCTIONS
24 rue Charles Fourier, 91000 Évry
Tél. : 06 12 13 21 49
www.tv2vie.org

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Œuvre protégée dans la catégorie droits moraux - Lois du 11 mars 1957, du 03 juillet 1985, du 1er août 2006, du 12 juin 2009 et du 28 octobre 2009 - Cette œuvre pourra être utilisée à des fins autres que commerciales dans tous les pays (la diffusion, l'impression et la distribution en totalité ou en partie de l'œuvre doivent uniquement se faire gratuitement) sans en dénaturer la pensée de l'auteur.

Les citations des versets bibliques sont extraites de la BIBLE DE YÉHOSHOUA HA MASHIAH (BYM) version 2023.

PRÉAMBULE.....	9
PREMIÈRE PARTIE : L'IDENTITÉ DE L'ÊTRE HUMAIN EN YÉHOSHOUA MASHIAH.....	23
CHAPITRE 1 : À L'IMAGE D'ELOHÎM.....	25
I/ QU'EST-CE QU'UN MODÈLE ? _____	26
A/ Définition.....	26
B/ L'importance d'avoir des modèles, et non pas des idoles ...	27
II/ YÉHOSHOUA, LE MODÈLE PARFAIT _____	29
A/ La création de l'être humain à l'image de Yéhoshoua	29
B/ La perte et la restauration de l'image d'Elohîm	30
C/ La transformation quotidienne du chrétien par l'imitation de la vie terrestre de Yéhoshoua.....	32
III/ LES SAINTS : DES MODÈLES À IMITER _____	43
A/ Les pères et les mères dans la foi	43
B/ Les saints qui nous ont précédés au ciel	44
C/ Les assemblées d'Elohîm	45
D/ Timotheos et Titos : deux jeunes modèles	46
CHAPITRE 2 : LA FAMILLE D'ELOHÎM	49
I/ LES ENFANTS D'ELOHÎM _____	50
A/ Le père et la mère des chrétiens nés de nouveau.....	51
B/ Les conséquences de la naissance d'en haut sur le statut des enfants d'Elohîm	59
C/ Les conséquences de la naissance d'en haut..... sur le caractère des enfants d'Elohîm.....	76
II/ L'ÉPOUSE DU MASHIAH _____	89
CHAPITRE 3 : LA MAISON D'ELOHÎM.....	93
I/ L'ASSEMBLÉE D'ELOHÎM _____	93
II/ DES PIERRES VIVANTES _____	95
III/ LE TEMPLE DU SAINT-ESPRIT _____	96
CHAPITRE 4 : LES MISSIONNAIRES D'ELOHÎM.....	97
I/ LES ESCLAVES ET LES SERVITEURS DU SEIGNEUR _____	97
II/ LES PRÊTRES DU SEIGNEUR _____	98

A/ La prêtrise du chrétien envers le Seigneur.....	100
B/ La prêtrise des chrétiens, les uns envers les autres	100
C/ La prêtrise des chrétiens envers le monde	103
III/ LES ROIS D'ELOHÎM _____	105
IV/ LES LABOUREURS D'ELOHÎM _____	106
V/ LES GESTIONNAIRES (INTENDANTS) D'ELOHÎM	107
A/ Exemples de gestionnaires	109
B/ Les biens que les gestionnaires administrent.....	111
C/ Les qualités exigées des gestionnaires.....	112
VI/ LES ATHLÈTES ET LES SOLDATS D'ELOHÎM _	114
A/ Des athlètes.....	114
B/ Des soldats.....	116
VII/ LES TÉMOINS DU MASHIAH _____	119
CHAPITRE 5 : LES CITOYENS DES CIEUX.....	121
I/ ÉTRANGERS ET VOYAGEURS SUR LA TERRE _	122
II/ CONCITOYENS DES SAINTS D'AVANT ET D'APRÈS	
MOSHÉ _____	125
CHAPITRE 6 : LES PERSONNES MISES À PART PAR	
ELOHÎM	127
I/ SANCTIFIÉES _____	127
II/ JUSTIFIÉES _____	130
A/ Noah	131
B/ Lot.....	132
C/ Yossef	132
III/ RACHETÉES _____	133
A/ Le rachat par rapport au péché	134
B/ Le rachat par rapport à la torah de Moshé	135
C/ Le rachat par rapport à Satan et ses démons	144
CHAPITRE 7 : LES SYMBOLES D'ELOHÎM.....	147
I/ LES LETTRES D'ELOHÎM _____	147
II/ LE SEL DE LA TERRE _____	149
A/ Le sel, symbole de l'alliance avec le Seigneur	149
B/ Le sel, symbole de la mort à soi.....	150
C/ Le sel, symbole des fruits de l'Esprit.....	150

III/ LA LUMIÈRE DU MONDE, LES SEPT	
CHANDELIERS _____	151
IV/ LES AGNEAUX OU LES BREBIS DU MASHIAH _____	153
A/ Les différents types de brebis	154
B/ La propriété du Bon Berger	155
V/ LES AIGLES DU MASHIAH _____	155
A/ Les caractéristiques de l'aigle royal	156
B/ Portés par le vent de l'Esprit.....	157
CHAPITRE 8 : L'IDENTITÉ DE L'HOMME ET DE LA	
FEMME DANS LE CADRE FAMILIAL	159
I/ L'HOMME SELON ELOHÎM _____	160
A/ Abraham, un modèle d'époux et de père	163
B/ La tête	164
II/ LA FEMME SELON ELOHÎM _____	173
A/ Le rôle de la femme dans le cadre du mariage	173
B/ Sarah, un modèle d'épouse et de mère	196
III/ LE MARIAGE _____	199
A/ Les trois types de relations	199
B/ Le mariage, une affaire familiale.....	207
C/ Virginité et mariage	211
IV/ LES PARENTS, MODÈLES DE LEURS ENFANTS _____	213
A/ Le rôle du père.....	214
B/ Le rôle de la mère	216
C/ L'importance de l'éducation.....	216
CHAPITRE 9 LA POSITION DU CHRÉTIEN EN	
MASHIAH	219
I/ ASSIS EN MASHIAH À LA DROITE D'ELOHÎM _____	219
A/ La position assise.....	221
B/ La droite d'Elohîm.....	224
C/ Les lieux célestes, notre demeure	225
D/ En Mashiah.....	225
II/ MARTHA ET MYRIAM _____	226

**DEUXIÈME PARTIE : POURQUOI EST-IL SI DIFFICILE
DE CONNAÎTRE SON IDENTITÉ ?.....229**

**CHAPITRE 1 : LES TÉNÈBRES À L'INTÉRIEUR DE
L'ÊTRE HUMAIN231**

**I/ L'AVEUGLEMENT SPIRITUEL DE L'ÊTRE
HUMAIN 233**

A/ L'ignorance de l'être humain233

B/ L'incompétence innée de l'être humain.....244

**II / L'AVEUGLEMENT INTELLECTUEL DE L'ÊTRE
HUMAIN 254**

A/ La recherche de solutions254

B/ La méchanceté est humaine257

**CHAPITRE 2 : LES TÉNÈBRES DANS LE MONDE : LES
MYTHES.....263**

I/ LES DIFFÉRENTS TYPES DE MYTHES 264

A/ Les mythes religieux.....266

B/ Les mythes sociaux.....268

C/ Les mythes scientifiques.....270

**II/ LE RACISME, UN MYTHE RELIGIEUX,
SCIENTIFIQUE ET SOCIAL 276**

A/ Un mythe religieux277

B/ Un mythe scientifique.....282

C/ Un mythe culturel et social.....287

**CHAPITRE 3 : LES TÉNÈBRES DANS LE MONDE
CHRÉTIEN : L'ESCLAVAGE.....291**

I/ ESCLAVES DES HUMAINS 292

A/ Les faux frères et leur évangile falsifié292

B/ L'esprit de domination.....294

II/ ESCLAVES DES FAUSSES DOCTRINES 299

A/ La doctrine de Balaam.....299

B/ La simonie301

C/ Le nicolaïsme.....304

D/ La doctrine de la couverture spirituelle307

III/ ESCLAVES DU PÉCHÉ 311

IV/ ESCLAVES DES DÉMONS _____	314
V/ ESCLAVES DES RICHESSES _____	314
A/ L'origine de l'argent.....	315
B/ Un instrument entre les mains des puissants	316
C/ L'assemblée de Laodicée.....	318
D/ La quête inassouvie du luxe	319
TROISIÈME PARTIE : COMMENT IDENTIFIER UN VÉRITABLE CHRÉTIEN ?	327
CHAPITRE 1 : LE CHRÉTIEN, UN ÊTRE HUMAIN MÉTAMORPHOSÉ.....	329
I/ TROIS TYPES D'ÊTRES HUMAINS _____	331
A/ L'homme animal	332
B/ L'homme charnel.....	332
C/ L'homme spirituel	334
II/ DE L'IMAGE DU TERRESTRE À L'IMAGE DU CÉLESTE _____	335
CHAPITRE 2 : L'ASSURANCE DU SALUT	341
I/ CROIRE, VOULOIR, DÉCLARER _____	342
A/ La croyance	342
B/ La volonté.....	345
C/ Les déclarations	346
II/ L'IDENTITÉ CONTESTÉE _____	348
A/ Si tu es le Fils d'Elohîm	348
B/ L'hypocrisie.....	352
CHAPITRE 3 : LES CARACTÉRISTIQUES ESSENTIELLES DU CHRÉTIEN	359
I/ LA PAROLE _____	360
II/ LES FRUITS DE L'ESPRIT _____	363
CONCLUSION.....	370

PRÉAMBULE

Après plusieurs années au service d'Elohîm, je me suis très rapidement rendu compte que beaucoup de chrétiens ne connaissaient pas leur identité et leur position en Mashiah. Certains sont comme frappés d'amnésie, d'autres sont tout simplement dans l'ignorance. Or cette ignorance est destructrice. En effet, à cause de la méconnaissance de leur identité, ces chrétiens se rendent eux-mêmes dépendants des êtres humains. Ils recherchent auprès des pasteurs la bénédiction, la protection contre les attaques de l'ennemi, ou encore une oreille attentive à laquelle ils n'hésitent pas à confier leurs peines et le moindre de leurs secrets. Comme si ces derniers étaient les seuls à avoir accès au trône d'Elohîm et pouvaient lui parler ! C'est ainsi que ces chrétiens deviennent pour la plupart la proie de faux serviteurs qui profitent de leur ignorance en les maintenant dans la servitude, en les dépouillant, en les blessant et en les manipulant par le biais de doctrines mensongères. La théorie de la prospérité, l'œcuménisme, les vêtements sacerdotaux, l'ordination, le marketing, le management, la double prédestination (ou « sauvé une fois sauvé pour toujours »), l'observation des jours (shabbat, le dimanche comme étant le jour du Seigneur, etc.), la bénédiction nuptiale, la dîme, le sermon, le gospel, la construction de bâtiments appelés « églises », la visualisation, la pensée positive, la négation de la divinité de Yéhoshoua et de l'enlèvement de l'Assemblée, le mélange entre le religieux et le politique, le divorce et le remariage, le mariage des personnes du même sexe, etc. sont autant de doctrines qui sont pratiquées dans beaucoup d'assemblées à cause de l'aveuglement de leurs membres. Ces chrétiens sans connaissance sont comparables aux fidèles de Galatie qui avaient abandonné

l'Évangile d'Elohîm pour un autre évangile : « *Je m'étonne que vous vous détourniez si rapidement de celui qui vous a appelés par la grâce du Mashiah pour un autre évangile. Non qu'il y en ait un autre, mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent renverser l'Évangile du Mashiah* » (Galates 1:6 à 7). Paulos¹ avait apporté la parole en Galatie lors de son premier voyage missionnaire (Actes 13:51 ; 14:8 à 20). Après son départ, des docteurs judaïques qui étaient arrivés dans la région, enseignaient aux saints que pour être sauvés, ils devaient observer la torah de Moshé² (circoncision, respect des jours, des mois et des fêtes, des shabbats, etc. (Galates 4:10 ; 5:1 à 15 ; 6:12)). Ces doctrines avaient eu pour effet l'abandon d'Elohîm (Galates 1:6), l'ensorcellement (Galates 3:1), la servitude (Galates 5:1), etc. Ils avaient donc abandonné leur identité d'enfants d'Elohîm, sauvés par grâce, pour une autre identité, redevenant ainsi esclaves des êtres humains. Malheureusement, ce qui est arrivé dans les assemblées de la Galatie se reproduit dans la plupart de nos assemblées. C'est pourquoi, nous devons suivre l'exemple de Paulos en nous opposant fermement à ces doctrines, mais aussi en enseignant les chrétiens sur leur identité, afin qu'ils ne soient plus la proie des faux serviteurs. C'est ce qu'Elohîm m'a conduit à faire lors d'une conférence chrétienne en Martinique. Alors que j'étais à l'aéroport Aimé Césaire, Il me mit à cœur d'écrire ce livre. Il a pour but d'inciter les chrétiens à la vigilance. Ils doivent prendre conscience que le manque de connaissance personnelle du Seigneur et de l'identité qu'Il nous a donnée ouvre accès aux esprits d'erreur et d'égarement. Ces esprits poussent les chrétiens toujours plus loin dans la déformation de la Parole d'Elohîm.

¹ Paul

² La loi de Moïse

Avant de découvrir l'identité que nous avons acquise en Yéhoshoua Mashiah, il est important que nous comprenions la notion d'identité et pourquoi il est essentiel de la connaître.

QU'EST-CE QUE L'IDENTITÉ ?

L'identité interroge le sens de la vie, ses origines et sa finalité, car trouver son identité consiste à se poser trois questions : Qui suis-je ? D'où je viens ? Et où vais-je ? La réponse à ces interrogations permettrait de connaître notre identité. Nous savons que s'interroger de cette manière nous amènera inéluctablement à chercher Elohîm qui est le seul à pouvoir nous révéler notre identité. Pourtant, nous ne sommes pas les seuls à nous questionner sur nos origines. C'est une quête qui concerne tous les humains. C'est même un sujet d'actualité, un sujet politique. Pour preuve, la création du ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Codéveloppement par Nicolas Sarkozy en 2007 qui avait notamment pour objectifs de lutter contre l'immigration illégale, l'accueil des étrangers, les naturalisations, de promouvoir la culture, la citoyenneté et des principes et valeurs de la République, etc. Autrement dit, la mission de ce ministère était de donner une identité française aux étrangers légalement accueillis en France. Suite à cette création, une rencontre réunissant environ deux cents chercheurs eut lieu pour dénoncer « les amalgames opposant l'immigration à l'identité nationale et sur l'institutionnalisation du racisme et de la xénophobie ». Certains historiens ont démissionné de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration (CNHI) pour protester contre la création d'un tel ministère. Plus récemment, la théorie du grand remplacement qui a été soutenue par certains candidats à la présidentielle de 2022

énonce qu'il y aura un changement de civilisation majeur en Europe. Selon les tenants de cette théorie, les Européens seront remplacés par une population indésirable, venant d'Afrique, qui finira par surpasser en nombre les autochtones, et aboutira à un changement de culture et de religion au profit de celles des immigrés. Et par conséquent à un changement d'identité des populations européennes. L'identité a donc un rapport avec ceux qu'on considère comme nos semblables et ceux qu'on ne considère pas comme tels. C'est le problème du « même » et de « l'autre ». Et cette distinction implique qu'on accorde des droits différents en fonction des individus. Il suffit de constater comment les réfugiés ukrainiens ont été accueillis en France : titre de séjour, aides sociales, gratuité des transports en commun, hébergement d'urgence chez les particuliers qui doivent subvenir à tous leurs besoins à leur propre frais, etc. Alors que dans le même temps d'autres réfugiés venant d'Afrique dorment sous les ponts. Cette situation peut choquer et relever de la discrimination. Mais si on l'analyse sous le regard de l'identité, on comprend simplement que les Européens s'identifient aux Européens. On comprend également que les Européens ne s'identifient pas aux Africains. Et parce que les Français se sentent concernés par le sort de ceux à qui ils s'identifient, des particuliers vont jusqu'à ouvrir leurs portes, habiller, nourrir, soigner des inconnus. Les autres, eux, peuvent dormir sous les ponts, se noyer dans la Manche, être dépouillés du peu de biens qui leur reste, notamment de leurs vêtements à la frontière de la Pologne ou de la Grèce et mourir de froid dans l'indifférence générale. Cela signifie que le sentiment de partager la même identité justifie les violences envers les autres et la compassion envers les nôtres. D'ailleurs, Christian Andersen, en son temps, avait présenté le concept sous forme de fable. La

plupart d'entre nous connaissons l'histoire du Vilain Petit Canard, le rejet, l'errance, de celui qui croyait être un caneton très laid, jusqu'au moment où il trouva son identité. Il réalisa, au contact de ceux à qui il ressemblait, qu'il était un cygne majestueux. Ici, le rejet et la maltraitance firent obstacle à son intégration dans la basse-cour et poussèrent l'oiseau à une fuite qui le conduisit vers sa véritable identité. Pour autant, l'intégration serait-elle bénéfique ? Imaginons une autre histoire, imaginons que durant un combat entre une femelle oiseau et un nuisible qui voulait lui voler ses œufs, l'un d'entre eux tombât du nid et se retrouva en contre-bas dans un poulailler. A l'éclosion des œufs, l'oisillon, quoique bien plus gros que les autres poussins, fut accepté par la basse-cour comme l'un des leurs. Inconscient de sa véritable nature, il vivait comme un poulet. En grandissant, il voyait bien qu'il était différent, mais n'ayant pas de modèle, il refoulait ses envies d'envol et de liberté. Un jour, alors qu'il regardait le ciel, il fut captivé par le vol majestueux d'un oiseau. Instinctivement, ses ailes se déployèrent et se mirent à battre. Puis il perçut un cri... un, deux, au troisième, il se mit à voler en direction de cet oiseau. Au fur et à mesure qu'il s'en approchait, il réalisait qui il était réellement : un aigle. À travers ces histoires, nous comprenons que nous trouvons notre identité parmi nos semblables. Mais cela ne signifie pas pour autant qu'on ne peut vivre en paix avec nos dissemblables : *« S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les humains. »* (Romains 12:18).

« Je vous ai écrit dans la lettre de ne pas vous mêler avec les fornicateurs, mais non pas d'une manière absolue avec les fornicateurs de ce monde, ou avec les cupides, ou les ravisseurs, ou

les idolâtres – autrement, vous devez donc sortir du monde.»
(1 Corinthiens 5:9 à 10).

Étant encore dans le monde, nous sommes obligés de côtoyer les gens de ce monde. Mais les côtoyer ne signifie en aucun cas qu'on doit traiter des alliances avec eux : *« Ne portez pas un même joug avec les incrédules. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et la violation de la torah ? Mais quelle communion y a-t-il entre la lumière et la ténèbre ? Mais quel accord y a-t-il entre Mashiah et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'incrédule ? Mais quel accord y a-t-il entre le temple d'Elohîm et les idoles ? Car vous êtes le temple de l'Elohîm vivant, selon ce qu'Elohîm a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux. Je serai leur Elohîm et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur. Ne touchez pas à ce qui est impur et je vous recevrai avec bonté. Et je serai pour vous un Père et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur Tout-Puissant. »* (2 Corinthiens 6:14 à 18).

« Ne vous rendez pas impurs par aucune de ces choses, car les nations que je vais chasser de devant vous se sont rendues impures par toutes ces choses. La terre a été rendue impure et je punirai sur elle son iniquité, et la terre vomira ses habitants. Mais vous, vous garderez mes ordonnances et mes statuts, et vous ne ferez aucune de toutes ces abominations, tant l'autochtone, que l'étranger qui fait son séjour parmi vous. Car les hommes de la terre, qui y ont été avant vous, ont fait toutes ces abominations et la terre en a été rendue impure. Prenez garde que la terre ne vous vomisse, si vous la rendez impure, comme elle a vomi la nation qui était là avant vous. Oui, tout ce qui se fait de toutes ces abominations, les âmes

qui les feront seront toutes retranchées du milieu de leur peuple. Gardez mes injonctions. Ne faites aucun de ces statuts abominables qui ont été faits avant vous, et vous ne vous rendrez pas impurs par eux. Je suis YHWH, votre Elohîm. » (Vayiqra (Lévitique) 18:24 à 30).

*« Mais quand vous priez, ne multipliez pas de vaines paroles comme font les païens, car ils pensent qu'en parlant beaucoup, ils seront exaucés. **Ne leur ressemblez donc pas**, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. » (Matthaios (Matthieu) 6:7 à 8).*

*« Ainsi parle YHWH : **N'apprenez pas les habitudes des nations**, et ne craignez pas les signes des cieux, parce que les nations les craignent. » (Yirmeyah (Jérémie) 10:2).*

« Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même du Mashiah. » (1 Corinthiens 11:1).

Le Seigneur n'a de cesse de nous rappeler de ne pas imiter les nations, de ne pas suivre leurs ordonnances, de ne pas nous conformer à l'âge présent, mais d'imiter ceux qui sont à son image. Les Écritures sont riches en enseignements concernant les implications pratiques de la notion d'identité. Il y a de nombreuses histoires dans la Bible, mais aussi dans l'histoire des nations qui ont un rapport avec ceux qu'on considère comme nos semblables et ceux qu'on ne considère pas comme tels. Parce que l'identité c'est bien ça, le terme est issu du mot « idem », « identique ». Ce qui signifie qu'on « ressemble à » et par conséquent qu'on est « différent de ». Et c'est d'ailleurs dans cette confrontation entre le

semblable et le différent que la notion d'identité a pris son essor. En effet, c'est dans les années 1960, aux États-Unis, avec l'affirmation de l'identité des minorités et le développement de l'individualisme que le concept a continué de se développer. En effet, la notion d'identité n'est pas récente, elle est l'objet de la réflexion des sages de ce monde depuis l'Antiquité, mais lorsqu'elle devient une lutte politique de premier ordre, c'est parce qu'une population se retrouve en pleine crise identitaire, à cause de la confrontation avec ceux auxquels elle ne s'identifie pas. Ainsi, à cause de l'identité, les peuples connaissent des rejets, des luttes, des guerres, des massacres, etc. Ceci étant d'autant plus étonnant quand on sait que la plupart des gens ne connaissent pas leur identité. Mais, alors que les gens de ce monde livrent des batailles féroces pour ne pas perdre leur identité, les chrétiens, eux, acceptent sans broncher lorsque l'ennemi s'immisce dans leurs assemblées pour apporter la confusion. Il est donc primordial que chacun connaisse son identité et la défende !

POURQUOI EST-CE IMPORTANT DE CONNAÎTRE SON IDENTITÉ ?

La nuit est avancée

*« Même vu le temps, parce qu'il est déjà l'heure de nous réveiller du sommeil. Car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. **La nuit est avancée et le jour approche.** Alors mettons de côté les œuvres de **ténèbre** et soyons revêtus des armes de lumière. Marchons d'une manière bienséante, comme en plein jour, non dans les orgies et les ivrogneries, non dans le concubinage et la luxure sans bride, non dans la querelle et la jalousie. Mais, soyez revêtus du Seigneur Yéhoshoua Mashiah et ne*

prenez pas soin de la chair pour accomplir ses désirs » (Romains 13:11 à 14).

Dans ce passage, Paulos³ nous révèle que la nuit est avancée. Or, il ne fait pas référence au coucher du soleil, mais à la nuit spirituelle. Elle représente l'apostasie ou la mort spirituelle dans laquelle la chrétienté est plongée suite à la rareté de la prédication de l'Évangile. Elle est synonyme de trouble, de guerre, de problèmes géopolitiques, de la mise en place du gouvernement mondial, etc. Elle est également synonyme de la rébellion contre Elohîm et du paroxysme du péché. C'est la raison pour laquelle le monde actuel se trouve pleinement dans les ténèbres. Cette ténèbre, en hébreu *choshek*, signifie « obscurité », « nuit », « lieu caché ». Or il ne peut y avoir de mélange entre la ténèbre (qui symbolise Satan, le péché, l'ignorance et l'absence de la vie d'Elohîm) et la lumière qui est le Seigneur lui-même : *« Alors Yéhoshoua leur parla encore, en disant : Moi, JE SUIS la Lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera jamais dans la ténèbre, mais il aura la lumière de la vie »* (Yohanane (Jean) 8:12). C'est pourquoi, dès Bereshit⁴, Elohîm sépara la lumière de la ténèbre (Bereshit (Genèse) 1:2 à 5). Ces ténèbres sont la manifestation du règne de Satan et de ses œuvres sur les êtres humains (Yesha'yah (Esaïe) 9:1 ; Matthaios (Matthieu) 4:13 à 16). *« Lève-toi, sois la lumière, car ta lumière arrive, et la gloire de YHWH se lève sur toi. Car voici, les ténèbres couvrent la Terre et la profonde obscurité couvre les peuples, mais sur toi YHWH se lève, sur toi sa gloire apparaît. Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la splendeur qui se lève sur toi »* (Yesha'yah (Esaïe) 60:1 à 3).

³ Paul

⁴ Genèse

À travers ce passage, nous comprenons que le retour de Yéshoua aura lieu durant cette période de profonde obscurité. Le Seigneur l'a confirmé à plusieurs reprises en disant qu'il reviendra pendant la nuit, c'est-à-dire lorsque le péché aura atteint son paroxysme. Et on y est ! C'est pour cette raison qu'il est primordial que les chrétiens aient le discernement du temps dans lequel ils sont, afin de savoir comment se comporter, tout comme les fils d'Yissakar⁵ à leur époque : « *Des fils de Yissakar, ayant le discernement et la connaissance des temps, pour savoir ce que devait faire Israël : 200 de leurs têtes, et tous leurs frères sous leurs ordres* » (1 Hayyamim dibre (Chroniques) 12:33). En effet, non seulement le Seigneur reviendra à une époque comparable à celle de Noah⁶ et de Lot (où malgré les ténèbres environnantes, les gens étaient distraits par les soucis de la vie plutôt que par l'imminence du jugement), mais son retour est semblable à celui du voleur, c'est-à-dire à une heure que personne ne connaît. Et sans le discernement, le chrétien peut aussi succomber à cette période de distraction : « *Mais, quant à ce jour-là et à l'heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux, mais mon Père seul. Mais comme aux jours de Noah, ainsi sera la parousie du Fils d'humain. Car, comme ils étaient, aux jours d'avant le déluge, mangeant et buvant, se mariant et donnant en mariage, jusqu'au jour où Noah entra dans l'arche, et qu'ils ne surent rien jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous, ainsi sera la parousie du Fils d'humain. Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé. Elles seront deux en train de moudre au moulin : l'une sera prise et l'autre laissée. Veillez donc, parce que vous ne savez à quelle heure votre Seigneur vient. Mais sachez que, si le maître de la maison savait à*

⁵ Issacar

⁶ Noé

quelle veille le voleur vient, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison » (Matthaios (Matthieu) 24:36 à 43).

*« Mais concernant les temps et les mesures de temps, frères, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive, **car vous savez vous-mêmes précisément que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit.** Car quand ils disent : Paix et sûreté ! alors une destruction soudaine les surprend, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont jamais. **Mais quant à vous, frères, vous n'êtes pas dans la ténèbre pour que ce jour-là vous surprenne comme un voleur. Vous êtes tous fils de la lumière et fils du jour. Nous ne sommes pas de la nuit ni de la ténèbre.** Ainsi donc ne dormons pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent sont ivres la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de l'amour, et pour casque, l'espérance du salut. Parce qu'Elohîm ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah » (1 Thessaloniens 5:1 à 9).*

« Or le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Et en ce jour-là, les cieux passeront avec un fort bruit, et les éléments embrasés seront dissous, et la Terre avec les œuvres qui sont en elle sera brûlée entièrement » (2 Petros (Pierre) 3:10).

« Deviens vigilant et affermis le reste qui va mourir, car je n'ai pas trouvé tes œuvres accomplies devant Elohîm. Souviens-toi donc des choses que tu as reçues et entendues, garde-les et repens-toi. Si donc tu ne veilles pas, je viendrai contre toi comme un voleur, et tu

ne sauras jamais à quelle heure je viendrai contre toi » (Apokalupsis (Apocalypse) 3:2 à 3).

« Voici, je viens comme un voleur. Béni est celui qui veille et qui garde ses vêtements, afin de ne pas marcher nu, et qu'on ne voie pas sa honte ! » (Apokalupsis (Apocalypse) 16:15).

Le chant du coq

Nous ignorons l'heure précise à laquelle le Seigneur reviendra, mais dans sa grâce, il nous a laissé des indices. En effet, la nuit chez les Grecs comme chez les Romains était divisée en quatre veilles de trois heures chacune :

- Première veille : le soir, de 18h à 21h00.
- Deuxième veille : minuit, de 21h à minuit.
- Troisième veille : le chant du coq, de minuit à 3h00.
- Quatrième veille : le matin, de 3h00 à 6h00.

Dans Markos⁷ chapitre 13 versets 35 à 37, le Seigneur parle de ces quatre veilles de la nuit : *« Veillez donc, car vous ne savez pas quand le Seigneur de la maison vient, ou le soir, ou à minuit, ou à l'heure où le coq chante, ou le matin. Afin qu'il ne vous trouve endormis à son arrivée soudaine. Mais ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez ! »*.

Selon la parabole des dix vierges relatée en Matthaios⁸ 25, Yéhoshoua reviendra entre minuit et 3h00, à la troisième veille ou chant du coq. C'est durant cette période de la nuit que le sommeil

⁷ Marc

⁸ Matthieu

est le plus profond, et où il est difficile de rester éveillé. Le chant du coq représente aussi toutes les personnes dans le monde qui crient : « Yéhoshoua Mashiah revient » (Yesha'yah (Esaïe) 58:1 à 2). C'est d'ailleurs au moment du chant du coq que Petros⁹ fut interpellé et se repentit (Matthaios (Matthieu) 26:69 à 75). Actuellement, il est minuit à l'horloge d'Elohîm et le message sur la repentance et le retour du Seigneur retentit dans les nations. Nous ne sommes plus au temps du soir, ni à la deuxième veille. Nous sommes bel et bien entre minuit et 3h00. Cette réalité est confirmée par les scientifiques de ce monde qui affirment qu'il est 23h58 et 30 secondes à l'horloge atomique avant un conflit global. À la lumière des événements géopolitiques et de l'apostasie grandissante dans les assemblées dites chrétiennes, il est urgent que les chrétiens comprennent leur identité et connaissent leur Elohîm d'une manière correcte et précise, afin de se préparer pour le retour du Seigneur Yéhoshoua Mashiah, qui est imminent.

⁹ Pierre

PREMIÈRE PARTIE

L'IDENTITÉ
DE L'ÊTRE HUMAIN
EN YÉHOSHOUA MASHIAH

CHAPITRE 1

À L'IMAGE D'ELOHÎM

« Elohîm dit : Faisons l'être humain à notre image, selon notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des cieux, sur le bétail, sur toute la terre et sur tout reptile qui rampe sur la terre. Elohîm créa l'être humain à son image, il le créa à l'image d'Elohîm, il les créa mâle et femelle. Elohîm les bénit, et Elohîm leur dit : Portez du fruit, multipliez-vous, remplissez la Terre et assujettissez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des cieux et sur tout vivant qui rampe sur la terre. » (Bereshit (Genèse) 1:26 à 28).

Selon ce passage, Adam et Chavvah¹⁰ ont été créés à l'image d'Elohîm. Or, force est de constater que l'Homme est loin d'être à l'image de cet Elohîm saint, juste et plein de grâce que nous révèlent les Écritures. En effet, lorsque l'homme et la femme transgressèrent le commandement que le Seigneur leur avait donné, ils perdirent la nature divine, c'est-à-dire l'image d'Elohîm. Mais grâces soient rendues au Seigneur, car il est descendu sur Terre, en la personne de Notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, pour nous restaurer et nous donner une nouvelle identité. Il est devenu le modèle parfait que nous devons imiter et il a fait de ses serviteurs des modèles auxquels nous devons nous référer.

¹⁰ Eve

I/ QU'EST-CE QU'UN MODÈLE ?

A/ Définition

Plusieurs termes grecs sont utilisés pour parler des modèles.

Tupos

Ce terme signifie « la marque d'un choc ou coup », « une empreinte », « la figure formée par le coup ou l'impression », « un exemple ». Dans un sens doctrinal, ce terme met l'accent sur un type de personne préfigurant le futur (voir 1 Timotheos (Timothée) 4:12 ; Titos (Tite) 2:7). Il est question de personnes persécutées, brisées à cause de la vérité et qui, malgré les persécutions, restent fermes.

Hupodeigma

Ce terme signifie « un signe suggestif d'une chose », « le dessin d'une chose », « la représentation », « une figure », « une copie » ou « un exemple pour imitation d'une chose qui doit être imitée » (voir Yohanan (Jean) 13:15 ; Hébreux 4:11 ; 8:5 ; 9:23 ; Yaacov (Jacques) 5:10). Les chrétiens doivent être des modèles qui poussent les incrédules à chercher la voie du salut, car ils sont appelés à être des représentants d'Elohîm sur Terre.

Hupotuposis

Ce terme veut dire « un contour », « un aperçu », « une exposition brève et sommaire », « un exemple », « un modèle » (voir 1 Timotheos (Timothée) 1:16 ; 2 Timotheos (Timothée) 1:13).

Grâce à ces mots, nous comprenons qu'un modèle est une

référence. Il peut s'agir aussi d'une personne ou un objet possédant certaines qualités ou caractéristiques propres à en faire le type d'une catégorie.

B/ L'importance d'avoir des modèles, et non pas des idoles

Nous sommes dans une génération en pleine crise identitaire, car nombreux sont ceux qui n'ont pas de modèles dignes de ce nom. Pour cause, l'éducation des enfants est souvent confiée soit à l'État, soit aux voisins, en somme à des inconnus. Arrivés à l'âge de l'adolescence, sans identité, ces jeunes cherchent à s'éduquer eux-mêmes. Notons que l'adolescence est une période transitoire du stade d'enfant à celui d'adulte. Cette période très critique est caractérisée par l'opposition des adolescents à l'autorité de leurs parents. Lorsque cette transition est mal gérée par la famille, les enfants ont malheureusement tendance à se tourner vers l'extérieur pour se construire une identité. Et c'est généralement auprès des voisins (communément appelés « grands frères du quartier » dans les banlieues françaises), ou de personnages publics, qu'ils vont trouver des repères. Dans cette quête d'identité, les médias leur prêtent main-forte (Internet, télévision, etc.) faisant des personnages publics, leurs idoles. Ils adoptent leur style vestimentaire, leur coiffure, leur manière de parler et de vivre, voire leur immoralité. Par exemple, des jeunes s'identifient aux stars de leur époque (footballeurs, acteurs de cinéma, musiciens, etc.). Adorer un artiste, coller des posters de lui, vouloir tout connaître sur lui, c'est-à-dire ses passe-temps favoris, ses idylles, les endroits qu'il fréquente, ses goûts, sont le lot de beaucoup de personnes aujourd'hui. Il y a une explication toute simple à ce phénomène :

les enfants ont besoin de repères pour se construire. Et ce sont les parents qui ont la responsabilité de les aider dans cette démarche en étant pour eux des modèles. Ce besoin est donc perverti par l'ennemi, car Satan présente au monde des idoles qui, selon la Parole, ne doivent surtout pas être imitées. En effet, une idole est une personne ou une chose qui prend la place d'Elohîm dans notre cœur, comme l'idole de la jalousie qui avait pris la place de YHWH dans le temple : « *Il envoya une forme de main et me prit par les cheveux de ma tête. L'Esprit m'enleva entre la terre et les cieux et me fit venir à Yeroushalaim, dans des visions d'Elohîm, à l'entrée de la porte intérieure, du côté nord, là où se trouve le siège de l'idole de jalousie qui provoque la jalousie* » (Yehezkel (Ezéchiel) 8:3).

« *Que personne ne vous trompe d'aucune manière. Car il faut d'abord que vienne l'apostasie et que se révèle l'homme de péché, le fils de la perdition, l'adversaire et celui qui s'élève contre tout ce que l'on nomme Elohîm ou que l'on adore, il va jusqu'à s'asseoir comme Elohîm dans le temple d'Elohîm se montrant lui-même comme étant Elohîm* » (2 Thessaloniens 2:3 à 4).

Une idole c'est aussi une image, une ressemblance, quelque chose qui représente la forme d'un objet, qu'il soit réel ou imaginaire, l'image d'un elohîm païen, un faux elohîm. Rappelons-nous qu'Elohîm est contre l'idolâtrie (Shemot (Exode) 20:1 à 4). De plus, il nous interdit d'imiter le mal : « ***Bien-aimé, n'imité pas ce qui est mauvais, mais ce qui est bon. Celui qui fait le bien est d'Elohîm, mais celui qui fait le mal n'a pas vu Elohîm*** » (3 Yohanan (Jean) 1:11). Malheureusement, les êtres humains ont tendance à être attirés par le mal. À cause de Satan qui pousse les

gens à la prostitution, l'humanité s'adonne de plus en plus au culte de la personnalité, se focalisant sur eux-mêmes et sur leurs idoles. Cette tendance à la « fan mania » se reproduit dans la chrétienté. En effet, le diable affecte aussi beaucoup d'assemblées, dans lesquelles les chrétiens rendent un culte à leurs dirigeants qui acceptent malheureusement, pour la plupart, l'adoration qui leur est vouée, alors que ces derniers sont censés leur apporter l'Évangile et les conduire à Mashiah, l'unique « star » à adorer. Des fans clubs leurs sont même dédiés. Aussi, certains dirigeants d'assemblées encouragent les fidèles à se mettre à genoux devant eux. Ces adeptes idolâtres refusent tout simplement l'éducation qu'Elohîm leur donne. Malheureusement aujourd'hui, des milliers de dirigeants d'assemblée ne sont pas des modèles à imiter. Ils sont cupides, adultères, menteurs et n'inspirent pas confiance. Certains parmi eux sont en prison pour détournement de fonds ou pour viols.

Mais un modèle selon le Seigneur a pour but d'amener les êtres humains à adorer et servir le Créateur. Bien que la Bible présente plusieurs modèles tels qu'Abraham, Sarah, Hanowk (Hénoc), Noah (Noé), Iyov (Job), Moshé (Moïse), Éliyah (Eli), Paulos (Paul), l'exemple le plus parfait que nous ayons est Yéhoshoua Mashiah, notre Seigneur.

II/ YÉHOSHOUA, LE MODÈLE PARFAIT

A/ La création de l'être humain à l'image de Yéhoshoua

Selon Bereshit¹¹ chapitre 1 verset 27, l'être humain a été créé à

¹¹ Genèse

l'image d'Elohîm. Or il est dit dans Colossiens chapitre 1 verset 15 que Yéhoshoua Mashiah est « [...] *l'image de l'Elohîm invisible, le premier-né de toute la création* ». Cela signifie que l'être humain a été créé à partir du modèle parfait qu'est Yéhoshoua Mashiah. Le Seigneur est le principal et premier modèle que nous sommes appelés à imiter. Car l'identité de l'humain est étroitement liée à l'identité du Seigneur Yéhoshoua. Pour connaître son identité, l'être humain doit donc se référer à son Créateur.

« Parce que ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né de beaucoup de frères » (Romains 8:29).

B/ La perte et la restauration de l'image d'Elohîm

Créé à l'image d'Elohîm, l'être humain possédait les valeurs morales reçues de Lui : la justice, la sainteté, l'obéissance, l'amour, la joie, l'autorité, etc. Mais en transgressant le commandement du Seigneur, l'homme et la femme perdirent la nature divine. Par conséquent, à partir de la chute, les descendants d'Adam et Chavvah ont été faits à leur image et non plus à l'image d'Elohîm. Car en tant que géniteur de tous les humains, Adam a transmis à sa descendance sa propre nature, son identité : « *Voici le livre de la généalogie d'Adam. Depuis le jour où Elohîm créa l'être humain, il le fit à la ressemblance d'Elohîm. Il les créa mâle et femelle, il les bénit et les appela du nom d'êtres humains, le jour où ils furent créés. Adam vécut 130 ans, et engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il appela son nom Sheth* » (Bereshit (Genèse) 5:1 à 3). L'image, la nature d'Adam, a voilé l'identité qu'Elohîm nous avait donnée au commencement et c'est la semence de la

rébellion, du péché et de la mort qui nous a été transmise.

« Adam appela sa femme du nom de Chavvah, car elle est devenue la mère de tous les vivants » (Bereshit (Genèse) 3:20).

« Et il a fait habiter, sur toute la face de la Terre, toute nation d'humains sortis d'un seul sang, ayant déterminé les temps définis d'avance et les bornes de leur habitation » (Actes 17:26).

Nous connaissons tous ce proverbe : « tel père, tel fils, telle mère, telle fille ». Il est d'autant plus révélateur lorsque nous nous référons aux Écritures : *« C'est pourquoi, comme par le moyen d'un seul être humain le péché est entré dans le monde, et par le moyen du péché la mort, de même aussi la mort s'est étendue sur tous les humains, par lequel tous péchèrent »* (Romains 5:12).

« Et comme nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste » (1 Corinthiens 15:49).

Le mot « image » utilisé dans ce passage vient du grec *eikon* qui signifie « représentation », « figure », ou encore « ressemblance morale ». L'image d'Adam est l'image terrestre : le péché, la mort, la bestialité (Romains 3 ; Romains 5:12 à 21). La conséquence est que tous ses descendants sont contrôlés et dirigés par leurs pensées, leurs convoitises, l'assouvissement des désirs de leur chair : *« C'est pourquoi Elohim les a livrés à leurs passions déshonorantes, car même les femelles parmi eux ont échangé les rapports sexuels naturels pour des relations contre nature. De même aussi les mâles, abandonnant les rapports sexuels naturels avec le sexe féminin, se sont embrasés dans leurs désirs les uns pour les autres,*

accomplissant des choses honteuses, mâle avec mâle, et recevant en eux-mêmes la juste et correcte récompense de leur égarement » (Romains 1:26 à 27).

Grâce à Yéhoshoua, l'image d'Elohîm que nous avons perdue à cause du péché d'Adam, a été restaurée. Il est venu sur Terre pour nous délivrer de la nature pécheresse et nous apprendre comment vivre selon la volonté du Père. Or la volonté du Père est que nous soyons parfaits comme Lui-même est parfait (Matthaios (Matthieu) 5:48.)

« Mais, comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi de même soyez saints dans toute conduite, car il est écrit : Soyez saints, parce que moi je suis saint. Et si vous invoquez le Père qui juge de façon impartiale selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage, sachant que ce n'est pas par des choses corruptibles, comme l'argent ou l'or que vous avez été rachetés de votre vaine manière de vivre que vos ancêtres vous avaient transmise, mais par le sang précieux du Mashiah, comme d'un agneau sans défaut et sans tache » (1 Petros (1 Pierre) 1:15 à 19).

La parole d'Elohîm regorge de ce type de commandements, nous appelant à imiter notre Seigneur, à être saints comme lui-même est saint.

C/ La transformation quotidienne du chrétien par l'imitation de la vie terrestre de Yéhoshoua

« Mais nous tous qui, à face découverte, contemplons comme dans

un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit » (2 Corinthiens 3:18).

Durant la marche chrétienne, nous devons être en permanence transformés en imitant le modèle parfait qu'est le Seigneur (1 Thessaloniens 1:6), grâce à la Parole d'Elohîm qui agit puissamment en nous qui croyons ! (1 Thessaloniens 2:13). En effet, Yéhoshoua a parfaitement accompli la volonté du Père. Toute sa vie sur Terre a été irréprochable. Il était sans défaut, sans péché, bien qu'il ait été tenté en toutes choses (Hébreux 4:15, Yohanan (Jean) 8:46). Si nous voulons plaire au Seigneur et faire sa volonté parfaite, nous devons prendre la vie de Yéhoshoua pour exemple et nous laisser transformer par le Saint-Esprit. Comprenons donc que le Seigneur nous transforme tous les jours, mais que nous devons aussi participer à cette métamorphose en nous efforçant d'imiter le Seigneur.

« Devenez donc imitateurs d'Elohîm, comme des enfants bien-aimés » (Éphésiens 5:1).

Voici quelques exemples de la vie du Mashiah que nous devons imiter.

1. Un homme soumis

Yéhoshoua Mashiah était tellement soumis au Père céleste que même la mort n'était pas un obstacle à son obéissance : *« en disant : Père, si tu voulais éloigner cette coupe loin de moi ! Toutefois, **que ma volonté ne soit pas faite, mais la tienne** »* (Loukas (Luc) 22:42).

« Yéhoshoua leur dit : Mon aliment est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre » (Yohanane (Jean) 4:34).

« Car je suis descendu du ciel, non pas pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Yohanane (Jean) 6:38).

Nous-mêmes nous devons apprendre à abandonner notre propre volonté au profit de celle d'Elohîm : *« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Mashiah Yéhoshoua, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'Esprit » (Romains 8:1).*

Nous savons aussi que Yéhoshoua a mis en pratique toute la loi, et par conséquent le premier commandement de la Torah, il était donc soumis à ses parents : *« Et il descendit avec eux et vint à Nazareth, et il leur était soumis. Et sa mère gardait toutes ces paroles dans son cœur » (Loukas (Luc) 2:51).* Ainsi, pour avoir la vie éternelle, un des commandements que le Maître nous demande de garder est d'honorer notre père et notre mère.

« Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère, c'est le premier commandement avec une promesse, afin que tout aille bien pour toi et que tu vives longtemps sur la Terre » (Éphésiens 6:1).

2. Un homme fervent dans la prière

Notre Seigneur aimait se retirer sur les montagnes et dans les lieux déserts pour prier, afin de connaître la volonté d'Elohîm : *« Et tôt le matin, pendant qu'il faisait très sombre, il se leva et sortit pour*

aller dans un lieu désert et là il priait » (Markos (Marc) 1:35).

« Et, après avoir renvoyé les foules, il monta sur la montagne pour prier à l'écart et, le soir venu, il était là seul » (Matthaios (Matthieu) 14:23).

Sa vie de prière était tellement remarquable que les disciples lui demandèrent de leur enseigner à prier : *« Et il arriva, comme il était en prière en un certain lieu, que l'un de ses disciples lui dit, dès qu'il eut cessé : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Yohanan l'a enseigné à ses disciples » (Loukas (Luc) 11:1).* Il leur révéla qu'avoir une vie de prière permettait de surmonter toutes les tentations : *« Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation. En effet, l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible » (Matthaios (Matthieu) 26:41).*

« Veillez donc, priant en tout temps, afin que vous soyez jugés dignes d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de vous tenir debout devant le Fils d'humain » (Loukas (Luc) 21:36).

Nous devons donc imiter le Seigneur qui consultait son Père pour recevoir ses indications et être soutenu dans les moments de détresse.

3. Un homme consacré

La consécration, le fait d'être « mis à part », « purifié », « saint », de l'hébreu *qodesh* et du grec *hagiasmos*, est le fruit de l'action conjointe de la Parole et de l'Esprit d'Elohîm dans la vie du croyant. La sanctification doit être recherchée par le chrétien tout au long de

sa vie. Sans elle, nul ne verra Elohîm (Hébreux 12:14 ; voir aussi Yohanan (Jean) 17:17 et Apokalupsis (Apocalypse) 22:11). Sous la Nouvelle Alliance, les chrétiens sont appelés saints, car le Saint-Esprit qui est en eux leur communique sa nature, les purifie et leur enseigne la haine du péché (Devarim (Deutéronome) 7:6 ; Yesha'yah (Esaïe) 49:7 ; 1 Corinthiens 6:19 ; Romains 6:7), afin de les rendre semblables au Fils. En effet, lorsque Yéhoshoua était sur Terre, sa totale consécration à Elohîm a été manifestée jusqu'à la mort à la croix. Yéhoshoua cherchant sans cesse à obéir à son Père et ayant pour nourriture de faire non pas sa propre volonté, mais la volonté de notre Père céleste.

« Car c'est ici la volonté d'Elohîm : votre sanctification. Que vous vous absteniez de relation sexuelle illicite, que chacun de vous sache posséder son propre vase dans la sanctification et dans l'honneur, non pas dans la passion du désir, comme les nations qui ne connaissent pas Elohîm. Que personne ne fasse tort ni ne dupe son frère en affaire, parce que le Seigneur punit toutes ces choses, comme nous vous l'avons dit et attesté. Car Elohîm ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. C'est pourquoi celui qui rejette ceci ne rejette pas un être humain, mais Elohîm qui nous a aussi donné son Saint-Esprit » (1 Thessaloniens 4:3 à 8).

« Et c'est là ce que vous étiez. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés par le Nom du Seigneur Yéhoshoua, et par l'Esprit de notre Elohîm » (1 Corinthiens 6:11).

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père et je

demeure dans son amour » (Yohanan (Jean) 15:10).

4. Un homme rempli des fruits de l'Esprit

Toutes les caractéristiques de la spiritualité énoncées en Galates chapitre 5 verset 22 concernent le caractère de notre Seigneur, le modèle parfait. Ainsi l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, etc. viennent de l'Esprit de Yéhoshoua.

Impartial

« Car auprès d'Elohîm il n'y a pas d'égard à l'apparence des personnes » (Romains 2:11).

Juste

« Parce que Mashiah aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous conduire à Elohîm, ayant été en effet mis à mort selon la chair, mais il a été ramené à la vie par l'Esprit » (1 Petros (Pierre) 3:18).

« parce que les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont tournées vers leur supplication, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal » (1 Petros (Pierre) 3:12).

Intègre

« Et je sais, mon Elohîm, que c'est toi qui sondes les cœurs, et que tu prends plaisir à la droiture [...] » (1 Hayyamim dibre (Chroniques) 29:17).

« Bénis sont ceux qui sont purs de cœur, parce qu'ils verront Elohîm ! » (Matthaios (Matthieu) 5:8).

« Quant à toi, si tu marches en ma présence comme a marché David, ton père, avec intégrité de cœur et avec droiture, en faisant tout ce que je t'ai commandé, et si tu gardes mes statuts et mes ordonnances, j'affermirai le trône de ton royaume sur Israël à jamais, comme je l'ai déclaré à David, ton père, en disant : Pas un homme de toi ne sera retranché sur le trône d'Israël » (1 Melakhim (Rois) 9:4 à 5).

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des tombes blanchies, qui en effet, paraissent belles au-dehors, et qui au-dedans sont pleines d'ossements de morts et de toute sorte d'impureté. Ainsi, vous aussi, au dehors vous paraissez justes aux gens en effet, mais au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et de violation de la torah » (Matthaios (Matthieu) 23:27 à 28).

L'intégrité, sans laquelle nul ne verra le Seigneur, fait partie de la sanctification. Elle suppose une pureté morale, une pureté de cœur. Une personne intègre vit la vie d'Elohîm, selon Elohîm, et son enseignement. Elle n'est pas différente selon les circonstances. Or, la religiosité appauvrit la spiritualité des enfants d'Elohîm, elle se préoccupe de l'aspect extérieur, d'où la réprimande de Yéhoshoua aux Pharisiens.

Honnête

« Pierre et pierre sont en abomination à YHWH, et une balance trompeuse n'est pas une chose bonne » (Mishlei (Proverbes) 20:23).

Incorruptible

« *Pratiquer la justice et le droit est pour YHWH préférable au sacrifice* » (Mishlei (Proverbes) 21:3).

Rempli d'amour pour les gens

« *Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous accusent faussement et vous persécutent* » (Matthaios (Matthieu) 5:44).

Doux

« *Dites à la fille de Sion : Voici, ton Roi vient à toi, plein de douceur et monté sur un âne, sur un ânon, le fils d'une ânesse* » (Matthaios (Matthieu) 21:5).

« *Mais moi-même, Paulos, je vous prie, par la douceur et la bonté du Mashiah, moi qui, en face suis en effet humble parmi vous, mais qui, absent, suis plein de hardiesse envers vous* » (2 Corinthiens 10:1).

« *Que votre douceur soit connue de tous les humains. Le Seigneur est proche* » (Philippiens 4:5).

Compatissant

« *Et Yéhoshoua, ému de compassion, toucha leurs yeux, et immédiatement ils recouvrèrent la vue et le suivirent* » (Matthaios (Matthieu) 20:34).

« *Mais devenez doux les uns envers les autres, pleins de compassion, et vous pardonnant les uns aux autres, ainsi qu'Elohîm*

vous a pardonné par Mashiah » (Éphésiens 4:32).

« *Yéhoshoua pleura* » (Yohanan (Jean) 11:35).

Désintéressé

La charité, qui est notre Seigneur lui-même, nous a aimés et démontré le paroxysme de son amour pour nous à travers le sacrifice de son fils Yéhoshoua à la croix. Et ce sacrifice a été fait dans notre unique intérêt. Car l'amour « *ne cherche pas son propre intérêt [...]* » (1 Corinthiens 13:5). Et « *personne n'a de plus grand amour que celui qui donne son âme pour ses amis* » (Yohanan (Jean) 15:13).

Paulos¹² enseigna à Timotheos¹³ les traits de caractère de celui qui veut servir Elohîm : « *Qu'il ne soit pas un ivrogne, ni violent, mais doux, non agressif, non attiré par l'argent* » (1 Timothéos (Timothée) 3:3). Il doit être désintéressé. Une personne qui sert Elohîm ne peut être en quête permanente d'argent, de ses intérêts personnels, mais doit rechercher la volonté d'Elohîm, qui consiste à garder ses commandements (Yohanan (Jean) 15).

Humble

« *Qu'il y ait donc en vous la même pensée que dans le Mashiah Yéhoshoua, lequel étant en forme d'Elohîm, n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être égal à Elohîm. Mais il s'est vidé de lui-même en prenant la forme d'esclave, en devenant semblable aux humains, et, reconnu à son apparence comme un être humain, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort,*

¹² Paul

¹³ Timothée

même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:5 à 8).

« Après donc qu'il leur eut lavé les pieds et qu'il eut repris ses vêtements, s'étant remis à table, il leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Docteur et Seigneur, et vous dites bien, car ainsi je suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Docteur, vous devez, vous aussi, vous laver les pieds les uns aux autres, car je vous ai donné un exemple, afin que vous agissiez comme j'ai agi envers vous » (Yohanan (Jean) 13:12 à 15).

Fidèle

Une autre des qualités du Seigneur que nous devons nous efforcer d'imiter, c'est la fidélité : *« Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même » (2 Timotheos (Timothée) 2:13).* D'ailleurs, comme nous le verrons, la fidélité est une caractéristique de tout gestionnaire des mystères d'Elohîm : *« Ainsi, qu'on nous estime comme des serviteurs du Mashiah et des gestionnaires des mystères d'Elohîm. Mais, du reste, ce que l'on cherche dans les gestionnaires, c'est que chacun soit trouvé fidèle » (1 Corinthiens 4:1 à 2).* C'est aussi une des qualités que doivent avoir les épouses des diacres : *« Les femmes, de même, doivent être honorables, non calomniatrices, sobres, fidèles en toutes choses » (1 Timotheos (Timothée) 3:11).* Bien plus, la fidélité est un terme utilisé pour désigner les chrétiens au même titre que « disciples » ou « saints » : *« Paulos, apôtre de Yéhoshoua Mashiah par la volonté d'Elohîm, aux saints et fidèles en Yéhoshoua Mashiah qui sont à Éphèse » (Éphésiens 1:1).*

« Mais quel accord y a-t-il entre Mashiah et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'incrédule ? » (2 Corinthiens 6:11).

« Et tous les fidèles de la circoncision qui étaient venus avec Petros, furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les nations » (Actes 10:45).

Capable de supporter de grandes souffrances

« Car c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Mashiah aussi a souffert pour nous, nous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces : lui qui n'a pas commis de péché et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de tromperie, lui qui, insulté, n'insultait pas en retour, maltraité, ne menaçait pas mais s'en remettait à celui qui juge justement, lui qui a lui-même porté nos péchés dans son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la justice. Lui dont la meurtrissure vous a guéris » (1 Petros (Pierre) 2:21 à 24).

Yéhoshoua était tellement parfait que même ses adversaires n'avaient rien trouvé de mauvais chez lui pour l'accuser : *« Qui d'entre vous me convainc de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? »* (Yohanan (Jean) 8:46). Il communiquait la paix, la joie, la vie et le bonheur à tous ceux qui l'approchaient. Il nourrissait les affamés, guérissait les malades, consolait les personnes abattues, mangeait avec les pauvres. Il relevait ceux qui étaient tombés, fortifiait et défendait les faibles, ressuscitait les morts, etc. Yéhoshoua Mashiah est le modèle parfait que tout être humain doit imiter. Et dans sa grâce, il donne les moyens à tous ceux qui veulent le suivre, de le faire.

III/ LES SAINTS : DES MODÈLES À IMITER

A/ Les pères et les mères dans la foi

L'assemblée des saints est aussi appelée à imiter les pères et les mères dans la foi dans la mesure où ils sont eux-mêmes des imitateurs du Seigneur. Car ces parents dans la foi ont pour objectif de servir de modèle pour les personnes nouvellement converties qui suivent le Seigneur.

Paulos avait réalisé que Yéhoshoua Mashiah était le modèle par excellence, et il n'a pas hésité à le suivre. C'est pourquoi lorsqu'il invitait les chrétiens à marcher comme lui, en réalité, il les invitait à imiter le Seigneur : « *Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même du Mashiah* » (1 Corinthiens 11:1).

« *Et vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur, ayant reçu la parole avec la joie du Saint-Esprit au milieu d'une grande tribulation* » (1 Thessaloniens 1:6).

« *Je vous supplie donc, devenez mes imitateurs* » (1 Corinthiens 4:16).

« *Devenez tous ensemble mes imitateurs, frères, et regardez à ceux qui marchent selon le **modèle** que vous avez en nous* » (Philippiens 3:17).

Ainsi, en se présentant comme un modèle, Paulos demandait aux chrétiens d'imiter la vie exempte de compromission qu'il menait : « *Car vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, parce*

que nous n'avons pas mené une vie désordonnée parmi vous et que nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne. Mais dans le labeur et dans le travail dur et difficile, nous avons travaillé nuit et jour pour n'être à la charge d'aucun de vous. Ce n'est pas que nous n'en ayons pas le droit, mais c'est pour vous donner en nous-mêmes un modèle à imiter » (2 Thessaloniens 3:7 à 9). En tant qu'apôtre, il ne voulait pas dépendre des autres financièrement. Il ne se servait pas de son autorité pour voler, manipuler, ou vendre quoi que ce soit aux chrétiens.

B/ Les saints qui nous ont précédés au ciel

« Or, nous souhaitons que chacun de vous montre jusqu'à la fin, le même empressement pour la pleine certitude de l'espérance, afin que vous ne deveniez pas paresseux, mais des imitateurs de ceux qui, par le moyen de la foi et de la patience, héritent des promesses » (Hébreux 6:11 à 12).

Le Seigneur nous invite à être les imitateurs des croyants qui sont morts en Mashiah et dont la vie était exemplaire. Ce sont des hommes et des femmes qui ont servi le Seigneur avec pureté toute leur vie, et ils inspiraient le respect. C'est pourquoi l'auteur de la lettre aux Hébreux leur rend hommage au chapitre 11 de son épître. Malgré une vie de souffrances ; car certains étaient persécutés, rejetés, tués, d'autres se cachaient dans les montagnes ; l'auteur de la lettre indique qu'ils étaient des étrangers sur la Terre et que le monde n'était pas digne d'eux. Ainsi, ils avaient servi Elohîm avec une foi à toute épreuve et désiraient ardemment atteindre leur patrie céleste. C'est pourquoi le Seigneur n'avait pas honte de témoigner de ceux qui l'ont servi, bien des années après leur mort (Yehezkel

(Ezéchiel) 14:14 à 20). Et il nous demande d'agir comme ils l'ont fait. Ce sont nos témoins au ciel. Ainsi en tant que chrétiens, nous sommes environnés d'un grand nombre de témoins.

« *Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole d'Elohîm. Regardez attentivement l'issue de leur conduite et imitez leur foi* » (Hébreux 13:7).

C/ Les assemblées d'Elohîm

« *Vous, vous êtes le sel de la Terre. Mais si le sel a perdu sa force et sa saveur, avec quoi sera-t-il salé ? Car il n'a plus sa force, mais doit être jeté dehors et foulé aux pieds par les humains. Vous, vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le chandelier et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière brille ainsi devant les humains, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux* » (Matthaios (Matthieu) 5:13 à 16).

Les chrétiens sont le sel et la lumière de la Terre. Cela signifie que nous avons une grande responsabilité envers nos frères et sœurs en Mashiah, mais également envers ceux du dehors, c'est-à-dire les inconvertis. Car nous sommes appelés à être des porteurs de lettres (2 Corinthiens 3:2 à 3). Nous ne devons donc pas être une occasion de chute et d'égarement, autant pour les chrétiens que pour les païens. Ainsi notre vie doit être exemplaire, nos bonnes œuvres nombreuses, afin que les humains les voient « et qu'ils glorifient (nôtre) Père qui est dans les cieux ». Contrairement aux

scribes et aux pharisiens qui étaient de mauvaises compagnies, nous devons briller comme des luminaires dans ce monde de ténèbres (Philippiens 2:14 à 16).

« *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous parcourez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois pire que vous* ». (Matthaios (Matthieu) 23:15).

Ceux qui mentent, fraudent et commettent toutes sortes d'abus et d'injustices, alors qu'ils connaissent le Seigneur, blasphèment son Nom devant les non chrétiens (Romains 1:18 à 32 et 2:1 à 29).

D/ Timotheos¹⁴ et Titos¹⁵ : deux jeunes modèles

Malgré leur jeunesse, Timotheos et Titos étaient des modèles en sainteté, en charité, en pureté, en conduite, en foi et pratiquaient de bonnes œuvres pour le bénéfice de milliers de chrétiens. Paulos¹⁶, en sa qualité de père dans la foi, leur recommandait d'être des exemples pour les autres : « *Que personne ne méprise ta jeunesse, mais deviens un exemple pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en esprit, en foi, en pureté* » (1 Timotheos (Timothée) 4:12) ; « *te montrant toi-même en toutes choses un exemple de bonnes œuvres, dans l'incorruptibilité de la doctrine, la dignité, la sainteté, la parole saine, qui ne peut être censurée, afin que celui qui s'oppose ait honte, n'ayant rien de mauvais à dire de nous* » (Titos (Tite) 2:7 à 8).

¹⁴ Timothée

¹⁵ Tite

¹⁶ Paul

Cela signifie que la jeunesse n'est pas un frein. Elle n'est pas synonyme de désordre, d'immoralité sexuelle ou de délinquance. Vous pouvez être un modèle en sainteté même si vous êtes jeunes. C'est pourquoi les Écritures invitent les jeunes à la sagesse et à la recherche d'Elohîm : *« Souviens-toi de ton Créateur aux jours de ton adolescence, avant que viennent les jours mauvais et qu'approchent les années dont tu diras : Je n'y prends aucun plaisir. Avant que le soleil et la lumière, la lune et les étoiles s'obscurcissent, et que les nuages reviennent après la pluie. Le jour où les gardes de la maison tremblent, où les hommes talentueux se courbent, où celles qui moulent cessent de travailler parce qu'elles sont diminuées, où ceux qui regardent par les fenêtres sont obscurcis, où les deux battants de la porte se ferment sur la rue quand s'abaisse le bruit de la meule, où l'on se lève au cri de l'oiseau et où toutes les filles du chant s'affaiblissent. Quand on a peur de ce qui est élevé et qu'on a des terreurs en chemin. Quand l'amandier fleurit, que la sauterelle devient pesante, et que la baie qui stimule le désir se brise, car l'humain s'en va vers sa maison éternelle et ceux qui pleurent font le tour des rues. Avant que la corde d'argent se détache, que le vase d'or se brise, que la cruche se rompe sur la source, que la roue s'écrase sur la citerne. Avant que la poussière ne retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit ne retourne à Elohîm qui l'a donné »* (Qohelet (Ecclésiaste) 12:1 à 7).

Les jeunes qui se confient au Seigneur renouvellent leurs forces : *« Les garçons se lassent et se fatiguent, et les jeunes hommes trébuchent, ils trébuchent. Mais ceux qui s'attendent à YHWH renouvellent leur force. Ils s'élèvent avec des ailes comme des aigles. Ils courent et ne se fatiguent pas, ils marchent et ne se*

lassent pas » (Yesha'yah (Esaïe) 40:30 à 31).

Encore une fois, comprenons que suivre des modèles ne doit pas être synonyme d'idolâtrie, car beaucoup sont ceux qui ont du mal à faire la différence entre « modèles » et « idoles ».

CHAPITRE 2

LA FAMILLE D'ELOHÎM

Depuis la chute d'Adam et Chavvah, les humains ne naissent pas enfants d'Elohîm, mais ils le deviennent à la conversion. En Yéhoshoua, nous avons reçu le pouvoir de devenir enfants du Créateur, car il devient le Père de toute âme qui accepte son Fils Yéhoshoua Mashiah, dans le cadre d'une démarche personnelle : *« Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son Nom, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants d'Elohîm, lesquels ne sont pas engendrés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais d'Elohîm. »* (Yohanan (Jean) 1:12 à 13). En effet, grâce au sacrifice de Yéhoshoua à la croix, nous sommes devenus des fils et des filles d'Elohîm, car nous avons été réconciliés avec le Seigneur (2 Corinthiens 5:18 à 20), si toutefois nous le recevons dans nos cœurs. De plus, la vie du Seigneur Yéhoshoua Mashiah sur Terre est l'exemple parfait de la manière dont le Père souhaite que ses enfants se comportent. Car, le Fils unique d'Elohîm est le modèle parfait qui nous a été donné, afin que nous imitions sa vie exemplaire et sa soumission au Créateur. Grâce à lui nous connaissons les bases de la relation avec le Père.

En tant que chrétiens, nous sommes également l'Épouse du Mashiah : *« Si seulement vous pouviez me supporter un peu dans ma folie... mais vous me supportez ! Car je suis jaloux pour vous d'une jalousie d'Elohîm, car je vous ai fiancés à un seul époux, pour présenter une vierge pure au Mashiah »* (2 Corinthiens 11:1 à 2).

Grâce au sacrifice de Yéhoshoua, les chrétiens sont donc des membres de la famille du Créateur : *« Ainsi donc, vous n'êtes plus*

des étrangers ni des gens sans citoyenneté, mais concitoyens des saints et membres de la famille d'Elohîm. » (Éphésiens 2:19).

I/ LES ENFANTS D'ELOHÎM

« Parce qu'il l'a voulu, il nous a engendrés par la parole de vérité afin que nous soyons en quelque sorte l'offrande du premier fruit de ses créatures. » (Yaacov (Jacques) 1:18).

Dans les Écritures, plusieurs termes hébreux et grecs sont traduits par « fils » et « filles », tel que le terme grec, *teknon* qui est traduit par « enfant », et « descendant ». Ce terme fait référence à la relation intime et réciproque formée par les liens d'amour, d'amitié et de confiance entre les parents et leurs enfants. La racine de *teknon* est *timoria* qui veut dire « secours », « assistance », « vengeance », « punition », « châtiment » et « peine ». L'hébreu *ben* traduit par « fils », « enfant », « membre d'un groupe » a pour racine *banah* qui signifie « bâtir », « établir », « assurer une suite », « former ». Cela signifie qu'en tant que fils et filles d'Elohîm, nous sommes établis, bâtis par le Seigneur, car c'est le Père céleste qui forme ses enfants comme il a formé une femme pour Adam (Bereshit (Genèse) 2:22). De cette nouvelle identité dont nous sommes désormais revêtus découlent de nombreux attributs dont nous devons prendre conscience. Ainsi il faut que nous réalisons que le Créateur est devenu notre Père et qu'en tant que père nous devons l'honorer et garder son nom précieusement : « *Un fils honore son père, et un serviteur son seigneur. Si je suis Père, où est l'honneur qui m'appartient ? Et si je suis Seigneur, où est la crainte qu'on a de moi ? dit YHWH Tsevaot, à vous prêtres, qui méprisez mon Nom, et qui dites: En quoi avons-nous méprisé ton Nom ?* »

(Malakhi (Malachie) 1:6) ; et qu'en tant qu'enfants d'Elohîm nous bénéficions de droits et de devoirs.

A/ Le père et la mère des chrétiens nés de nouveau

À la nouvelle naissance, les chrétiens reçoivent une nouvelle identité. Or lorsqu'on parle de naissance, il est primordial d'évoquer les parents qui engendrent. En effet, les chrétiens ont un père et une mère. Nous le comprenons notamment à la lecture de Galates chapitre 4 versets 22 à 31. En effet, ce passage est riche en allégories concernant la paternité de Yéhoshoua Mashiah et la maternité de la Nouvelle Yeroushalaim¹⁷ : *« Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de l'esclave, et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave fut engendré en effet selon la chair, et celui de la femme libre en vertu de la promesse. Ces choses sont allégoriques, car ce sont les deux alliances. En effet, l'une du Mont Sinäï, qui engendre pour l'esclavage, c'est Agar. Car Agar est la montagne de Sinäï en Arabie, et correspondant à la Yeroushalaim d'à présent. Or elle est esclave avec ses enfants. Mais la Yeroushalaim d'en haut est la femme libre, et c'est notre mère à nous tous. Car il est écrit : Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantes pas ! Éclate et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement ! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée. Or pour nous, frères, nous sommes enfants de la promesse comme Yitzhak. Mais de même qu'alors celui qui avait été engendré selon la chair persécutait celui qui était selon l'Esprit, il en est de même maintenant. Mais que dit l'Écriture ? Chasse l'esclave et son fils,*

¹⁷ La Nouvelle Jérusalem

car le fils de l'esclave n'hériterait jamais avec le fils de la femme libre. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre. »

Abraham, époux de Sarah et père de Yitzhak¹⁸

En tant qu'époux de Sarah, il est un type de YHWH, l'Époux de la Nouvelle Yeroushalaim (Yesha'yah (Esaïe) 54:1 à 10), ou Yéhoshoua Mashiah, l'Époux de cette même ville (Apokalupsis (Apocalypse) 21:1 à 10). En tant que père de Yitzhak et père de la foi, Abraham préfigure le Père céleste ou encore Yéhoshoua Mashiah.

Sarah, épouse d'Abraham et mère de Yitzhak

En tant qu'épouse du père de la foi et mère de Yitzhak, né en vertu de la promesse d'Elohîm, elle préfigure la Nouvelle Yeroushalaim, la femme libre et la mère de tous les chrétiens, c'est-à-dire de tous les enfants libres, nés selon l'Esprit (Yesha'yah (Esaïe) 54:1 à 10 ; Galates 4:22, 4:26 et 31). Elle représente également la Nouvelle Alliance (Galates 4:24 à 26).

Agar, esclave de Sarah et concubine d'Abraham

Elle préfigure la Yeroushalaim d'en bas, la femme esclave, la montagne de Sinaï (Galates 4:24 à 25). Elle est l'image de l'Israël actuel qui est comparé à Sodome et à l'Égypte (Apokalupsis (Apocalypse) 11:8) et à une femme adultère (Yehezkel (Ezéchiel) 16) dont les enfants sont encore dans la servitude.

Yitzhak, fils d'Abraham et Sarah

En tant qu'enfant de la promesse, il est la préfiguration de tous les

¹⁸ Isaac

chrétiens qui sont fils et filles d'Elohîm (Galates 4:6 ; 4:22 et 28 ; Yohanan (Jean) 1:12 ; Romains 8:16 à 17).

1. Le Père des chrétiens

« À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah, de qui toute la famille dans les cieux et sur la Terre tire son nom » (Éphésiens 3:14 à 15).

À travers ce passage, nous comprenons que le Père est la source de toutes choses. Il est la racine ou le fondement de la famille chrétienne. Or le Père céleste n'est nul autre que Yéhoshoua Mashiah lui-même. Alors que la paternité du Fils est l'objet de nombreuses controverses, la Parole regorge d'exemples qui confirment que Yéhoshoua est bien le Père.

1.1 Yéhoshoua, la lumière du monde

« Au commencement Elohîm créa les cieux et la Terre. La Terre devint tohu et bohu. La ténèbre était sur les faces de l'abîme et l'Esprit d'Elohîm planait au-dessus des eaux. Elohîm dit : Que la lumière apparaisse ! Et la lumière apparut. Elohîm vit que la lumière était bonne, et Elohîm sépara la lumière de la ténèbre. Elohîm appela la lumière jour, et il appela la ténèbre nuit. Le soir vint, et le matin vint : un jour » (Bereshit (Genèse) 1:1 à 5).

De quelle lumière est-il question dans ce passage ? Est-ce celle du soleil ? Certainement pas, puisque les Écritures nous disent que : *« le grand luminaire pour gouverner le jour » fut créé le quatrième jour (Bereshit (Genèse) 1:14 à 19).* D'ailleurs, il n'est nullement question ici d'un acte créateur. En effet, Elohîm dit : *« Que la lumière apparaisse ! ».* Le verbe apparaître est à comprendre dans

le sens de « faire apparaître » ou encore « rendre visible ». La Lumière qui paraît n'est autre que Yéhoshoua Mashiah lui-même qui intervient pour détruire les œuvres du diable. Ainsi, dès les premières lignes du livre de Bereshit¹⁹, l'incarnation du Mashiah est annoncée : *« Le peuple qui marchait dans la ténèbre voit une grande lumière, et la lumière resplendit sur ceux qui habitaient la terre de l'ombre de la mort »* (Yesha'yah (Esaïe) 9:1).

« Mais Yéhoshoua ayant appris que Yohanan avait été mis en prison se retira dans la Galilée. Et ayant quitté Nazareth, il alla demeurer à Capernaïm, ville maritime, sur les confins de Zebouloun et de Nephthali, afin que fût accompli ce qui avait été annoncé par Yesha'yah le prophète, en disant : La terre de Zebouloun et la terre de Nephthali, de la contrée voisine de la mer, au-delà du Yarden, et la Galilée des nations, ce peuple, assis dans la ténèbre, a vu une grande lumière, et pour ceux qui étaient assis dans la région et dans l'ombre de la mort, la lumière elle-même s'est levée » (Matthaios (Matthieu) 4:12 à 16).

« Au commencement était le Logos, et le Logos était vers l'Elohîm, et Elohîm était le Logos. Il était au commencement vers l'Elohîm. Toutes choses ont été faites par son moyen, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des humains. Et la lumière brille dans la ténèbre, mais la ténèbre ne l'a pas saisie. Il parut un homme, envoyé d'Elohîm. Son nom, Yohanan. Celui-ci vint en témoignage, pour rendre témoignage au sujet de la lumière, afin que tous croient au travers de lui. Il n'était pas la lumière, mais il était le témoin de la lumière. La lumière était la véritable qui illumine tout être humain venant

¹⁹ Genèse

dans le monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par son moyen, mais le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu » (Yohanan (Jean) 1:1 à 11).

« Alors Yéhoshoua leur parla encore, en disant : Moi, JE SUIS la Lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera jamais dans la ténèbre, mais il aura la lumière de la vie » (Yohanan (Jean) 8:12).

Ces extraits de la Parole sont très clairs : la Lumière dont il est question depuis le commencement s'appelle Yéhoshoua Mashiah. Il est aussi le Soleil Levant (Loukas (Luc) 1:78), la Lumière venue dans le monde pour éclairer les êtres humains (Yohanan (Jean) 1:9 ; 8:12). Or Paulos déclare que les chrétiens sont « [...] tous fils de la lumière et fils du jour. Nous ne sommes pas de la nuit ni de la ténèbre » (1 Thessaloniens 5:5). Cela signifie donc que les chrétiens sont les enfants de la Lumière, dont le nom est Yéhoshoua Mashiah. Cela démontre que le Seigneur Yéhoshoua, la Lumière, est bien le Père. Par conséquent, en tant qu'enfants de la Lumière et du Jour, les chrétiens sont en permanence prêts pour le retour du Mashiah. Ils ne sont pas dans la distraction ou dans le péché comme ceux du monde. Ils ne vivent pas dans l'hypocrisie et la duplicité. Ils aiment la vérité et ne jouent pas un rôle.

1.2 Les déclarations de Yéhoshoua

Dans les Évangiles nous constatons que Yéhoshoua appelait les apôtres et ceux qui plaçaient leur foi en lui: « mes enfants » (Yohanan (Jean) 21:5 ; Matthaios (Matthieu) 9:2 ; Markos (Marc) 5:34), ce qui implique qu'il était leur Père. Malgré ces déclarations, certains de ses disciples n'avaient pas compris qui il était : « *Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Mais dès*

*maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu. Philippos lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Yéhoshoua lui dit : **Je suis depuis si longtemps avec vous et tu ne m'as pas connu, Philippos ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Et comment dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais le Père qui demeure en moi est celui qui fait les œuvres. Croyez-moi : Je suis dans le Père et le Père est en moi. Sinon, croyez-moi à cause des œuvres elles-mêmes !*** » (Yohanane (Jean) 14:7 à 11). La réponse de Yéhoshoua nous révèle qu'il était déçu de l'ignorance de Philippos²⁰ à son sujet : « **Je suis depuis si longtemps avec vous et tu ne m'as pas connu, Philippos !** » Cela signifie que durant son ministère, Yéhoshoua a manifesté tellement de signes qu'il était Elohim le Père, qu'il lui était inconcevable qu'au bout de trois ans, ses plus proches disciples, les apôtres, n'aient toujours pas compris sa véritable identité. Alors le Seigneur leur demanda de placer leur foi en lui : « *Croyez-moi : Je suis dans le Père et le Père est en moi. Sinon, croyez-moi à cause des œuvres elles-mêmes !* ». On discerne donc que l'origine du problème n'était pas dans les indices laissés par le Seigneur aux disciples, mais la foi de ces derniers. Ainsi la paternité de Yéhoshoua est si évidente qu'elle aurait dû être flagrante aux yeux des apôtres et de tous ceux qui le côtoyaient depuis tant d'années. C'est pourquoi, après sa résurrection, lorsqu'il leur ordonna d'aller faire de toutes les nations des disciples « [...] les baptisant dans le Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » (Matthaios (Matthieu) 28:19) ; les apôtres ne demandèrent pas quel était le nom d'Elohim, car ils le connaissaient. Or, le seul nom qui nous ait été donné c'est celui de Yéhoshoua Mashiah : « *Et il n'y a*

²⁰ Philippe

de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre Nom, donné aux humains, par lequel il nous faille être sauvés. » (Actes 4:12). Le nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit est Yéhoshoua Mashiah.

2. La mère des chrétiens

« Et il répondit et leur dit : N'avez-vous pas lu que Celui qui les a faits dès le commencement, les a faits mâle et femelle, et qu'il a dit : À cause de cela l'homme quittera son père et sa mère et se joindra à sa femme, et les deux seront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce qu'Elohîm a mis ensemble sous un joug ». (Matthaios (Matthieu) 19:4 à 6).

À la lumière de ce passage, nous comprenons que la monogamie est la norme voulue par Elohîm pour le mariage, et que la polygamie et la polyandrie ne font donc pas partie de ses plans. Il ne peut donc y avoir qu'un seul époux pour une femme. Or il est impensable que YHWH, qui veille sur sa parole, ne s'applique pas cette règle à lui-même. Aussi, lorsque nous lisons Yesha'yah²¹ chapitre 54 versets 1 à 4, Yeroushalaim²² est comparée à une épouse délaissée et stérile dont l'Époux n'est autre que YHWH lui-même : *« Car ton créateur est ton époux : YHWH Tsevaot est son Nom. Ton Rédempteur est le Saint d'Israël, il s'appelle l'Elohîm de toute la Terre. Car YHWH t'appelle comme une femme abandonnée et à l'esprit affligé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Elohîm. Un petit moment je*

²¹ Esaïe

²² Jérusalem

t'avais abandonnée, mais je te rassemblerai avec de grandes compassions. Dans un débordement de colère, je t'avais un moment caché mes faces, mais j'aurai compassion de toi avec une bonté éternelle, dit YHWH, ton Rédempteur » (Yesha'yah (Esaïe) 54:5 à 8).

De son côté, Yohanane²³ nous dit que la Nouvelle Yeroushalaim est aussi l'Épouse de l'Agneau, c'est-à-dire de Yéhoshoua Mashiah : « *Et il vint à moi l'un des sept anges qui a les sept coupes remplies des sept derniers fléaux, et il me parla, disant : Viens et je te montrerai l'Épouse de l'Agneau, la femme. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne et il me montra la grande ville, la sainte Yeroushalaim, descendant du ciel d'auprès d'Elohîm, ayant la gloire d'Elohîm. Et son luminaire est semblable à une pierre très précieuse, comme à une pierre de jaspé transparente comme du cristal* » (Apokalupsis (Apocalypse) 21:9 à 11).

Si Yéhoshoua n'est pas YHWH, alors il pratiquerait la polyandrie, car il serait le coépoux de Yeroushalaim avec YHWH, chose bien évidemment impensable.

« *Mais la Yeroushalaim d'en haut est la femme libre, et c'est notre mère à nous tous* » (Galates 4:26).

Si la Nouvelle Yeroushalaim est notre mère et que son Époux est YHWH ou encore Yéhoshoua Mashiah, la conclusion est simple à faire : Yéhoshoua Mashiah, l'Époux de la Nouvelle Yeroushalaim est indiscutablement le Père, notre Père.

²³ Jean

B/ Les conséquences de la naissance d'en haut sur le statut des enfants d'Elohîm

1. Circoncis

Selon les Écritures, Elohîm prescrivit la circoncision à Abraham. Il ordonna que les enfants soient circoncis huit jours après leur naissance : *« Elohîm dit encore à Abraham : Tu garderas mon alliance, toi et ta postérité après toi, selon leurs générations. Et voici mon alliance entre moi et vous, et entre ta postérité après toi, que vous garderez : Tout mâle parmi vous sera circoncis. Et vous circoncirez la chair de votre prépuce, ce sera le signe d'alliance entre moi et vous. Tout mâle parmi vous, fils de 8 jours, sera circoncis dans vos générations, celui qui est né dans la maison et celui qui est acheté à prix d'argent, tout fils d'étranger qui n'est pas de ta postérité. Celui qui est né dans ta maison et celui qui est acheté à prix d'argent seront circoncis, ils seront circoncis et mon alliance sera dans votre chair pour être une alliance perpétuelle. Et le mâle incirconcis qui n'aura pas été circoncis dans la chair de son prépuce, cette âme sera retranchée du milieu de son peuple. Il aura rompu mon alliance »* (Bereshit (Genèse) 17:9 à 14).

Pourquoi le huitième jour ? Elohîm, notre Créateur, savait que ce jour était le plus adapté pour la circoncision, car les facteurs de coagulation du sang arrivent à maturité huit jours après la naissance. En tant qu'enfants d'Elohîm, nous bénéficions aussi de cette prescription. En effet, nous avons été circoncis par le Seigneur lui-même : *« C'est en lui aussi que vous êtes circoncis d'une circoncision qui n'a pas été faite avec la main, **par le dépouillement du corps des péchés de la chair**, par la*

circoncision du Mashiah » (Colossiens 2:11).

« *Mais le Juif est celui qui l'est dans le secret, et **la circoncision, c'est celle du cœur**, selon l'Esprit et non selon la lettre ; dont la louange ne vient pas des humains, mais d'Elohîm.* » (Romains 2:29).

2. Renommés

2.1 Un nom nouveau

Une des prérogatives de la parentalité, c'est de nommer sa progéniture. Il n'est donc pas surprenant qu'Elohîm, qui est l'auteur et le fondement de la famille, donne des noms à ses enfants. Or, preuve supplémentaire que Yéhoua est bien le Père, Paulos²⁴ déclare que c'est bien Lui qui est le titulaire de cette prérogative : « *À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Yéhoua ha Mashiah, de qui toute la famille dans les cieux et sur la Terre tire son nom* » (Éphésiens 3:14 à 15). En effet, après notre circoncision spirituelle, nous avons reçu d'Elohîm un nom nouveau : « *Les nations verront ta justice, et tous les rois ta gloire. **On t'appellera d'un nouveau nom que la bouche de YHWH désignera*** » (Yésha'yah (Esaïe) 62:2). À travers ces passages, nous comprenons encore que YHWH et Yéhoua sont la même personne : notre Père, qui nous nomme et nous confère une identité. En effet, chez les Hébreux, l'identité, la personnalité et la future fonction d'un enfant étaient définies par le nom donné à celui-ci huit jours après sa naissance. Le Seigneur procède de la même manière avec nous. Mais le nom nouveau que « personne

²⁴ Paul

ne connaît, excepté celui qui le reçoit » nous sera donné lors de l'avènement du Seigneur Yéhoshoua : « *Que celui qui a une oreille entende ce que l'Esprit dit aux assemblées ! À celui qui remporte la victoire, je donnerai à manger de la manne cachée, je lui donnerai aussi un caillou blanc, et sur le caillou, un nouveau nom écrit, que personne ne connaît, excepté celui qui le reçoit* » (Apokalupsis (Apocalypse) 2:17).

2.2 Le nom de chrétien

Afin d'identifier notre appartenance au Royaume d'Elohîm, nous avons pris l'habitude de nous désigner en tant que chrétiens. Ce mot, du grec *christianos*, veut dire « disciple de Christ » c'est-à-dire « disciple du Mashiah ». Il vient du mot « christ », en grec *christos* et en hébreu *mashiah*, qui signifie « l'Oint d'Elohîm », « celui qui est l'oint ». C'est à Antioche, ville grecque de Syrie, que les disciples de Yéhoshoua furent désignés par le nom chrétien pour la première fois (Actes 11:26). Il a été donné par les non-croyants aux disciples du Mashiah dans le but de les offenser. Malgré cet objectif, les disciples du Seigneur ont suivi le conseil de Petros²⁵ et ont assumé fièrement ce nom : « *En effet, qu'aucun de vous ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur ou comme se mêlant des affaires d'autrui, mais si c'est comme chrétien, qu'il n'en ait pas honte, mais qu'il glorifie Elohîm avec cette part* » (1 Petros (Pierre) 4:15 à 16).

« Bénis serez-vous quand ils vous insultent et qu'ils vous persécutent, et qu'ils diront faussement toutes sortes de mauvaises choses contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est grande dans les cieux. Car

²⁵ Pierre

c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » (Matthaios (Matthieu) 5:11 à 12).

Ainsi du temps des apôtres, le mot chrétien désignait ceux qui appartenaient au Mashiah, car ils en avaient la nature et la ressemblance, et cette similitude se voyait à travers leur langage et leur comportement, mais aussi à travers leur refus de reconnaître la divinité de l'empereur de Rome. Or ce terme n'était pas utilisé par les Juifs, car cela revenait à déclarer que Yéhoshoua était le Mashiah qu'ils attendaient. Donc ils désignaient les disciples du Seigneur par le terme nazaréen, en hébreu *naziyr*, en grec *nazoraïos*, qui signifie « séparé », « consacré » ou « voué à Elohîm ». « *Car nous avons trouvé cet homme, une peste, qui excite la sédition parmi tous les Juifs de toute la terre habitée, et qui aussi est un chef de la secte des Nazaréens* ». (Actes 24:5). On trouve aussi dans la littérature rabbinique le nom de « nozri » pour qualifier l'ensemble des chrétiens, en référence à Nazareth, car Yéhoshoua était appelé par les Juifs « Yéhoshoua ha Nozri ».

Ainsi le terme chrétien, utilisé pour offenser les enfants du Seigneur, est fièrement assumé par des millions de disciples, qui, en s'identifiant de cette manière, veulent prouver leur appartenance à la famille d'Elohîm. Pourtant, force est de constater que ce terme ne reflète plus la réalité. Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens sont loin de ressembler au Fils d'Elohîm, de respecter ses préceptes et de porter les fruits de l'Esprit. Beaucoup se disent chrétiens simplement parce qu'ils appartiennent à un peuple qui suit des coutumes soi-disant chrétiennes. D'autres, parce qu'ils font partie de l'une des différentes branches de la chrétienté (catholicisme, protestantisme, mormonisme, adventisme, etc.). D'autres encore

parce qu'ils sont rattachés à la mouvance New Age et ont intégré des préceptes spirituels bibliques à leurs croyances syncrétiques, alors qu'ils n'ont aucune intention de se sanctifier et de servir le Seigneur.

« Or je dis cela afin que personne ne vous trompe par des discours persuasifs conduisant les autres à l'erreur. Car, si je suis absent de corps, néanmoins je suis avec vous en esprit, me réjouissant et voyant votre ordre et la fermeté de votre foi que vous avez en Mashiah. Ainsi, comme vous avez reçu Mashiah Yéhoshoua, le Seigneur, marchez en lui, étant enracinés et édifiés en lui et affermis dans la foi, telle qu'on vous l'a enseignée, abondant en elle avec action de grâce. Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par le moyen de la philosophie et d'une vaine tromperie, selon la tradition des humains, selon les rudiments du monde, et non selon Mashiah. » (Colossiens 2:4 à 8).

3. Héritiers

3.1 Héritiers du patrimoine du Seigneur

En tant que fils et filles d'Elohîm nous sommes héritiers et cohéritiers avec Mashiah : *« Mais si vous êtes du Mashiah, vous êtes donc la postérité d'Abraham et héritiers selon la promesse » (Galates 3:29).*

*« L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants d'Elohîm. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers d'Elohîm en effet et **cohéritiers du Mashiah**, si nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui » (Romains 8:16 à 17).*

« En lui, en qui aussi nous sommes devenus héritiers, ayant été prédestinés selon le dessein de celui qui opère toutes choses selon le conseil de sa volonté » (Éphésiens 1:11).

Comme nous le savons, un héritier est une personne qui reçoit des biens en héritage de la part d'un défunt. La mort de ce dernier doit être formellement constatée pour que son testament soit validé : *« Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort de celui qui a fait le testament survienne. Car un testament n'est ferme qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que celui qui a fait le testament est en vie » (Hébreux 9:16 à 17).* C'est pourquoi il a fallu que plusieurs personnes constatent la mort de notre Seigneur (Markos (Marc) 15:42 à 45). En effet, Yéhoshoua Mashiah est notre testateur. Par sa mort expiatoire, il nous a légué un héritage qui ne peut ni se souiller ni se faner : *« Béni soit l'Elohîm et Père de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, qui par sa grande miséricorde, nous a fait naître de nouveau pour une espérance vivante, par le moyen de la résurrection de Yéhoshoua Mashiah d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans souillure, qui ne peut se faner, et qui est réservé dans les cieux pour nous » (1 Petros (Pierre) 1:3 à 4).* Cet héritage c'est Elohîm lui-même, la vie éternelle, la Nouvelle Yeroushalaim, etc. Et bien d'autres choses merveilleuses que notre Père tient en réserve pour nous. Car l'héritage c'est tout le patrimoine d'une personne qui a vocation à être transmis après sa mort, par voie de succession, à sa famille, à ses héritiers.

« Que personne donc ne mette sa gloire dans les humains, car toutes choses sont à vous, soit Paulos, soit Apollos, soit Kephass, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit

les choses à venir, toutes choses sont à vous » (1 Corinthiens 3:21 à 22).

« Lui qui n'a même pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi gracieusement toutes choses avec lui ? » (Romains 8:32).

Ainsi, en tant qu'enfants d'Elohîm, nous avons hérité de tout son patrimoine.

3.2 Héritiers du Testament de Yéhoshoua

Le Seigneur nous a tout donné. Et parmi toutes ces choses, il nous a laissé un testament. Le mot *diathêkê* traduit par « alliance » ou « testament » se rencontre trente-trois fois dans le texte grec (les quatre Évangiles, le livre des Actes et les épîtres). Le Testament que Yéhoshoua Mashiah nous a laissé, ce sont les Écritures ou la Parole d'Elohîm. Satan ne peut rien contre nous, car nous avons désormais le Testament dans lequel il est stipulé qu'Elohîm est notre Père (Yohanan (Jean) 1:12 à 13), que personne ne peut nous détruire (Matthaios (Matthieu) 16:18 à 19), et nous séparer de l'amour d'Elohîm (Romains 8:31 à 39) que la mort et l'Hadès ont été vaincus (Apokalupsis (Apocalypse) 1:18), que nous sommes sauvés grâce à Yéhoshoua Mashiah (Éphésiens 2:1 à 8), etc. C'est pourquoi chaque chrétien doit connaître et méditer la Parole d'Elohîm, car c'est notre héritage, notre richesse. Et cet héritage ne peut en aucun cas être remis en cause ou annulé : *« Frères, je parle cependant selon l'humain. Un testament confirmé publiquement par un humain, personne ne l'annule ou n'ajoute quelque chose à ce qui a été ordonné »* (Galates 3:15). En effet, selon la loi (notamment la loi française de laquelle nous dépendons), il y a deux

types de testaments : le testament authentique et le testament olographe. Des deux testaments, le premier ne peut jamais être annulé, mais le second, lui, peut être remis en cause. Pourquoi ? La raison est toute simple : le testament authentique est rédigé en présence d'un officier ministériel, en l'occurrence un notaire. Mais le testament olographe est un acte sous seing privé, c'est-à-dire qu'il est rédigé par les seuls soins du testateur sans l'assistance d'un notaire. Or nous savons que le Testament de Yéhoshoua a été rédigé en présence de l'Officier ministériel par excellence, Elohîm lui-même, et scellé du sang de Yéhoshoua. Un tel testament ne pourrait en aucune manière être annulé. Les êtres humains, les démons et Satan peuvent se lever contre vous, mais ce qu'Elohîm a déclaré sur votre vie arrivera (Yesha'yah (Esaïe) 55:10 à 11 ; Yirmeyah (Jérémie) 1:12). **« Il ne tomba pas une seule parole de toutes les bonnes paroles que YHWH avait dites à la maison d'Israël : tout arriva. »** (Yéhoshoua (Josué) 21:45). **Elohîm est FIDÈLE.**

4. Bénis

4.1 Les quatre aspects de la bénédiction originelle

Pour comprendre ce qu'est la vraie bénédiction, nous devons retourner à la genèse, c'est-à-dire à la création de l'homme et de la femme, auxquels Elohîm accorda de grandes bénédictions : **« Elohîm les bénit, et Elohîm leur dit : Portez du fruit, multipliez-vous, remplissez la Terre et assujettissez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des cieux et sur tout vivant qui rampe sur la terre »** (Bereshit (Genèse) 1:28). Ce passage nous apprend qu'il existe quatre aspects de la bénédiction.

La fécondité ou la capacité de produire

La fécondité est la capacité qu'ont les espèces à se reproduire afin d'assurer leur perpétuation. Selon les scientifiques, la fécondité obéit à un ensemble de règles biologiques. Les cellules reproductrices de la femme et de l'homme sont appelées les gamètes. Chez les femmes, les gamètes (cellules spécialisées dans la fécondation) sont les ovules. Elles explosent à la puberté, entre dix et quinze ans généralement. Chez les hommes, la production des cellules (gamètes) est démesurée : cinquante à cent millions de spermatozoïdes par millilitre de sperme sont émis lors d'un rapport intime, mais un seul spermatozoïde atteint l'ovule.

Elohîm a aussi doté les êtres humains de certaines capacités naturelles. Par exemple, un enfant peut être doué en dessin, un autre peut posséder des aptitudes musicales sans avoir appris la musique. Les parents qui décèlent des talents naturels chez leurs enfants devraient les orienter et les encourager à faire des études dans le domaine de leur compétence, afin de développer leurs dons, et non les obliger à suivre une autre branche pour satisfaire leur égo. Les parents responsables motivent et encouragent leurs enfants à maximiser leurs talents. Une fois qu'on a identifié les potentialités (capacités) d'une personne, il faut l'aider à passer à l'étape de la reproduction ou de la multiplication. Elohîm nous rend capables de concevoir, de produire la vie. Un chrétien béni est celui qui a les moyens spirituels pour concevoir une vision, produire de bonnes œuvres en Mashiah, etc. Car le Seigneur, notre Elohîm, rend toutes les personnes qu'il appelle capables de le servir.

(Voir la parabole du figuier stérile (Loukas (Luc) 13:6 à 8).

La multiplication ou la duplication par des engendremets

Le verbe hébreu traduit par multiplier signifie « être ou devenir grand », « être ou devenir nombreux ». Cette bénédiction s'entend par la capacité de porter des fruits. Or, ceux qui sont en Mashiah portent des fruits de manière naturelle. C'est aussi la paternité, la formation ou les naissances (Galates 4:19). Les chrétiens bénis sont aptes à se reproduire, à gagner des âmes, les former et les encourager à servir Elohîm. Cette bénédiction fait de nous des pères et des mères dans la foi. La multiplication ou la croissance n'a donc rien à voir avec l'addition puisqu'il est question de duplication et d'engendrement. (Voir les généalogies de Yéhoshoua Mashiah dans Matthaios (Matthieu) 1 et Loukas (Luc) 3).

Le remplissage ou la conquête de la terre

Le verbe hébreu qui se rapporte à « remplir » veut aussi dire « être plein ». Il s'agit de la conquête des âmes et des nations par la mission et la diffusion de l'Évangile. En d'autres termes, c'est la vision globale ou royale qui consiste en l'expansion de l'œuvre d'Elohîm (Voir Matthaios (Matthieu) 28:18 à 20 et Actes 11). Une fois qu'on a conçu et enfanté, il faut s'élargir, conquérir d'autres territoires pour Elohîm. Telle est la pensée des pionniers qui ne se lassent pas et qui sont toujours en quête de nouveaux horizons. La bénédiction d'Elohîm fait tomber les barrières, les frontières et tous les obstacles qui se dressent devant nous.

L'assujettissement de la terre

Après le remplissage, la conquête ou l'élargissement, les nouveaux territoires doivent être soumis à Elohîm (Yéhoshoua (Josué) 1:3).

4.2 Les bénédictions dans les lieux célestes

Tous les chrétiens sont bénis par Elohîm en Mashiah, de toutes bénédictions spirituelles dans les cieus (Éphésiens 1:3). Ces bénédictions représentent Yéhoshoua Mashiah lui-même, la vie éternelle, la présence d'Elohîm, le fruit de l'Esprit, etc. La grâce d'Elohîm est une vraie bénédiction pour nous, car les bénédictions spirituelles sont les conséquences de l'œuvre de la croix. Elles ne dépendent pas de nous, mais d'Elohîm seul. Malheureusement, beaucoup de chrétiens cherchent encore à être bénis alors qu'ils le sont déjà en Mashiah une fois pour toutes.

4.3 Les bénédictions matérielles

Selon Devarim²⁶ chapitre 28 versets 1 à 6, les bénédictions matérielles qui viennent d'Elohîm sont d'abord le fruit de nos entrailles (physiques comme spirituelles), c'est-à-dire les enfants, ensuite viennent les animaux, puis les terres et les métaux comme l'or, l'argent, le fer, etc. (Bereshit (Genèse) 13:1 à 2). Alors que la richesse matérielle qui vient d'Elohîm est fournie par la nature, l'ennemi a cependant réussi à tromper l'être humain en lui faisant croire que les bénédictions matérielles se résument à de la ferraille corrompible (monnaie) et à des morceaux de papier (billets). C'est pourquoi les chrétiens qui ignorent encore leur identité en Mashiah cherchent des pasteurs pour être bénis. Ils leur donnent de l'argent, croyant recevoir ainsi des bénédictions du Seigneur. Pourtant Elohîm a béni le premier couple sans condition.

5. Châtiés

« Et vous avez oublié l'exhortation qui s'adresse à vous comme à

²⁶ Deutéronome

des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtement du Seigneur et ne perds pas courage, lorsqu'il te reprend. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il châtie avec un fouet tout fils qu'il reçoit. Si vous supportez le châtement, Elohîm se comporte envers vous comme envers des fils. Car quel est le fils que le père ne châtie pas ? Mais si vous êtes sans châtement auquel tous participent, vous êtes donc des enfants bâtards et non des fils ! D'ailleurs, nous avons en effet pour professeurs nos pères selon la chair, et nous les respectons. À bien plus forte raison nous nous soumettrons au Père des esprits et nous vivrons ! Car eux nous châtiaient en effet pour peu de jours, comme ils le jugeaient bon, mais lui nous châtie pour notre bien, afin que nous soyons participants de sa sainteté. Or tout châtement, en effet, ne semble pas être sur le moment une joie, mais une douleur. Mais plus tard, il rend un fruit paisible de justice à ceux qui ont été exercés par ce moyen » (Hébreux 12:5 à 11).

En tant qu'enfants d'Elohîm, le châtement fait partie de la sagesse que le Seigneur utilise pour nous rendre semblables à son Fils. Ainsi comme l'auteur de l'épître aux Hébreux le dit, le chrétien doit s'attendre à être châtié par le Père, afin d'en recevoir une bénédiction.

6. Délivrés des liens familiaux et ancestraux

À la naissance d'un bébé, le cordon ombilical est coupé, afin de permettre à l'enfant d'être autonome. Dans le ventre de sa mère, l'enfant respirait et s'alimentait par le cordon ombilical. Dès sa sortie du ventre, le bébé est détaché physiquement de sa mère, car il peut désormais utiliser ses poumons pour respirer et peut

s'alimenter par voie buccale. Le cri qu'il pousse à la naissance est la preuve qu'il peut respirer seul, car ses poumons se remplissent d'oxygène.

Ainsi, grâce à Yéhoshoua Mashiah, tous les chrétiens nés d'en haut ou de nouveau font partie intégrante de la famille d'Elohîm. En tant que membres de cette famille, nous sommes libérés des liens qui nous rattachaient à nos parents biologiques, les liens familiaux et ancestraux (1 Petros (Pierre) 1:18 ; Colossiens 1:12 à 15). L'apôtre Paulos nous donne une image de cette séparation d'avec les choses du passé lorsqu'il souligne que les chrétiens ont été coupés de l'olivier sauvage : *« Car si toi, tu as été coupé de l'olivier sauvage selon sa nature et, greffé contre nature sur l'olivier cultivé, combien plus eux seront-ils greffés selon leur nature sur leur propre olivier »* (Romains 11:24). L'olivier sauvage représente le monde impie. Ainsi, comme il y a eu coupure des liens qui nous renaient dans le monde à notre naissance d'en haut, il y a également eu rupture avec les liens familiaux puisqu'ils font partie du monde. Toutefois, les chrétiens doivent se maintenir dans la sainteté, car Satan cherche à les reconnecter à ces liens, afin de les contrôler. (1 Petros (Pierre) 5:8 à 9 ; 2 Petros (Pierre) 2).

7. Secourus et assistés

« [...] j'ai invoqué YHWH et il m'a répondu. Du sein du shéol, j'ai crié au secours et tu as entendu ma voix » (Yonah (Jonas) 2:3).

Le secours peut être défini comme « l'action de secourir quelqu'un », il peut consister en une « aide financière, matérielle », un « renfort en hommes, en matériel pour porter assistance à

quelqu'un en danger », ou en des « soins donnés à un malade, un blessé, un accidenté dans un état critique » (Larousse). Le terme a pour synonyme « soulagement », « soutien », « charité », « service », « don », « réconfort », « assistance », « appui », « aide », « support », « entraide ». En hébreu, *azar*, il signifie « secourir », « aider », « soutenir » et est traduit généralement par « donner du secours », « embrasser », « auxiliaire », « appui », « assistance », « venir en aide », « soutenir », « être du même avis », « protéger », « combattre », « protecteur », « soutien », « contribuer » (voir Yesha'yah (Esaïe) 41:10, 13 et 14 ; 1 Shemouél (Samuel) 7:12). D'autres mots en hébreu sont utilisés pour parler d'aide, de secours et d'assistance, tels que *ezrah* (Tehilim (Psaumes) 22:20 et 27:9), *ezer* (Tehilim (Psaumes) 121:1 et 2), et *Eben-Ezer* qui veut dire « YHWH nous a secourus jusqu'ici » (1 Shemouél (Samuel) 7:12). En grec, *boetheo* est traduit par « aider », « secourir », « apporter une aide » (Markos (Marc) 9:22; Hébreux 2:18).

Le Seigneur nous a secourus en nous délivrant du péché qui régnait dans nos vies, et nous secourt encore aujourd'hui à travers notre relation quotidienne avec Lui. Il nous assiste dans nos épreuves de tous les jours, et cela jusqu'à l'achèvement de l'âge (Matthaios (Matthieu) 28:20).

8. Nourris

Selon le dictionnaire Larousse, nourrir c'est « donner à quelqu'un, un animal, un végétal, les aliments nécessaires à sa vie, à son développement », « entretenir quelque chose en fournissant les éléments nécessaires à sa bonne conservation », « subvenir aux

besoins de quelqu'un, à sa nourriture, à son entretien ; lui fournir un salaire qui le fait vivre », « fournir la matière de quelque chose, l'entretenir ; alimenter », « entretenir quelque chose, un sentiment, une idée, les développer en soi ». Ce verbe a plusieurs synonymes, tels que « ravitailler », « alimenter », « subvenir », « sustenter », « étoffer », « instruire », « cultiver ». En hébreu, plusieurs mots sont utilisés pour définir le terme « nourrir » : *akal*, qui signifie « manger », « se nourrir », « dévorer » (Bereshit (Genèse) 2:16 ; Tehilim (Psaumes) 78:24) ; *lechem*, qui veut dire « pain », « nourriture », « grain », traduit aussi par « manger », « nourrir », « repas », « aliment », « pâture », « mets », « provision », « festin », « vivres », « subsistance », « revenus », « blé », « fruit », « abondance », « entretien » (Tehilim (Psaumes) 136:25 ; Qohelet (Ecclésiaste) 11:1) ; et *oklah* : « nourriture », « consumer », « dévorer », « aliment », « pâture », « proie » (Bereshit (Genèse)1:29).

Le Seigneur a créé tous les aliments pour que l'être humain ne manque de rien sur le plan physique (Matthaios (Matthieu) 14:19 à 21). Ainsi grâce à Yéhoshoua, tous les êtres vivants reçoivent leur nourriture quotidienne : *« C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre âme, de ce que vous mangerez et de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. L'âme n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel, car ils ne sèment ni ne moissonnent, ni ne recueillent dans des greniers, et cependant votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus excellents qu'eux ? »* (Mattahios (Matthieu) 6:25 à 26).

« La parole de YHWH vint à lui, en disant : Va-t'en d'ici, tourne-toi vers l'orient et cache-toi près du torrent de Kerith qui est en face du Yarden. Tu boiras de l'eau du torrent, et j'ai ordonné aux corbeaux de t'y nourrir. Il partit et fit selon la parole de YHWH, il s'en alla et demeura au torrent de Kerith, qui est en face du Yarden. Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, et du pain et de la viande le soir, et il buvait de l'eau du torrent. Mais il arriva qu'au bout d'un certain temps, le torrent tarit, parce qu'il n'y avait pas eu de pluie sur la terre. Alors la parole de YHWH vint à lui, en disant : Lève-toi, va à Sarepta, qui appartient à Sidon, et demeure là. Voici, j'y ai ordonné à une femme veuve de t'y nourrir. Il se leva et s'en alla à Sarepta. Il arriva à l'entrée de la ville, et voici que là était une femme veuve qui ramassait du bois. Il l'appela et lui dit : Apporte-moi, s'il te plaît, un peu d'eau dans un vase et que je boive. Elle alla en chercher. Il l'appela de nouveau et dit : Apporte-moi, s'il te plaît, un morceau de pain de ta main. Mais elle dit : YHWH, ton Elohîm, est vivant ! Je n'ai rien de cuit, je n'ai qu'une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche. Et voici, j'amasse deux morceaux de bois, puis je rentrerai, je l'apprêterai pour moi et pour mon fils, nous le mangerons, puis nous mourrons. Et Éliyah lui dit : N'aie pas peur, va, fais comme tu l'as dit. Seulement, fais-moi d'abord avec cela un petit gâteau et tu me l'apporteras, tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils. Car ainsi parle YHWH, l'Elohîm d'Israël : La farine qui est dans le pot ne finira pas et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera pas, jusqu'au jour où YHWH donnera de la pluie sur les faces du sol. Elle s'en alla et fit selon la parole d'Éliyah. Et elle eut à manger, elle et sa famille, ainsi qu'Éliyah pendant plusieurs jours. La farine du pot ne finit pas, et l'huile de la cruche ne diminua pas, selon la

parole que YHWH avait déclarée par la main d'Éliyah.»
(1 Melakhim (Rois) 17:2 à 16).

« Il t'a humilié, il t'a laissé avoir faim, mais il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que tes pères n'avaient pas connue, afin de te faire connaître que l'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais que l'être humain vivra de tout ce qui sort de la bouche de YHWH. » (Devarim (Deutéronome) 8:3).

En tant que Père, le Seigneur nourrit ses enfants. On le constate dès Bereshit²⁷, lorsqu'il a créé la nourriture destinée à l'être humain avant sa propre création, mais aussi avec Israël qu'il a nourri avec la manne qui tombait du ciel chaque matin. On le voit encore à la fin des temps, où ses enfants sont nourris avec sa propre chair et son propre sang : *« Et Yéhoshoua leur dit : Amen, amen, je vous le dis : Si vous ne mangez pas la chair du Fils d'humain et ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment un aliment, et mon sang est vraiment une boisson. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. De même que le Père, le Vivant, m'a envoyé, et que je suis vivant par le Père, ainsi celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui mangèrent la manne et qui moururent. Celui qui mangera ce pain vivra pour l'éternité. »* (Yohanan (Jean) 6:53 à 58).

²⁷ Genèse

9. Protégés

Protéger veut dire « défendre », « garantir », « favoriser », « préserver », « abriter », « assister », « assurer ». En hébreu, plusieurs mots sont utilisés pour définir cette notion, tels que *ganan*, qui signifie « défendre », « couvrir », « entourer », « protéger », « protection » (2 Melakhim (Rois) 19:34 ; Zekaryah (Zacharie) 12:8) ; *natsar*, qui veut dire « garder », « veiller », « surveiller », « préserver », « garder contre les dangers », « observer », « garder avec fidélité », « veilleur », « gardien », « protéger », « soigner », « assiégeant » (Tehilim (Psaumes) 64:2 et 140:2) ; et *shamar*, qui est traduit par « tenir », « garder », « observer », « faire attention à », « avoir la charge de », « protéger », « sauver la vie », « veiller », « préserver », « prendre soin », « être sur ses gardes », « obéir », « être gardien » (Mishlei (Proverbes) 3:26 ; Tehilim (Psaumes) 145:20 ; Iyov (Job) 29:2).

La relation avec le Père nous donne une assurance incommensurable. Il nous protège de tout danger, sa main est constamment sur nous et ce, tant que nous lui restons fidèles, étant obéissants et gardant sa Parole (Tehilim (Psaumes) 17 ; Yohanan (Jean) 17:6 à 15).

C/ Les conséquences de la naissance d'en haut sur le caractère des enfants d'Elohîm

Dans la Bible, les végétaux ont en général une valeur symbolique. Par exemple, Israël est comparé à un figuier, à une vigne et à un olivier (Yesha'yah (Esaïe) 5 ; Zekaryah (Zacharie) 3:10 ; Matthaios (Matthieu) 24:32). Parmi ces végétaux, nous pouvons

remarquer que le blé représente la céréale la plus précieuse. C'est pourquoi beaucoup d'offrandes avaient pour base cette céréale. C'était le cas de l'offrande de gâteau qui était faite de fine farine de froment (Shemot (Exode) 29:2 ; Vayiqra (Lévitique) 2:1). À la fête des semaines (Pentecôte) d'après Vayiqra²⁸ chapitre 23 verset 17, une offrande de gâteau devait être présentée. Elle se composait de deux pains, en offrande agitée, pétris avec du levain. Et nous savons, par Shemot²⁹ chapitre 34 verset 22, qu'il s'agissait là des premiers fruits de la moisson du froment. Le blé est donc une figure des croyants qui possèdent la même nature que leur Seigneur. Car cette céréale est un type de l'humanité parfaite de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah. Il se nomme lui-même le grain de blé qui devait tomber en terre et mourir pour porter beaucoup de fruits (Yohanan (Jean) 12:24). En effet, le blé en tant que semence doit atteindre un objectif, c'est-à-dire porter du fruit. De la même manière, les enfants d'Elohîm ont été sauvés et laissés sur Terre pour atteindre les objectifs que le propriétaire du champ (Elohîm) leur a assignés. Et le premier objectif du chrétien, c'est de porter la nature d'Elohîm. Celle-ci se caractérise par les fruits du Saint-Esprit énumérés dans Galates chapitre 5 verset 22 : « *Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la foi, la douceur, le contrôle de soi* ». Cette nature est visible dans la vie de quiconque reçoit Yéhoshoua, étant greffé à Israël, et émondé par le Maître (Yohanan (Jean) 15:1 à 17 ; Romains 11:16 à 23).

²⁸ Lévitique

²⁹ Exode

1. Les fruits de l'Esprit

1.1 *L'amour ou la charité*

C'est le fruit par excellence, car Elohîm est amour, ou encore charité, Agapé (1 Yohanan (Jean) 4:8). Les prophéties, les dons spirituels ne sont pas des preuves d'une conversion réelle ni de la présence du Saint-Esprit dans une vie. Pour preuve, les démons, les satanistes, les marabouts, les sorciers, les voyants ont eux aussi des « dons spirituels », mais ce qu'ils n'ont pas, c'est l'amour. L'Amour est un Être et cet Être est le Seigneur Yéhoshoua Mashiah, l'Elohîm Tout-Puissant.

L'Amour, Agapé, est caractérisé par sa noblesse et sa solidité, d'où le fait qu'il soit souvent écrit avec un « A » majuscule. C'est un Amour totalement divin, actif et désintéressé. Il est sincère et indestructible. Cet amour est répandu dans les cœurs des chrétiens par le Saint-Esprit (Romains 5:5). Il est capable, par la simple volonté, de briser toutes sortes de barrières et de s'appliquer à des personnes peu fréquentées ou inconnues. Il peut enfin détruire définitivement la haine éprouvée pour quelqu'un.

1.2 *La joie*

Le mot traduit par « joie » en français recouvre plusieurs mots hébreux ou grecs qui ont des significations différentes et importantes pour saisir le sens profond de ce terme. En hébreu, *simchah* ou *sameah* signifie « briller », « être lumineux », « gaieté », « bonheur », « cris de joie », « plaisir », « festin », « fête » ; *masows* quant à lui exprime la joie, le « sujet de joie », les « délices », le fait de « se réjouir », « l'allégresse », « jouer », la « plaisance » ; *sasown*, peut être traduit par les termes

« allégresse », « gaîté », « réjouissance », « exultation », « jubilation ». En grec, le terme *chara* se traduit par « joie intense », « grande joie ». Ce mot est de la même famille que *charis*, c'est-à-dire « la grâce ». Nous pouvons donc en déduire que la joie découle de la grâce.

1.3 La paix

La paix c'est cette assurance qu'Elohîm met dans nos cœurs, que rien ne pourra nous arriver sans la volonté parfaite du Père. Elle est le résultat de la paix avec Elohîm. Cette assurance se manifeste quand on est face aux problèmes, dans les tourments (Markos (Marc) 4:35 à 41). De ce fait, la maladie, la mort, les mauvaises nouvelles, les attaques des sorciers et des démons, les crises économique-politiques n'ébranlent jamais les personnes qui ont cette paix. La révélation du Père nous donne une telle assurance que les païens nous prennent pour des fous, car face aux problèmes nous gardons notre calme. La paix du cœur n'est rien d'autre que la confiance, l'assurance ou la foi dans l'Elohîm qui ne ment jamais. L'argent ne peut procurer cette paix que seul le Saint-Esprit donne. Un être humain peut avoir toute la richesse du monde et manquer de paix. Cette paix est le contraire de la peur. Celui qui a la paix d'Elohîm dans son cœur n'a plus peur de rien. Quelles que soient les difficultés, si nous avons la paix du Seigneur, les problèmes et les mauvaises nouvelles qui inquiètent les païens ne nous troubleront pas, ne nous perturberont pas.

1.4 La patience

« Mes frères, prenez pour exemple de patience dans l'affliction les prophètes qui parlèrent au Nom du Seigneur. Voici, nous tenons pour bénis ceux qui persévèrent. Vous avez appris quelle a été la

persévérance de Iyov, et vous avez vu la fin du Seigneur, car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde » (Yaacov (Jacques) 5:10 à 11).

« Béni est l'homme qui endure la tentation ! Parce que, ayant été approuvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment » (Yaacov (Jacques) 1:12).

La patience est un fruit qui nous permet de tenir ferme face à toutes les pensées que l'ennemi nous envoie et qui nous empêche de murmurer contre Elohîm lorsque nous souffrons : *« Il est bon d'attendre en silence la délivrance de YHWH » (Eikha (Lamentations) 3:26).* De plus, grâce à ce fruit, les saints deviennent capables d'attendre patiemment les promesses du Seigneur, même lorsqu'elles semblent tarder : *« YHWH m'a répondu et m'a dit : Écris la vision et grave-la sur des tablettes afin que celui qui la lit puisse courir. Car la vision est encore pour le temps fixé, et elle parle de ce qui arrivera à la fin, et elle ne mentira pas. Si elle tarde, attends-la, car elle viendra, elle viendra, et elle ne tardera pas » (Chabaquwq (Habaquq) 2:2 à 3).* De ce fait, elle est une conséquence de la foi, de la confiance totale en Elohîm qui accomplit toujours ses promesses : *« Mais il faut que la persévérance accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, en sorte qu'il ne vous manque rien » (Yaacov (Jacques) 1:4).*

Malheureusement, beaucoup de personnes ne possédant pas ce fruit ont pris des décisions qui leur coûtent cher. Des mariages ont été célébrés dans la précipitation, d'autres sont rentrés dans leur ministère avant le temps d'Elohîm. Lorsque vous recevez l'appel

du Seigneur, vous êtes directement mis dans un ovule spirituel qui symbolise l'intimité avec Lui ou les lieux secrets selon Matthaios³⁰ chapitre 6 verset 6. Tout se passe dans le secret, personne ne sait que vous êtes dans l'œuf pour votre transformation. Cette période de gestation a duré trente ans pour le Seigneur Yéshoua, quarante ans pour Moshé³¹, pour d'autres dix ans et ainsi de suite. Si vous sortez précipitamment de cette période de gestation, vous serez un avorton et détruirez votre appel. Alors soyez patients et attendez le temps du Père. Sachez que votre empressement ne saurait fléchir la volonté du Seigneur. Elohîm n'attendra que son temps pour vous donner les choses demandées. Ne faisons pas comme Moshé qui voulut répondre à l'appel avant la fin du temps de gestation, ce qui provoqua le rejet de ses frères : *« Or il arriva, en ce temps-là, que Moshé, étant devenu grand, sortit vers ses frères et vit leurs travaux forcés. Il vit un homme égyptien qui frappait un homme hébreu, un de ses frères. Il se tourna de côté et d'autre et vit qu'il n'y avait personne, il tua l'Égyptien et le cacha dans le sable. Il sortit le second jour et vit deux hommes hébreux qui se querellaient. Il dit au coupable : Pourquoi frappes-tu ton prochain ? Celui-ci dit : Qui t'a établi homme, prince et juge sur nous ? Est-ce pour me tuer que tu le dis, comme tu as tué l'Égyptien ? Et Moshé eut peur et se dit : Sûrement l'affaire est connue. Or pharaon entendit parler de cette affaire et chercha à tuer Moshé. Mais Moshé s'enfuit en face de pharaon, s'arrêta en terre de Madian et s'assit près d'un puits »* (Shemot (Exode) 2:11 à 15).

« Soyez donc patients, frères, jusqu'à la parousie du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant

³⁰ Matthieu

³¹ Moïse

patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de la dernière saison. Vous aussi, attendez patiemment et affermissez vos cœurs, parce que la parousie du Seigneur s'approche » (Yaacov (Jacques) 5:7 à 8). Ces laboureurs attendaient patiemment les pluies de l'arrière-saison et celle de la première saison. En effet, le peuple hébreu était un peuple d'agriculteurs, il dépendait totalement de ces deux saisons de pluie (Yirmeyah (Jérémie) 5:24), car elles étaient indispensables à la semence et à la récolte des fruits. La pluie de la première saison (fin octobre, donc l'automne), *mowreh* ou *yowreh* en hébreu, signifie « première pluie », « averse d'automne ». Celle-ci ouvrait l'année agricole en amollissant le sol durci par la sécheresse de l'été et préparait ainsi les surfaces cultivables à la semence. Cette pluie était tombée dans Actes 2. Après quatre cents ans de sécheresse spirituelle, qui avait commencé lors du départ de la gloire d'Elohîm du temple de Yeroushalaim (Yehezkel (Ezéchiel) 11) jusqu'au ministère de Yohanân³², la pluie de la première saison fut envoyée sur les cent vingt disciples de Yéhoshoua (Actes 2). La pluie de l'arrière-saison (*malqowsh* en hébreu, qui signifie « pluie de printemps »), était constituée de lourdes averses, très appréciées par les laboureurs du fait qu'elles tombaient juste avant la moisson et les longues sécheresses des mois d'été. Après des années de sécheresse spirituelle, nous attendons avec patience la dernière effusion de l'Esprit qui va préparer l'Épouse au retour du Seigneur. Sans cette pluie, les fruits de l'Esprit ne pourront mûrir. Ainsi grâce à ce fruit, nous pouvons éviter beaucoup de pièges de l'ennemi et attendre le retour glorieux de notre Seigneur et Sauveur Yéhoshoua : « *Quel est donc l'esclave fidèle et prudent, que son seigneur a établi sur tous ses serviteurs, pour leur donner*

³² Jean-Baptiste

la nourriture au temps convenable ? Béni est cet esclave, celui que son seigneur, à son arrivée, trouvera agissant de cette manière ! Amen, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. Mais si c'est un méchant esclave, qui se dit en son cœur : Mon seigneur tarde à venir. Et s'il se met à battre ses compagnons de service, s'il mange et boit avec ceux qui sont ivres, le seigneur de cet esclave viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas » (Matthaios (Matthieu) 24:45 à 50).

Ne nous endormons donc pas comme les dix vierges de Matthaios (Matthieu) 25 verset 5 : *« Et comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent et s'endormirent toutes »*. Mais patientons jusqu'au retour du Seigneur : *« Puisque toutes ces choses se dissolvent ainsi, quels gens devriez-vous être en sainte conduite et en piété, attendant et hâtant la parousie du jour d'Elohîm, à cause duquel les cieux en feu seront dissous et les éléments embrasés se fondront ! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle Terre dans lesquels la justice habite. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés par lui sans tache et innocents dans la paix. Et considérez comme salut la patience du Seigneur, comme Paulos, notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée » (2 Petros (Pierre) 3:11 à 15).*

1.5 La bonté

C'est la qualité qui consiste à se soucier des autres.

« Ainsi donc, comme des élus d'Elohîm, saints et bien-aimés, revêtez-vous des entrailles de miséricorde, de bénignité, d'humilité, de douceur, de patience » (Colossiens 3:12).

La racine grecque de la bonté, *agathos*, se traduit par « bonne constitution ou nature », « utile », « salutaire », « bon », « agréable », « plaisant », « joyeux », « heureux », « excellent », « distingué », « droit et honorable ». Le contraire de la bonté, c'est la méchanceté.

1.6 La foi

Le mot grec *pistis*, traduit par « foi », signifie « une conviction de la vérité », « croyance », « fidélité », « foi à toute épreuve », etc. Elle est définie par l'auteur de l'épître aux Hébreux comme « [...] *la substance de choses qu'on espère, une conviction de celles qu'on ne voit pas* » (Hébreux 11:1). Elle est aussi l'affirmation, la promesse formelle que quelque chose est vrai, certain et sûr. C'est une garantie donnée au sujet de quelque chose. La foi, c'est donc la confiance qu'un humain place en Yéhoshoua Ha Mashiah suite à la révélation de la Parole. Cette confiance est une véritable et profonde adhésion de l'esprit et du cœur. Cette adhésion n'est pas optionnelle, avoir foi en Yéhoshoua est un commandement.

1.7 Le contrôle de soi

Ce fruit permet d'éviter beaucoup de problèmes. Grâce à lui, nous pouvons réfléchir avant de parler, de juger, de répondre, etc.

« Car Elohîm ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais de force, d'amour et d'auto-contrôle » (2 Timotheos (Timothée) 1:7).

En grec, « auto-contrôle » se dit *sophronismos*, signifiant « une réprimande ou un appel à un esprit sain, à la modération et au contrôle de soi, à l'auto-contrôle ». Le contraire d'auto-contrôle est *akrates*, en grec, qui veut dire « sans auto-contrôle »,

« incontinent », « intempérant » ou « sans tempérance ». Ce mot est utilisé dans 2 Timotheos³³ chapitre 3 verset 3 : « *sans affection naturelle, sans loyauté, calomniateurs, sans auto-contrôle, cruels, opposés à la bonté et aux hommes bons* ».

1.8 La bénignité

Ce fruit nous permet d'exercer la miséricorde d'Elohîm, elle est une disposition d'un esprit s'inclinant à la compréhension, à l'indulgence, à l'amabilité, et à la douceur envers son prochain. C'est la qualité d'une volonté qui vise le bien et le bonheur des autres.

« Bénignité » vient du grec ancien *chrestotes* qui est la racine du Nom « Christ », et ce nom a été donné à notre Seigneur et Sauveur Yéhoshoua Mashiah. *Chrestotes* est le dérivé de *chrestos* qui signifie « l'utilité », c'est-à-dire « l'excellence morale dans le caractère ou le comportement » et, de là, « la douceur », « la bienveillance », « l'amabilité ». Le sens de ce terme est donc une piété et une douceur de nature qui, par conséquent, nous rend capables d'être utilisés pour l'œuvre d'Elohîm. Il correspond à une bonté intrinsèque de caractère.

1.9 La douceur

Les Écritures nous demandent d'être doux et humble les uns vis-à-vis des autres. L'humilité et la douceur vont ensemble. Elles font de nous des serviteurs d'Elohîm, et non des servis.

Voici ce que Paulos³⁴ nous demande dans Éphésiens chapitre 4

³³ Timothée

³⁴ Paul

versets 1 à 2 : « [...] *marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, avec toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres dans l'amour* ».

1.10 La sanctification

C'est la séparation d'avec le péché, les mauvaises habitudes et la mauvaise compagnie (1 Thessaloniens 4:3 à 7 ; Hébreux 12:14).

Avec les fruits de l'Esprit qui sont en réalité la nature du Mashiah en nous, nous répandons un parfum de bonne odeur, aussi bien devant Elohîm que devant les Hommes. « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, au moyen de la connaissance précise et correcte de celui qui nous a appelés au moyen de la gloire et de la vertu, au moyen desquelles nous sont données les plus grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous deveniez participants de la nature divine, ayant échappé à la corruption qui est dans le monde par la convoitise. Or, pour cette même raison aussi, y apportant en outre tout empressement, fournissez à votre foi la vertu, et à la vertu la connaissance* » (2 Petros (Pierre) 1:3 à 5).

« *Mais grâce soit à Elohîm, qui nous fait toujours triompher dans le Mashiah et qui manifeste par notre moyen l'odeur de sa connaissance en tout lieu. Parce que nous sommes la bonne odeur du Mashiah pour Elohîm, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent* » (2 Corinthiens 2:14 à 15).

2. Greffés et émondés

« *Moi, je suis le véritable cep, et mon Père est le vigneron. Tout*

sarment en moi ne portant pas de fruit, il le retranche, et il émonde tout porte-fruit, afin qu'il porte plus de fruit. Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai fait entendre. Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit à moins qu'il ne demeure dans le cep, vous ne le pouvez pas non plus, à moins que vous ne demeuriez en moi. Moi, je suis le cep, vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, car hors de moi vous ne pouvez rien produire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; et on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous arrivera. Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruits, et vous deviendrez alors mes disciples » (Yohanan (Jean) 15:1 à 9).

2.1 Le greffage

Le sarment est un rameau de la vigne, bien développé, âgé d'un an. C'est lui qui porte les fruits de l'arbre sur lequel il est attaché. En tant que sarments, les chrétiens ont été greffés sur l'Olivier franc. En effet, le greffage consiste à implanter dans les tissus d'une plante un rejeton ou un fragment quelconque, prélevé sur une autre plante ou de la même plante, pour que celui-ci continue à croître en faisant corps avec la première. Par la greffe, le chrétien fait corps avec Yéhouahou Mashiah et devient participant de la nature divine (2 Petros (Pierre) 2:1 à 4). Le greffage n'est donc pas une adhésion intellectuelle à une assemblée locale, à une organisation religieuse ou à une dénomination. C'est l'acte divin par lequel Elohîm nous intègre dans le Corps du Mashiah. C'est la nouvelle naissance opérée par la Main du Seigneur. Une fois greffés sur le Corps du

Mashiah, nous devenons participants de la vie de l'arbre. Si c'est un olivier, nous portons des olives, si c'est un figuier, nous portons des figues et si c'est une vigne, nous portons des raisins : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on un raisin sur des épines ou des figues sur des chardons ?* » (Matthaios (Matthieu) 7:16).

« Or si l'offrande du premier fruit est sainte, la masse l'est aussi. Et si la racine est sainte, les branches le sont aussi. Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été greffé parmi elles et tu es devenu participant de la racine et de la sève de l'olivier, ne te glorifie pas contre ces branches. Mais si tu te glorifies, ce n'est pas toi qui portes la racine, mais c'est la racine qui te porte. Tu diras alors : Les branches ont été retranchées pour que moi, je sois greffé. C'est vrai. Elles ont été retranchées à cause de leur incrédulité, et tu es debout par la foi. Ne t'élève donc pas par orgueil, mais crains. Car si Elohîm n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus » (Romains 11:16 à 21).

La nature divine c'est la racine (Mashiah) et la sève (le Saint-Esprit) de l'olivier. Comprenons que la nature divine, c'est le FRUIT de l'Esprit. Ceux qui portent les fruits de l'Esprit vivent le ciel sur Terre et donnent l'envie du ciel aux païens. Les fruits de l'Esprit font de nous des êtres humains spirituels qui jugent de tout (1 Corinthiens 2:15 à 17). Cela signifie aussi qu'un chrétien qui ne porte pas de fruits, n'est pas greffé sur Mashiah.

2.2 L'émondage

« Tout sarment en moi ne portant pas de fruit, il le retranche, et il émonde tout porte-fruit, afin qu'il porte plus de fruit »

(Yohanan (Jean) 15:2).

L'émondage est un travail de purification qui consiste dans l'ablation de certaines parties inutiles de l'arbre ou de tout autre objet. À chaque fois qu'Elohîm voudra nous élever, nous confier une nouvelle responsabilité, il nous émondera pour nous qualifier. Comprenons que ce travail ne cessera jamais, le but étant de nous faire passer de gloire en gloire.

II/ L'ÉPOUSE DU MASHIAH

« *Car je suis jaloux pour vous d'une jalousie d'Elohîm, car je vous ai fiancés à un seul époux, pour présenter une vierge pure au Mashiah.* » (2 Corinthiens 11:2).

Ce passage nous enseigne beaucoup de choses sur l'Épouse du Mashiah, qui est l'Assemblée véritable. D'abord, on apprend que l'Épouse est fiancée, c'est-à-dire qu'elle est jointe à Mashiah. La racine du mot « fiancée » est *harmozô* qui signifie « un joint », « une jointure », « une jonction », « ajuster ensemble », « s'unir », « s'emboîter ». La véritable Assemblée est jointe à Mashiah et personne ne peut l'en détacher : « *Mais celui qui se joint au Seigneur est avec lui un seul esprit* » (1 Corinthiens 6:17). Ensuite, que cette Assemblée a un seul Époux, Elohîm, qui est contre l'idolâtrie et le mélange. Enfin, qu'elle est vierge et pure.

C'est grâce à la révélation de Yéhoshoua Mashiah notre Époux, que nous avons reçu cette identité, car il est l'Époux fidèle dont parle Yesha'yah³⁵ chapitre 54 versets 5 à 6 : « *Car ton créateur est ton*

³⁵ Esaïe

époux : YHWH Tsevaot est son Nom. Ton Rédempteur est le Saint d'Israël, il s'appelle l'Elohîm de toute la Terre. Car YHWH t'appelle comme une femme abandonnée et à l'esprit affligé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Elohîm ». Et l'Époux aime beaucoup son Épouse et veille sur elle tous les jours (Éphésiens 5:25 à 32).

En tant qu'Épouse, l'Assemblée est la nouvelle Chavvah, restaurée par le dernier Adam. Elle est donc le Corps du Mashiah qui repose dans l'absolu sur l'unité des croyants, réalisée autour de Yéhoshoua Mashiah. En effet, il est la Tête ou le Chef de ce Corps (Colossiens 1:18), c'est pourquoi nous ne devons pas chercher d'autres chefs ou guides pour nous aider. Yéhoshoua seul nous suffit, car nous sommes comblés en lui et en lui seul (Colossiens 2:10).

« Car, comme le corps est un et qu'il a beaucoup de membres, et que tous les membres de ce corps qui est un, bien qu'il y en ait beaucoup, sont un seul corps, de même en est-il du Mashiah. Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés pour être un seul esprit. » (1 Corinthiens 12:12 à 13).

Ainsi, les chrétiens sont tous membres du Corps du Mashiah. Ils ont tous reçu des dons de la part d'Elohîm. Certains sont les pieds (évangélistes), d'autres sont la bouche ou les yeux (les prophètes), d'autres ont les dons des miracles, des guérisons, de secourir, etc. En tant que membres de ce corps, notre objectif doit être de nous bâtir les uns les autres (1 Petros (Pierre) 2:5 ; Hébreux 10:24 à 25).

C'est pourquoi, ceux qui comprennent l'identité du Corps, encouragent tous les vrais enfants d'Elohîm même s'ils ne font pas partie de leur assemblée locale : « *Mais Yohanan lui répondit en disant : Docteur, nous avons vu quelqu'un qui chasse les démons en ton Nom, qui ne nous suit pas, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. Mais Yéhoshoua leur dit : Ne l'en empêchez pas, parce qu'il n'est personne qui, faisant un miracle en mon Nom, puisse rapidement après parler mal de moi. Car qui n'est pas contre nous est pour nous* » (Markos (Marc) 9:38 à 40). Les membres du Corps ne cherchent ni à appliquer l'œcuménisme ni encore moins à s'adonner au sectarisme. Ils ne cherchent pas non plus à adhérer à une quelconque fédération d'assemblées, à une pastorale. Ce corps n'est ni Européen, ni Africain, ni Américain, ni Asiatique, ni Juif, ni Grec (Galates 3:28). Les Écritures nous enseignent qu'il n'y a qu'un seul Corps du Mashiah (Éphésiens 4:1 à 4).

En tant qu'Épouse, nous devons continuellement avoir des lampes (parler d'Elohîm) et de l'huile (le Saint-Esprit), car les noces de l'Agneau sont prêtes (Apokalupsis (Apocalypse) 19:7 à 9). Nous devons également garder nos corps dans la sanctification, car ils appartiennent à Mashiah : « *Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Mashiah ? Prenant donc les membres du Mashiah, en ferai-je les membres d'une prostituée ? Que cela n'arrive jamais !* » (1 Corinthiens 6:15).

CHAPITRE 3

LA MAISON D'ELOHÎM

Grâce au sacrifice de Yéhoshoua, nous sommes le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 3:16 ; Hébreux 3:6), l'Assemblée de Yéhoshoua, composée des pierres vivantes, qui sont les chrétiens nés de nouveau. Or l'Ekklésia est établie à la fois dans les cieux et sur la Terre : *« Et il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Mashiah Yéhoshoua »* (Éphésiens 2:6).

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, et que vous avez reçu d'Elohîm, et que vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un prix. Glorifiez donc Elohîm dans votre corps et dans votre esprit, qui appartient à Elohîm. » (1 Corinthiens 6:19).

I/ L'ASSEMBLÉE D'ELOHÎM

« Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau parmi lequel le Saint-Esprit vous a établis surveillants, pour paître l'Assemblée d'Elohîm, qu'il a acquise au moyen de son propre sang » (Actes 20:28).

Les chrétiens sont l'Assemblée d'Elohîm, sa propriété personnelle, puisqu'il a versé son propre sang pour la former. Elle est composée des saints morts et vivants, car la mort ne sépare aucunement les saints du Corps du Mashiah. C'est pourquoi, à ses yeux, il n'existe qu'une seule Assemblée : son Assemblée. En effet, Yéhoshoua a dit : *« [...] je bâtirai mon Assemblée [...] »* (Matthaios (Matthieu)

16:18). Ici le Seigneur s'était servi du terme grec *Ekklesia* pour identifier son assemblée. *Ek* signifie « hors de » et *klésia* signifie « appel ». Elle désigne une assemblée particulière et solennelle, ayant une fonction spécifique dans la cité. L'Ekklesia de Yéhoshoua Mashiah se définit comme un groupe mis à part, destiné à se placer volontairement hors du monde, du péché, de Babylone puisqu'elle est l'Assemblée qui se réclame du Seigneur. Elle évolue dans la communion fraternelle, qui résulte de son étroite communion avec le Seigneur Yéhoshoua. Elle a aussi la charge d'élire ses anciens ou surveillants pour gérer les assemblées qui constituent son corps (Actes 14:23), comme dans l'Ekklesia grecque où des citoyens étaient appelés à la gestion des affaires publiques. Elle peut être une assemblée familiale ou locale, et elle est évoquée en ce sens à de nombreuses reprises notamment dans les épîtres de Paulos, qui invita les Romains à saluer « *l'assemblée qui est dans leur maison [...]* » (Romains 16:5). Mais l'Ekklesia de Yéhoshoua Mashiah se réunit d'abord dans les cieux, sur la montagne de Sion. Selon l'auteur de l'épître aux Hébreux (Hébreux 12), l'Ekklesia véritable ne s'est pas approchée de la montagne de Sinai, car comme nous l'avons étudié, elle représente Agar, c'est-à-dire l'esclavage (Galates 4:24 à 25), la Yeroushalaim d'en-bas, la torah de Moshé³⁶, l'Égypte et Sodome (Apokalupsis (Apocalypse) 11:8). L'Ekklesia véritable s'est approchée non des cités de ce monde, mais de la Cité d'Elohîm, qui correspond à la montagne de Sion (Royaume céleste, le lieu élevé), la Yeroushalaim céleste et l'Assemblée céleste.

³⁶ La loi de Moïse

II/ DES PIERRES VIVANTES

Dans Matthaios³⁷ chapitre 16 versets 17 à 18, Yéhoshoua s'adresse à Petros³⁸ en l'appelant par son nom « Petros », qui signifie en grec « petit caillou », « pierre ». Donc l'Assemblée est constituée de pierres vivantes, chacune d'entre elles étant une maison spirituelle (1 Petros (Pierre) 2:5 ; Éphésiens 2:20). Ainsi c'est avec les êtres humains qui sont des pierres vivantes que Yéhoshoua bâtit l'Ekklésia. Or les pierres vivantes ont pour caractéristique la stabilité, cela signifie que le Seigneur transforme les humains qu'il a appelés en des personnes stables, capables de résister à toutes sortes de tentations, déterminées à suivre Elohîm jusqu'à la mort. En effet, l'Assemblée véritable, composée de pierres vivantes, a pour fondement le Roc (Yéhoshoua). Et parce qu'elle est bâtie par Yéhoshoua Mashiah lui-même et qu'elle est sa propriété, les démons ne peuvent la détruire.

Malheureusement, beaucoup de gens investissent leur argent, parfois même des millions, dans des briques, et négligent les Hommes. Nombreux sont les chrétiens qui ne comprennent toujours pas que l'Assemblée du Seigneur n'a rien à voir avec les bâtiments. L'Assemblée véritable ne peut être confondue avec une construction humaine, une dénomination ou une fédération puisqu'elle est composée de pierres vivantes qui sont les hommes et les femmes nés de nouveau issus de toutes les nations (1 Petros (Pierre) 2:5).

³⁷ Matthieu

³⁸ Pierre

III/ LE TEMPLE DU SAINT-ESPRIT

Durant son ministère, Yéhoshoua a plusieurs fois attiré l'attention de tous les croyants sur la nécessité de ne pas confondre la vie d'adoration et l'observance d'un rite rendu dans un lieu spécifique (Yohanan (Jean) 4:24). Car ce mode de pensée restaure le système de l'Ancienne Alliance. En effet, nous sommes chrétiens et de ce fait sous la Nouvelle Alliance. Nous ne pouvons donc pas nous soumettre à la torah de Moshé et à ses ordonnances, car lorsque Yéhoshoua expira « [...] *le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; et la terre trembla et les pierres se fendirent* » (Matthaios (Matthieu) 27:51). Nous n'avons plus besoin d'un temple somptueux pour nous réunir et adorer Elohîm.

Les Israélites avaient érigé le Temple de Yeroushalaim, car c'était le lieu choisi par YHWH pour la prière. Maintenant, le Temple n'est plus à Yeroushalaim, ni dans une ville quelconque, ce qui veut dire que le culte ne doit pas être rendu dans un lieu magnifié. L'adoration à laquelle Elohîm prend plaisir s'exerce simplement, en Esprit et en vérité (Yohanan (Jean) 4:23 à 24), puisque l'Assemblée se définit comme l'assemblée des saints.

Beaucoup de chrétiens veulent avoir de grands bâtiments, de grandes assemblées, voyager dans le monde, organiser de grands séminaires, etc. Mais la préoccupation des véritables enfants d'Elohîm doit être exclusivement tournée vers l'adoration et le témoignage de Yéhoshoua auprès des païens (Actes 1:8). C'est pourquoi nous ne devons plus être soumis aux règles de fonctionnement du monde.

CHAPITRE 4

LES MISSIONNAIRES D'ELOHÎM

Pour l'édification, l'instruction et le bon ordre, il était nécessaire qu'il y ait au sein des assemblées des charges, des ministères ou des services divers. C'est pourquoi, après la Pentecôte, l'Assemblée s'organisa sous la direction des apôtres. Ceux qui étaient appelés à remplir ces services furent élus par l'assemblée des fidèles et approuvés par les apôtres (Actes 6:5 à 6). Pourtant, bien qu'il y ait des ministères spécifiques, il n'y a pas que les pasteurs qui sont serviteurs d'Elohîm. Chaque chrétien est, d'après la Bible, un serviteur du Seigneur ayant reçu premièrement le service de la réconciliation (2 Corinthiens 5:18 à 20). En effet, dans la Bible, le mot « ministre » fait référence à tous les croyants. Il ne s'applique pas à une élite, mais aux chrétiens actifs, de façon générale. Par conséquent, tous les croyants doivent être considérés comme ministres d'Elohîm. La vie de chacun doit être la manifestation de ce ministère : la sanctification et l'accomplissement des œuvres préparées d'avance par Elohîm, afin d'être constamment un témoignage de Sa grâce. En tant que serviteur, le chrétien doit mettre au service des autres, les dons ou les talents qu'il a reçus (1 Corinthiens 14:26 à 27 ; 1 Petros (Pierre) 4:10 à 11). Ils sont donc participants de la nature divine et non spectateurs ou consommateurs.

I/ LES ESCLAVES ET LES SERVITEURS DU SEIGNEUR

Notre identité d'esclave d'Elohîm met en évidence la seigneurie de Yéhoshoua Mashiah, car si nous sommes des esclaves, c'est parce

que Yéhoshoua est notre Maître. Et en tant qu'esclaves d'Elohîm, les chrétiens ne sont plus sous le contrôle de Satan, des démons, de la chair, du péché et des Hommes. En effet, il y a les esclaves des êtres humains (1 Corinthiens 7:23) et les esclaves de Yéhoshoua Mashiah. C'est pourquoi les apôtres se considéraient tous comme esclaves du Seigneur. D'ailleurs, tous les chrétiens sont esclaves de Yéhoshoua Mashiah, même s'ils ne sont pas appelés à exercer la même fonction. Certains sont prêtres dans l'un des cinq services cités en Éphésiens chapitre 4 verset 11, d'autres dans différents dons ou services (Romains 12:3 à 8 ; 1 Corinthiens 12). Malheureusement, le sens original des concepts « ministre » et « ministère » a changé au fil du temps. L'expression « ministre d'Elohîm » désigne désormais une personne consacrée à une certaine fonction. Pourtant le terme « ministère » dans la version grecque du Testament de Yéhoshoua est *diakonia*, qui veut dire « être un serviteur dans les choses ordinaires ». Et le mot « ministre », en grec *diakonos*, signifie « domestique », « serviteur » ou encore « esclave ». L'étymologie latine de « ministère » est également « serviteur ». Le grec *doulos* traduit en Français par « esclave » se trouve près de cent vingt fois dans les écrits Grecs. Donc dans ce vocable apparaît autant l'idée de l'esclave racheté grâce à l'œuvre de la croix, que la notion d'un service rendu volontiers à l'assemblée, sans critique, mais avec l'humilité dont le Mashiah lui-même a fait preuve. Nous ne devons donc pas copier le monde et sa convoitise, en privilégiant les postes d'« honneur » et considérant les dirigeants comme des stars.

II/ LES PRÊTRES DU SEIGNEUR

Après la chute d'Adam et Chavvah, le chemin du Lieu Très Saint

ou du Saint des saints a été fermé. Seul le grand prêtre y avait accès une fois par an. Mais grâce à Yéhoshoua, le Grand Prêtre, nous faisons partie d'un peuple choisi et appelé, nous sommes des sacrificateurs ou des prêtres royaux dans l'Assemblée (1 Petros (Pierre) 2:9 ; Apokalupsis (Apocalypse) 1:4 à 10 ; 5:8 à 10), c'est-à-dire des intercesseurs, des médiateurs, qui plaident auprès d'Elohîm en faveur des autres. C'est pourquoi les Écritures nous invitent à nous présenter librement devant le trône d'Elohîm (Hébreux 4:16 ; 10:21 à 22). Cette réalité doit être soulignée, car ceux qui étaient appelés à ces différentes charges, par leurs frères, qui leur faisaient confiance, ne formaient nullement un corps à part. Il n'y avait ni clergé ni hiérarchie. De même, aujourd'hui tous les chrétiens peuvent s'approcher d'Elohîm sans intermédiaire (Éphésiens 2:18). Cette prêtrise universelle ne laisse naturellement subsister dans l'Assemblée aucune caste privilégiée, tous les chrétiens ayant, devant Elohîm, les mêmes droits, mais aussi les mêmes devoirs. Cela signifie qu'en tant que prêtres, vous n'avez plus besoin qu'un pasteur présente vos enfants au Seigneur, ou bénisse votre mariage. Vous pouvez et devez le faire vous-mêmes. Vous n'avez plus besoin de médiateurs humains (saints, pape, pasteurs, prophètes, Marie, etc.). Vous êtes des prêtres, ne l'oubliez jamais !

« Mais vous, vous êtes la race élue, la prêtrise royale, la nation sainte, le peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés de la ténèbre à sa merveilleuse lumière »
(1 Petros (Pierre) 2:9).

Nous devons tous exercer ce service varié et merveilleux, qui s'exerce vis-à-vis du Seigneur, envers tous les chrétiens et

également envers les non-croyants.

A/ La prêtrise du chrétien envers le Seigneur

Tout ministère ou service chrétien doit commencer par celui envers le Seigneur dans l'adoration, la louange, les actions de grâce et l'intercession. Bon nombre de chrétiens croient que le plus grand désir d'Elohîm est d'avoir des ouvriers. Cependant, Yéhoshoua déclara explicitement que le Père recherchait des adorateurs (Yohanane (Jean) 4:23). Par conséquent, les chrétiens doivent être premièrement des adorateurs, ensuite des ouvriers. Notre appel le plus grand et le plus important est d'adorer Elohîm avant toute autre chose. En effet, le passage de Loukas³⁹ chapitre 10 versets 38 à 42 nous relate l'histoire de deux sœurs, Myriam et Martha. Martha était toujours en service, elle s'inquiétait et travaillait beaucoup. Quant à Myriam, elle était aux pieds de Yéhoshoua ; elle l'adorait et l'écoutait. Yéhoshoua releva que la bonne attitude à adopter était celle de Myriam et non celle de sa sœur Martha. Car les chrétiens ne seront pas sauvés parce qu'ils se seront attelés au service, mais parce qu'ils auront été de véritables adorateurs en Esprit et en vérité. La priorité des personnes qui ont servi Elohîm dans la Bible n'était ni le service, ni la prophétie et encore moins l'enseignement, mais l'adoration.

B/ La prêtrise des chrétiens, les uns envers les autres

« Ceux donc qui acceptèrent sa parole avec joie furent en effet baptisés. Et environ 3 000 âmes furent ajoutées ce jour-là. Et ils persévéraient tous dans la doctrine des apôtres, dans la

³⁹ Luc

communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. Et toute âme avait de la crainte, et beaucoup de prodiges et de signes se produisaient par le moyen des apôtres. Mais tous ceux qui croyaient étaient ensemble dans le même lieu, et ils avaient toutes choses communes. Ils vendaient leurs propriétés et leurs possessions, et les distribuaient à tous selon que chacun en avait besoin. Chaque jour, persévérant d'un commun accord dans le temple et rompant le pain dans chaque maison, ils prenaient leur repas avec allégresse et simplicité de cœur. Louant Elohîm et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Assemblée ceux qui sont sauvés » (Actes 2:41 à 47).

Selon la Bible, le suivi des âmes n'est pas une fonction assurée exclusivement par un « professionnel », pasteur ou curé. Tous les chrétiens sont responsables les uns des autres aux yeux du Seigneur. Par conséquent, le soutien et l'aide mutuelle doivent s'exercer simplement, sans qu'il soit nécessaire de détenir un titre spécial pour cela, car ils font partie des attributs du chrétien. Nous devons nous aimer, nous entraider et prendre soin les uns des autres. En effet, l'édification mutuelle (1 Petros (Pierre) 2:5) ou la communion fraternelle, en grec *koinonia*, signifie « partager la vie ensemble et avoir un intérêt commun ». Car nous avons été créés pour communier avec Elohîm, et les uns avec les autres. L'exercice du ministère envers les chrétiens consiste donc à se servir mutuellement.

Paulos⁴⁰ nous dit dans 1 Corinthiens 12 versets 25 à 26 : « *afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres s'inquiètent de la même façon les uns des autres. Et si un membre*

⁴⁰ Paul

souffre, tous les membres souffrent avec lui. Si un membre est glorifié, tous les membres se réjouissent avec lui ». Le mot « s'inquiètent », en grec *merimnao*, signifie « prendre à cœur », « s'occuper de », ou encore « soigner ». Nous devons, dans l'amour d'Elohîm, prendre soin les uns des autres, car nous sommes dans un corps.

La course aux titres n'existerait pas si chacun comprenait qu'il a en lui un service de valeur, lui permettant de secourir son frère et sa sœur. Il n'éprouverait plus de frustration, qui conduit à la convoitise et à l'amertume, en attendant d'être reconnu dans une fonction spécifique. Tant qu'il y aura un fonctionnement pyramidal dans les assemblées, les postes feront l'objet de jalousie. En supprimant la cause de ces luttes intestines, nous reviendrons au fonctionnement de l'Assemblée conforme aux instructions de Yéhoshoua Mashiah. Par ailleurs, la religion humaine nous enseigne que l'instruction est réservée aux dirigeants des assemblées. Pourtant la Bible nous dit que les chrétiens doivent s'enseigner mutuellement : « *Car vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous soient enseignés et que tous soient encouragés* » (1 Corinthiens 14:31). Le mot « enseignés » en grec *manthano* signifie aussi « recevoir l'enseignement », « être enseigné », « accroître sa connaissance ». Le mot « encouragés », en grec *parakaleo*, signifie également « enseigner », « instruire », « exhorter », « consoler ». Les chrétiens sont appelés à s'enseigner les uns les autres, à s'édifier mutuellement comme Petros⁴¹ le dit dans 1 Petros chapitre 2 verset 5 : « *Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, maison spirituelle, sainte prêtrise, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Elohim par le moyen de Yéhoshoua*

⁴¹ Pierre

Mashiah ». Le verbe « édifier » en grec *oikodomeo* signifie littéralement « bâtir depuis les fondations » ou encore « encourager la croissance dans la sagesse chrétienne, dans l'affection, la grâce, la sainteté et la bénédiction ». Les chrétiens sont appelés à se perfectionner (2 Corinthiens 13:11). Le verbe « se perfectionner » se dit *katartizo* en grec, qui signifie également « corriger », « redresser », « compléter », « réparer », « encourager dans la croissance ». Pourtant, dans la configuration actuelle, nous assistons à une édification unilatérale, c'est-à-dire que seul le pasteur exhorte les membres du haut de sa chaire. Le système que prennent comme référence des responsables et des fidèles de beaucoup d'assemblées ne permet pas aux chrétiens de pouvoir s'exhorter entre eux. Les pasteurs ont pourtant besoin autant que les autres d'être exhortés et soutenus.

C/ La prêtrise des chrétiens envers le monde

Désobéir à Elohîm est un péché, et le péché nous sépare de Lui. Quand l'être humain a péché, il s'est opposé à Elohîm et il s'est placé sous le contrôle de Satan, son ennemi. Mais par sa grâce, Elohîm désire pardonner nos offenses et nous adopter dans sa famille. Il désire être notre Père (2 Corinthiens 5:18 à 20) et que nous soyons réconciliés avec Lui. C'est pourquoi Il a envoyé son Fils dans le monde pour qu'Il meure à cause de nos péchés. Puis, Il a confié à tous les chrétiens le ministère de la réconciliation (2 Corinthiens 5:18). La réconciliation est un mot merveilleux. Il implique d'établir de nouveau la paix entre le Seigneur et ceux qui ne jouissent pas d'une communion avec Lui. Tout chrétien peut donc annoncer la Parole pour le salut des âmes.

Le livre des Actes des apôtres nous fait part de l'histoire de certains hommes qui avaient la mission d'atteindre le monde entier pour Mashiah. Dans les premiers chapitres du livre, nous assistons à l'élection, à l'appel et à la préparation de ces personnes à leurs responsabilités. Le Seigneur les a préparés au sein de leurs assemblées locales, afin de répondre à l'appel pour les nations : Stephanos⁴², Paulos, etc.

« Or Shaoul était consentant à son assassinat. Et en ce jour-là survint une grande persécution contre l'Assemblée à Yeroushalaim. Et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. Et des hommes pieux emportèrent Stephanos pour l'ensevelir et firent sur lui une grande lamentation en se frappant la poitrine en signe de douleur. Mais Shaoul ravageait l'Assemblée : entrant dans les maisons et traînant hommes et femmes, il les livrait en prison. Alors ceux qui avaient été dispersés, allaient en effet de lieu en lieu, annonçant la parole d'Elohîm » (Actes 8:1 à 4).

L'assemblée de Yeroushalaim a été dispersée par cette persécution. Il est évident qu'à partir de ce moment chaque membre était abandonné à lui-même. Ces chrétiens ne pouvaient plus compter sur les apôtres pour être dirigés ou pour recevoir de l'aide. Mais ils avaient été bien formés pour faire face à cette situation. Actes chapitre 11 versets 19 à 23 nous le confirme : *« Ceux qui avaient été dispersés par la tribulation survenue à cause de Stephanos, allèrent en effet jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre et à Antioche, n'annonçant la parole à personne, si ce n'est à des Juifs seulement. Mais il y eut parmi eux, quelques hommes*

⁴² Etienne

chypriotes et cyrénéens, qui, étant venus à Antioche, parlèrent aussi aux Grecs et leur annoncèrent l'Évangile du Seigneur Yéhoshoua. Et la main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur. Or le bruit en parvint aux oreilles de l'Assemblée de Yeroushalaim et ils envoyèrent Barnabas pour aller jusqu'à Antioche. Lorsqu'il fut arrivé et qu'il eut vu la grâce d'Elohîm, il s'en réjouit, et il les exhortait tous à demeurer attachés au Seigneur de tout leur cœur ».

Ces hommes et ces femmes dispersés à cause de la mort de Stephanos ont marqué leur génération. Leur Elohîm est aussi le nôtre. Nous pouvons accomplir ce qu'ils ont fait pour le Père. La mission que le Seigneur a confiée à l'Assemblée primitive reste la même aujourd'hui. Chaque chrétien doit être formé pour accomplir cette mission. Ils doivent se lever pour aller apporter l'Évangile partout dans les nations. Arrêtons de tout attendre des performances spirituelles de nos conducteurs, le culte n'est pas un spectacle. Levons-nous pour notre Créateur !

III/ LES ROIS D'ELOHÎM

Adam a été créé pour dominer sur les animaux et sur toute la création (Bereshit (Genèse) 1:26). Il était le premier gouverneur de la Terre et avait reçu le pouvoir de donner des noms aux animaux. Par sa chute, il a été dépouillé de son autorité. Mais Mashiah, en mourant à la croix, a restauré cette position royale que l'être humain avait perdue. Il a fait de nous des rois (1 Petros (Pierre) 2:9 ; Apokalupsis (Apocalypse) 1:4 à 8 et 5:8 à 10). En tant que rois, les chrétiens ne doivent pas laisser les humains, le péché et les démons les dominer (Galates 5:1 à 3 ; 1 Corinthiens 7:23 ; Colossiens 2:8).

Ayant été établis rois par le Roi des rois, vous n'avez plus besoin de faire appel aux autres pour bénir vos maisons, ou encore chasser les démons. Vous pouvez désormais le faire vous-mêmes. Amen !

IV/ LES LABOUREURS D'ELOHÎM

« Il faut que le laboureur travaille d'abord avant de recueillir les fruits » (2 Timotheos (Timothée) 2:6).

Le terme grec traduit par « laboureur » signifie aussi « agriculteur », « vigneron », « viticulteur ». L'agriculture est le premier métier de l'être humain selon Bereshit⁴³ chapitre 2 verset 5. Dans cette fonction, l'humain apprend à travailler la terre, à semer et à dépendre du Créateur pour recevoir les pluies du ciel. En notre qualité de laboureurs, nous devons également connaître les lois naturelles qu'Elohîm a établies : celui qui sème peu moissonne peu (2 Corinthiens 9:6 ; celui qui ne sème pas ne moissonne pas (Qohelet (Ecclésiaste) 11:4) ; par conséquent, on ne récolte que ce que l'on sème (Hoshea (Osée) 8:7 ; Mishlei (Proverbes) 22:8 ; Galates 6:7 à 10). C'est pourquoi les Écritures nous demandent de ne jamais se lasser de semer et de faire du bien (Galates 6:9), car Elohîm est fidèle (Hébreux 6:10). Les chrétiens ne doivent donc pas se lasser de semer la bonne nouvelle dans les cœurs des humains. Car, comme nous le savons, le champ c'est le cœur des êtres humains, la semence c'est la Parole d'Elohîm, et la pluie c'est le Saint-Esprit. L'une des caractéristiques des laboureurs est la patience. Les Écritures nous demandent d'avoir la patience que les laboureurs Juifs avaient après avoir ensemencé la terre (Yaacov (Jacques) 5:7 à 8).

⁴³ Genèse

« J'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Elohîm qui a fait croître. Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Elohîm qui fait croître. Or celui qui plante et celui qui arrose ne sont qu'un, mais chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. Car nous sommes des compagnons d'Elohîm dans l'œuvre. Vous êtes le champ cultivé d'Elohîm et la construction d'Elohîm » (1 Corinthiens 3:6 à 9).

Comme Paulos, il faut d'abord travailler avant de songer à récolter. Ne vous découragez pas, même si les personnes à qui vous annoncez l'Évangile ne veulent pas l'accepter. Faites votre part et le Maître fera la sienne. Ne cherchez pas à faire croître ce que vous avez semé, puisque c'est Lui qui fait croître et non les êtres humains. Les chrétiens doivent avoir l'aptitude de ne pas s'énerver face aux difficultés, et s'attendre à Elohîm. En effet, il est important que les croyants sachent que le Seigneur agit en son temps. De plus, il ne nous doit rien, car tout ce que nous lui offrons vient de Lui (Iyov (Job) 41:3 ; Romains 11:35), puisque c'est Lui qui nous donne la semence (2 Corinthiens 9:10).

V/ LES GESTIONNAIRES (INTENDANTS) D'ELOHÎM

« Que chacun de vous rende service aux autres selon le don de grâce qu'il a reçu, comme de bons gestionnaires de la grâce diverse d'Elohîm » (1 Petros (Pierre) 4:10).

Ce passage nous apprend que tous les chrétiens sont des économistes, des intendants ou des gestionnaires (du grec *oikonomos*) qu'Elohîm a établis pour s'occuper des affaires de sa maison. Un intendant du Seigneur est une personne qui a reçu l'autorité de régner sur les

puissances des ténèbres, de la chair et du péché. Il a également reçu le pouvoir de diriger, de gérer correctement les biens du Seigneur. En effet, le mot hébreu traduit par « intendant » est *mashal* qui signifie aussi « gouverner », « avoir la domination », « l'autorité » ou encore « régner ». Cela dit un gestionnaire était généralement un esclave de confiance qui s'occupait de la gestion des biens de son maître et qui avait autorité sur les autres esclaves.

« Mais le Seigneur dit : Quel est donc le gestionnaire fidèle et prudent, que le seigneur établira sur ses domestiques pour donner la nourriture au temps convenable ? Béni est l'esclave, celui que son seigneur, à son arrivée, trouvera agissant de cette manière ! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. Mais si cet esclave dit en son cœur : Mon seigneur tarde à venir, s'il se met à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, le seigneur de cet esclave viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, et il le coupera en deux parts, et lui donnera sa part avec les incrédules. Or cet esclave qui a connu la volonté de son seigneur, et qui ne s'est pas préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu de beaucoup de coups. Mais celui qui ne l'a pas connue et qui a fait des choses dignes de coups sera battu un peu. Et on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié » (Loukas (Luc) 12:42 à 48).

En tant que gestionnaires, les dirigeants chrétiens doivent savoir qu'ils sont économes des biens du Seigneur. Ils doivent avoir la notion du temps ou le discernement, afin de transmettre aux autres

le message approprié à l'instar de Paulos⁴⁴ et Petros⁴⁵ qui avaient intégré cette notion et se comportaient en tant que tels.

A/ Exemples de gestionnaires

1. Éliy'ezer⁴⁶, l'intendant fidèle d'Abraham

Éliy'ezer, un homme d'origine syrienne dont le nom signifie « Elohîm est secours » était tellement fidèle qu'Abraham lui confia la gestion de ses biens malgré ses origines. La confiance d'Abraham en son intendant était telle qu'il lui avait même demandé de trouver une femme pour son fils Yitzhak⁴⁷ : « *Or Abraham devint vieux et très avancé en âge. YHWH avait béni Abraham en toutes choses. Abraham dit à son serviteur, l'ancien de sa maison, qui gouvernait tout ce qui était à lui : S'il te plaît, mets ta main sous ma cuisse, et je te ferai jurer par YHWH, l'Elohîm des cieux et l'Elohîm de la Terre, que tu ne prendras pas de femme pour mon fils parmi les filles des Kena'ânéens, au milieu desquels j'habite. Mais tu iras vers ma terre et vers mes parents, et tu y prendras une femme pour mon fils Yitzhak* » (Bereshit (Genèse) 24:1 à 4).

Soyons comme Éliy'ezer, ayons Elohîm comme seul secours et nous atteindrons ainsi le but qu'il nous a assigné.

⁴⁴ Paul

⁴⁵ Pierre

⁴⁶ Éliézer

⁴⁷ Isaac

2. Yossef⁴⁸, intendant de Potiphar

« Or quand on fit descendre Yossef en Égypte, Potiphar, eunuque de pharaon, chef des gardes, homme égyptien, l'acheta de la main des Yishmaélites qui l'y avaient amené. Et YHWH était avec Yossef et il était un homme qui faisait tout prospérer. Il était dans la maison de son seigneur égyptien. Son seigneur vit que YHWH était avec lui et que YHWH faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il faisait. C'est pourquoi Yossef trouva grâce à ses yeux et il le servait. Il l'établit sur sa maison et lui remit entre les mains tout ce qui lui appartenait. Et il arriva que, depuis qu'il l'eut établi sur sa maison et sur tout ce qu'il possédait, YHWH bénit la maison de l'Égyptien à cause de Yossef, et la bénédiction de YHWH fut sur tout ce qui lui appartenait, soit à la maison, soit aux champs. Il remit tout ce qui était à lui entre les mains de Yossef et ne s'occupa plus de rien, excepté de la nourriture qu'il mangeait. Or Yossef était beau de taille et beau de figure » (Bereshit (Genèse) 39:1 à 6).

Yossef, dont le nom signifie « que YHWH ajoute ou enlève », était l'esclave et l'intendant de Potiphar, un Égyptien. Ce dernier confia à Yossef la gestion de tous ses biens et de tous ses autres esclaves. Yossef était tellement fidèle qu'il fit prospérer la maison de son maître et refusa de coucher avec sa femme.

Soyons comme Yossef, faisons fructifier les dons que le Seigneur nous a donnés en refusant la compromission.

⁴⁸ Joseph

B/ Les biens que les gestionnaires administrent

1. Les êtres humains

Les gestionnaires administrent les croyants, qui sont les brebis du Seigneur (Yohanan (Jean) 21:15 à 17 ; Actes 20:28 ; 1 Petros (Pierre) 5:1 à 4). Les dirigeants chrétiens doivent savoir que les personnes dont ils ont la charge d'enseigner appartiennent au Seigneur. Ce sont Ses brebis et non les leurs.

2. Les enfants

Les parents chrétiens doivent savoir qu'ils auront des comptes à rendre à Elohîm sur la manière dont ils éduquent leurs enfants (voir 1 Timotheos (Timothée) 3).

3. Les dons spirituels

Les dons spirituels qu'Elohîm nous donne doivent nous amener à l'humilité et à la responsabilité. Ces dons font de nous les serviteurs des autres. Nous devons les gérer avec sagesse (1 Corinthiens 12 ; 1 Petros (Pierre) 4:10).

4. Les biens matériels et l'argent

L'argent qu'Elohîm nous donne doit être utilisé pour faire avancer son Royaume, aider les personnes qui sont dans le besoin. Il ne doit pas être utilisé pour assouvir nos appétits charnels. Les biens matériels doivent être au service d'Elohîm.

C/ Les qualités exigées des gestionnaires

1. La fidélité

« Ainsi, qu'on nous estime comme des serviteurs du Mashiah et des gestionnaires des mystères d'Elohîm. Mais, du reste, ce que l'on cherche dans les gestionnaires, c'est que chacun soit trouvé fidèle » (1 Corinthiens 4:1 à 2).

Comme vu précédemment, le mot « fidèle » se dit *aman* en hébreu, et il signifie également « supporter », « confirmer », « soutenir », « nourrir », « croire », « confiance », « éprouver », « foi », « longue durée », « stable », « opiniâtre », « établi », « gouverneur », « nourrice », « nourricier ». On constate que chez les grecs, le mot « fidèle » traduit par *pistos* se rapproche du mot « foi » traduit par *pistis*, et ces deux termes tirent leur origine de *peitho* qui veut dire « persuader », « être persuadé », « avoir la foi dans une chose », « obéir », « se soumettre à », « croire ». Le terme *pistos* quant à lui signifie « sûr », « loyal », « fidèle » (des personnes qui se montrent fidèles dans les transactions d'affaires, l'exécution des ordres, l'accomplissement des devoirs officiels, celui qui garde sa foi engagée, digne de confiance), facilement persuadé (croyant, confiant).

Ainsi la fidélité est la qualité de tous les gestionnaires d'Elohîm, tels que Moshé⁴⁹ : « Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moshé, qui est **fidèle** dans toute ma maison » (Bamidbar (Nombres) 12:7). Elle consiste, dans la Nouvelle Alliance, à avoir « confiance dans les promesses d'Elohîm », à être « convaincu que Yéhoshoua est

⁴⁹ Moïse

ressuscité, qu'il est le Mashiah et qu'il est l'auteur du salut ».

*« Et son Seigneur lui dit: C'est bien! Bon et **fidèle** esclave ! Tu as été **fidèle** en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup. Viens participer à la joie de ton Seigneur » (Matthaios (Matthieu) 25:21).*

*« Car c'est pour cela que nous travaillons dur et que nous sommes insultés, parce que nous espérons dans l'Elohîm vivant, qui est le Sauveur de tous les humains, mais principalement des **fidèles** » (1 Timotheos (Timothée) 4:10).*

2. La prudence

La prudence est une attitude consistant à éviter de prendre des risques. En hébreu, *aruwm* veut dire « prudent » et signifie également « subtil », « sagace », « rusé », « sournois », « sensible », « astucieux ».

*« La sagesse d'un homme **prudent** est de connaître les règles de sa voie, mais la folie des insensés est la tromperie » (Mishlei (Proverbes) 14:8).*

En grec, « prudent » est traduit par *phronimos*, qui a pour définition « intelligent », « sage, c'est-à-dire attentif à ses intérêts ».

*« C'est pourquoi quiconque entend de moi ces paroles et les met en pratique, je le comparerai à un homme **prudent** qui a bâti sa maison sur le rocher » (Matthaios (Matthieu) 7:24).*

Ne gaspillons pas les biens qu'Elohîm nous confie, comme

l'économe infidèle dont il est question dans Loukas⁵⁰ 16. Chaque chrétien doit savoir qu'il a reçu quelque chose du Seigneur et ne pas chercher à posséder ce que les autres ont reçu.

VI/ LES ATHLÈTES ET LES SOLDATS D'ELOHÎM

« Nul qui va à la guerre ne s'empêtre dans les affaires de la vie, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé comme soldat. Et de même, si quelqu'un lutte dans un jeu sportif, il n'est couronné que s'il a lutté légalement » (2 Timotheos (Timothée) 2:4 à 5).

A/ Des athlètes

1. Combattre selon les règles

Selon les Écritures, il y a des règles ou lois de la nature. L'hiver, l'été, l'automne et le printemps ont chacun leur temporalité. Le soleil, la lune et les étoiles sont soumis à la loi d'Elohîm. Toute la création est régie par des règles que le Créateur lui-même a fixées depuis le commencement. Pour toute chose, il y a une loi ou une règle. Tout dérèglement produit le désordre et la confusion.

En tant qu'athlètes, les chrétiens doivent connaître les règles divines, afin de finir correctement la course. Le mot « règles » dans 2 Timotheos⁵¹ chapitre 2 versets 4 à 5 vient du grec *nomimos* qui veut dire « légalement », « agréable à la loi », « convenable » ou encore « légitimement ». La racine de *nomimos* est *nomos*, qui signifie « loi ». Les chrétiens en tant que soldats et athlètes sont

⁵⁰ Luc

⁵¹ Timothée

appelés à combattre selon la loi ou la parole d'Elohîm. C'est pourquoi, chaque jour, ils doivent méditer la parole d'Elohîm (Yéhoshoua (Josué) 1:8).

« Je garde ta parole cachée dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi » (Tehilim (Psaumes) 119:11).

2. Une vie d'abstinence

La marche chrétienne est semblable à une course au bout de laquelle il y a de grandes récompenses pour les vainqueurs. Les athlètes de ce monde courent pour remporter des couronnes corrompibles (argent, honneurs, gloire...). Pour atteindre cet objectif, ils s'imposent nuit et jour, une discipline de fer, faite de régimes, d'abstinences, d'entraînements quotidiens, etc. Si ces gens s'obligent à des règles de vie tellement drastiques pour obtenir des richesses et une gloire passagère, à combien plus forte raison l'athlète chrétien ne doit-il pas en faire de même ? Or nous ne courrons pas pour des couronnes corrompibles, mais pour notre vie. C'est notre éternité qui est en jeu.

« Béni est l'homme qui endure la tentation ! Parce que, ayant été approuvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment » (Yaacov (Jacques) 1:12).

« Or quiconque lutte dans les jeux sportifs se maîtrise en toutes choses. Ceux-là donc afin de recevoir en effet une couronne corrompible, mais nous, une incorruptible » (1 Corinthiens 9:25).

B/ Des soldats

Le mot « soldat » vient du grec *strateuomai* qui signifie « faire une expédition militaire », « conduire des soldats à la guerre », « remplir ses devoirs militaires », « combattre » ou encore « être en service actif ». Un soldat ou un militaire est un membre des forces armées d'une institution de défense d'un État. Il est important que les chrétiens comprennent leur identité de soldats du Mashiah. Leur rôle est la défense des intérêts du Royaume d'Elohîm et de la saine doctrine.

Elohîm qui est à la tête des armées célestes exerce les mains de ses serviteurs à différents combats : « [...] *Béni soit YHWH, mon Rocher qui exerce mes mains au combat et mes doigts à la bataille* » (Tehilim (Psaumes)144:1).

« *Voici les nations que YHWH laissa pour éprouver par elles Israël, tous ceux qui n'avaient pas connu toutes les guerres de Kena'ân, seulement pour que les générations des fils d'Israël les connaissent, **pour leur apprendre la guerre**, seulement à ceux qui ne l'avaient pas connue auparavant* » (Shoftim (Juges) 3:1 à 2).

En tant que soldats, les chrétiens mènent plusieurs sortes de combats, certains soldats du Royaume d'Elohîm combattent sur plusieurs fronts, d'autres combattent dans le secret.

1. La guerre contre la chair

« *Mais je dis : Marchez selon l'Esprit et vous n'accomplirez jamais le désir de la chair. Car la chair désire le contraire de l'Esprit et*

l'Esprit le contraire de la chair, et ces choses sont opposées l'une à l'autre, afin que vous ne pratiquiez pas les choses que vous voudriez. Or si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la torah. Mais les œuvres de la chair sont évidentes : ce sont l'adultère, la relation sexuelle illicite, l'impureté, la luxure sans bride, l'idolâtrie, la sorcellerie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les esprits de parti, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les orgies, et les choses semblables à celles-là, au sujet desquelles je vous prédis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas le Royaume d'Elohîm » (Galates 5:16 à 21).

Le combat contre les désirs de la chair ne peut être remporté sans la soumission totale au Seigneur. Le soldat qui veut mener à bien cette guerre doit porter sa croix.

2. La guerre contre les démons

« Revêtez-vous de l'armure complète d'Elohîm, afin de pouvoir résister aux ruses du diable. Parce que notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les seigneurs du monde de la ténèbre de cet âge, contre les esprits de méchanceté qui sont dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez l'armure complète d'Elohîm, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour et, après avoir tout accompli, tenir ferme. Tenez donc ferme, ayant à vos reins la vérité pour ceinture, ayant revêtu la cuirasse de la justice, et ayant vos pieds chaussés, prêts pour l'Évangile de paix. Par-dessus tout, prenez le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les dards enflammés du Mauvais. Prenez aussi le casque du salut

et l'épée de l'Esprit, qui est la parole d'Elohîm. Priez en tout temps dans l'Esprit, à travers toutes sortes de prières et de supplications, et veillez à cela avec une entière persévérance et priez au sujet de tous les saints » (Éphésiens 6:11 à 18).

Cette guerre a déjà été remportée par le Seigneur (Colossiens 2:12 à 15). Le soldat doit comprendre qu'il doit lutter contre des puissances démoniaques déjà vaincues par Yéhoshoua Mashiah. Il doit se soumettre à Elohîm, afin de remporter la victoire (Yaacov (Jacques) 4:7).

3. Le combat pour la défense de la saine doctrine

« Bien-aimés, je le fais en toute hâte en vous écrivant au sujet de notre salut commun, je me suis trouvé dans la nécessité de vous écrire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été donnée une fois pour toutes aux saints. Car certains humains se sont glissés furtivement, qui depuis longtemps ont été dépeints d'avance pour ce jugement : des impies, qui changent la grâce de notre Elohîm en luxure sans bride, et qui renient le seul Maître Yéhoshoua Mashiah, notre Elohîm et Seigneur » (Yéhouda (Jude) 1:3 à 4).

Ce combat nécessite le caractère du Mashiah, c'est-à-dire la hardiesse. Il y a beaucoup de pressions exercées contre les soldats qui défendent l'Évangile du Mashiah. Hébreux 11 relate l'histoire de personnes qui avaient défendu la foi chrétienne. Certaines étaient rejetées, calomniées, incomprises, d'autres furent torturées, égorgées, lapidées et emprisonnées. Préparez-vous à perdre des amis, votre réputation, votre confort, à connaître la solitude à cause de la défense de la vérité. Un soldat qui défend la saine doctrine

doit savoir qu'il sera haï, rejeté, même par des personnes très proches. Il doit être constant s'il veut tenir jusqu'à la fin de sa mission.

VII/ LES TÉMOINS DU MASHIAH

« Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit qui viendra sur vous, et vous serez mes témoins non seulement à Yeroushalaim, mais aussi dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8).

Les chrétiens sont établis sur Terre par le Seigneur en tant que témoins de Yéhoshoua Mashiah. Ils témoignent de la puissance de la résurrection qui les a transformés auprès des gens de ce monde. En tant que témoins, ils peuvent être rejetés, lapidés, emprisonnés, tués, persécutés et calomniés, car le témoignage qu'ils portent en eux, les mènent à combattre en sa faveur. Quelle que soit la persécution, les témoins du Seigneur ne baissent pas les bras et ne se découragent pas.

« Et les ayant donc appelés, ils leur ordonnèrent de ne plus parler ni d'enseigner en aucune manière au nom de Yéhoshoua. Mais Petros et Yohanan leur répondirent et dirent : Jugez s'il est juste devant Elohim de vous obéir plutôt qu'à Elohim. Car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu » (Actes 4:18 à 20).

Vous ne pouvez pas témoigner du Seigneur si vous n'avez jamais expérimenté sa puissance et son amour. Yéhoshoua Mashiah ne fait pas de nous des théoriciens ni des théologiens, mais des témoins, à

l'image de Yohanan⁵² : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos propres yeux, ce que nous avons contemplé et que nos propres mains ont touché concernant la Parole de vie, et la vie a été manifestée, et nous avons vu et nous rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle qui était vers le Père et qui nous a été manifestée. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Yéhoshoua Mashiah. Et nous vous écrivons ces choses afin que votre joie soit accomplie. Et c'est ici la promesse que nous avons entendue de lui et que nous vous annonçons, c'est qu'Elohîm est lumière et la ténèbre n'est aucunement en lui* » (1 Yohanan (Jean) 1:1 à 5).

Nous ne sommes pas les témoins d'une dénomination quelconque, ni d'un être humain, mais de Yéhoshoua Mashiah.

⁵² Jean

CHAPITRE 5

LES CITOYENS DES CIEUX

Le mot « nation » dans les Écritures est appliqué à un groupe d'individus qui ont un langage commun, une culture commune ou des liens géographiques communs. C'est un groupe social au sein duquel les personnes trouvent une identité. Pourtant, nous devons clairement comprendre que l'assemblée n'est pas un club associatif. Nous ne devons regarder ni la couleur de la peau, ni le rang social des membres de cette nation, car le but d'Elohîm c'est de toucher tout le monde. Nous devons aussi comprendre que la Terre est un lieu d'installation provisoire, dont les moyens sont rudimentaires, c'est-à-dire humains, dépourvus de la gloire qu'il y a au ciel. Tout ce que les gens de ce monde peuvent proposer aux enfants d'Elohîm ne peut être que superficiel et passager. Les Écritures nous enseignent que la patrie des chrétiens est céleste : « *Car notre communauté des citoyens est dans les cieux, d'où nous attendons aussi assidûment et patiemment le Sauveur, le Seigneur Yéhoshoua Mashiah* » (Philippiens 3:20).

« *Car nous n'avons pas ici-bas de ville qui demeure, mais nous cherchons celle qui est à venir* » (Hébreux 13:14).

Ainsi nous sommes des étrangers sur cette Terre et notre destination finale est le ciel, la nouvelle Yeroushalaim, la demeure du Père, là où le Seigneur a promis de nous préparer une place, (Yohanane (Jean) 14:1 à 3). Et parce que nous sommes des citoyens des cieux, nous n'avons pas peur de la mort, car nous savons où nous allons (Philippiens 1:21 à 25), c'est pourquoi nous devons aspirer aux choses célestes et non terrestres (Colossiens 3:1 à 3).

I/ ÉTRANGERS ET VOYAGEURS SUR LA TERRE

« Yéhoshoua répondit : Mon Royaume n'est pas de ce monde. Si mon Royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais maintenant mon Royaume n'est pas d'ici-bas. » (Yohanan (Jean) 18:36).

Yéhoshoua Mashiah disait que son Royaume n'était pas de ce monde, pourtant certains pensent qu'il avait tort et veulent établir le royaume sur Terre. L'enseignement du mouvement « the Kingdom Now » ou « le restaurationnisme » a des racines purement terrestres. Ses partisans se basent sur une fausse vision du rôle de l'Assemblée, disant que les chrétiens doivent dominer sur cette Terre et la rendre meilleure pour que Yéhoshoua puisse revenir. De telles doctrines n'encouragent donc pas l'Assemblée véritable à se focaliser sur le Royaume à venir, mais à s'accrocher à la Terre et aux choses passagères qui sont autour de nous. Pour parvenir à ces objectifs, les partisans de ce mouvement préconisent l'unité de tous les croyants, c'est-à-dire l'œcuménisme. Aussi, les rencontres entre protestants, évangéliques et catholiques sont encouragées. Pour ne pas faire de vagues, ils évitent de parler des doctrines fondamentales comme le salut par la foi dans le seul Nom de Yéhoshoua. Ils recommandent également d'éviter de parler du retour imminent du Mashiah et enseignent le soi-disant remplacement d'Israël par l'Assemblée. En d'autres termes, ils occultent volontairement des prophéties bibliques capitales relatives à la fin des temps (l'apostasie, les tribulations, les noces de l'Agneau, etc.). Leur unité est donc irréaliste, car leurs croyances sont profondément incompatibles. Pour eux, l'Assemblée doit être riche financièrement et matériellement. Ils veulent établir un

royaume divin sur Terre en créant des partis politiques chrétiens pour prendre le pouvoir et faire régner leurs principes bibliques. Tout cela nous rappelle Daniye'l⁵³ qui avait vu le mélange du fer et de l'argile pendant son séjour à Babylone : « *Toi, roi, tu regardais, et voici une grande statue. Cette statue était grande et d'une splendeur extraordinaire. Elle était debout devant toi et son apparence faisait peur. La tête de cette statue était en or très fin, sa poitrine et ses bras, en argent, son ventre et ses cuisses, en cuivre, ses jambes étaient en fer et ses pieds étaient en partie en fer et en partie en argile. Tu regardais cela, jusqu'à ce qu'une pierre se détacha sans l'aide d'une main, frappa les pieds en fer et en argile de la statue et les brisa. Alors le fer, l'argile, le cuivre, l'argent et l'or, furent brisés ensemble et devinrent comme la paille de l'aire en été, que le vent transporte çà et là et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre. C'est là le rêve. Nous en dirons l'interprétation en face du roi. Roi, tu es le roi des rois, parce que l'Élahh des cieux t'a donné le royaume, le pouvoir, la force et la gloire. Il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des humains, les bêtes des champs et les oiseaux des cieux, et il t'a fait dominer sur eux tous. C'est toi qui es la tête en or. Mais après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien, puis un autre royaume, un troisième qui sera en cuivre et qui dominera sur toute la Terre. Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer. De même que le fer brise et écrase tout, ainsi il brisera et écrasera tout, comme le fer qui met tout en pièces. Puisque tu as vu que les pieds et les orteils étaient en partie en argile de potier et en partie en fer, ce royaume sera divisé, mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu*

⁵³ Daniel

le fer mêlé à l'argile de potier. Les doigts des pieds étaient en partie en fer et en partie en argile. Ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Puisque tu as vu le fer mêlé à l'argile de potier, ils seront mêlés à la semence humaine, mais ils ne seront pas unis l'un à l'autre de même que le fer ne se mêle pas à l'argile » (Daniye'l (Daniel) 2:31 à 43).

Dans ce passage, le fer représente l'Empire romain qui est aujourd'hui l'Europe et les Nations Unies ; et l'argile représente « l'église Romaine », « la Papauté » ou la religion mondialiste, apostate et syncrétiste, que dirige la deuxième Bête d'Apokalupsis⁵⁴ chapitre 13 versets 11 à 18. Cette assemblée est œcuménique, diabolique et charnelle : c'est l'assemblée de Laodicée qui gouverne et règne sur la Terre. C'est la prostituée dont Paulos⁵⁵ et Yohanan⁵⁶ parlent dans 1 Corinthiens chapitre 6 versets 15 à 18 et Apokalupsis 17.

Ces chrétiens qui créent des partis politiques pour changer le monde font fausse route, tout autant que les zélotes de l'époque de Yéhoua. Le terme zélote (ou zélés) vient de *qiniim* en hébreu (la racine est tirée de *Qayin*⁵⁷), ce qui signifie « jaloux », « exclusif ». Les zélotes avaient combattu le pouvoir romain avec les armes à la main pendant la première guerre judéo-romaine. Notons qu'un des disciples que le Seigneur Yéhoua Mashiah avait choisi était zélote. Il croyait certainement que le Seigneur allait prendre le pouvoir par la force (Loukas (Luc) 6:13 à 15). Mais

⁵⁴ Apocalypse

⁵⁵ Paul

⁵⁶ Jean

⁵⁷ Caïn

le rôle de l'Assemblée est de prier pour les autorités (1 Timotheos (Timothée) 2:1) et non de faire de la politique et encore moins la guerre. Les zélotes n'avaient pas compris que le royaume d'Elohîm ne viendrait pas de manière à frapper les regards et qu'il était au milieu d'eux en la personne du Mashiah (Loukas (Luc) 17:20 à 23).

Ainsi, les chrétiens sont des étrangers et des voyageurs qui se dirigent vers le ciel (1 Petros (Pierre) 2:11). Nous ne sommes pas de la Terre, comme les chrétiens de l'assemblée de Laodicée. Trop de chrétiens ont oublié que nous sommes étrangers et voyageurs sur Terre (1 Petros (Pierre) 2:11). Un étranger est une personne qui n'a pas la nationalité du pays dans lequel il réside. Il se distingue également de par son mode de vie différent des autochtones. De même, les vrais chrétiens ne sont pas du monde, car ils sont citoyens des cieux (Philippiens 3:20). Un voyageur c'est une personne qui est de passage et qui de ce fait, n'a pas l'intention de s'installer à l'endroit qu'il traverse. C'est un pèlerin qui ne s'accorde pas de repos tant qu'il n'a pas atteint son objectif final à savoir la Yeroushalaim céleste.

II/ CONCITOYENS DES SAINTS D'AVANT ET D'APRÈS MOSHÉ⁵⁸

Alors que sous l'Ancienne Alliance, les personnes issues des nations n'avaient pas le droit de cité en Israël et étaient considérées comme étrangères par les Juifs, sous la Nouvelle Alliance, les chrétiens possèdent la même citoyenneté que les saints ou les croyants d'avant et après Moshé : « *Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens sans citoyenneté, mais concitoyens des saints*

⁵⁸ Moïse

et membres de la famille d'Elohîm » (Éphésiens 2:19).

Nous avons une carte d'identité céleste et un passeport divin qui nous permettent d'aller au ciel. Nous ne sommes pas des gens du dehors qui vont connaître le lieu « où il y aura le pleur et le grincement des dents ».

« C'est pourquoi souvenez-vous que vous, autrefois les nations dans la chair, appelés incirconcision par ce qui est appelé la circoncision, faite dans la chair par la main de l'homme, vous étiez en ce temps-là sans Mashiah, privés de citoyenneté en Israël et étrangers aux alliances de la promesse, n'ayant pas d'espérance et sans Elohîm dans le monde. Mais maintenant, par Mashiah Yéhoshoua, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang du Mashiah. Car lui-même est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un en détruisant la clôture, le mur de séparation, ayant aboli dans sa chair l'inimitié, la torah des commandements avec ses dogmes, afin que des deux il créât en lui-même un seul homme nouveau, en faisant la paix, et qu'il réconciliât les uns et les autres en un seul corps avec Elohîm par le moyen de la croix, ayant détruit par elle l'inimitié » (Éphésiens 2:11 à 16).

Les chrétiens et les Juifs qui ont cru en Elohîm forment désormais un même Corps (Galates 3:28). Grâce au sacrifice parfait de Yéhoshoua Mashiah, l'accès au trône nous est accordé (Hébreux 4:16). Nous n'avons plus besoin d'aller en Israël pour chercher le Seigneur (Yohanane (Jean) 4:20 à 24), nous pouvons nous approcher de lui partout où nous nous trouvons. Amen !

CHAPITRE 6

LES PERSONNES

MISES À PART PAR ELOHÎM

Comme nous l'avons vu au chapitre précédent, les chrétiens sont dans le monde sans être du monde. Ils ne sont pas exempts d'erreurs ni d'imperfections (2 Corinthiens 12:7 à 11 ; Romains 14:1 et Philippiens 3:12 à 13), mais, en tant que saints (consacrés), les chrétiens ne doivent en aucun cas se conformer aux mœurs du monde. Ils doivent vivre dans la sanctification et la sainteté (1 Thessaloniens 4). Mais cette consécration ne vient pas des autres, car ils n'ont pas besoin d'une consécration des êtres humains, appelée ordination, pour être efficaces dans leur service.

I/ SANCTIFIÉES

*« Mais en ce qui concerne la collecte pour les **saints**, faites comme je l'ai ordonné aux assemblées de Galatie » (1 Corinthiens 16:1).*

« Paulos, apôtre de Yéhoshoua Mashiah par la volonté d'Elohîm, et le frère Timotheos, à l'assemblée d'Elohîm qui est à Corinthe, avec tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe » (2 Corinthiens 1:1).

Le terme « saint » se réfère à une personne sanctifiée, mise à part pour l'œuvre d'Elohîm, il est tiré du grec *hagios* qui signifie « consacré à Elohîm », « sacré », « pieux », « chose très sainte ». Il est souvent utilisé au pluriel : saints. (Actes 9:13 ; 26:10). Dans le Tanakh, les mots « sanctifié », « saint » et leurs dérivés proviennent

du mot hébreu *qodesh* dont le sens général est « mis à part pour Elohîm ». Ces mots peuvent s'appliquer aussi bien à des personnes qu'à des objets. Le terme « sanctification » appliqué à des objets sous-entend l'idée qu'ils sont réservés uniquement pour le service d'Elohîm, ils sont sanctifiés, mis à part pour Lui. Dans le Testament de Yéhoshoua, le mot appliqué aux personnes comprend plusieurs sens distincts :

- Les croyants, par leur position, sont éternellement mis à part pour Elohîm, par la rédemption (Hébreux 10:10 à 14). Ils sont donc considérés comme saints, sanctifiés dès leur conversion (Philippiens 1:1 ; Hébreux 3:1).
- Les croyants font l'expérience de la sanctification par l'action du Saint-Esprit au moyen des Écritures (Yohanane (Jean) 15:3 ; 17:17 ; 2 Corinthiens 3:18 ; Éphésiens 5:25 à 26; 1Thessaloniens 5:23 à 24).
- Les croyants attendent la venue du Seigneur pour la réalisation complète de leur sanctification (1 Corinthiens 15:29 à 50 ; Philippiens 3:20 à 21 ; Éphésiens 5:27, 1 Yohanane (Jean) 3:2 ; Apokalupsis (Apocalypse) 22:12).

La sainteté concerne aussi la transformation du caractère des individus que nous sommes. En effet, les saints sont purifiés par Elohîm comme de l'or : « ***Je te conseille d'acheter de moi de l'or fondu par le feu et purifié, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux afin que tu voies*** » (Apokalupsis (Apocalypse) 3:18).

« Pose l'or dans la poussière, l'Ophir parmi les rochers des torrents, et Shaddaï deviendra ton or, ton argent et ta richesse » (Iyov (Job) 22 :24 à 25).

L'or de l'île d'Ophir était l'or le plus prisé à l'époque du roi Shelomoh⁵⁹, et comme il était très riche, il en possédait (2 Hayyamim dibre (Chroniques) 9:10). Quant au roi Yehoshaphat⁶⁰, il avait construit des navires pour aller chercher cet or (1 Melakhim (Rois) 22:49). *Ophir* signifie « abondance, richesse » ou encore « débarrassé de cendres ». Il était utilisé pour la parure des reines (Tehilim (Psaumes) 45:10), c'est dire à quel point il était prisé. Et pourtant, le Seigneur nous demande de le mettre dans la poussière. Si nous renonçons à l'amour des richesses de ce monde, alors YHWH, qui est un feu dévorant, pourra pleinement régner en nous et Il sera alors notre or (Philippiens 3:7 à 8). Car Yéhoshoua est cet or qui a été éprouvé par le feu, à la croix (Hébreux 5:7 à 10). Or, le feu représente Elohîm (Yesha'yah (Esaïe) 33:14 ; Hébreux 12:29), mais aussi les épreuves (1 Petros (Pierre) 1:6 à 7). Ce feu est nécessaire pour la sanctification des enfants d'Elohîm, car c'est le moyen que le Seigneur utilise pour nous débarrasser des scories. *« Je ferai entrer ce tiers dans le feu et je le purifierai comme on purifie l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or. Il invoquera mon Nom et je lui répondrai. Je dirai : C'est mon peuple ! Et il dira : YHWH est mon Elohîm ! »* (Zekaryah (Zacharie) 13:9). (Voir également Bamidbar (Nombres) 31:22 à 23). De même, le feu représente les persécutions que les vrais enfants d'Elohîm subissent à cause de leur foi (2 Timotheos (Timothée) 3:12). C'est pourquoi

⁵⁹ Salomon

⁶⁰ Josaphat

nous devons considérer la persécution à cause du Mashiah comme une vraie richesse (1 Petros (Pierre) 4:1 ; 4:12 à 19).

Plus encore, le feu nous parle du jugement d'Elohîm : *« mais si c'est comme chrétien, qu'il n'en ait pas honte, mais qu'il glorifie Elohîm avec cette part. Parce que c'est le temps où le jugement commence par la maison d'Elohîm. »* (1 Petros (Pierre) 4:16 à 17).

Nous l'avons compris, il n'y a aucun rapport entre la compréhension catholique romaine du terme « saint » et l'enseignement biblique. Dans la théologie catholique, les saints sont morts et au Ciel. Mais dans les Écritures, les saints regroupent l'ensemble des personnes qui ont Yéhoshoua comme Elohîm, qu'ils soient vivants sur la Terre, ou décédés. Par ailleurs, dans le rite catholique romain, une personne ne peut devenir un saint tant qu'elle n'a pas été béatifiée ou canonisée par le pape. Dans la Bible, tous ceux qui reçoivent Yéhoshoua Mashiah par la foi sont appelés « saints ». Dans le culte de l'Église catholique romaine, les saints sont vénérés, priés, et parfois adorés. Dans la Bible, les saints sont appelés à adorer et à prier Elohîm seul par Yéhoshoua Mashiah, qui est le Seul Médiateur entre Elohîm et les êtres humains (1Timotheos (Timothée) 2:5).

II/ JUSTIFIÉES

L'Elohîm Juste ne peut exaucer que des personnes justes comme lui. Or, tous les êtres humains sont injustes et pécheurs à cause du péché d'Adam et Chavvah. Alors Elohîm lui-même est descendu, afin de nous justifier par son propre sang : *« Étant donc justifiés sur*

la base de la foi, nous avons la paix avec Elohîm, par le moyen de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah » (Romains 5:1).

« Car Mashiah est la fin de la torah, pour la justice de tout croyant » (Romains 10:4).

La justification est l'œuvre d'Elohîm par laquelle la justice de Yéhoshoua est comptée en faveur du pécheur de sorte que ce dernier est déclaré juste par Elohîm (Romains 4:3 ; 5:9 ; Galates 2:16 ; 3:11). C'est une action instantanée qui a pour résultat la vie éternelle. Elle repose totalement et exclusivement sur le sacrifice de Yéhoshoua sur la croix (1 Petros (Pierre) 2:24) et ne peut être reçue que par la foi en Yéhoshoua Mashiah (Éphésiens 2:8 à 9). En effet, cette justice ne peut être obtenue par les efforts de la personne sauvée, elle est un acte d'imputation divine et non une reconnaissance personnelle de l'être humain. Elle provient de la grâce (Romains 3:24 ; Titos (Tite) 3:7). Ainsi les chrétiens justes mènent une vie juste dans un monde rempli d'injustices. Ils sont justes dans leur couple, dans leur travail et vis-à-vis de leurs semblables.

A/ Noah⁶¹

« [...] Noah était un homme juste et intègre en son temps. Noah marchait avec Elohîm » (Bereshit (Genèse) 6:9).

Cet homme vécut dans un temps où la dépravation des mœurs avait atteint un niveau particulièrement élevé. Toute la Terre était pervertie, à un tel point que des humains s'étaient accouplés avec

⁶¹ Noé

des fils d'Elohîm (anges ayant abandonné leur propre demeure selon Yéhouda (Jude) 1:6). Cependant, il se démarqua du milieu de cette génération perverse et corrompue par son intégrité qui était le résultat de la grâce qu'il avait trouvée auprès du Seigneur.

B/ Lot

Bien que vivant au milieu des impies de sa génération, Lot était un homme intègre et juste : *« et s'il a délivré Lot le juste, qui était profondément affligé par la luxure sans bride de ces hors-la-loi, – car ce juste, habitant parmi eux, torturait de jour en jour son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait dire de leurs œuvres violeuses de la torah »* (2 Petros (Pierre) 2:7 à 8).

C/ Yossef⁶²

Yossef, l'époux de Myriam⁶³ était un homme juste : *« Or la naissance de Yéhoshoua Mashiah arriva de cette manière. Myriam sa mère, ayant été fiancée à Yossef, se trouva l'ayant dans le ventre par l'Esprit Saint avant qu'ils n'aient vécu ensemble. Mais Yossef, son époux, étant un homme juste, et ne voulant pas l'exposer à une disgrâce publique, résolut de la répudier secrètement »* (Matthaios (Matthieu) 1:18 à 20).

Alors qu'il pouvait diffamer Myriam publiquement, Yossef refusa de le faire et préféra agir en toute discrétion.

⁶² Joseph

⁶³ Marie

Les justes refusent d'être partiaux dans les jugements à rendre. Les assemblées doivent être des assemblées de justes : « *C'est pourquoi les méchants ne se lèveront pas au jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes* » (Tehilim (Psaumes) 1:5).

III/ RACHETÉES

« *Mashiah nous a rachetés de la malédiction de la torah en devenant malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit, quiconque est pendu au bois* » (Galates 3:13).

« *Mais lorsque l'accomplissement du temps est venu, Elohîm a envoyé son Fils, venu d'une femme, venu sous la torah, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la torah, afin que nous recevions l'adoption* » (Galates 4:4 à 5).

La rédemption signifie la délivrance par le paiement d'un prix. Trois termes grecs sont utilisés pour parler de la rédemption :

- *Agorazo* : acheter un objet au marché (*agora* signifie « marché »). Les pécheurs sont considérés comme des esclaves vendus au marché (Romains 7:14).
- *Exagorazo* : acheter et amener un objet hors du marché (Galates 3:13 ; 4:5). L'esclave acheté et amené hors du marché est définitivement délivré.
- *Lutroo* : détacher, rendre libre (Loukas (Luc) 24:21 ; Titos (Tite) 2:14 ; 1 Petros (Pierre) 1:18). Yéhoshoua Mashiah nous a délivrés du péché, de la puissance de Satan et de la torah mosaïque (voir Colossiens 1:12 à 14 ; 2:14 à 17 ; 1 Yohanan (Jean) 3:5).

Les chrétiens sont rachetés par Mashiah du péché, des démons et de la torah de Moshé.

A/ Le rachat par rapport au péché

Le péché, du grec *hamartano*, signifie « manquer la marque », « manquer le chemin de la droiture et de l'honneur », « s'éloigner de la loi d'Elohîm », « errer, être fautif ». Le péché est la violation délibérée de la loi divine. C'est aussi l'absence de droiture. Le péché est la puissance à laquelle les non-croyants sont soumis. Il est le maître de tous ceux qui n'ont pas Mashiah dans leur vie. En effet, tous les humains sont vendus au péché : *« Car nous savons que la torah est spirituelle, **mais moi, je suis charnel, vendu sous le péché.** Car ce que j'accomplis, je ne le comprends pas, car ce que je veux, je ne le pratique pas, mais ce que je hais, je le fais. Or si ce que je ne veux pas, je le fais, j'avoue que la torah est bonne. Mais maintenant ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché qui habite en moi. Car je sais qu'il n'y a rien de bon en moi, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que le vouloir est à ma portée, mais je ne trouve pas le moyen d'accomplir ce qui est bon. Car le bien que je veux, je ne le fais pas, mais le mal que je ne veux pas, je le pratique. Or si ce que je ne veux pas, je le fais, ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché habitant en moi. Je trouve donc cette torah au-dedans de moi : quand je veux faire ce qui est bon, c'est le mal qui est à ma portée. Car je prends plaisir à la torah d'Elohîm selon l'homme intérieur, mais je vois dans mes membres une autre torah qui lutte contre la torah de ma pensée et qui me rend captif de la torah du péché qui est dans mes membres. Misérable être humain que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? »* (Romains 7:14 à 24).

B/ Le rachat par rapport à la torah de Moshé

Sous l'Ancienne Alliance, il existait trois sortes de torahs : les torahs cérémonielles, les torahs morales et les torahs sociales. Ces trois types de lois ont été institutionnalisés par Moshé, mais les deux premières (morales et cérémonielles) existaient avant ce dernier.

1. Les torahs cérémonielles

Ces lois sont relatives au culte et concernaient le Tabernacle : les sacrifices, les ablutions, les dîmes, le Temple (Vayiqra (Lévitique) 16 ; Hébreux 9:1 à 10). Les torahs cérémonielles n'ont pas débuté avec Moshé. En effet, l'Agneau d'Elohîm a été tué dès la fondation du monde, par conséquent, elles ont commencé dès la fondation du monde (Apokalupsis (Apocalypse) 13:8). Et dans le jardin d'Éden, YHWH Elohîm fit à Adam et sa femme des habits de peau, dont il les revêtit. De fait, un animal a dû être sacrifié à cause de leur péché. Cet animal est une allusion au Mashiah qui a été fait justice pour nous. La torah cérémonielle, donc tous les sacrifices d'animaux réalisés avant et après Moshé, préfiguraient la mort expiatoire du Mashiah, en vue de notre rachat, de notre rédemption (Loukas (Luc) 24:13 à 27 et 24:45 à 47).

« Ne croyez pas que je sois venu pour détruire la torah ou les prophètes. Je ne suis pas venu pour détruire, mais pour accomplir. » (Matthaios (Matthieu) 5:17).

Voilà pourquoi, à la croix, Yéhoshoua a dit : *« C'est accompli »*. (Yohanane (Jean)19:30). En effet, notre Seigneur, l'agneau pascal,

est mort pour ôter le péché définitivement. Donc les torahs cérémonielles ont été accomplies, car Mashiah est la fin de la torah relative au culte : « *Car Mashiah est la fin de la torah pour la justice de tout croyant* » (Romains 10:4).

2. Les torahs morales

Les torahs morales les plus connues sont celles qui sont contenues au chapitre 20 du livre de Shemot⁶⁴, les dix commandements ou les dix paroles. Mais il existe de nombreuses lois morales que le chrétien se doit de connaître et d'appliquer, car elles sont toujours en vigueur. Par exemple, les lois morales de Vayiqra⁶⁵ chapitre 18. Le verset 22 de ce chapitre nous dit par exemple que l'homosexualité est une abomination : « *Tu ne coucheras pas avec un mâle comme on s'étend sur une femme pour une relation sexuelle. C'est une abomination* ». Le Testament de Yéhoshoua nous confirme ces choses dans 1 Corinthiens chapitre 6 verset 9 à 10 : « *Ou bien ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le Royaume d'Elohîm ? Ne vous égarez pas : ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les railleurs, ni les ravisseurs, n'hériteront le Royaume d'Elohîm* ». Les lois morales indiquent encore que nous ne devons pas voir la nudité d'autrui, ni de notre père, ni de notre mère, exception faite bien évidemment des époux, à partir du moment où le mariage a été officiellement célébré. Car nous ne devons pas voir la nudité de la femme ou de l'homme avant le mariage. Ces exemples nous montrent de façon très claire que les torahs morales sont encore en

⁶⁴ Exode

⁶⁵ Lévitique

vigueur de nos jours et sont immuables. D'ailleurs, elles sont inscrites dans la conscience de l'être humain, elles sont gravées dans son cœur : « *Car voici l'alliance, le testament que je ferai, après ces jours-là, avec la maison d'Israël, dit le Seigneur : Je mettrai mes torahs dans leur esprit et je les écrirai dans leur cœur, je serai leur Elohîm et ils seront mon peuple* » (Hébreux 8:10). Ces lois n'ont pas été abolies et celui qui est en Mashiah doit marcher dans la crainte d'Elohîm, dans la sainteté et dans l'obéissance, car Il est Saint et Il veut un peuple saint. En effet, les torahs morales témoignent de la nature d'Elohîm. C'est pourquoi l'Ekklesia est l'assemblée des saints. Ainsi le chrétien doit suivre les consignes de l'apôtre Yaacov⁶⁶ : « *Soumettez-vous donc à Elohîm, résistez au diable et il fuira loin de vous* ». Se soumettre à Elohîm, c'est se soumettre à sa Parole et à sa Puissance (Yesha'yah (Esaïe) 59), car pour avoir la haine du mal et du péché, il faut se soumettre à Elohîm qui nous donne alors la force dont nous avons besoin pour résister au diable. Les saints doivent aussi se garder de « *la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux* » (1 Yohanan (Jean) 2:16), car ce sont elles qui nous attirent et nous séduisent (Yaacov (Jacques) 1:14) et la convoitise vient avec ce que l'on voit. Il faut aussi fuir l'impudicité, comme Yossef⁶⁷ l'a fait (Bereshit (Genèse) 39 ; 1 Corinthiens 6:18).

3. Les torahs sociales

Enfin, les torahs sociales sont les seules lois qui ont débuté avec Moshé, car elles concernaient exclusivement les Israélites. Ce sont des lois civiles régissant la vie sociale d'Israël, comme nous

⁶⁶ Jacques

⁶⁷ Joseph

pouvons le lire dans Shemot⁶⁸ 21, par exemple. Elles sont un ensemble de lois qui définissent les droits et les devoirs, les intérêts et les rapports des citoyens entre eux. Ces lois n'ont rien à voir avec les croyants de la Nouvelle Alliance.

« Vous avez entendu qu'il a été dit : Œil pour œil et dent pour dent. Mais moi je vous dis de ne pas résister au méchant. Mais quiconque te frappera avec un bâton sur ta joue droite, présente-lui aussi l'autre. Et à celui qui veut plaider contre toi et prendre ta tunique, laisse-lui aussi le manteau. Et quiconque te forcera à faire un mille, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui te demande et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi » (Matthaios (Matthieu) 5:38 à 42)

4. Les différentes dîmes

Cyprien (200-258), évêque de Carthage, est le premier auteur chrétien à mentionner la pratique qui consistait à soutenir financièrement le clergé. Comme les Juifs soutenaient les lévites sous la torah de Moshé, il a demandé à ce que les chrétiens soutiennent le clergé avec la dîme. Ainsi, au dixième siècle, la dîme devint obligatoire pour soutenir l'église d'État. Nous comprenons donc que le rétablissement de la dîme dans les assemblées ne vient pas d'Elohîm, mais des êtres humains. Il est donc primordial de connaître les différentes dîmes qui étaient en vigueur sous l'Ancienne Alliance pour ne pas tomber dans le piège de pasteurs cupides qui veulent maintenir les croyants dans l'ignorance.

⁶⁸ Exode

4.1 La dîme du peuple

Tous les Israélites devaient conserver une dîme de toute leur production, en prévision de leurs pèlerinages annuels à Yeroushalaim⁶⁹ (voir Devarim (Deutéronome) 14:22 à 29). En effet, le peuple devait s'assembler trois fois par an à Yeroushalaim, l'endroit choisi par le Seigneur, à l'occasion des principales fêtes. Ces fêtes devaient être une opportunité de se réjouir ensemble, et Elohîm avait prévu que chacun puisse disposer de ressources suffisantes pour leur permettre de se réjouir pleinement. C'est pour cela qu'ils devaient mettre de côté 10% de leurs productions agricoles annuelles. Il est intéressant de noter que la dîme n'était jamais payée en argent, mais toujours en nature.

4.2 La dîme des pauvres

« Au bout de 3 ans, tu feras sortir toutes les dîmes de tes produits de cette année-là, et tu les déposeras dans tes portes. Alors le Lévite, qui n'a ni portion ni héritage avec toi, l'étranger, l'orphelin, et la veuve qui sont dans tes portes, viendront, mangeront et se rassasieront, afin que YHWH, ton Elohîm, te bénisse dans toute l'œuvre que tu feras de tes mains » (Devarim (Deutéronome) 14:28 à 29).

Cette dîme était destinée aux pauvres, aux veuves et aux orphelins. Aujourd'hui, dans nos pays modernes, on appellerait cela la sécurité sociale ! Cette dîme devait être payée tous les trois ans. Elle concernait donc le tiers d'une dîme annuelle.

⁶⁹ Jérusalem

4.3 La dîme des Lévites

Dans Devarim⁷⁰ chapitre 14 verset 27, Elohîm disait aux Hébreux :
« *Tu n'abandonneras pas le Lévite qui est dans tes portes, parce qu'il n'a ni portion ni héritage avec toi* ».

« *Pour les fils Lévi, voici, je leur ai donné toute dîme en Israël pour possession, en échange de leur service, de ce qu'ils servent au service de la tente d'assignation* » (Bamidbar (Nombres)18:21).

Ces versets font référence à la dîme qui devait être donnée aux Lévites. Or les chrétiens y compris les pasteurs ne sont pas des Lévites mais des Judéens, car Yéhoua Mashiah en tant qu'humain était de la tribu de Yéhoua⁷¹. Et aucun Judéen n'a pris la dîme de quelqu'un sous Moshé⁷².

4.4 La dîme des prêtres

Tous les prêtres étaient des Lévites, mais tous les Lévites n'étaient pas des prêtres. Les prêtres descendaient d'Aaron, et ils exerçaient des responsabilités particulières dans le service de la tente d'assignation, puis du Temple. Les Lévites devaient payer la « dîme de la dîme », au bénéfice des sacrificateurs (Bamidbar (Nombres) 18:25 à 31). Cette dîme offrait une garantie alimentaire aux prêtres, et assurait donc le bon fonctionnement du service du Temple.

⁷⁰ Deutéronome

⁷¹ Juda

⁷² Moïse

4.5 La dîme n'est plus d'actualité

« Apportez toutes les dîmes aux magasins, afin qu'il y ait de la provision dans ma maison. S'il vous plaît, éprouvez-moi à ce sujet, dit YHWH Tsevaot, si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction jusqu'à ce qu'il n'y ait plus assez de place » (Malakhi (Malachie) 3:10).

C'est le verset favori de tous ceux qui enseignent que les chrétiens doivent payer la dîme, car c'est sur ce verset que repose l'essentiel de leur doctrine. Mais si nous étudions ce verset de plus près, nous découvrirons quelque chose de très intéressant. De quelle dîme s'agit-il donc dans le passage de Malakhi⁷³ ?

« Le prêtre, fils d'Aaron, sera avec les Lévites lorsque les Lévites paieront la dîme. Et les Lévites apporteront la dîme de la dîme à la maison de notre Elohîm, dans les chambres de la maison où sont les magasins » (Nehemyah (Néhémie)10:38).

Dans ces deux passages, le mot « dîme » est traduit en hébreu par *ma'aser*. Le texte de Malakhi concerne donc la dîme que devaient payer les Lévites, et non les dîmes dues par le peuple ! De fait, les malédictions annoncées par Malakhi et dont nous menacent certains « hommes d'Elohîm » qui insistent pour maintenir la perception de la dîme de nos jours ne concernent pas le peuple des fidèles. Malakhi ne fustige donc pas le peuple en général, mais il reprend sévèrement les Lévites, qui ne payaient pas la dîme de la dîme ! Ainsi, ceux qui utilisent ce verset pour vous faire payer la dîme ne se rendent pas compte qu'ils utilisent un passage qui devrait plutôt les concerner eux-mêmes, si du moins ils se

⁷³ Malachie

considèrent comme des fils de Lévi. D'autres, réclament ce dixième de revenu en avançant comme argument qu'elle existait bien avant la torah, du temps d'Abraham. Dans ce cas, priez pour que Malkiy-Tsédeq⁷⁴ vous apparaisse, comme à Abraham, pour lui donner votre dîme une fois pour toutes. Notez donc qu'Abraham n'a pas donné sa dîme à une assemblée quelconque ou à un pasteur, et il n'en a pas fait non plus une doctrine.

Pour comprendre le livre de Malakhi, il faut lire Malakhi chapitre 3 verset 22 : « *Souvenez-vous de la torah de Moshé, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des statuts et des ordonnances* ». Le livre de Malakhi concerne l'application stricte de la Torah de Moshé. Or, nous, chrétiens, ne sommes plus placés sous l'Ancienne Alliance mais sous la Nouvelle Alliance. Nous ne vivons plus sous la Torah de Moshé. Nous vivons sous la grâce qu'est venu nous offrir Yéhoshoua Mashiah. Si vous décidez de vous soumettre ne serait-ce qu'à une seule des dispositions de la Torah de Moshé, vous allez avoir un sérieux problème ! D'abord parce qu'elle est impossible à respecter en entier ; ensuite parce que c'est contraire à l'ordre de Yéhoshoua : « *Car tous ceux qui sont des œuvres de la torah sont sous la malédiction, car il est écrit : Maudit est quiconque ne persévère pas dans toutes les choses qui sont écrites dans le livre de la torah et ne les met pas en pratique* » (Galates 3:10). Ainsi, si nous observons la torah pour être sauvés, nous devons l'observer en entier, sinon nous sommes sous la malédiction ! Comprenons que le but de la Torah était d'agir comme un tuteur, comme un précepteur, un pédagogue, ou encore un conducteur nous amenant au Mashiah, afin que nous soyons justifiés par la foi (Galates 3:24). Hébreux chapitre 9 verset 10 parle

⁷⁴ Melchisédech

de ces choses imposées jusqu'à un temps de réforme. Ce temps est arrivé, tout est accompli, le voile a été déchiré une fois pour toutes. Mashiah nous a rachetés de la malédiction de la torah (Galates 3:13 et 4:4 à 7). La torah est finie, car elle est accomplie. « *En l'appelant nouvelle, il a déclaré vieille la première. Or ce qui devient vieux et ancien est proche de la disparition* » (Hébreux 8:13).

Chrétiens, nous sommes rachetés de la dîme par Yéhoshoua Mashiah !

4.6 Le culte sous la Nouvelle Alliance

Alors comment doit-on célébrer le culte ? Romains chapitre 12 verset 1 nous donne la réponse : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions d'Elohîm, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Elohîm. C'est votre service sacré spirituel* ». Le culte sous la Nouvelle Alliance consiste à offrir son corps tout entier à Elohîm, à donner à Elohîm toute sa vie (2 Corinthiens 8:5). Les chrétiens doivent comprendre que tout ce qu'ils possèdent appartient à Elohîm, leurs biens y compris. Ce qui signifie que lorsque nous recevons notre salaire, nous devons payer le loyer, les factures, et ensuite demander à Elohîm comment utiliser l'argent qui reste, car il lui appartient en totalité. Une fois les directives reçues du Seigneur, nous devons donner avec joie et sans contrainte. Alors que les dîmes payées par les Israélites n'étaient pas des offrandes volontaires. Il s'agissait de véritables taxes. Elles représentaient plus de 20 % de la totalité de leurs revenus annuels. C'est un chiffre comparable à celui des impôts sur les revenus payés par les citoyens d'un État moderne.

« *Et je suis crucifié avec Mashiah. Et si je vis, ce n'est plus moi qui*

vis, mais c'est Mashiah qui vit en moi [...] » (Galates 2:20).

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, et que vous avez reçu d'Elohîm, et que vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un prix. Glorifiez donc Elohîm dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Elohîm » (1 Corinthiens 6:19 à 20).

C/ Le rachat par rapport à Satan et ses démons

Les chrétiens sont également rachetés par le Seigneur Yéhoshoua Mashiah de la puissance satanique et diabolique. (Voir Colossiens 1:12 à 14). Les chrétiens certes, sont délivrés de leurs liens familiaux à la nouvelle naissance, mais Satan cherchera à les reconnecter à ces liens, afin de les contrôler (1 Petros (Pierre) 5:8 ; 2 Petros (Pierre) 2). Comme nous l'avons vu, les chrétiens ont été coupés de l'olivier sauvage : *« Car si toi, tu as été coupé de l'olivier sauvage selon sa nature et, **greffé** contre nature sur l'olivier cultivé, combien plus eux seront-ils **greffés** selon leur nature sur leur propre olivier » (Romains 11:24). L'olivier sauvage représente le monde impie. S'il y a eu coupure des liens qui nous retenaient dans le monde à la nouvelle naissance, les liens familiaux sont également coupés, car ils font partie du monde. Satan n'a aucun pouvoir sur les enfants d'Elohîm. Aucun sorcier ne peut toucher et détruire un chrétien qui craint Elohîm. Les chrétiens sont sous l'ombre du Père céleste de manière permanente.*

CONCLUSION

En conclusion, nous pouvons dire que Yéhoshoua nous a rachetés en accomplissant les torahs cérémonielles, afin que nous pratiquions les torahs morales (Éphésiens 2:10). En effet, la justice d'Elohîm a été satisfaite par la mort de Yéhoshoua Mashiah, qui nous a rachetés et délivrés par son sang (Colossiens 1:12 à 14). Nous sommes guéris par ses meurtrissures et le Seigneur nous a transportés dans le Royaume de son Fils bien-aimé en qui nous avons la rédemption et le pardon des péchés. Yéhoshoua a satisfait la justice d'Elohîm qui réclamait un sang pur. Devant le trône d'Elohîm, Yéhoshoua a présenté son sacrifice ainsi que notre condition au Père. Nous sommes délivrés de la malédiction de la Torah (Galates 3:13), et nous sommes bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Mashiah (Éphésiens 1:3). Nous devons donc vivre dans la Nouvelle Alliance et profiter pleinement de la liberté que le Seigneur nous a acquise.

CHAPITRE 7

LES SYMBOLES D'ELOHÎM

Tout au long des Écritures, le Seigneur a utilisé des métaphores, des images, des paraboles, etc. pour s'adresser aux humains. En Yéhoshoua, tous les chrétiens sont devenus des symboles, qu'Elohîm utilise pour parler aux cœurs des non-croyants, afin de les transporter dans le Royaume de son Fils bien-aimé.

I/ LES LETTRES D'ELOHÎM

« Vous êtes vous-mêmes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les humains. Car il est manifeste que vous êtes la lettre du Mashiah, gravée par notre service, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit de l'Elohîm vivant, non sur des tablettes de pierres, mais sur les tablettes de chair, sur le cœur » (2 Corinthiens 3:2 à 3).

Le mot « lettre » en grec *epistole* signifie littéralement « message ». Cela implique que lorsque les cœurs des chrétiens sont transformés, ils sont lus comme un document, un message, une lettre par les non-croyants qui les entourent (1 Petros (Pierre) 2:12). Si notre cœur est converti, notre conduite sera alors perçue par ceux qui nous côtoient comme un témoignage vivant de la gloire d'Elohîm (1 Petros (Pierre) 3:1 à 2). Car lorsqu'on fait référence à une lettre, il est indispensable de mentionner son expéditeur et son destinataire. L'expéditeur des lettres que nous sommes est Elohîm et ses destinataires sont les Hommes de ce monde. D'ailleurs, rappelons-nous que ce sont les païens qui ont donné le nom de « chrétiens » aux disciples du Seigneur Yéhoshoua Mashiah, car

ces derniers étaient tellement transformés par l'Évangile qu'ils n'avaient pas besoin de proclamer à qui ils appartenait, ça se voyait ! Leur manière de parler, de se vêtir, de vivre et de se comporter était tellement différente qu'ils firent une grande impression sur les non-croyants. Car ils se comportaient dignement vis-à-vis de leurs prochains. Ceux qui travaillent refusent la compromission, les pots-de-vin. Ceux qui sont encore étudiants se gardent de tricher, de frauder et manquer de respect envers leurs professeurs.

« Faites toutes choses sans murmures et sans raisonnements, afin que vous deveniez sans reproche et sans mélange, des enfants d'Elohîm innocents au milieu d'une génération tordue et déformée, parmi laquelle vous brillez comme des luminaires dans le monde » (Philippiens 2:14 à 15).

C'est pourquoi, afin de devenir cette lettre du Mashiah, le cœur de l'être humain doit être circoncis, changé. Pour ce faire, Elohîm nous fait passer par le feu.

Sans la gloire d'Elohîm, les êtres humains ne peuvent pas se convertir, c'est la raison pour laquelle le Seigneur vise les cœurs (1 Shemouél (Samuel) 16:7), car ce que l'Homme exprime vient de son cœur (Markos (Marc) 7:14 à 23).

Des hommes comme Noah (Noé), Abraham, Lot, Yitzhak (Isaac), Yaacov (Jacob), Yossef (Joseph), Moshé (Moïse), Yéhoshoua (Josué), Éliyah (Eli), Éliysha (Elisée), Yesha'yah (Esaïe), Yirmeyah (Jérémie), Yehezkel (Ezéchiel), Yoel (Joël), Hoshea (Osée), Zekaryah (Zacharie), Daniye'l (Daniel), Iyov (Job),

Yohanane (Jean) le baptiste, Petros (Pierre), Yohanane (Jean), Paulos (Paul) ; et des femmes comme Sarah, Myriam, Déborah, Ruth, Esther, etc. étaient des lettres du Mashiah pour leurs contemporains.

C'est donc un service universel que tous les chrétiens ont envers les inconvertis. Si nous en sommes privés, nous ne pouvons pas nous épanouir pleinement dans la nouvelle identité que le Seigneur nous a donnée.

II/ LE SEL DE LA TERRE

« Vous, vous êtes le sel de la Terre. Mais si le sel a perdu sa force et sa saveur, avec quoi sera-t-il salé ? Car il n'a plus sa force, mais doit être jeté dehors et foulé aux pieds par les humains » (Matthaios (Matthieu) 5:13).

A/ Le sel, symbole de l'alliance avec le Seigneur

« Tu assaisonneras avec le sel toute offrande de ton offrande de grain. Tu n'enlèveras pas de ton offrande de grain le sel de l'alliance de ton Elohim. Avec toutes tes offrandes, tu présenteras du sel. » (Vayiqra (Lévitique) 2:13).

La torah de Moshé⁷⁵ spécifiait qu'il fallait saler les aliments offerts en sacrifice pour les rendre agréables à Elohim.

Les Hébreux utilisaient du sel de façon symbolique pour montrer qu'un contrat allait durer dans le temps. Ils employaient

⁷⁵ La loi de Moïse

par exemple l'expression « *alliance de sel* » (Bamidbar (Nombres)18:19).

B/ Le sel, symbole de la mort à soi

Pour que toute la saveur du sel soit effective, il doit se dissoudre. C'est l'image de la mort à soi que doivent expérimenter les chrétiens afin que la gloire d'Elohîm se manifeste en eux.

C/ Le sel, symbole des fruits de l'Esprit

Les chrétiens sont le sel de la terre c'est-à-dire qu'ils doivent apporter la joie, le bonheur, la paix, l'amour partout où ils se trouvent (Matthaios (Matthieu) 10:1 à 10). Là où il y a de la dépression, ils apportent l'assurance, l'espérance. Là où il y a la mort, ils apportent la vie. Dans une ville où règne la maladie, le désespoir, l'angoisse, la peur, la détresse, l'esprit de suicide, les chrétiens sont appelés à apporter la vie du Mashiah. Le sel est donc l'image de la sanctification, de la sainteté, de l'amour, de la bonté etc. De fait, nous comprenons que le sel fait allusion aux fruits de l'Esprit dont Paulos parle dans Galates chapitre 5 verset 22. C'est pourquoi, ceux qui ont la chance de fréquenter un chrétien dont la vie est salée par Mashiah auront leur vie constamment salée de joie, de paix, de bonheur, et leur vie en sera transformée, s'ils se laissent interpeler par l'Esprit. Alors qu'un homme ou une femme qui ne savent pas qu'ils doivent être le sel de la terre pourriront votre vie, votre famille, votre assemblée.

III/ LA LUMIÈRE DU MONDE LES SEPT CHANDELIERS

« Vous, vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le chandelier et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière brille ainsi devant les humains, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Matthaios (Matthieu) 5:14 à 16).

En tant que lumières, les chrétiens sont censés briller dans ce monde de ténèbres. Ce qui signifie que leur comportement doit être sanctifié, sans reproche, afin que les inconvertis glorifient le Seigneur (Philippiens 2:14 à 16). Car cette sainteté ne vient pas de nous, elle est issue du Père : *« Vous êtes tous fils de la lumière et fils du jour. Nous ne sommes pas de la nuit ni de la ténèbre. »* (1 Thessaloniens 5:4). En effet, si le chrétien est une lumière, c'est parce qu'il porte la nature du Mashiah : *« Alors Yéhoshoua leur parla encore, en disant : Moi, JE SUIS la Lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera jamais dans la ténèbre, mais il aura la lumière de la vie »* (Yohanane (Jean) 8:12).

Cette lumière a toujours été sur la Terre : *« Elohim dit : Que la lumière apparaisse ! Et la lumière apparut »*. (Bereshit (Genèse) 1:3). Elle n'a cessé de guider les croyants durant leur marche. Ainsi elle a éclairé les Hébreux sous la forme d'une colonne de feu à leur sortie d'Égypte. Puis elle fut préfigurée dans le lieu saint. Car sur le côté gauche, en face de la table des pains de proposition, on trouvait le chandelier fabriqué d'or dont les sept lampes alimentées

par de l'huile d'olive pure devaient brûler continuellement (Shemot (Exode) 25:31 à 39 ; Vayiqra (Lévitique) 24:1 à 4). La parabole des dix vierges nous enseigne que l'huile, image du Saint-Esprit, est indispensable au bon fonctionnement de cette lampe (Matthaios (Matthieu) 25:1 à 13). Et lorsque Yohanan⁷⁶ vit apparaître Mashiah glorifié, revêtu de ses vêtements de Souverain Prêtre, il vit le Seigneur marcher au milieu de sept chandeliers d'or, semblables au chandelier qui se trouvait dans le lieu saint du temple. Les sept chandeliers sont sept assemblées, dont Mashiah est la tête.

« Et je me retournai pour voir la voix qui me parlait. Et, m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or, et au milieu des sept chandeliers d'or, quelqu'un de semblable au fils d'humain, vêtu d'un vêtement qui descend jusqu'aux pieds et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or. Et sa tête et ses cheveux, blancs comme de la laine blanche et comme de la neige, et ses yeux, comme une flamme de feu. Et ses pieds, semblables à du cuivre ardent, comme brûlés dans une fournaise, et sa voix, comme le bruit des grandes eaux. Et dans sa main droite il a sept étoiles et de sa bouche sort une grande épée aiguë à deux tranchants. Et son visage, comme le soleil qui brille dans sa force. Et quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, et il posa sa main droite sur moi en me disant : N'aie pas peur ! Moi, je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant. Et j'étais mort et voici, je suis vivant pour les âges des âges. Amen ! Et j'ai les clés de l'Hadès et de la mort. Écris les choses que tu as vues et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après celles-ci, le mystère des sept étoiles que tu as vues sur ma main droite, et les sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept assemblées, et les sept chandeliers que tu as vus sont les sept

⁷⁶ Jean

assemblées » (Apokalupsis (Apocalypse)1:12 à 20).

« Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier » (Tehilim (Psaumes) 119:105).

Et c'est d'ailleurs cette lumière qui a guidé les mages vers le Seigneur, lors de sa naissance en tant qu'être humain (Matthaios (Matthieu) 2:1 à 11).

IV/ LES AGNEAUX OU LES BREBIS DU MASHIAH

« Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents, et sans mélange comme des colombes » (Matthaios (Matthieu) 10:16).

« Après donc qu'ils eurent déjeuné, Yéhoshoua dit à Shim'ôn Petros : Shim'ôn, fils de Yonah, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Il lui dit : Pais mes agneaux. Il lui dit encore : Shim'ôn, fils de Yonah, m'aimes-tu ? Il lui dit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Il lui dit : Pais mes brebis. Il lui dit pour la troisième fois : Shim'ôn, fils de Yonah, m'aimes-tu ? Petros fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui dit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Yéhoshoua lui dit : Pais mes brebis » (Yohanan (Jean) 21:15 à 17).

A/ Les différents types de brebis

L'agneau est le symbole de la douceur et de la soumission. Il est le petit d'une brebis et d'un bélier, âgé de moins de trois cents jours ou d'un an. Lorsqu'il dépasse cet âge, l'agneau devient un mouton.

Selon Yehezkel⁷⁷ chapitre 34, il existe plusieurs types de brebis :

- Les **brebis faibles** : ce sont les chrétiens en qui le Mashiah n'a pas encore été formé et qui ont besoin d'assistance pour croître, devenir forts, c'est-à-dire enracinés dans le Seigneur (Galates 4:19 ; Colossiens 2:4 à 8). Elles font allusion aux « *enfants* », qui sont enclins à se détourner de la parole du Seigneur s'ils ne sont pas nourris correctement ou exposés à de faux enseignements (Éphésiens 4:11 à 15).
- Les **brebis languissantes** : ce sont les chrétiens qui souffrent, pleurent à cause des persécutions, (1 Thessaloniens 3).
- Les **brebis malades** : il s'agit des chrétiens qui sont malades spirituellement.
- Les **brebis ayant les pattes rompues** : ce sont les chrétiens boiteux, qui n'arrivent plus à marcher, à suivre le chemin du Seigneur correctement.
- Les **brebis chassées** : ce sont les chrétiens chassés des assemblées à cause de leur amour pour la vérité (Yohanan (Jean)16:1 à 3).
- Les **brebis perdues ou égarées** : ce sont les chrétiens qui sont tombés dans l'apostasie.

⁷⁷ Ezéchiel

B/ La propriété du Bon Berger

En tant que brebis du Seigneur, les chrétiens connaissent la voix de leur Berger (Yohanan (Jean) 10:27). Ils n'ont pas besoins d'autres bergers, évêques ou bishops pour être nourris ou protégés, car Elohîm est le Bon Berger (Tehilim (Psaumes) 23). En effet, le Bon Berger n'abandonne jamais ses brebis, il va même chercher ceux qui se sont égarés : « *Qu'en pensez-vous ? Si un certain homme a 100 brebis et que l'une d'elles s'égare, ne laissera-t-il pas les 99 sur les montagnes pour aller à la recherche de l'égarée ? Et s'il arrive qu'il la trouve, amen, je vous le dis, il s'en réjouit plus que pour les 99 qui ne se sont pas égarées. Ainsi ce n'est pas la volonté de votre Père qui est aux cieux qu'un seul de ces petits péricule* » (Matthaios (Matthieu)18:12 à 14). C'est pourquoi les chrétiens qui connaissent leur identité d'agneaux d'Elohîm, ne cherchent pas la protection d'autres bergers. Ils savent que Yéhoshoua Mashiah seul est leur Berger ou Pasteur : « *Car vous étiez comme des brebis égarées, mais maintenant vous êtes retournés vers le Berger et le Surveillant de vos âmes* » (1 Petros (Pierre) 2:25).

Nous ne sommes pas les brebis des Hommes, des pasteurs ou prophètes, mais du Seigneur Yéhoshoua Mashiah.

V/ LES AIGLES DU MASHIAH

Dans Yesha'yah⁷⁸ chapitre 40 verset 31, deux mots hébreux sont utilisés pour parler de l'envol. Le premier est *alah* qui signifie « monter », « élever », « croître », « se retirer », « être emporté »,

⁷⁸ Esaïe

« conduit au loin », « suivre », « visiter », « exceller », « grimper », etc. Le deuxième, *eber*, désigne l'« aile » d'un aigle ou d'une colombe.

A/ Les caractéristiques de l'aigle royal

L'aigle royal, qui peut atteindre 120 km/h, est un oiseau qui vole seul et non en groupe. De même, les chrétiens qui veulent plaire à Elohîm se retrouveront souvent seuls (Yirmeyah (Jérémie) 15:17). L'aigle royal exploite les courants d'air afin de se propulser le plus haut possible. Il plane et se laisse guider par le vent. Sa vue est sept fois plus perçante que celle de l'être humain (Matthaios (Matthieu) 6:22). Au cours de sa vie, il n'a qu'une seule partenaire, car il est monogame. L'aigle reste fidèle jusqu'à la mort. Les vrais chrétiens savent qu'Elohîm est contre la polygamie. Quand il devient vieux, il se retire sur une montagne, se déplume, taille son bec et ne réapparaît que lorsqu'il a renouvelé ses plumes. Donc l'aigle rajeunit sans cesse. D'ailleurs, il habite sur les hauteurs, où il se nourrit de viande fraîche et de sang : *« Est-ce par ton commandement que l'aigle s'élève, et qu'il place son nid sur les hauteurs ? C'est dans les rochers qu'il habite et passe les nuits, c'est sur une dent de rocher qu'il a sa forteresse. De là, il découvre le gibier, ses yeux voient de loin. Ses petits sucent le sang, et là où sont les tués, il est là »* (Iyov (Job) 39:27 à 30). C'est aussi sur les hauteurs qu'il combat ses ennemis, les serpents.

(Voir Yohanan (Jean) 6:5 à 56).

B/ Portés par le vent de l'Esprit

Les chrétiens sont semblables aux aigles. Ils prennent leur envol avec beaucoup d'aisance, car ils sont portés par le vent du Saint-Esprit. En effet, ils sont appelés non seulement à marcher et à courir, mais aussi à s'élever vers le ciel avec les ailes de l'aigle. Ainsi les croyants doivent comprendre qu'Elohîm les appelle à prendre leur envol afin qu'ils n'aient plus peur de prendre des décisions qui l'honorent même s'ils doivent être impopulaires. Ainsi ils ne chercheront pas à plaire aux humains, mais à Elohîm seul (Galates 1:10) et ils refuseront de s'associer avec ceux qui ont une vision terrestre. Il est donc essentiel pour les chrétiens de connaître leur véritable identité qui est céleste.

CHAPITRE 8

L'IDENTITÉ DE L'HOMME ET DE LA FEMME DANS LE CADRE FAMILIAL

L'identité d'une personne se définit par rapport à celle du Seigneur, mais elle se définit également à travers sa relation avec les autres. Une personne qui ne connaît pas son identité aura des difficultés à vivre en bonne collaboration avec les membres de la société dans laquelle elle vit. Par exemple, un homme qui ne connaît pas son identité en Mashiah et la position de chef qui lui revient, aura du mal à assumer ses responsabilités vis-à-vis de son épouse, de sa famille et de son entourage. Or la relation entre les époux est comparable à la relation entre le Mashiah et son Assemblée, c'est-à-dire à un grand mystère. Cela nous démontre encore une fois que l'identité des chrétiens est étroitement liée à celle d'Elohîm et que le mariage est une institution qui évoque l'unité entre Yéhoshoua et son Épouse, qui est son corps. C'est pourquoi, le chrétien doit être attentif aux recommandations du Seigneur quant au mariage. Car cette institution, dont Elohîm est à l'origine, est aussi mise en place dans le monde. Ainsi beaucoup de chrétiens se marient et vivent une relation de couple qui est plus proche de celle qu'on rencontre dans le monde, oubliant que cette alliance est d'abord une alliance divine.

« Femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur, parce que le mari est la tête de la femme, comme le Mashiah aussi est la tête de l'Assemblée qui est son corps et dont il est le Sauveur. Mais comme l'Assemblée est soumise au Mashiah, de même que les femmes aussi le soient à leurs maris en tout. Et vous maris, aimez

*vos femmes, comme le Mashiah a aimé l'Assemblée, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par le bain d'eau de la parole, afin qu'il se présente l'Assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même, car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et la chérit d'un tendre amour, comme le Seigneur le fait pour l'Assemblée, parce que nous sommes membres de son corps, de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et se joindra à sa femme, et les deux seront une seule chair. **Ce mystère est grand, or je parle du Mashiah et de l'Assemblée.** Que chacun de vous aussi aime sa femme comme lui-même, et que la femme craigne son mari. » (Ephésiens 5:22 à 33).*

I/ L'HOMME SELON ELOHÎM

*« Écoutez-moi, vous qui poursuivez la justice et qui cherchez YHWH ! **Regardez au rocher d'où vous avez été taillés, au trou de la citerne d'où vous avez été tirés. Regardez à Abraham, votre père, et à Sarah qui vous a enfantés ! Car lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié** » (Yesha'yah (Esaïe) 51:1 à 2).*

Au huitième siècle avant Yéhoshoua, les prophètes, les prêtres, les rois et les anciens d'Israël étaient tombés dans la corruption. Les pères, qui étaient censés être des modèles, avaient failli à leur mission. Par conséquent, les Juifs n'avaient plus d'exemples à suivre. Alors Elohîm leur demanda de regarder à Abraham, leur père, et à Sarah, leur mère, bien que morts depuis plusieurs siècles.

En effet, Abraham est notre modèle dans plusieurs domaines, notamment en ce qui concerne la famille, puisqu'il est un bon exemple de ce que le Seigneur attend de la part d'un chef de famille. C'est pourquoi, nous allons nous référer à lui et aux membres de sa famille pour comprendre ce qu'est un homme selon Elohîm. Car lorsqu'on observe la vie d'Abraham et plus largement celle des patriarches, on s'aperçoit qu'ils étaient de bons époux et de bons pères. Ils n'accumulaient pas les lacunes des hommes de notre époque tels que le machisme, le laxisme, l'activisme, etc. Ils étaient même loin de partager l'opinion des disciples du Seigneur lorsqu'il leur révéla une règle originelle sur le mariage : *« Et les pharisiens vinrent à lui pour l'éprouver et ils lui dirent : Est-il légal pour un homme de répudier sa femme pour quelque cause que ce soit ? Et il répondit et leur dit : N'avez-vous pas lu que Celui qui les a faits dès le commencement, les a faits mâle et femelle, et qu'il a dit : À cause de cela l'homme quittera son père et sa mère et se joindra à sa femme, et les deux seront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce qu'Elohîm a mis ensemble sous un joug. Ils lui disent : Pourquoi donc, Moshé a-t-il commandé de donner une lettre de répudiation et de la répudier ? Il leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moshé vous a permis de répudier vos femmes, mais dès le commencement, il n'en était pas ainsi. Mais moi je vous dis que celui qui aura répudié sa femme, si ce n'est pour relation sexuelle illicite, et en épouse une autre commet un adultère, et celui qui aura épousé une femme répudiée commet un adultère. Ses disciples lui disent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de sa femme, il ne convient pas de se marier. Mais il leur dit : Tous ne laissent pas un espace à cette parole, mais ceux-là à qui c'est donné. »* (Matthaios (Matthieu) 19:3 à 11).

Les patriarches étaient des hommes amoureux de leurs épouses, et ils n'envisageaient ni de les quitter, ni de prendre d'autres femmes. Ainsi la relation entre Yitzhak⁷⁹ et Ribqah⁸⁰ était si évidente qu'elle se révélait aux yeux du monde à leur manière de plaisanter (Bereshit (Genèse) 26:8). De même « **Yaacov aimait Rachel, et il dit : Je te servirai 7 ans pour Rachel, ta cadette. Laban dit : Il vaut mieux que je te la donne que de la donner à un autre homme. Demeure avec moi ! Ainsi, Yaacov servit sept années pour Rachel, mais elles furent à ses yeux comme quelques jours à cause de son amour pour elle.** » (Bereshit (Genèse) 29:19 à 20).

« *Que ta source soit bénie, et réjouis-toi de la femme de ta jeunesse, biche des amours, chèvre de montagne pleine de grâce ! Que ses mamelles te rassasient en tout temps, et sois continuellement égaré par son amour !* » (Mishlei (Proverbes) 5:18 à 19).

Les patriarches avaient compris que « *celui qui trouve une femme trouve le bonheur et il obtient une faveur de YHWH* » (Mishlei (Proverbes) 18:22), et que la famille, c'est une grâce que le Seigneur accorde à l'homme pour le soulager d'une vie de labeur : « *Vois la vie avec la femme que tu aimes, tous les jours de ta vie de vanité qui t'est donnée sous le soleil, tous les jours de ta vanité, car c'est là ta part dans la vie et dans ton labeur auquel tu as travaillé sous le soleil.* » (Qohelet (Ecclésiaste) 9:9). Ils ne partageaient donc pas l'opinion des pharisiens du temps des apôtres ou celle d'un grand nombre d'hommes d'aujourd'hui, qui voient en leurs femmes des occasions de chute dont il faut se méfier, plutôt qu'une faveur de la part de YHWH.

⁷⁹ Isaac

⁸⁰ Rébecca

A/ Abraham, un modèle d'époux et de père

Abraham est un modèle dans plusieurs domaines. D'abord, il est un modèle concernant sa relation avec Elohîm. Quand le Seigneur de gloire lui est apparu en Mésopotamie, et lui dit : « [...] *Va pour toi, hors de ta terre, de ta patrie, et de la maison de ton père, vers la terre que je te montrerai* » (Bereshit (Genèse) 12:1), Abraham partit sans savoir où il allait (Actes 7:3 ; Hébreux 11:8). Étant éprouvé, il offrit en holocauste, par la foi, son seul et unique fils Yitzhak⁸¹, à la demande d'Elohîm. Il avait reçu de lui les promesses, dont celle que sa postérité sortira de Yitzhak. Mais la foi d'Abraham était tellement grande qu'il estimait que le Seigneur pouvait même ressusciter son fils d'entre les morts, afin d'accomplir la promesse qu'il lui avait faite. (Bereshit (Genèse) 22:1 à 18 ; Hébreux 11:17 à 19 ; Yaacov (Jacques) 2:21 à 23). Abraham était aussi un homme de prière, il a intercédé pour son neveu Lot qui habitait à Sodome et Gomorrhe (Bereshit (Genèse) 18:23 à 33). Ensuite, sur le plan familial, nous pouvons percevoir à plusieurs reprises qu'il aimait, respectait et écoutait sa femme. En tant que père, il a été responsable et aimant avec ses deux enfants et particulièrement avec Yitzhak, car il était l'enfant de la femme libre, l'alliance perpétuelle pour sa postérité après lui (Bereshit (Genèse) 17:19 ; Galates 4:22 à 26). Cependant Yishmael⁸² a été béni par Elohîm, car il était aussi le fils d'Abraham. Enfin, c'était un homme juste qui ne se compromettait pas, c'est pourquoi, il refusa les richesses du roi de Sodome (Bereshit (Genèse) 14).

Les hommes peuvent et doivent suivre Abraham, le modèle, car il

⁸¹ Isaac

⁸² Ismaël

était un bon chef qui, grâce à son obéissance à Elohîm, a été capable d'amener toute sa famille à la soumission au Seigneur.

B/ La tête

« Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Assemblée. Il est le commencement et le premier-né d'entre les morts, pour devenir celui qui tient la première place en toutes choses » (Colossiens 1:18).

Le mot « tête », en grec *kephale*, signifie aussi « chef ». Or, il se trouve que la tête possède de nombreux éléments nécessaires au bon fonctionnement du corps (son épouse). En effet, au niveau de la tête on trouve les yeux, les oreilles, la bouche, le nez, les cheveux, le cerveau, et encore bien d'autres organes qui remplissent des fonctions essentielles pour l'équilibre du corps.

1. Les yeux

Yéhoshoua, est notre époux. Il est l'Agneau qui possède les sept yeux qui sont les sept esprits d'Elohîm (Apokalupsis (Apocalypse) 5:6). Yéhoshoua voit tout : *« YHWH est dans son saint temple, YHWH a son trône dans les cieux. Ses yeux voient, ses paupières examinent les fils des humains. YHWH examine le juste et le méchant, son âme hait celui qui aime la violence »*. (Tehilim (Psaumes) 11:4 à 5).

« Les yeux de YHWH sont en tous lieux, observant les méchants et les bons. » (Mishlei (Proverbes) 15:3).

Le Créateur observe tous les êtres humains, et il est particulièrement attentif aux justes, c'est pourquoi lorsqu'une personne lui est agréable, les Écritures utilisent l'expression « trouver grâce aux yeux du Seigneur ». C'est ainsi que « [...] *Noah trouva grâce aux yeux de YHWH* ». De même, il est souvent dit que l'être humain pèche en faisant ce qui est mal aux yeux d'Elohîm (2 Shemouél (Samuel) 12:9).

« parce que les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont tournées vers leur supplication, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal ». (1 Petros (Pierre) 3:12).

« Car les yeux de YHWH parcourent toute la Terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. [...] » (2 Hayyamim dibre (Chroniques) 16:9).

Ainsi l'homme doit posséder la capacité d'examiner avec les yeux ce qui l'entoure, afin de déterminer ce qui est du Seigneur et ce qui ne l'est pas. Adam possédait cette qualité puisqu'il a été capable de voir en Chavvah⁸³ qu'elle avait été créée à partir de lui et qu'elle était « l'os de ses os et la chair de sa chair ». Pourtant, face au serpent, Adam choisit de ne pas voir. Il est donc important que l'homme possède et utilise cette faculté de visionnaire qu'Elohîm lui a confiée. Car l'œil nous accorde la capacité de voir. Or, sans vision, on ne peut pas être éclairé.

« L'œil est la lampe du corps. Si donc ton œil est simple, tout ton corps sera lumineux. Mais si ton œil est méchant, tout ton corps sera dans l'obscurité. Si donc la lumière qui est en toi

⁸³ Eve

n'est que ténèbre, qu'elle est grande, la ténèbre ! » (Matthaios (Matthieu) 6:22 à 23).

Ainsi avoir une vision est essentiel dans tous les domaines de la vie chrétienne, et notamment dans la famille. On peut d'ailleurs constater dans la vie d'Abraham et de Lot, les conséquences qu'une vision conforme ou pas à la volonté du Seigneur peut avoir sur la famille. Tous deux avaient quitté leur patrie pour aller vivre à Kena'ân⁸⁴. Mais lorsqu'ils furent obligés de se séparer à cause des querelles que provoquaient leurs grandes richesses, la vision de Lot le conduisit vers Sodome et Gomorrhe. Lot était un homme juste, puisque Petros⁸⁵ déclare qu'il torturait quotidiennement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait à Sodome (2 Petros (Pierre) 2:8). Pourtant, malgré toutes les injustices dont il était témoin, il choisit de demeurer dans cette ville. Et même après qu'il ait été victime de la guerre qui opposa les rois de Sodome, Gomorrhe, Admah, Tseboïm, et de Tsoar aux rois de Shinear, Ellasar, Eylam, et de Goyim, il décida de retourner à Sodome et Gomorrhe. Puis, quand il reçut les anges et que les habitants de la ville les réclamèrent, il proposa la virginité de ses filles à leur place. Lot était juste, mais malheureusement, il marchait aussi en fonction de ce que ses yeux voyaient. En effet, même lorsqu'il lui fut proposé de fuir vers la montagne, afin de ne pas périr avec les habitants de Sodome et Gomorrhe, Lot préféra le lieu que lui-même avait vu, la terre de Tsoar, une des villes alliées à Sodome et Gomorrhe lors de la guerre. Enfin, il décida de se retirer dans une caverne sur la montagne, oubliant l'avenir de ses filles. Ce choix de demeurer à Sodome et Gomorrhe eut des conséquences

⁸⁴ Canaan

⁸⁵ Pierre

dramatiques sur sa famille : sa femme et ses gendres moururent, ses filles commirent l'inceste avec lui, et toute sa descendance, les Moabites et les Ammonites, furent de grands ennemis du peuple d'Elohîm, au point que le Seigneur leur avait interdit l'accès à son assemblée : *« L'Ammonite et le Moabite n'entreront pas dans l'assemblée de YHWH, même leur dixième génération, à jamais, parce qu'ils ne sont pas venus à votre rencontre avec du pain et de l'eau, sur le chemin, lorsque vous sortiez d'Égypte, et parce qu'ils ont engagé contre vous Balaam, fils de Beor, de Pethor en Mésopotamie, pour qu'il vous maudisse »* (Devarim (Deutéronome) 23:4 à 5).

Tandis qu'Abraham ne marchait pas en fonction de ce qu'il voyait, mais il laissait le Seigneur guider ses yeux : *« YHWH dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : **Lève les yeux, s'il te plaît, et regarde, du lieu où tu es, vers le nord et le sud, vers l'est et l'ouest.** »* (Bereshit (Genèse) 13:14). C'est ainsi que sa famille et toute sa descendance, furent bénis et ils devinrent héritiers d'une terre où coulaient le lait et le miel et à laquelle le Seigneur était attentif. Comprendons que même un homme juste peut être une occasion de chute pour sa famille parce qu'il aura failli dans un aspect de sa vie. C'est pourquoi un homme qui n'a pas de vision, ou un homme qui marche en fonction de la convoitise de ses yeux, sera un piège pour sa famille, et plus largement pour ceux qui l'entourent. C'est ainsi que dans Yéhoshoua⁸⁶ chapitre 7 versets 20 à 26, il est relaté l'histoire d'un homme qui, à cause de la convoitise des yeux, a fait perdre une guerre gagnée d'avance à son peuple, et dont les fils, les filles, les bœufs, les ânes et les brebis furent lapidés avec lui, à cause de son péché. On connaît aussi les conséquences

⁸⁶ Josué

de la convoitise des yeux sur le roi David et sa famille. Par conséquent, un homme qui refuse de soumettre ses yeux à la volonté du Seigneur apportera la mort parmi les siens. Car le manque de vision crée la confusion et le désordre dans le foyer : « *Quand il n'y a pas de vision, le peuple s'abandonne au désordre, mais heureux est celui qui garde la torah !* » (Mishlei (Proverbes) 29:18). C'est pourquoi, l'homme doit être un visionnaire, tout comme notre Seigneur l'est pour son Assemblée. La Parole ne doit pas s'écarter de ses yeux, afin d'atteindre l'objectif que le Maître lui a assigné (Mishlei (Proverbes) 3:21), elle est une lampe et une lumière (Tehilim (Psaumes) 119:105) pour tous ceux qui veulent rester sur le chemin du salut. Ainsi l'homme selon Elohim est un homme qui médite la Parole et qui la met en pratique. D'autant plus que c'est grâce aux Écritures qu'il prend connaissance de son rôle de chef au sein de sa famille. Il veille donc à ne pas être un piège pour sa femme et ses enfants en s'abandonnant à la convoitise des yeux. Car un homme sans vision peut être l'origine et la cause de la chute de sa famille et de sa descendance, mais il peut également être facilement manipulé et dirigé par sa femme. Rappelons-nous l'exemple de Shimshôn⁸⁷ qui eut les yeux percés à cause de Deliyah⁸⁸ (Shoftim (Juges) 16). Un homme qui manque de vision (projets, initiatives) cèdera à la femme la position de chef et l'exposera ainsi à l'esprit de Jézabel.

2. Les oreilles

« Adonai YHWH m'a donné la langue de disciple pour que je sache soutenir par la parole celui qui est fatigué. Matin après matin, il

⁸⁷ Samson

⁸⁸ Dalila

réveille, il réveille mon oreille pour que j'écoute comme un disciple. Adonai YHWH m'a ouvert l'oreille et je n'ai pas été rebelle, et je ne me suis pas retiré en arrière » (Yesha'yah (Esaïe) 50:4 à 5).

L'oreille symbolise le discipulat. Le chef doit être avant tout un disciple, afin de bien diriger sa famille. Il reçoit ses ordres du Seigneur qui est le modèle parfait du Chef qu'Elohîm veut. Il est donc nécessaire que l'homme soit suffisamment à l'écoute d'Elohîm pour prendre les bonnes décisions. D'ailleurs, il doit plus être à l'écoute d'Elohîm qu'à l'écoute des êtres humains. Ainsi lorsque le Seigneur demanda à Abraham de quitter sa patrie, il partit sans savoir où il allait, il vécut comme un étranger sur la terre qui lui avait été promise, vivant sous des tentes (Hébreux 11:8 à 9). Pourtant, malgré ces conditions de vie, il fut capable de transmettre l'ordre qu'il avait reçu de la part d'Elohîm à Sarah qui y adhéra sans concessions. D'ailleurs, lorsqu'on étudie leur histoire, on se rend compte qu'Abraham et Sarah n'avaient pas pour habitude de contester les demandes qu'ils se faisaient mutuellement. Au contraire, ils se soumettaient l'un à l'autre (Ephésiens 5:21). Sarah était capable de se mettre en danger pour la sécurité d'Abraham. C'est pourquoi, Abraham agissait de la même manière envers elle, il l'écoutait et respectait ses requêtes. Malheureusement, il commit une grave erreur en l'écoutant lorsqu'elle lui proposa d'aller vers sa servante Agar, afin que s'accomplisse la promesse du Seigneur (Bereshit (Genèse)16). Toutefois cet exemple ne doit pas encourager les hommes à ne pas écouter leurs femmes. Elles peuvent être de bon conseil si celles-ci sont inspirées par l'Esprit d'Elohîm. Ils doivent analyser les conseils qu'ils reçoivent d'elles à la lumière des Écritures et les soumettre au Père en cas de doute.

Ainsi ils prendront les décisions qui conviennent. Abraham connaissait ce principe, c'est pourquoi lorsque Sarah lui demanda de chasser Agar et Yishmael⁸⁹, il ne contesta pas, bien que cette demande lui ait beaucoup déplu. Il laissa le Seigneur le convaincre et il fut encouragé à écouter sa femme : « *Mais Elohîm dit à Abraham : **Que cela ne déplaie pas à tes yeux, à cause du garçon et de ta servante. Écoute la voix de Sarah dans toutes les choses qu'elle te dira, car c'est en Yitzhak que ta postérité sera appelée de ton nom*** » (Bereshit (Genèse) 21:12).

3. La bouche

« *Adonai YHWH m'a donné la langue de disciple pour que je sache soutenir par la parole celui qui est fatigué [...]* » (Yasha'yah (Esaïe) 50:4).

« *C'est pourquoi ainsi parle YHWH : Si tu reviens, je te ramènerai et tu te tiendras devant moi. Si tu sépares la chose précieuse de la méprisable, tu seras comme ma bouche. Qu'ils reviennent vers toi, mais toi, ne retourne pas vers eux* » (Yirmeyah (Jérémie) 15:19).

L'homme est le porte-parole d'Elohîm dans son foyer. Quand le chef ouvre sa bouche, c'est pour annoncer des oracles et libérer la bénédiction. Il doit encourager les autres, bénir et non maudire. Ainsi Abraham s'adressait toujours à Sarah avec beaucoup de respect : « *Il y eut une famine sur la terre et Abram descendit en Égypte pour y séjourner, car la famine était grande sur la terre. Et il arriva, comme il était près d'entrer en Égypte, qu'il dit à Sarai, sa femme : **S'il te plaît**, je sais que tu es une femme de belle*

⁸⁹ Ismaël

apparence. Il arrivera que lorsque les Égyptiens te verront, ils diront : C'est sa femme ! Ils me tueront, et toi, ils te laisseront vivre. S'il te plaît, dis que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que mon âme vive grâce à toi. » (Bereshit (Genèse) 12:10 à 13). Il n'usait pas de sa position de chef pour imposer à Sarah sa vision des choses. Au contraire, il lui faisait des requêtes empreintes de politesse.

4. Le nez

Grâce au nez nous pouvons différencier une bonne odeur d'une mauvaise ; c'est l'image du discernement. Le chef doit avoir du discernement afin de remplir correctement sa fonction. Le discernement permet de voir de loin le danger. Petros⁹⁰ a pu discerner la supercherie de Chananyah⁹¹ et Saphira. Il a perçu qu'ils avaient menti (Actes 5:1 à 11). Un chef doit avoir ce don pour amener les personnes sous sa responsabilité à bon port. C'est ainsi qu'il protégera sa famille, déjouera les plans de l'ennemi, et sortira vainqueur des combats. Le discernement est une arme puissante, mais pour la posséder et la conserver intacte, le chef de famille doit être en intimité constante avec le Seigneur. Ainsi, Elohîm lui donnera par son Esprit cette sensibilité à discerner les choses.

5. Les cheveux

« Et sa tête et ses cheveux, blancs comme de la laine blanche et comme de la neige, et ses yeux, comme une flamme de feu » (Apokalupsis (Apocalypse) 1:14).

⁹⁰ Pierre

⁹¹ Ananias

« Les cheveux gris sont une couronne d'honneur : c'est sur la voie de la justice qu'on la trouve » (Mishlei (Proverbes) 16:31).

« Que tes vêtements soient blancs en tout temps et que l'huile ne manque pas sur ta tête » (Qohelet (Ecclésiaste) 9:8).

Les cheveux représentent la justice et l'onction. Blancs, ils symbolisent la pureté, la sagesse et la vie de sanctification. Le chef doit se sanctifier, afin que sa sainteté se répande sur son foyer et le protège. Il doit être intègre et garantir la sécurité de sa famille par sa vie sanctifiée (Mishlei (Proverbes) 4:9). Le manque de sanctification est très dangereux pour un chef, et les conséquences peuvent être désastreuses pour sa famille.

6. Le cerveau

Dans la tête, on trouve aussi le cerveau. Toutes les décisions viennent du cerveau (l'homme), sachant qu'il travaille étroitement avec le cœur (la femme). D'ailleurs, les dernières découvertes en matière d'anatomie ont révélé que le cerveau était relié avec ce qu'on appelle aujourd'hui le deuxième cerveau, les intestins. Le système digestif contient environ cinq cents millions de neurones qui servent notamment à faire passer des messages au cerveau, auquel il est relié par le nerf vague. Cela signifie que les différentes parties du corps ne sont pas isolées, ou divisées, mais qu'il y a entre elles une harmonie. Étant donné que les époux font partie du même corps, ils doivent marcher dans l'unité et non pas dans la division.

« Mais je veux que vous sachiez que le Mashiah est la tête de tout

homme, que l'homme est la tête de la femme, et qu'Elohîm est la tête du Mashiah » (1 Corinthiens 11:3).

« parce que le mari est la tête de la femme, comme le Mashiah aussi est la tête de l'Assemblée qui est son corps et dont il est le Sauveur » (Éphésiens 5:23).

II/ LA FEMME SELON ELOHÎM

A/ Le rôle de la femme dans le cadre du mariage

Lorsqu'on étudie la création, on voit que le Seigneur a fait les choses avec une grande sagesse et dans un ordre précis. Il créa la Terre, mais celle-ci devint tohu et bohu et les ténèbres s'y installèrent. Alors la première chose qu'Elohîm fit, c'est de faire apparaître la Lumière. Le premier jour fut donc consacré à l'apparition de Yéhoshoua lui-même. Puis au deuxième jour, il créa le ciel. Au troisième jour, la mer, les terres, la végétation. Au quatrième jour, les luminaires. Au cinquième jour, les animaux marins et volants. Au sixième jour, les animaux terrestres et Adam. Avant de créer l'être humain, le Seigneur avait pourvu à tous ses besoins. Sauf un !

« YHWH Elohîm dit : Il n'est pas bon que l'être humain soit seul. Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis. YHWH Elohîm forma du sol tout vivant des champs et tous les oiseaux des cieux, puis il les fit venir vers l'être humain pour voir comment il les appellerait, afin que toute âme vivante porte le nom dont l'être humain l'appellerait. L'être humain appela de leurs noms tout le bétail, et les oiseaux des cieux et tout vivant des champs, mais pour l'être humain, il ne trouva pas d'aide qui fût son vis-à-vis. YHWH Elohîm fit tomber un

profond sommeil sur l'être humain, qui s'endormit. Il prit l'un de ses côtés, et ferma la chair dessous. YHWH Elohîm bâtit une femme du côté qu'il avait pris de l'être humain, et la fit venir vers l'être humain. L'être humain dit : Celle-ci pour le coup est l'os de mes os et la chair de ma chair. Celle-ci sera appelée femme, parce de l'homme celle-ci a été prise. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et se joindra à sa femme, et ils deviendront une seule chair. L'être humain et sa femme étaient tous les deux nus, et ils n'en avaient pas honte. » (Bereshit (Genèse) 2:18 à 25).

Regardez comment le Seigneur s'y est pris. D'abord, Elohîm déclara que la solitude de l'homme était un problème, qu'il avait besoin d'une aide et que cette aide devait être son vis-à-vis. Ensuite, le Seigneur agit, il créa les animaux et les oiseaux qu'il amena à Adam pour voir comment il les appellerait et pour qu'il comprenne qu'il n'existait pas d'aide qui soit son vis-à-vis au sein de la création. Puis il l'endormit, lui prit son côté et forma une femme. Enfin, le Créateur révéla à l'homme, la femme qu'il avait façonnée et la règle selon laquelle l'homme doit quitter son père et sa mère pour se joindre à sa femme et devenir une seule chair. Comprenons que toute cette démonstration eut lieu, afin qu'Adam soit enseigné sur un aspect de sa vie qu'il ignorait. Le Seigneur voulait qu'Adam comprenne qu'il avait besoin d'une femme, et qu'il ressente ce besoin. La création de la femme a donc été l'objet d'une grande précaution et d'une attention particulière de la part d'Elohîm. Si le Seigneur a agi ainsi dans la perfection, c'est parce que cet enseignement est capital. D'autant plus à une époque où les ténèbres ont envahi le monde. Car le mariage fait partie de ces institutions qui ont été obscurcies par la tradition des êtres humains. Si bien que les chrétiens eux-mêmes se marient en privilégiant les

traditions mondaines et leurs besoins charnels avant la parole d'Elohîm (Markos (Marc) 7:5 à 13).

1. Une aide

En hébreu, le terme aide se dit 'ezer et signifie « aide », « secours », « secourir ». On peut définir le verbe aider par le fait d'« apporter son concours à quelqu'un », « joindre ses efforts aux siens dans ce qu'il fait », « lui être utile », « faciliter son action », etc. (Larousse). Quant au terme secourir, il se définit par le fait de « porter secours à quelqu'un, un groupe, les aider à sortir du danger qui les menace », « apporter une aide matérielle ou morale à quelqu'un ». Ainsi ces définitions sont très explicites, elles nous amènent à comprendre qu'une bonne épouse, une femme selon le Seigneur, va joindre ses efforts à ceux de son mari pour accomplir la mission qu'Elohîm lui a confiée. Car le mariage est semblable à un joug, cette pièce de bois servant à atteler une paire d'animaux, qui contraint les époux à avancer côte à côte, dans la même direction : *« Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce qu'Elohîm a mis ensemble sous un joug »* (Matthaios (Matthieu) 19:6). L'unité est la caractéristique d'un mariage selon le Seigneur puisque les époux sont appelés à être une seule chair. Or cette unité peut se traduire de cette façon : *« Si donc il y a quelque consolation dans le Mashiah, s'il y a quelque parole persuasive dans l'amour, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, comblez-moi de joie afin que vous ayez la même pensée, ayant le même amour, étant d'un même accord, d'une même pensée, rien par esprit de parti, ou par vaine gloire, mais par humilité, estimez les autres*

supérieurs à vous-mêmes. Ne regardez pas chacun à votre propre intérêt, mais aussi à celui des autres. » (Philippiens 2:1 à 4).

« Je vous prie donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, de marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, avec toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres dans l'amour, vous efforçant de garder l'unité de l'Esprit dans le lien de la paix : Un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance par votre vocation. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Elohîm et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en vous tous. » (Éphésiens 4:1 à 6).

Une même pensée, un même amour, un même accord, etc. est le résultat d'une véritable unité, profonde et spirituelle, car elle est issue du travail du Saint-Esprit dans la vie d'un couple au sein duquel chacun a compris son rôle. Ce qui signifie que lorsqu'une femme aide son mari dans la mission que le Seigneur lui a confiée, elle doit le faire avec foi. En effet, la foi d'Abraham n'était pas suffisante pour que la promesse d'Elohîm s'accomplisse, Sarah aussi devait croire en la parole de YHWH : ***« Par la foi aussi, Sarah elle-même reçut la force pour la conception d'une postérité, et elle enfanta hors d'âge, parce qu'elle jugea fidèle celui qui avait promis »*** (Hébreux 11:11). Il en faut de la force pour porter un enfant durant neuf mois, et à plus forte raison lorsqu'une femme est hors d'âge. C'est pourquoi, pendant ces neuf mois, à chaque seconde, Sarah dut faire preuve de foi pour mener sa grossesse à terme. Ainsi l'aide et le secours apporté par la femme à son mari découlent de sa foi dans les Écritures. Or il est évident que pour placer sa foi dans la parole d'Elohîm, encore faut-il la connaître de manière précise et correcte.

*« La femme dit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Elohîm a dit : Vous n'en mangerez pas, vous **n'y toucherez pas, de peur que vous ne mouriez !** » (Bereshit (Genèse) 3:2).*

Le Seigneur n'a jamais dit : *« vous n'y toucherez pas, de peur que vous ne mouriez ! »*. Il a dit : *« Tu mangeras, tu mangeras de tout arbre du jardin. Mais quant à l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais, **tu n'en mangeras pas, car le jour où tu en mangeras tu mourras, tu mourras** »*. Chavvah ne se rappelait pas de ce que le Seigneur avait dit de manière précise et correcte. Car, non seulement, le Seigneur n'avait jamais interdit de toucher l'arbre, mais il n'avait pas présenté la mort comme une conséquence éventuelle de leur désobéissance. En effet, « de peur », *pen* en hébreu peut être traduit aussi par « se garder de », « peut-être », « dans la crainte ». Or la peur n'est qu'un sentiment « éprouvé en présence ou à la pensée d'un danger, réel ou supposé » (Larousse). Alors que ce que le Seigneur avait dit exprimait une réalité certaine, ferme, infaillible que le jour où ils mangeraient de ce fruit, ils allaient mourir, Chavvah, quant à elle, analysait cette conséquence comme un risque, un danger supposé, susceptible de se produire ou pas. Si on se réfère à ses propos, c'est comme si Elohîm lui avait dit : *« Le jour où tu toucheras l'arbre ou que tu mangeras de son fruit, tu mourras peut-être »*. Elle ne pouvait donc pas avoir foi dans le commandement du Seigneur, puisqu'elle ne le maîtrisait pas. Ainsi la méconnaissance de la parole engendra en elle le doute. Et Satan se servit de ce doute quant aux conséquences de leur désobéissance, la mort, pour lui donner une certitude mensongère : *« Vous ne mourrez pas ! »*.

« *Il corrompra par des flatteries ceux qui agissent méchamment à l'égard de l'alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Elohîm agiront avec courage.* » (Daniye'l (Daniel) 11:32).

Le serpent réussit à corrompre, (*chaneph* en hébreu, c'est-à-dire « être profané », « être souillé », « être pollué », « être corrompu », « être impie », « polluer », « profaner », « rendre impie », « rendre impur », « souiller », « corrompre », « séduire ») Adam et Chavvah par des flatteries, (*chalaqqah* en hébreu, c'est-à-dire « flatterie », « douceur », « promesses mielleuses »). Par des promesses mielleuses, le malin réussit à leur faire convoiter quelque chose qu'ils possédaient déjà, l'image d'Elohîm : « vous serez comme Elohîm ».

« *Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Elohîm agiront avec courage* ». Avec courage, *chazaq* en hébreu, c'est-à-dire « fortifier », « prévaloir », « être fort », « devenir fort », « être courageux », « être ferme », « être résolu », « être vaillant », « être dur », « afficher sa force », « prévaloir », « retenir », « supporter », « tenir ferme », « prendre », « saisir », « être, devenir fort », « se fortifier », « se rendre fort », « s'animer de courage ». Or cette fermeté, ce courage, cette force, etc. la résistance aux machinations de l'ennemi, implique d'abord la connaissance du Seigneur et la soumission à sa parole : « *Soumettez-vous donc à Elohîm, résistez au diable et il fuira loin de vous.* » (Yaacov (Jacques) 4:7).

Ainsi pour qu'une femme puisse aider et secourir son mari, elle doit connaître les Écritures parfaitement, la volonté du Seigneur pour sa famille et y croire. Sinon elle risque de devenir un piège pour les siens. Mais cela signifie aussi que son mari doit prendre le temps de lui expliquer ce que le Seigneur lui demande. Il ne doit pas lui imposer les choses en se servant de la soumission de la femme

comme prétexte pour obtenir tout ce qu'il veut, mais il doit prier pour que son épouse partage aussi sa foi. Car, la soumission de la femme envers son mari n'est pas le résultat de l'autoritarisme et de la sévérité de ce dernier envers elle. Mais c'est un acte volontaire de la part d'une femme libre qui craint le Seigneur et qui a en foi en Lui.

« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et l'on entend au moyen de la parole d'Elohîm. » (Romains 10:17).

2. Un secours

La femme est aussi un secours, une personne qui doit sortir son mari du danger qui le menace. Or ce danger peut aussi bien venir de l'extérieur du couple que de l'intérieur. En effet, parce qu'elle se tient en face de lui, en sa présence, elle le connaît intimement, et peut donc le secourir dans divers domaines.

2.1 Tsipporah⁹²

« Et il arriva qu'en route, au lieu de logement, YHWH le rencontra et chercha à le tuer. Et Tsipporah prit un caillou dur, coupa le prépuce de son fils et lui en toucha les pieds en disant : En effet, tu es pour moi un époux de sang ! Il le laissa. Alors elle dit : Époux de sang, à cause de la circoncision. » (Shemot (Exode) 4:24 à 26). Après avoir accepté la mission que le Seigneur lui avait confiée, Moshé, accompagné de sa famille, se rendit en Égypte. Sur le chemin, YHWH voulut tuer Moshé, car ce dernier n'avait pas mis en pratique le signe de l'alliance qui avait été donné à Abraham : la circoncision. Tsipporah l'avait compris, et elle coupa le prépuce de

⁹² Séphora

son fils. Ainsi, lorsqu'elle est dans son rôle d'aide et de secours, une femme veille à ce que les commandements d'Elohîm soient mis en pratique dans son foyer. Elle peut les rappeler à son mari et s'assurer de leur application.

2.2 Abigaïl

Dans 1 Shemouél⁹³ chapitre 25 versets 2 à 38, il nous est relaté l'histoire d'une femme, Abigaïl, qui fit preuve de sagesse face à David et sauva la vie de tous les membres de son foyer. En effet, parce qu'elle le connaissait intimement, Abigaïl savait que son mari était un homme de Bélial, c'est-à-dire un homme « indigne », « bon à rien », « sans profit », « méchant » qui pouvait causer la perte de sa famille. C'est pourquoi, lorsque son mari refusa de faire preuve de reconnaissance envers David, et que ce dernier décida de se venger en exterminant Nabal et les siens, Abigaïl alla au-devant de David avec des présents. Elle sauva donc la vie de tous les gens de sa maison en manifestant la sagesse et la reconnaissance qui faisaient défaut à son mari.

2.3 Miykal⁹⁴, Rachel et Léah

« Shaoul envoya des messagers à la maison de David pour le garder et le faire mourir au matin. Miykal, femme de David, l'en informa en disant : Si tu ne sauves pas ton âme, demain on te fera mourir. Miykal fit descendre David par une fenêtre, et ainsi il s'en alla et se sauva. Ensuite Miykal prit un théraphim, qu'elle plaça dans le lit. Elle mit une peau de chèvre à son chevet et l'enveloppa d'une couverture. Lorsque Shaoul envoya des messagers pour prendre David, elle dit : Il est malade. Shaoul envoya encore des

⁹³ Samuel

⁹⁴ Mical

*messagers pour prendre David, en disant : Apportez-le-moi dans son lit, afin que je le fasse mourir. Ces messagers entrèrent, et voici, un théraphim était au lit, et la peau de chèvre à son chevet. Shaoul dit à Miykal : **Pourquoi m'as-tu trompé de la sorte, et as-tu laissé aller mon ennemi, de sorte qu'il s'est sauvé ?** Et Miykal dit à Shaoul : Il m'a dit : Laisse-moi aller, pourquoi te tuerais-je ? Et David s'enfuit et se sauva. Il se rendit auprès de Shemouél à Ramah, et lui raconta tout ce que Shaoul lui avait fait. Et il s'en alla avec Shemouél, et ils demeurèrent à Nayoth. » (1 Shemouél (Samuel) 19:11 à 18).*

Lorsque son père voulut assassiner son mari à cause de la haine et de la jalousie qu'il éprouvait envers David, Miykal fit tout ce qui était en son pouvoir pour protéger son époux. Ainsi une femme qui est dans son rôle de secours est capable de protéger son mari contre sa propre famille. Cela peut être comme dans le cas présent en lui sauvant la vie, ou tout simplement en le soutenant contre les injustices dont il peut être victime : « *Or il entendit les discours des fils de Laban qui disaient : Yaacov a pris tout ce qui appartenait à notre père et c'est avec ce qui appartenait à notre père qu'il s'est fait toute cette gloire. Yaacov regarda le visage de Laban, et voici, il n'était plus à son égard comme hier ou avant-hier. YHWH dit à Yaacov : Retourne vers la terre de tes pères et vers ta parenté, et je serai avec toi. Yaacov fit appeler Rachel et Léah qui étaient aux champs vers son troupeau, et leur dit : Je vois au visage de votre père qu'il n'est plus envers moi comme il était hier ou avant-hier. Toutefois l'Elohîm de mon père a été avec moi. Vous savez que j'ai servi votre père de tout mon pouvoir. Mais votre père s'est moqué de moi et a changé dix fois mon salaire. Mais Elohîm ne lui a pas permis de me faire du mal. S'il disait ainsi : Les tchetées deviendront ton salaire, toutes les brebis faisaient des agneaux*

tachetés. Et s'il disait ainsi : Les marquetées deviendront ton salaire, toutes les brebis faisaient des agneaux marquetés. Elohîm a ôté à votre père son bétail et me l'a donné. Il arriva au temps où les brebis entraient en chaleur, que je levai mes yeux et je vis en rêve, et voici, les boucs qui couvraient les brebis étaient rayés, tachetés et marquetés. L'Ange d'Elohîm me dit en rêve : Yaacov ! Et je répondis : Me voici ! Il dit : Lève tes yeux, s'il te plaît et regarde : Tous les boucs qui couvrent les brebis sont rayés, tachetés et marquetés, **car j'ai vu tout ce que te fait Laban**. Je suis le El de Béth-El, où tu oignis la pierre que tu dressas pour monument, où tu me fis un vœu. Maintenant lève-toi, sors de cette terre, et retourne vers la terre de ta naissance. Rachel et Léah lui répondirent et dirent : Avons-nous encore quelque portion et quelque héritage dans la maison de notre père ? **Ne nous a-t-il pas tenues pour des étrangères ? Oui, il nous a vendues, et même il a mangé, il a mangé notre argent. Car toutes les richesses qu'Elohîm a ôtées à notre père nous appartenait ainsi qu'à nos enfants**. Maintenant fais tout ce qu'Elohîm t'a dit. Yaacov se leva et fit monter ses fils et ses femmes sur des chameaux. » (Bereshit (Genèse) 31:1 à 17).

Comme il a été dit précédemment, une épouse peut remplir son rôle d'aide uniquement dans la mesure où son mari prend le temps d'expliquer sa vision et d'exposer les ordres qu'il reçoit de la part d'Elohîm. Ici, nous voyons le soin que Yaacov⁹⁵ prit pour relater les injustices dont il a été victime de la part de son beau-père, la manière dont le Seigneur l'a béni en lui donnant le bétail, et l'ordre qu'il reçut en rêve de la part d'Elohîm de retourner sur son lieu de naissance. En exposant les choses ainsi, il reçut le soutien et

⁹⁵ Jacob

l'adhésion immédiate de ses femmes. Car celles-ci n'étaient pas dupes, elles connaissaient le caractère trompeur de leur père, puisqu'elles en étaient elles-mêmes victimes, alors elles répondirent : « Maintenant fais tout ce qu'Elohîm t'a dit. » Ainsi Yaacov reçut le soutien d'Elohîm et celui de ses femmes qui acceptèrent même de fuir leur famille sans en avertir qui que ce soit : *« Yaacov se leva et fit monter ses fils et ses femmes sur des chameaux. Il emmena tout son bétail, tous les biens qu'il avait acquis, tout ce qu'il possédait et qu'il avait acquis à Paddan-Aram, pour aller vers Yitzhak, son père, en terre de Kena'ân. Laban était allé tondre ses brebis, et Rachel vola les théraphim de son père. Et Yaacov trompa l'esprit de Laban, le Syrien, en ne l'avertissant pas de sa fuite. Il s'enfuit avec tout ce qui lui appartenait. Il se leva, passa le fleuve, et se dirigea vers la montagne de Galaad. »* (Bereshit (Genèse) 31:17 à 21).

Lorsqu'une épouse est dans son rôle d'aide et de secours, elle peut secourir son mari dans diverses situations. Elle peut le secourir du danger de mort qui pèse sur lui à cause des mœurs et des pratiques d'une nation ; comme Sarah lorsqu'elle accepta le risque d'être enlevée, afin qu'Abraham ne soit pas tué à cause de sa grande beauté. Elle peut secourir son mari du danger que représente sa propre famille pour lui, comme Miykal, Rachel et Léah. Elle peut le secourir du danger qu'il représente lui-même lorsqu'il prend de mauvaises décisions, comme Abigaïl. Elle peut même le secourir lorsque le Seigneur cherche à s'en prendre à lui, faute d'avoir mis toute la Parole en pratique, comme Tsipporah. Malheureusement, toutes les femmes ne sont pas à l'image des épouses des patriarches, et certaines sont tellement corrompues qu'elles poussent leurs maris dans la mauvaise voie.

3. Les aides corrompues

3.1 Iyzebel

Il est dit dans 1 Melakhim⁹⁶ chapitre 16 verset 30, qu'avant d'épouser Iyzebel⁹⁷, Achab « *fit ce qui est mal aux yeux de YHWH, plus que tous ceux qui avaient été avant lui* ». De fait, Achab était un homme impie bien avant son union avec Iyzebel. Mais lorsqu'il se lia par mariage au roi des Sidoniens, il aggrava son cas, car il tomba dans l'idolâtrie et s'adonna au culte de Baal : « *Il dressa un autel à Baal, dans la maison de Baal, qu'il bâtit à Samarie. Achab fit une asherah. Achab fit plus encore que tous les rois d'Israël qui avaient été avant lui, pour irriter YHWH, l'Elohêm d'Israël.* » (1 Melakhim (Rois) 16:32 à 33). Et lorsque le Seigneur montra sa Toute-puissance à travers la confrontation entre Éliyah et les prophètes de Baal sur le Mont Carmel, Achab ne se repentit pas de ses péchés, mais il alla demander de l'aide à sa femme : « *Achab rapporta à Iyzebel tout ce qu'Éliyah avait fait, et comment il avait tué par l'épée tous les prophètes. Et Iyzebel envoya un messenger vers Éliyah, pour lui dire : Qu'ainsi me traitent les elohêm et qu'ainsi ils y ajoutent si demain, à cette heure-ci, je ne me sers pas de ton âme comme l'âme de l'un d'eux !* » (1 Melakhim (Rois) 19:1 à 2). Comme beaucoup d'hommes, lorsqu'Achab était en mauvaise posture, il se réfugiait auprès de son aide. Malheureusement pour lui celle-ci était une sataniste, qui avait pour seul objectif de servir l'ennemi. Ainsi lorsqu'il convoita la vigne de Naboth, son aide ne le détourna pas de sa mauvaise voie, comme une femme soumise au Seigneur l'aurait fait. Elle ne choisit pas non plus l'inaction, ou de se désintéresser des désirs futiles de son mari, mais elle complota

⁹⁶ Rois

⁹⁷ Jézabel

pour l'aider à obtenir la vigne de Naboth : « *Et Achab rentra dans sa maison, maussade et furieux, à cause de cette parole que lui avait dite Naboth le Yizréélite, en disant : Je ne te donnerai pas l'héritage de mes pères ! Il se coucha sur son lit, tourna ses faces et ne mangea pas de pain. Iyzebel, sa femme, vint auprès de lui et lui dit : Qu'est-ce que cela ? Ton esprit est maussade, et tu ne manges pas de pain ! Il lui dit : J'ai parlé à Naboth le Yizréélite et je lui ai dit : Donne-moi ta vigne pour de l'argent, ou si tu le désires, je te donnerai une autre vigne à sa place, mais il m'a dit : Je ne te donnerai pas ma vigne ! Iyzebel sa femme lui dit : Toi, tu exercerais maintenant la royauté sur Israël ! Lève-toi, mange du pain et que ton cœur soit heureux ! **Moi, je te donnerai la vigne de Naboth le Yizréélite.** Et elle écrivit au nom d'Achab des lettres qu'elle scella du sceau du roi, et elle envoya ces lettres aux anciens et aux nobles qui habitaient avec Naboth, dans sa ville. Elle écrivit dans les lettres, disant : Publiez un jeûne et placez Naboth à la tête du peuple. Mettez face à lui deux hommes, fils de Bélial, et qu'ils témoignent contre lui, en disant : Tu as maudit Elohîm et le roi ! Puis vous le mènerez dehors et le lapiderez afin qu'il meure. Les hommes de la ville de Naboth, les anciens et les nobles qui habitaient dans sa ville, agirent comme Iyzebel le leur avait dit, d'après ce qui était écrit dans les lettres qu'elle leur avait envoyées. Ils publièrent un jeûne et ils placèrent Naboth à la tête du peuple. Les deux hommes, fils de Bélial vinrent et se mirent face à lui. Et ces hommes de Bélial témoignèrent contre Naboth devant le peuple en disant : Naboth a maudit Elohîm et le roi ! Puis ils le menèrent hors de la ville, ils le lapidèrent avec des pierres, et il mourut. Après cela, ils envoyèrent dire à Iyzebel : Naboth a été lapidé et il est mort. **Il arriva que lorsque Iyzebel apprit que Naboth avait été lapidé et qu'il était mort, Iyzebel dit à Achab : Lève-toi, mets-toi***

en possession de la vigne de Naboth le Yizréélite, qu'il avait refusé de te donner pour de l'argent, car Naboth n'est plus en vie, il est mort. Il arriva que, quand Achab apprit que Naboth était mort, Achab se leva pour descendre à la vigne de Naboth, le Yizréélite, afin d'en prendre possession. » (1 Melakhim (Rois) 21:4 à 16). Les Écritures ne disent pas qu'Achab se soit inquiété du fait que sa femme ait utilisé le sceau royal, qu'elle ait donné des ordres aux anciens et aux nobles, qu'elle ait organisé un faux procès qui aboutit à la mort par lapidation d'un innocent, car tout ce qui l'intéressait c'était la vigne de Naboth. Ainsi Achab était un homme impie, mais son mariage avec Iyzebel causa d'autant plus sa perte, car sa femme l'avait séduit : *« Seulement, il n'y a eu personne qui se soit vendu comme Achab pour faire ce qui est mal aux yeux de YHWH, et sa femme Iyzebel l'avait séduit. »* (1 Melakhim (Rois) 21:25). A partir de là, elle put exterminer les prophètes de YHWH, inviter à sa table quatre cents cinquante prophètes de Baal et quatre cents prophètes d'Asherah, et pratiquer la sorcellerie comme elle le souhaitait.

3.2 Saphira

« Mais un homme du nom de Chananyah, avec Saphira sa femme, vendit une propriété, et, du consentement de sa femme, il détourna quelque chose du prix et, en ayant apporté une partie, il la mit aux pieds des apôtres. Mais Petros lui dit : Chananyah, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur pour mentir au Saint-Esprit et détourner quelque chose du prix de la terre ? Si tu l'avais gardée, ne te restait-elle pas ? Et, vendue, n'était-elle pas en ton pouvoir ? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des humains que tu as menti, mais à Elohîm ! Et en entendant ces paroles, Chananyah tomba et expira. Et il y eut une grande crainte sur tous ceux qui entendirent ces choses. Et les jeunes gens

*s'étant levés, l'enveloppèrent de bandages et, l'ayant emporté dehors, ils l'ensevelirent. Or il arriva, à un intervalle d'environ trois heures, que sa femme, ne sachant pas ce qui était arrivé, entra. Et Petros lui répondit : Dis-moi, la terre que vous avez vendue, c'était tant ? Elle dit : Oui, tant. Mais Petros lui dit : **Comment vous êtes-vous accordés ensemble pour tenter l'Esprit du Seigneur ?** Voici que les pieds de ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte et ils t'emporteront. Et au même instant, elle tomba à ses pieds et expira. Et quand les jeunes hommes furent entrés, ils la trouvèrent morte, ils l'emportèrent dehors et l'ensevelirent auprès de son mari. Et une grande crainte vint sur toute l'assemblée et sur tous ceux qui entendirent ces choses. » (Actes 5:1 à 11).*

Autant Achab et Iyzebel servaient l'ennemi, autant ici Chananyah⁹⁸ et Saphira faisaient profession de servir Elohim. Lorsque les croyants décidèrent de vendre leurs biens et de les mettre en commun, si bien qu'il n'y avait parmi eux aucun indigent, Chananyah et Saphira entreprirent de suivre l'exemple. Mais, certainement, par cupidité, ils gardèrent une partie du prix de vente, et par orgueil, ils ne révélèrent pas qu'ils avaient conservé cette somme. Les Écritures précisent que Chananyah avait été soutenu par sa femme dans cette décision, alors le Seigneur les fit mourir tous deux.

3.3 Zéresh

« Le roi dit : Qu'on fasse venir en toute hâte Haman pour accomplir la parole d'Esther. Le roi vint avec Haman au festin qu'Esther avait préparé. Le roi dit à Esther, pendant qu'on buvait le vin : Quelle est ta demande ? Elle te sera accordée. Quelle est ta requête ?

⁹⁸ Ananias

*Jusqu'à la moitié du royaume – que ce soit fait ! Esther répondit et dit : Voici ma requête et ma demande : Si j'ai trouvé grâce aux yeux du roi, et si le roi trouve bon d'accorder ma demande et d'accomplir ma requête, que le roi et Haman viennent au festin que je leur préparerai, et je ferai demain selon la parole du roi. Haman sortit ce jour-là, joyeux et le cœur content. Mais aussitôt qu'il vit, à la porte du roi, Mordekay, qui ne se leva pas, et ne se remua pas pour lui, Haman fut rempli de colère contre Mordekay. Haman se maîtrisa et vint dans sa maison. Puis il envoya chercher ses amis et Zéresh, sa femme. Haman leur fit le compte de la gloire de ses richesses, du nombre de ses enfants, de tout ce que le roi avait fait pour l'agrandir, et comment il l'avait élevé au-dessus des princes et des serviteurs du roi. Haman dit : Même la reine Esther n'a fait venir que moi et le roi au festin qu'elle a fait, et je suis encore convié par elle avec le roi. Mais tout cela ne vaut rien pour moi, tout le temps où je vois Mordekay, le Juif, assis à la porte du roi. **Zéresh sa femme, et tous ses amis lui dirent : Qu'on prépare un bois haut de 50 coudées, et demain matin dis au roi qu'on y pende Mordekay. Et tu iras joyeux au festin avec le roi. Cette parole parut bonne en face de Haman, et il prépara le bois.** » (Meguila Esther 5:5 à 14).*

Haman présenta devant sa femme et ses amis toute sa gloire et toutes ses richesses. Mais au lieu de se réjouir, il déclara que toutes ces choses étaient insignifiantes pour lui tant que Mordekay⁹⁹ refuserait de l'honorer. Au lieu de lui montrer la futilité de ses propos, sa femme lui conseilla de pendre son « ennemi ». Plus tard, lorsque Haman fut obligé par le roi d'honorer Mordekay, et qu'il retourna dans sa maison en pleurant, sa femme lui dit : « [...] Si

⁹⁹ Mardochée

Mordekay devant lequel tu as commencé à tomber, est de la postérité des Juifs, tu ne prévaudras pas sur lui, mais tu tomberas, tu tomberas devant lui. » (Meguila Esther 6:13). Ainsi au lieu de lui donner de bons conseils, empreints de sagesse, sa femme mit un piège devant lui et elle ne trouva rien d'autre à dire que « tu tomberas devant lui ». Résultat, Haman fut pendu au bois, ainsi que ses dix fils, et tous ses biens furent donnés à Esther qui les donna à son tour à Mordekay.

« Deux valent mieux qu'un, car ils ont un meilleur salaire de leur labeur. Car si l'un des deux tombe, l'autre relèvera son compagnon. Mais malheur à celui qui est seul ! S'il tombe, il n'a pas de second pour le relever. De plus, s'ils couchent à deux, ils auront chaud, mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud ? Si quelqu'un l'emporte sur un seul, les deux lui résistent, et la corde à trois fils ne se rompt pas vite. » (Qohelet (Ecclésiaste) 4:9 à 12).
Malheur à celui qui est seul, car il n'a personne pour le relever !

4. Une poutre

« YHWH Elohîm bâtit une femme du côté qu'il avait pris de l'être humain, et la fit venir vers l'être humain. L'être humain dit : Celle-ci pour le coup est l'os de mes os et la chair de ma chair. Celle-ci sera appelée femme, parce que de l'homme celle-ci a été prise » (Bereshit (Genèse) 2:22 à 23).

En hébreu, le terme « côté » se dit *tsela* et donne en français « poutre ». La poutre, image de la femme, est une grosse pièce de charpente horizontale en bois, en métal ou en béton qui porte une construction. Elle est la pièce principale et fondamentale qui soutient le toit (la tête, le chef, c'est-à-dire l'homme). Mais elle est

aussi cachée et protégée par le toit, contre les rayons du soleil, la pluie et le vent. Si elle existe, c'est pour soutenir le toit qui est son chef : « *Car l'homme ne vient pas de la femme, mais la femme vient de l'homme. Car aussi l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme à cause de l'homme* » (1 Corinthiens 11:8 à 9.) La femme doit être à l'écoute de son mari, intercéder pour lui et ses enfants, et lui être de bon conseil. Si elle constate de la résistance face aux conseils qu'elle prodigue, elle doit fléchir les genoux devant le Seigneur et lui demander d'éclairer son mari. C'est cela le rôle d'une sentinelle, rôle qu'elle doit absolument incarner pour la bonne marche de sa maison. Ainsi, si une femme est mariée, la raison pour laquelle elle existe, c'est l'homme. Elle doit être une aide précieuse pour lui. Car de même qu'une poutre sans toit sera exposée au soleil, à la pluie et aux grêles (attaques de l'ennemi), un toit sans poutre sera emporté par le vent ou s'effondrera sur lui-même.

« *Car comme la femme vient de l'homme, de même aussi l'homme est par le moyen de la femme, mais toutes choses viennent d'Elohîm.* » (1 Corinthiens 11:12).

5. La gloire de l'homme

« *Car l'homme ne doit pas se couvrir la tête en effet : il est l'image et la gloire d'Elohîm, mais la femme est la gloire de l'homme* » (1 Corinthiens 11:7).

La gloire, *doxa* en grec, signifie « honneur », « éclat », « dignité », « jugement ». Cette identité de la femme est capitale pour l'homme. Car un homme dépourvu de gloire est sans éclat. En réalité, c'est la

femme qui permet à l'homme d'avoir un bon jugement sur sa personne en tant que chef et de se sentir digne et honoré. Elle l'aide à exceller dans la mission que le Seigneur lui a confiée en lui apportant son soutien.

« [Noun.] *Son mari est connu aux portes, il s'assied avec les anciens de la terre.* » (Mishlei (Proverbes) (31:23).

« *Il arriva que lorsque Abram fut arrivé en Égypte, les Égyptiens virent que cette femme était très belle. Les princes de la cour de pharaon la virent aussi et la vantèrent à pharaon, si bien que la femme fut emmenée dans la maison de pharaon. À cause d'elle, on traita bien Abram qui reçut petit et gros bétail, ânes, esclaves et servantes, ânesses et chameaux.* » (Bereshit (Genèse) 12:14 à 16).

« *Or il entendit les discours des fils de Laban qui disaient : Yaacov a pris tout ce qui appartenait à notre père et c'est avec ce qui appartenait à notre père qu'il s'est fait toute cette gloire* » (Bereshit (Genèse) 31:1).

Le mot « gloire » dans ce passage, se dit *kabowd*. Ce mot signifie aussi « esprit », « dignité », « honneur », « glorieux », « abondance », « splendide », « magnificence », « magnifique », « cœur », « âme », « trésor », « recevoir », « majesté », « splendeur », « noblesse ». Yaacov s'est acquis des richesses matérielles (un nombre considérable de bétail et autres), mais aussi spirituelles suite à son mariage avec Rachel et Léah. Il a tiré de ces unions des richesses spirituelles, car dans ses combats, il a beaucoup cherché la face d'Elohîm. Et Elohîm s'est présenté à lui sous la forme de l'Ange de YHWH (Bereshit (Genèse) 32:24 à 33).

6. Une faveur de la part de YHWH

« *Celui qui trouve une femme trouve le bonheur et il obtient une faveur de YHWH.* » (Mishlei (Proverbes) 18:22).

Pour toutes les raisons qui ont été évoquées, celui qui trouve une femme, selon le Seigneur, trouve le bonheur et il obtient une faveur d'Elohim. Or l'homme qui cherche à se marier doit prendre conscience qu'il peut aussi tomber sur une carie : « *La femme talentueuse est la couronne de son mari, mais celle qui fait honte est comme la pourriture dans ses os.* » (Mishlei (Proverbes) 12:4). C'est pourquoi, il doit rechercher la femme talentueuse : « [Aleph.] *Qui trouvera une femme talentueuse ? Son prix dépasse de loin celui des perles.* » (Mishlei (Proverbes) 31:10). Car elle possède des qualités exceptionnelles qui découlent du fait qu'elle craint le Seigneur : « [Shin.] *La grâce est trompeuse, et la beauté vaine. La femme qui craint YHWH est celle qui sera louée.* » (Mishlei (Proverbes) 31:30) ; et qu'elle connaît les Écritures : « [Pe.] *Elle ouvre sa bouche avec sagesse, et la torah de la bonté est sur sa langue.* » (Mishlei (Proverbes) 31:26). De ce fait, elle est une aide pour son mari : « [Beth.] *Le cœur de son mari a entièrement confiance en elle, ainsi il ne manque pas de butin.* [Guimel.] *Elle lui fait du bien tous les jours de sa vie, et jamais du mal.* » (Mishlei (Proverbes) 31:11). C'est une femme qui « [...] *surveille la marche de sa maison, et ne mange pas le pain de la paresse.* » (Mishlei (Proverbes) 31:27) ; qui a des projets et la liberté de les réaliser : « [Zayin.] *Elle pense à un champ et le prend. Elle plante la vigne du fruit de ses paumes.* » (Mishlei (Proverbes) 31:16) ; « [Samech.] *Elle fait des chemises et les vend, et elle livre des ceintures au marchand.* » (Mishlei (Proverbes) 31:24). Grâce à son travail elle peut prendre soin de sa famille : « [Lamed.] *Elle ne craint pas la*

neige pour sa maison, car toute sa maison est vêtue d'écarlate. »
(Mishlei (Proverbes) 31:21).

Paulos entreprit aussi de donner une liste non exhaustive des qualités que doit avoir une femme vertueuse : « *De même, que les femmes âgées soient d'un extérieur convenable à la sainteté. Qu'elles ne soient ni calomniatrices, ni esclaves des excès de vin, mais qu'elles enseignent ce qui est bon, afin qu'elles exhortent sérieusement les jeunes femmes à être **modestes**, à aimer leurs maris, à aimer leurs enfants, **fléchissant leurs désirs et impulsions, pures, gardant la maison en prenant soin des affaires domestiques, bonnes, soumises à leurs maris**, afin que la parole d'Elohîm ne soit pas blasphémée.* » (Titos (Tite) 2:3 à 5).

Ainsi, une femme talentueuse est retenue (c'est la qualité de quelqu'un qui sait garder de la mesure dans ses réactions, dans l'expression de ses pensées) ; chaste (c'est la capacité à contrôler ses désirs sexuels) ; occupée aux soins domestiques (c'est l'administration du ménage, la gestion de sa maison) ; bonne (c'est la qualité d'une personne généreuse, hospitalière) ; soumise à son mari (le respect de son époux. Le terme militaire qui se traduit par « placer (des divisions de troupes) d'une manière militaire, sous le commandement d'un chef ». Dans un sens non militaire, c'est « une attitude volontaire de donner, de coopérer, d'assumer des responsabilités, de porter une charge ») ; parée de bonnes œuvres (c'est une femme de prière, elle aime la Parole d'Elohîm et la médite tous les jours). Elle est fille de Sarah, par conséquent elle enseigne la Parole à ses enfants.

Elle est comparable à une fleur : « *[La Shoulamite :] **Je suis la rose de Sharôn, le lis des vallées.** [Shelomoh :] Comme le lis au milieu*

des épines, telle est ma grande amie entre les filles » (Shir Hashirim (Cantique des cantiques) 2:1). Le mot « rose » dans ce passage est la traduction de l'hébreu *chabatstseleth* qui veut dire aussi « safran des prés », « crocus », « narcisse ». Le safran des prés, poétiquement appelé « or rouge », est l'épice la plus chère au monde. Le safran est connu pour son goût amer et son parfum très agréable. C'est une caractéristique de la femme selon Elohim. Elle peut être amère comme Channah¹⁰⁰ et vaquer à la prière (1 Shemouél (Samuel) 1:10), ensuite exhaler un parfum de bonne odeur. Le safran des prés possède également des propriétés médicinales. Il serait l'un des végétaux les plus riches en riboflavine, c'est-à-dire en vitamine B12 et en provitamine A. De façon générale, le safran a la réputation d'agir sur le système nerveux et aurait des vertus à la fois analgésiante (qui font disparaître la douleur) et tonique. Ribqah¹⁰¹ a eu cette fonction analgésiante auprès de Yitzhak¹⁰² après le décès de Sarah, sa mère (Bereshit (Genèse) 24:67). La femme est appelée à apaiser son époux par ses sages conseils et les encouragements qu'elle lui apporte. Elle doit freiner certains de ses élans lorsqu'elle s'aperçoit que des décisions qu'il prend sans Elohim pourraient le conduire à sa perte et ainsi détruire leur famille (vertu analgésiante du safran). Elle doit vivement encourager son époux dans le service qu'il accomplit pour l'avancement du royaume. Elle doit aussi l'inciter à ne pas baisser les bras en dépit des combats et oppositions qu'il pourrait rencontrer dans l'exercice de l'œuvre à laquelle Elohim l'a appelé (propriété tonique). Aussi selon les papyrus de l'Égypte ancienne, le safran des prés était utilisé par les pharaons pour la

¹⁰⁰ Anne

¹⁰¹ Rébecca

¹⁰² Isaac

purification des temples et des lieux sacrés. La femme chrétienne doit être pure et se sanctifier quotidiennement par la prière et la méditation de la Parole d'Elohîm. C'est ainsi qu'elle préservera le lieu sacré qu'elle a la charge de garder jalousement : son foyer.

La femme est aussi le cœur. Le cœur est le moteur du système cardio-vasculaire dont le rôle est de pomper le sang qu'il fait circuler dans les tissus de l'organisme. Pour répondre aux besoins énergétiques du corps, il doit battre plus de 100 000 fois par jour. Sans les battements du cœur, le corps meurt. La femme est le cœur, elle a besoin d'être aimée et aidée par son chef afin de remplir correctement sa mission.

« Maris, également, demeurez ensemble selon la connaissance comme avec un vase faible, le féminin, les traitant avec honneur comme étant aussi cohéritières de la grâce de la vie, afin que vos prières ne soient pas interrompue » (1 Petros (Pierre) 3:7).

Le terme « vase » était une métaphore grecque commune pour le corps. Le vase qu'est la femme doit être aimé et protégé par son chef. En effet, la femme est un être très émotionnel, elle a besoin de la fermeté et de l'amour de son mari pour trouver un équilibre.

Si Satan a préféré parler avec la femme plutôt qu'avec Adam, c'est parce que la femme est le cœur. Elle est ce vase faible que l'ennemi cherche à détruire en permanence afin de déstabiliser l'homme. Car si le cœur ne bat pas correctement, le cerveau n'est plus irrigué de la bonne manière et a un apport en oxygène réduit, ce qui peut provoquer sur le long terme des troubles cognitifs, mais aussi la démence.

Cette femme talentueuse, faveur de YHWH, doit être l'objet des louanges de sa famille : « *[Qof.] Ses fils se lèvent pour la proclamer heureuse, son mari, pour la louer : [Resh.] Beaucoup de filles agissent avec compétence, mais toi, tu es élevée au-dessus d'elles toutes ! [Shin.] La grâce est trompeuse, et la beauté vaine. La femme qui craint YHWH est celle qui sera louée. [Tav.] Donnez-lui du fruit de ses mains, et que ses œuvres la louent aux portes.* » (Mishlei (Proverbes) 31:28 à 31).

B/ Sarah, un modèle d'épouse et de mère

Notre génération manque de modèles, de personnes qui soient des exemples d'humilité, de persévérance dans les épreuves, d'intégrité, de justice, etc. Toutefois les femmes qui veulent servir correctement le Seigneur peuvent s'identifier à Sarah, notre mère dans la foi, ainsi qu'à toutes celles qui ont marché ou marchent sur ses traces. Sarah est le modèle de femme qu'Elohîm veut pour chacun de ses serviteurs. Son nom signifie « ma princesse », car elle était la princesse de son époux et faisait sa joie et sa fierté. Sarah avait de nombreuses qualités qui faisaient d'elle une épouse vertueuse et une aide solide pour Abraham. D'abord, elle était un modèle en ce qui concerne sa relation avec Elohîm. En effet, Sarah était une « *femme libre* » qui regardait aux choses célestes. Elle était un type de la grâce et de la « *Yeroushalaim d'en-haut* », la Nouvelle Yeroushalaim (Galates 4:19 à 31) et la mère de tous les saints en Mashiah. Sarah était une femme qui aimait le Seigneur, c'est pourquoi elle restait sous la tente : « *Ils lui dirent : Où est Sarah, ta femme ? Et il dit : La voilà dans la tente* » (Bereshit (Genèse)18:9). Le mot « tente » dans ce passage se dit *ohel* en hébreu et signifie aussi « tabernacle ». On retrouve ce mot dans plusieurs passages,

notamment dans Shemot¹⁰³ chapitre 40 verset 2 : « *Au jour du premier mois, le premier du mois, tu dresseras le tabernacle de la tente d'assignation* ». Ainsi elle aimait demeurer dans la maison d'Elohîm, l'endroit où la présence du Seigneur était palpable. Un autre terme hébreu utilisé pour parler de la tente d'Elohîm est *çukkah* qui donne en français « tabernacle », mais signifie également « fourré », « abri caché », « repaire ». Le mot hébreu *mictowr* quant à lui veut dire « abri ». « *Elle deviendra un tabernacle pour ombrage, de jour, contre la chaleur, un lieu de refuge et d'abri contre la tempête et la pluie* » (Yesha'yah (Esaïe) 4:6). Sarah savait qu'en sa qualité de poutre, elle devait se réfugier sous l'abri (tabernacle) d'Elohîm pour être protégée de la chaleur du jour, de la pluie et de l'orage, tout comme Myriam, sœur d'Èl'azar, qui était aux pieds du Seigneur : « *Et en s'en allant, il arriva qu'il entra dans un village, et une certaine femme du nom de Martha, le reçut dans sa maison. Et elle avait une sœur appelée Myriam, et qui, s'étant assise aux pieds de Yéhoshoua, écoutait sa parole. Mais Martha était distraite par beaucoup de soucis du service. Étant survenue, elle dit : Seigneur, ne te soucies-tu pas de ce que ma sœur m'a laissée servir toute seule ? Dis-lui donc de m'aider ! Mais répondant, Yéhoshoua lui dit : Martha, Martha, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Mais une seule est nécessaire. Et Myriam a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas ôtée* » (Loukas (Luc) 10:38 à 42). La femme qui est à l'image de Sarah cherche à se cacher en Elohîm, et aime la communion avec le Seigneur plus que le ministère public. Elle ne va pas de maison en maison pour diffamer, médire, mais passe du temps avec Elohîm dans la prière. De plus, Petros déclare au chapitre trois de sa première épître que Sarah faisait partie des saintes femmes

¹⁰³ Exode

d'autrefois qui espéraient en Elohîm et qui se paraient de douceur et de tranquillité, ce qui montre que le Seigneur agissait puissamment dans sa vie, afin qu'elle devienne un modèle de femme qui sert d'exemple depuis des siècles. En effet, grâce à sa foi, la promesse du Seigneur a pu s'accomplir dans sa vie, et elle a eu un fils malgré sa vieillesse.

Ensuite, en tant qu'épouse, Sarah était une aide pour Abraham. Elle avait suivi et soutenu son époux dans son appel. Elle a tout comme lui, quitté son pays, sa famille et abandonné ses habitudes pour une destination inconnue. Elle était une femme d'autorité, car elle avait des servantes sous ses ordres, mais elle connaissait ses limites. Elle avait conscience qu'elle était également sous l'autorité d'un autre, son époux, qu'elle appelait seigneur, chef. De ce fait, elle se mettait dans la position de l'épouse soumise. Sarah n'avait pas l'ambition de dominer son mari. Elle reconnaissait qu'Abraham était établi par Elohîm pour être sa tête. La Bible nous révèle qu'elle était très belle, mais jamais elle n'a utilisé sa beauté comme moyen de ruse, de séduction et d'opposition contre son époux. C'était une princesse qui ne cherchait pas à contrôler son époux.

Enfin, en tant que mère, elle avait compris que son enfant était le fils de la promesse et qu'elle devait protéger ses intérêts, notamment son héritage, sans attendre qu'Abraham lui-même comprenne cette réalité. Pour cela, elle prit le risque de dire à Abraham d'abandonner Yishmael¹⁰⁴ même si cette demande contrariait son mari. C'était une femme très avisée qui avait compris que le fils de l'esclave ne devait pas hériter avec le fils de la femme libre.

¹⁰⁴ Ismaël

III/ LE MARIAGE

Elohîm est et se présente comme le Père, le Géniteur de tous ses enfants. Toutes les familles dans le ciel et sur la Terre tirent leur origine du Père céleste : « *À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah, de qui toute la famille dans les cieux et sur la Terre tire son nom* » (Éphésiens 3:14 à 15). Pour lui, la famille doit être composée d'un homme, le père, et d'une femme, la mère. Il est dit que « *[...] l'homme quittera son père et sa mère et se joindra à sa femme, et ils deviendront une seule chair* » (Bereshit (Genèse) 3:20). L'homme qui veut fonder une famille doit donc être formé par ses parents pour être un bon époux et un bon père. Mais pour arriver à former une seule chair, l'homme et la femme doivent connaître trois stades dans l'évolution de leur relation.

A/ Les trois types de relations

Pour réussir son mariage, il faut absolument passer par ces trois stades de la relation. Selon les Écritures, ce sont l'amitié, la fraternité, les fiançailles ou le mariage.

1. L'amitié

Le Seigneur Yéhoshoua Mashiah disait aux apôtres qu'ils étaient ses amis : « *Personne n'a de plus grand amour que celui qui donne son âme pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus esclaves, car l'esclave ne sait pas ce que fait son seigneur, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père* » (Yohanan (Jean) 15:13 à 15). En effet, nos amis sont

nos confidents, donc il n'y a pas de secrets entre amis. C'est pourquoi, lorsqu'il décida de détruire Sodome et Gomorrhe, Elohîm ne cacha pas son plan à Abraham parce qu'il était son ami (Bereshit (Genèse) 18). Ainsi, avant de se marier, il faut d'abord expérimenter l'amitié : « *[Shelomoh :] Comme le lis au milieu des épines, telle est ma grande amie entre les filles* » (Shir Hashirim (Cantique des cantiques) 2:2). Pour Shelomoh¹⁰⁵, la Shoulamite était d'abord son amie. Malheureusement, beaucoup de personnes se marient avant d'avoir été des amis, et si vous vous mariez à une personne qui n'est pas votre meilleur ami ou votre confident, vous prenez le risque de vous confier à quelqu'un d'autre. Et vous risquez de développer pour cette personne des liens charnels qui peuvent vous conduire à l'adultère. De même, cela mènerait inéluctablement les époux à inclure dans les décisions qui concernent le couple une tierce personne, au lieu de prendre des décisions à deux, avec le Seigneur, ce qui produirait du désordre, des querelles et des divisions.

2. La fraternité

« *Ma sœur, mon épouse, tu es un jardin fermé, une source fermée, une fontaine scellée* » (Shir Hashirim (Cantique des cantiques) 4:12).

Les futurs époux doivent être avant tout des frères et sœurs en Mashiah, tout comme le premier couple, Adam et Chavvah, qui avait le même père, le Père céleste. Cette étape est le résultat ou la conséquence de la révélation du Père céleste que chacun a reçue.

¹⁰⁵ Salomon

« *Quant à l'amour fraternel, ayez de la tendresse les uns pour les autres. Quant à l'honneur, soyez les premiers à le rendre aux autres* » (Romains 12:10).

« *Mais concernant l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin que je vous en écrive, car vous êtes vous-mêmes enseignés par Elohîm à vous aimer les uns les autres* » (1 Thessaloniens 4:9).

« *Que l'amour fraternel demeure* » (Hébreux 13:1).

« *Ayant purifié vos âmes par l'obéissance à la vérité par le moyen de l'Esprit pour un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres d'un cœur pur* » (1 Petros (Pierre) 1:22).

« *Or, pour cette même raison aussi, y apportant en outre tout empressement, fournissez à votre foi la vertu, et à la vertu la connaissance, et à la connaissance le contrôle de soi, et au contrôle de soi la patience, et à la patience la piété, et à la piété l'amour fraternel, et à l'amour fraternel l'amour* » (2 Petros (Pierre) 1:5 à 7).

Le grec *philadelphia* a été traduit par « amour des frères et sœurs », « amour fraternel ». Ce mot fait allusion à l'amour que l'on a pour des frères et sœurs en Mashiah.

L'étape de la fraternité vous permettra de vous assurer que votre futur conjoint ou conjointe est réellement votre frère ou votre sœur. Car un chrétien qui a compris son identité en Mashiah ne peut pas épouser une femme qui n'est pas encore convertie, c'est-à-dire qui n'est pas une fille d'Elohîm. En effet, si votre futur époux ou votre

future épouse est votre frère ou votre sœur, cela signifie que vous avez le même Père, et que vous êtes tous deux façonnés par le Père céleste. De cette manière, vous irez régulièrement consulter votre Père pour avoir des conseils sur la gestion de votre famille et il n'y aura pas de divisions entre vous. C'est pourquoi assurez-vous que votre futur partenaire soit un vrai enfant d'Elohîm. Observez le bien et si vous ne voyez pas le Père dans sa vie (amour, sainteté, humilité, justice, douceur, etc.), il vous faut longuement réfléchir avant de vous engager définitivement. En effet, pour voir tous ces fruits chez une personne, il faut du temps, car les faux frères se déguisent. Il faut un bon moment avant de les découvrir. Mais peu importe le temps que cela peut prendre, il ne faut surtout pas négliger cette étape, car elle nous révèle le cœur du Père manifesté dans la vie de la personne choisie. Le parfait exemple est Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur qui a dit aux apôtres : « *celui qui m'a vu a vu le Père* » (Yohanane (Jean) 14:9).

Sachez également que les songes ou « révélations » que vous pouvez recevoir sur la personne que vous avez en vue peuvent être issus du Seigneur, mais aussi de l'ennemi, et même de votre propre chair. Le mieux est de se baser sur la parole qui, comme nous venons de l'expliquer, parle des fruits : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits [...]* » (Matthaios (Matthieu) 7:16).

3. Le stade d'époux : Des fiançailles au mariage

Le mariage selon les Écritures est acté lorsqu'il y a rapport sexuel : « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et se joindra à sa femme, et ils deviendront une seule chair* » (Bereshit (Genèse) 2:24). Dans ce passage le verbe s'attacher vient de l'hébreu *dabaq*

qui signifie « s'accrocher », « coller », « adhérer », « suivre étroitement », « saisir », « être joint ensemble ». Il est question littéralement des rapports sexuels, car on devient un seul corps lors des rapports intimes : « *Ou bien ne savez-vous pas que celui qui se joint à la prostituée devient un même corps avec elle ? Car il est dit : Les deux deviendront une seule chair* » (1 Corinthiens 6:16).

Avant d'arriver à cette étape, les futurs époux doivent se préparer et respecter certaines recommandations d'Elohîm. Ils doivent tout d'abord être des amis et des frères, ensuite honorer leurs parents en officialisant leur union (les noces) et enfin se présenter devant un magistrat, dans les pays où la loi l'exige. Car le Seigneur nous recommande dans sa Parole de nous soumettre aux autorités (Romains 13).

3.1 Les fiançailles

Plusieurs termes hébreux et grecs sont utilisés dans les Écritures pour parler des fiançailles. En hébreu, le premier terme est le verbe *aras* qui veut dire « fiancer », « engager » (Shemot (Exode) 22:16 ; Devarim (Deutéronome) 20:7 ; 22:23 à 28 ; 28:30 ; 2 Shemouél (Samuel) 3:14 et Hoshea (Osée) 2:21 à 22). Le deuxième terme hébreu est *kallah* qui veut dire « mariée », « belle-fille », « jeune épouse » (Bereshit (Genèse) 11:31 ; Shir Hashirim (Cantique des cantiques) 4:8 à 12 ; 5:1 ; Yesha'yah (Esaïe) 49:18 ; 61:10 ; 62:5 ; Yirmeyah (Jérémie) 2:32 ; 7:34 ; 16:9 ; 25:10). Le troisième est *keluwlah* qui signifie « fiançailles », « épousailles ». En grec, le premier terme est *mnesteuo* qui signifie « faire la cour à une fille et la demander en mariage », « être promise en mariage », « être fiancée » (Matthaios (Matthieu) 1:18 ; Loukas (Luc) 1:27 et 2:5). Le deuxième terme est *harmozo* et se

trouve dans 2 Corinthiens chapitre 11 verset 2 : « *Car je suis jaloux pour vous d'une jalousie d'Elohîm, car je vous ai fiancés à un seul époux, pour présenter une vierge pure au Mashiah* ». *Harmozo* veut dire « joindre », « ajuster ensemble ». Ce terme fait allusion à un charpentier qui assemble des poutres et des planches pour construire une maison. Il signifie également « fiancer une fille à quelqu'un », « se joindre à quelqu'un », « épouser la fille de quelqu'un », « donner en mariage ». La racine d'*harmozo* est *harmos* qui signifie « un joint », « une jointure », « une jonction ».

3.2 Les noces

Les noces se rapportent aux termes grecs *ekgamizo* et *gamos*. *Gamos* qui est la racine de *ekgamizo* signifie « noces » (voir Matthaios (Matthieu) 22:1 à 12 ; Loukas (Luc) 17:27 ; Yohanan (Jean) 2:1 à 2 ; Apokalupsis (Apocalypse) 19:7 à 9). Après les fiançailles, il y a les noces, une rencontre entre les deux familles des futurs conjoints. C'est à ce moment que se pose dans de nombreuses cultures (notamment dans certains endroits de l'Asie et de l'Afrique), la fameuse et épineuse question de la dot.

Dans la Bible, le mot « dot » apparaît pour la première fois dans le chapitre 34 de Bereshit¹⁰⁶, relatant l'histoire de Diyna¹⁰⁷, l'unique fille de Yaacov¹⁰⁸ violée par un prince cananéen. Shekem¹⁰⁹, fils de Hamor le Cananéen, abuse de Diyna, et comme il l'aimait, il voulut l'épouser. Son père proposa alors une forte dot à Yaacov en échange de Diyna. Le mot « dot » dans ce passage vient de

¹⁰⁶ Genèse

¹⁰⁷ Dina

¹⁰⁸ Jacob

¹⁰⁹ Sichem

l'hébreu *mohar* qui signifie « prix d'achat d'une épouse ». C'était une coutume chez les Cananéens d'acheter les femmes déshonorées. Cette pratique fut par la suite adoptée par les Hébreux, mais uniquement dans le cas d'une vierge : « *Si un homme séduit une vierge qui n'est pas fiancée et couche avec elle, il paiera sa dot. Il paiera sa dot et la prendra pour femme. Mais si le père de la fille refuse, s'il refuse de la lui donner, il lui paiera en argent la valeur de la dot des vierges* » (Shemot (Exode) 22:15 à 16).

A cause de la dot, les femmes étaient traitées comme de la marchandise, des objets que l'on proposait aux plus offrants. D'ailleurs, les filles de Laban, Rachel et Léah se plaignirent d'avoir été vendues par leur père : « *Alors Rachel et Léah lui répondirent et dirent : Avons-nous encore quelque portion et quelque héritage dans la maison de notre père ? Ne nous a-t-il pas tenues pour des étrangères ? Oui, il nous a vendues, et même il a mangé, il a mangé notre argent* » (Bereshit (Genèse) 31:14 à 15).

Aujourd'hui, les femmes chrétiennes ont été rachetées par le Seigneur Yéhoshoua Mashiah. Elles ne doivent aucunement être vendues (1 Corinthiens 7:23). La dot est une affaire concernant les non-croyants et non les croyants. Pourtant des chrétiens animés par la cupidité, s'adonnent malheureusement à cette pratique. Ils exigent la dot et trouvent comme fondement biblique à leur demande, à leur folie, le mariage de Yitzhak¹¹⁰, fils d'Abraham, avec Ribqah¹¹¹. Cependant lorsque nous examinons ce mariage de près tel que relaté par les Écritures,

¹¹⁰ Isaac

¹¹¹ Rebecca

nous constatons qu'il n'est nulle part écrit qu'Abraham paya une dot pour Ribqah. Mais il a de son propre chef offert des présents à Ribqah et à son frère Laban (Bereshit (Genèse) 24). La famille de Ribqah n'a rien demandé à Abraham. Quelques-uns parmi eux utilisent l'expression « dot symbolique » afin de pouvoir tirer un profit du mariage de leurs enfants, fût-il maigre. Pourtant les Écritures disent : « *Toutes les choses donc que vous voulez que les gens fassent pour vous, faites-les de même pour eux, car c'est la torah et les prophètes* » (Matthaios (Matthieu) 7:12). Si vous demandez une dot pour votre fille, alors donnez la même somme à la famille de l'homme, car c'est cela la justice.

En Occident, la dot était un bien ou une somme d'argent que les parents de la mariée donnaient au futur époux. Le père était obligé de constituer une dot pour sa fille. Elle était remboursée si la femme était répudiée. Cette pratique était commune chez les Romains. Elle a été abandonnée au dix-neuvième siècle. En Inde, chaque heure, une femme est assassinée à cause des disputes liées à la dot. Les cliniques privées proposent des « packages » échographie et avortement du fœtus fille, pour 5.000 à 10.000 roupies soit 85 à 170 euros. Même les pauvres préfèrent dépenser ces sommes plutôt que d'avoir une fille, car pour eux, il vaut mieux dépenser 5.000 roupies maintenant que 50.000 roupies plus tard pour payer une dot. Il y a de plus en plus d'infanticides et d'abandons d'enfants de sexe féminin. En Inde, il y a 36 millions de femmes manquantes, et ce pays ne compte que 93 femmes pour 100 hommes.

Ainsi, non seulement les femmes sont vendues à leurs maris, mais elles sont aussi vendues à des démons. Car, en général,

lors de la dot chez les Africains ou les Indiens, les futurs conjoints sont mariés aux esprits de maris et femmes de nuits. C'est cela la face cachée de la dot ; la sorcellerie, le mysticisme. Ne vous étonnez donc pas si à la suite de votre mariage, surviennent des disputes incessantes, des problèmes d'infertilité, de fausses couches, voire même la mort.

B/ Le mariage, une affaire familiale

1. Qui marie ?

De nombreux passages de la Bible montrent que le mariage entre un homme et une femme est avant tout une fête de famille à l'occasion de laquelle les époux, au centre de la cérémonie, sont à l'honneur (Bereshit (Genèse) 21:21 ; 24 ; 29:21 à 22 ; Devarim (Deutéronome) 22:16 ; Shoftim (Juges) 14:1 à 10 ; Yirmeyah (Jérémie) 16:8 à 9 ; Yohanan (Jean) 2:1 à 10 ; 1 Corinthiens 7). Les Écritures nous enseignent que c'est le père qui marie sa fille (Devarim (Deutéronome) 22:13 à 29). Le verbe grec « marier » dans le passage suivant est *ekgamizo* qui comme nous l'avons vu précédemment, veut dire « donner sa fille en mariage » : *« Mais si quelqu'un pense agir de façon malséante envers sa vierge en la laissant dépasser la fleur de l'âge, et qu'il doit en être ainsi, qu'il fasse ce qu'il veut ! Il ne pêche pas. Qu'ils se marient ! Mais celui qui demeure ferme dans son cœur, ne ressentant aucune nécessité, mais en ayant le pouvoir de sa propre volonté, et qui décide en son cœur de se garder vierge, fait bien. C'est pourquoi aussi celui qui donne en mariage fait bien, mais celui qui ne donne pas en mariage fait mieux »* (1 Corinthiens 7:36 à 38).

Selon la Bible, le mariage à trois buts essentiels :

- La continuation de la race humaine (Bereshit (Genèse) 1:27 à 28) ;
- La collaboration avec l'homme (Bereshit (Genèse) 2:1).
- L'unité des conjoints (1 Corinthiens 11:12).

Ainsi le mariage d'un chrétien doit se faire dans le respect des règles qui doivent également régir toute sa vie : la soumission au Seigneur, la maturité spirituelle, la maturité personnelle de chaque époux d'où la nécessité d'une période de fiançailles suffisante en vue de les préparer à la perspective d'une union définitive (Matthaios (Matthieu) 19:3 à 8), la recherche de l'approbation et de la paix avec les deux familles, le choix d'un conjoint permettant d'exercer le service universel du chrétien, comme nous le recommande le Seigneur (1 Corinthiens 7:39 ; 2 Corinthiens 6:14 à 16), la recherche de conseils auprès des frères et sœurs en Mashiah qui ont de l'expérience et un bon témoignage dans le mariage (Titos (Tite) 2:1 à 5), la monogamie : l'idéal prescrit par les Écritures (Bereshit (Genèse) 2:18 à 4 ; Matthaios (Matthieu) 19:5 ; 1 Corinthiens 6:16), le mariage civil.

En France, c'est lors de la révolution, c'est-à-dire le 20 septembre 1792 que le mariage civil fut introduit. Afin d'avoir un bon témoignage auprès des personnes non croyantes, les chrétiens sont appelés à respecter les lois du pays dans lequel ils vivent dès lors qu'elles ne sont pas contraires à l'Évangile. Les autorités sont établies pour notre bien nous dit la Parole : « *Que toute âme se soumette aux autorités qui sont au-dessus d'elle, car il n'y a pas d'autorité qui ne provienne d'Elohîm et les autorités qui existent ont été instituées par Elohîm. C'est pourquoi celui qui résiste à*

l'autorité s'oppose à l'ordre d'Elohîm. Et ceux qui s'y opposent attireront la condamnation sur eux-mêmes. Car les magistrats ne sont pas une terreur pour les bonnes œuvres, mais pour les mauvaises. Or veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais ce qui est bon, et tu recevras d'elle de la louange. Car elle est ministre d'Elohîm pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains. Car ce n'est pas en vain qu'elle porte l'épée, car elle est ministre d'Elohîm, un vengeur pour la colère contre celui qui pratique ce qui est mauvais. C'est pourquoi il faut être soumis, non seulement à cause de la colère, mais aussi à cause de la conscience. Car c'est aussi pour cela que vous payez les impôts, car ils sont ministres publics d'Elohîm, ceux qui s'appliquent constamment à cela » (Romains 13:1 à 6).

Nous pouvons citer comme exemple d'obéissance aux autorités, celui de Yossef¹¹², le père adoptif de Notre Seigneur Yéhoshoua et de Myriam, sa mère. En effet, ils ont obéi aux autorités romaines en allant se faire enregistrer auprès d'elles suite à la publication d'un édit par César : *« Or il arriva en ces jours-là, qu'une ordonnance fut publiée par César Auguste **pour que toute la terre habitée se fasse enregistrer.** Ce premier enregistrement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. **Et tous allaient se faire enregistrer,** chacun dans sa propre ville. Et Yossef aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, **afin de se faire enregistrer avec Myriam,** la femme qui lui était fiancée, laquelle était enceinte » (Loukas (Luc) 2:1 à 5).* Nous encourageons vivement le mariage civil dans les pays où il est obligatoire d'officialiser

¹¹² Joseph

l'union entre deux personnes (un homme et une femme). Cependant que dire des personnes qui pour des raisons administratives ne peuvent encore le célébrer ? Devrions-nous les condamner ? Comme nous l'avons déjà souligné, le mariage est une affaire familiale. Ainsi dès lors que les parents des deux conjoints donnent leur accord et bénissent leur union, et que les noces ont été célébrées, nous n'avons pas à les juger, car ils ne désobéissent pas aux commandements d'Elohîm. Selon les Écritures, ils sont mari et femme ! En France, il n'est pas obligatoire d'officialiser son union, le droit français reconnaît le concubinage, le pacs. Mais en tant que chrétiens, nous sommes appelés à être des modèles pour les autres. Donc, il est conseillé à ceux qui n'ont pas de problèmes administratifs de se marier devant le maire de leur ville, afin de ne pas donner à l'ennemi l'occasion de médire. Notons par ailleurs que le mariage est une bénédiction en soi. Il n'est donc pas indispensable d'organiser de grandes festivités et d'associer systématiquement à cette cérémonie, la bénédiction nuptiale. Car il est sage de limiter les dépenses. Et si les époux le souhaitent, une prédication peut être apportée.

2. Le mariage à l'assemblée (la bénédiction nuptiale) est-il biblique ?

Dans la Bible, nous ne voyons aucun pasteur, aucun apôtre, aucun roi, bénir un mariage, car Elohîm n'a pas confié aux prophètes, aux apôtres ou aux anciens la charge de bénir les mariages. C'est à partir du dixième siècle que l'Église romaine a commencé à intervenir dans la célébration du mariage. Elle est devenue le seul Officier d'État-civil. Le mariage a été officiellement consacré parmi les sept sacrements lors du deuxième Concile de Lyon, sous le pape

Grégoire X, en 1274. Et c'est au concile de trente au seizième siècle qu'a été définie la forme publique de la bénédiction nuptiale. Elle devait être célébrée par un prêtre, devant deux témoins. Les anneaux ou alliances devaient également être bénis par le célébrant. Ainsi, dans de nombreuses assemblées, les pasteurs s'accaparent cette prérogative familiale. Certains vont jusqu'à inciter ou décourager le mariage, allant par exemple jusqu'à proposer des partenaires à coup de fausses prophéties. L'échec est inévitable !

C/ Virginité et mariage

Shelomoh parlait de la virginité de la Shoulamite de manière très poétique : « *Ma sœur, mon épouse, tu es un jardin fermé, une source fermée, une fontaine scellée* » (Shir Hashirim (Cantique des cantiques) 4:12).

Pour qu'un mariage soit validé chez les Juifs, la femme devait montrer les signes de sa virginité : « *Quand un homme aura pris une femme, et qu'après être venu vers elle, il la haïsse, et qu'il lui impute des choses concernant le libertinage et lui fait une mauvaise réputation, en disant : J'ai pris cette femme, et quand je me suis approché d'elle, je n'ai pas trouvé en elle sa **virginité**. Alors le père et la mère de la jeune femme prendront et produiront les signes de la virginité de la jeune femme devant les anciens de la ville, à la porte. Et le père de la jeune femme dira aux anciens : J'ai donné ma fille à cet homme pour femme, et il l'a haïe. Et voici qu'il lui impute des choses concernant le libertinage en disant : Je n'ai pas trouvé en ta fille de virginité. Cependant, **voici les signes de la virginité de ma fille**. Et ils étendront le drap devant les anciens de la ville. Alors les anciens de la ville prendront le mari, et le*

châtieront. Et, parce qu'il aura répandu une mauvaise réputation sur une vierge d'Israël, ils le condamneront à une amende de 100 sicles d'argent, qu'ils donneront au père de la jeune femme. Elle deviendra sa femme, et il ne pourra pas la répudier, tous ses jours. Si cette parole était vraie, si l'on n'a pas trouvé la virginité de la jeune femme, alors ils feront sortir la jeune femme à l'entrée de la maison de son père. Les hommes de sa ville la lapideront de pierres et elle mourra, car elle a commis une infamie en Israël, en se prostituant dans la maison de son père. Tu ôteras le mal du milieu de toi. Si l'on trouve un homme couché avec une femme ayant un mari qui l'a épousée, ils mourront tous les deux, l'homme qui a couché avec la femme, et la femme aussi. Tu ôteras ainsi le mal d'Israël » (Devarim (Deutéronome) 22:13 à 21).

Lors du premier rapport intime, la femme perd du sang ; c'est l'image de l'alliance qu'elle conclut avec son époux : « *Et vous dites : Pourquoi ? C'est parce que YHWH a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, que tu as trahie, elle qui est ta compagne, la femme de ton alliance* » (Malakhi (Malachie) 2:14). Le verbe accorder dans ce passage signifie aussi « alliance », « pacte », « engagement ». Le mariage est donc une alliance qui a pour base le sang, comme les autres alliances. De ce fait, toutes les personnes avec qui vous avez eu des rapports intimes sont vos femmes ou vos maris. Ce qui signifie que lorsque nous étions dans le monde, nous étions alors des polygames et des polyandres. Voilà pourquoi, il ne faut pas offrir son corps à n'importe qui. Avant d'avoir une relation intime avec une personne que l'on prétend aimer et avec laquelle on a choisi de vivre sa vie entière, il faut se soumettre aux recommandations du Seigneur (honorer les parents à condition que ces derniers n'imposent pas des coutumes étrangères à la parole

d'Elohîm ; se présenter devant les autorités pour officialiser cette union si la loi l'exige).

Par ailleurs, nombreux sont ceux qui condamnent les chrétiens divorcés avant leur conversion parce qu'ils pensent que le mariage c'est lorsqu'on se présente à la mairie. S'il faut condamner ces personnes, alors tous ceux qui ont eu des rapports intimes avant leur conversion sont condamnables. Notons que ceux qui sont en Mashiah retrouvent leur virginité spirituelle (Matthaios (Matthieu) 25:1 à 13). Cette virginité évoque la justice, la sanctification, la crainte d'Elohîm, l'amour, etc. La virginité est l'image de l'innocence, de la sainteté et de la consécration. C'est la raison pour laquelle les grands-prêtres Juifs épousaient des femmes vierges : *« Le grand-prêtre d'entre ses frères, sur la tête duquel l'huile d'onction a été répandue, et dont la main a été remplie pour vêtir les vêtements, ne découvrira pas sa tête et ne déchirera pas ses vêtements. Il n'ira vers aucune âme morte, il ne se rendra pas impur pour son père ni pour sa mère. Il ne sortira pas du sanctuaire, et ne profanera pas le sanctuaire de son Elohîm, car l'huile d'onction de son Elohîm est une couronne sur lui. Je suis YHWH. Il prendra une femme dans sa virginité. Il ne prendra pas une veuve, ni une répudiée, ni une femme profanée ou prostituée, mais il prendra pour femme une vierge parmi son peuple »* (Vayiqra (Lévitique) 21:10 à 14).

IV/ LES PARENTS, MODÈLES DE LEURS ENFANTS

« Conservant en effet le souvenir de la foi sincère qui est en toi et qui a premièrement habité en Loïs, ta grand-mère, et en Eunike, ta mère, et qui, j'en suis persuadé, est aussi en toi »

(2 Timotheos (Timothée) 1:5).

Dans ce passage, Paulos¹¹³ témoignait de l'éducation que Timotheos avait reçue de ses parents. En effet, la grand-mère et la mère de Timotheos ont été pour lui de bons modèles, car elles lui ont transmis correctement les valeurs chrétiennes. Or les parents sont les premiers modèles physiques que les enfants chercheront à imiter. C'est ce qui se passait dans la culture hébraïque, où les enfants imitaient leurs parents ; d'où ce proverbe : « Telle mère, telle fille » (Yehezkel (Ezéchiel)16:44).

A/ Le rôle du père

« Écoutez, mes fils, la correction d'un père, et soyez attentifs pour connaître le discernement. Car je vous donne une bonne instruction, ne rejetez pas ma torah. J'ai été un fils pour mon père, un fils tendre et unique auprès de ma mère » (Mishlei (Proverbes) 4:1 à 3).

Les pères sont les premiers modèles de leurs enfants. Ils ont le devoir de communiquer à leurs fils et à leurs filles, les caractéristiques et les responsabilités d'un époux et d'un père.

Le rôle du père consiste donc à :

- **Instruire** : *« Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais nourrissez-les jusqu'à maturité par l'éducation et l'avertissement du Seigneur » (Éphésiens 6:4).*

¹¹³ Paul

- **Nourrir** : Dans le passage d'Éphésiens chapitre 6 verset 4, le verbe grec *ektrepho* traduit par « nourrir jusqu'à maturité » veut également dire « élever », « entretenir », "apporter ». Élever un enfant c'est pourvoir à ses besoins alimentaires. Un père digne de ce nom doit travailler durement pour nourrir ses enfants.

- **Châtier** : « *Celui qui épargne sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime se hâte de le châtier* » (Mishlei (Proverbes) 13:24) ; (voir Mishlei (Proverbes) 19:18). Les Écritures demandent aux parents de ne pas irriter leurs enfants, il n'est donc pas question de battre son enfant, de le priver de nourriture ou de l'humilier. En effet, la verge est l'image de la parole d'Elohîm. C'est donc avec les Écritures que les pères doivent corriger leurs enfants.

- **Encourager** : un père doit encourager ses enfants lorsqu'ils sont abattus. Il doit être un soutien infaillible pour ces derniers dans les moments difficiles.

- **Laisser un héritage aux enfants** : « *Quelqu'un qui est bon laissera de quoi hériter aux fils de ses fils, mais la richesse du pécheur est mise en réserve pour le juste* » (Mishlei (Proverbes) 13:22). L'héritage le plus important qu'un père doit laisser à ses enfants est la parole d'Elohîm. Celui qui a les moyens matériels peut également les transmettre à ses enfants. Il doit donc éviter de leur laisser des dettes.

- **Apprendre à ses fils à s'occuper de leur famille** : Il doit leur communiquer la vision biblique du rôle d'un père (Mishlei (Proverbes) 4).

B/ Le rôle de la mère

Par leur conduite, les recommandations et les conseils qu'elles donnent, les mères doivent enseigner à leurs fils et à leurs filles le modèle de la femme et de la mère selon Elohîm.

Une mère doit :

- **Nourrir** : la femme est pourvue de lait par Elohîm pour nourrir ses enfants. Une femme vertueuse est celle qui nourrit aussi ses enfants du lait spirituel qui est la parole d'Elohîm (1 Petros (Pierre) 2:1 à 2).

- **Enseigner** : « *Mon fils, écoute la correction de ton père et n'abandonne pas la torah de ta mère* » (Mishlei (Proverbes) 1:8). Le terme « torah » fait aussi allusion à l'« instruction » et à la « direction ». La femme selon Elohîm connaît la torah d'Elohîm et l'enseigne à ses enfants (Mishlei (Proverbes) 6:20).

- **Encourager** : Une mère doit toujours encourager les efforts que font ses enfants.

- **Communiquer la vision de l'épouse et de la mère selon Elohîm** : Une mère prépare ses filles à être des futures mères et épouses. Elle montre également par sa manière de vivre le modèle de femme que ses fils doivent épouser.

C/ L'importance de l'éducation

Dans les Écritures, Elohîm accorde une grande importance à l'éducation des enfants par leurs parents. C'est la racine qui

soutiendra l'enfant face aux difficultés tout au long de sa vie. C'est pourquoi, les personnes qui désirent avoir des enfants doivent savoir comment les élever et les éduquer. Les parents ne doivent pas confier leurs enfants à d'autres personnes pour pourvoir à leur éducation. On ne fait pas des enfants sur un coup de tête, car c'est une grande responsabilité.

« Entraîne le jeune homme à l'entrée de sa voie, même quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Mishlei (Proverbes) 22:6).

Dans ce passage, le verbe « entraîner » vient de l'hébreu *chanak* qui signifie également « dédier », « inaugurer ». Définissons ces trois mots :

- **Entraîner** : Les parents (l'homme et la femme) sont les entraîneurs de leurs enfants. La vie est un combat jusqu'à la mort et les enfants ont besoin d'entraîneurs (le père et la mère) et d'entraînement (l'éducation pratique). Ils les entraînent dès la naissance et jusqu'à l'âge adulte. Ils doivent les enseigner sur les réalités de la vie et sur la bonne conduite à adopter. Les parents chrétiens doivent fonder l'éducation de leurs enfants sur la Parole d'Elohîm.

- **Dédier** : C'est la consécration des enfants au Seigneur comme le faisaient souvent les Hébreux. Les parents chrétiens doivent consacrer leurs enfants à Elohîm. Nul besoin de chercher un pasteur, ils peuvent le faire eux-mêmes.

- **Inaugurer** : signifie « mettre quelque chose en place ou en service » (Larousse). Ce verbe signifie également « marquer le

début d'une évolution importante ». Les enfants sont appelés à grandir, à évoluer et les parents leur sont d'une très grande utilité. C'est dans l'éducation qu'ils reçoivent d'eux, qu'ils retrouvent les éléments indispensables à leur construction. Un enfant bien éduqué par ses parents sera une personne avec une identité bien définie. Ce ne sont pas les moniteurs d'école du dimanche qui doivent éduquer vos enfants. Mais c'est à vous qu'Elohîm a confié cette responsabilité.

CHAPITRE 9

LA POSITION DU CHRÉTIEN EN MASHIAH

« Il relève le pauvre de la poussière, et retire l'indigent du fumier, pour les faire asseoir avec les nobles, avec les nobles de son peuple » (Tehilim (Psaumes) 113:7 à 8).

La position fait référence à l'élévation, à la justification et à la glorification. Grâce à l'œuvre de la croix, nous sommes passés de la condition d'esclaves des démons, du péché et de la mort à celle d'esclaves de Yéhoshoua, ressuscités et sanctifiés. Nous étions dans la boue, dans la poussière et dans le fumier et le Seigneur nous a retirés de là pour nous faire asseoir avec les grands dans les lieux célestes. Car c'est Elohîm lui-même qui a décidé de nous établir dans son Royaume : *« Car l'élévation ne vient ni de l'orient, ni de l'occident, ni du désert. Mais c'est Elohîm qui gouverne : il abaisse l'un, et il élève l'autre » (Tehilim (Psaumes) 75:7 à 8).*

I/ ASSIS EN MASHIAH À LA DROITE D'ELOHÎM

Un grand nombre de chrétiens ne connaissent pas leur position en Mashiah et leur place dans le Royaume d'Elohîm. Alors ils cherchent l'élévation auprès des Hommes, une fonction au sein d'une assemblée. Car pour eux, être élevé, c'est avoir une position au sein de leurs organisations, assemblées, fédérations, pastorales, associations, etc. Ainsi appartenir à une assemblée locale ou à une organisation religieuse apparaît plus important qu'être membre du Royaume d'Elohîm. Pour la plupart d'entre eux, servir le Seigneur,

c'est être auprès des pasteurs et à leurs petits soins. Ils sont en quête de reconnaissance et prêts à toutes sortes de compromissions pour obtenir les postes qu'ils convoitent. En effet, ils sont prêts à fermer les yeux sur les péchés de leurs dirigeants par crainte de perdre leurs titres. D'autres vont encore plus loin, en commettant le péché eux-mêmes. Ainsi dans certaines organisations ecclésiastiques, on signale même des cas d'empoisonnement, car des pasteurs sont assassinés par leurs proches qui cherchent à prendre leurs places. Cette conception de la vie chrétienne est à l'origine de la concurrence, des divisions et des conflits dans le milieu chrétien.

Aujourd'hui, plusieurs chrétiens reconnaissent que leurs assemblées sont malades, que leurs pasteurs se sont éloignés de la vérité, mais ils refusent de les quitter comme le recommande la Parole à cause des titres qu'ils possèdent, des responsabilités qui leur sont confiées ou encore de leur attachement sentimental envers ceux-ci. Ils sont comme certains chefs des Juifs de l'époque de Notre Seigneur Yéhoshoua. Ils aimaient plus les titres et les organisations humaines qu'Elohîm : « *Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres et qui ne cherchez pas la gloire qui vient d'Elohîm seul ?* » (Yohanan (Jean) 5:44). Quelques-uns avaient reconnu que Yéhoshoua était le Mashiah, mais ils n'osaient pas le déclarer publiquement parce qu'ils redoutaient d'être chassés de leur synagogue : « *Cependant, même parmi les chefs, beaucoup crurent en lui, mais à cause des pharisiens, ils ne le confessaient pas, de peur d'être exclus de la synagogue. Car ils aimèrent la gloire des humains plus que la gloire d'Elohîm* » (Yohanan (Jean) 12:42 à 43).

Mais un chrétien correctement enseigné connaît sa position en

Mashiah et ne cherche pas à se positionner dans une quelconque assemblée ou association religieuse.

A/ La position assise

« Et il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Mashiah Yéhoshoua » (Éphésiens 2:6).

« Si donc vous êtes ressuscités avec le Mashiah, cherchez les choses d'en haut, où le Mashiah est assis à la droite d'Elohîm. Pensez aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la Terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Mashiah en Elohîm. Quand le Mashiah, notre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez aussi avec lui dans la gloire. » (Colossiens 3:1 à 4).

À leur conversion, les chrétiens sont transportés dans le Royaume et sont assis en Mashiah à la droite d'Elohîm. Ainsi la vie chrétienne commence par la position assise. Cette position évoque le repos, la paix, l'assurance, l'accomplissement de l'œuvre de la croix, etc.

1. L'accomplissement du plan d'Elohîm

« Et tout prêtre en effet se tient debout chaque jour en exerçant son service et en offrant plusieurs fois les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, mais lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite d'Elohîm, attendant désormais que ses ennemis soient mis pour le marchepied de ses pieds » (Hébreux 10:11 à 13).

Deux réalités se dégagent de ce passage. La première concerne les prêtres Juifs qui étaient encore debout à offrir des offrandes, alors que l'offrande véritable, c'est-à-dire le corps du Mashiah, avait déjà été offerte. La deuxième réalité concerne Mashiah, qui, après avoir offert sa vie en sacrifice et tout accompli, s'est assis dans les lieux célestes.

La position assise symbolise l'accomplissement du plan d'Elohîm (Hébreux 10:12 à 13). Le verbe accomplir vient du grec *pleroo* qui signifie « remplir jusqu'au bord », « rendre plein c'est-à-dire compléter », « remplir au sommet (plus rien n'étant nécessaire, à ras bord, une pleine mesure) », « rendre parfait », « amener au bout, à ses fins », « amener à la réalisation », « réaliser », « exécuter (promesses, prophéties : ratifier) ». Ainsi le chrétien bénéficie tout simplement de l'œuvre que le Seigneur a accomplie pour lui.

2. Le repos et la paix

Le mot « paix » est traduit en hébreu par *shalowm* et veut dire « état complet », « perfection », « bien-être ». Il est traduit en grec par *eirene* qui signifie « état de tranquillité », « paix entre les individus », « harmonie », « sécurité ». Sous la Première Alliance, la paix était matérialisée par la prospérité, l'absence de guerre et toutes sortes de malheurs. Sous la Nouvelle Alliance, la paix est un fruit de l'Esprit, une promesse acquise en Yéhoshoua qui est lui-même le Prince de Paix. Différente de celle que le monde offre, la paix du Mashiah permet de rester confiant en toutes circonstances.

Le terme « repos » est traduit en hébreu par *shabbat* et signifie également « cessation d'activité ». Yéhoshoua a plusieurs fois

enfreint le shabbat dont il s'est déclaré le Maître. Sous la Nouvelle Alliance, le shabbat se trouve en Yéhoshoua ha Mashiah, le chrétien n'est donc pas tenu de le respecter comme ce fut le cas sous la torah de Moshé. Ainsi nous sommes dans le repos d'Elohîm, le shabbat dont nous parle le chapitre 4 de l'épître aux Hébreux. Il n'y a donc pas d'effort à fournir pour obtenir le salut, la rémission de nos fautes, d'où cette parole de Notre Seigneur à la croix : « *C'est accompli* » (Yohanan (Jean) 19:30).

3. La sécurité et l'assurance

La position assise symbolise aussi la sécurité. Nous sommes dans les lieux célestes en sécurité auprès du Père. Nous devons donc adopter cette nouvelle position avec l'assurance que tout a été accompli à la croix. Cette assurance (Romains 8:31 à 39), *hupostasis*, en grec, a pour définition « ce qui est fixé, placé au-dessous (fondation, fondement) », « ce qui a un fondement », « qui est ferme », « ce qui a une existence actuelle (une substance, un être réel) », « la constance de l'esprit », « fermeté », « courage », « résolution », « confiance ».

« *Car nous sommes devenus participants du Mashiah, pourvu que nous retenions ferme jusqu'à la fin notre première assurance* » (Hébreux 3:14).

4. L'autorité

Du grec *exousia*, l'autorité se définit par « le pouvoir de choisir », « pouvoir physique et mental », « pouvoir d'autorité (influence) et de droit (privilège) », « pouvoir ou règle ou gouvernement (pouvoir auquel un commandement exige que nous soyons soumis) »,

« le signe de l'autorité royale, une couronne ». Cette autorité provient du fait que nous sommes assis à la droite d'Elohîm.

B/ La droite d'Elohîm

« Psaume de David. Déclaration de YHWH à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis le marchepied de tes pieds » (Tehilim (Psaumes) 110:1).

Selon Éphésiens chapitre 1 versets 20 à 21, c'est Elohîm qui a fait asseoir Mashiah : *« qu'il a déployée avec efficacité en Mashiah, quand il l'a ressuscité des morts et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, et autorité, et puissance, et seigneurie, et au-dessus de tout nom qui se nomme, non seulement dans l'âge présent, mais aussi dans celui qui est à venir »*.

La droite d'Elohîm est la position la plus élevée dans les cieus et sur la Terre : *« La droite de YHWH est élevée ! La droite de YHWH agit avec puissance ! »* (Tehilim (Psaumes) 118:16). La droite d'Elohîm est également le synonyme de la puissance d'Elohîm : *« Ta droite, YHWH, est majestueuse en force ! Ta droite, YHWH, a brisé l'ennemi ! »* (Shemot (Exode) 15:6). Ainsi les chrétiens sont assis à la droite d'Elohîm et ont reçu le pouvoir divin pour écraser leurs ennemis (Tehilim (Psaumes) 89:23 à 24). Elohîm est Tout-Puissant et il a donné à ses enfants la puissance divine pour vaincre. C'est la position de commandement, d'autorité, car les rois donnent des ordres depuis leurs trônes.

C/ Les lieux célestes, notre demeure

Les lieux célestes représentent notre demeure, l'endroit où nous sommes établis et à partir duquel nous exerçons notre service. Les Écritures nous apprennent que ceux qui viennent d'en haut sont au-dessus des autres : « *Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui est de la Terre est de la Terre et, de la Terre, il parle. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous* » (Yohanan (Jean) 3:31). Les disciples de Yéhoshoua Mashiah sont établis dans les lieux célestes en Mashiah. Ils portent l'image d'Elohîm : « *Et comme nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste* » (1 Corinthiens 15:49). En tant que personnes établies dans les cieux, les disciples doivent obéir à plusieurs règles : penser aux choses d'en haut et non à celles de la Terre (Colossiens 3:1 à 3) ; abandonner le péché (Colossiens 3:5 à 9) ; ne plus avoir peur des êtres humains, de Satan et des démons (Romains 8:31 à 39) ; ne pas aimer le monde (1 Yohanan (Jean) 2:17) ; éviter de marcher avec ceux qui aiment le monde (1 Corinthiens 15:33).

D/ En Mashiah

Notre position se trouve en Mashiah et non dans une quelconque organisation humaine. Ne cherchez pas la reconnaissance des humains ni leur approbation. Mashiah est le Seul qui nous comble de joie, de bonheur et de paix. Trouver Mashiah c'est trouver le bonheur, la vie, la restauration, etc. Il est la raison de notre existence. Vous pouvez avoir toutes les richesses du monde, mais si vous n'avez pas Mashiah vous êtes la personne la plus pauvre et la plus misérable de toute la Terre. La véritable élévation est en Mashiah et en lui seul : « *Mais ces choses qui étaient pour moi un*

avantage, je les ai regardées comme une perte à cause du Mashiah. Mais au contraire, je considère même que toutes choses sont une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Mashiah Yéhoshoua, le Seigneur, à cause duquel, j'ai perdu toutes choses, et je les considère comme les excréments des animaux afin de gagner Mashiah, et d'être trouvé en lui, ayant non pas ma propre justice, celle qui vient de la torah, mais celle qui est par la foi au Mashiah, la justice qui vient d'Elohîm par la foi pour le connaître, lui, et la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour arriver en effet, par n'importe quel moyen, à la résurrection d'entre les morts » (Philippiens 3:7 à 11).

Moshé refusa d'être appelé le fils de la fille de Pharaon et abandonna la richesse de l'Égypte à cause du Mashiah : *« Par la foi, Moshé devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de pharaon, choisissant d'être maltraité avec le peuple d'Elohîm, plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché. Estimant l'opprobre du Mashiah comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il regardait plus loin, vers la rémunération » (Hébreux 11:24 à 26).*

II/ MARTHA ET MYRIAM

« Et en s'en allant, il arriva qu'il entra dans un village, et une certaine femme du nom de Martha, le reçut dans sa maison. Et elle avait une sœur appelée Myriam, et qui, s'étant assise aux pieds de Yéhoshoua, écoutait sa parole. Mais Martha était distraite par beaucoup de soucis du service. Étant survenue, elle dit : Seigneur, ne te soucies-tu pas de ce que ma sœur m'a laissée servir toute

seule ? Dis-lui donc de m'aider ! Mais répondant, Yéhoshoua lui dit : Martha, Martha, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Mais une seule est nécessaire. Et Myriam a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas ôtée » (Loukas (Luc)10:38 à 42).

Martha dont le nom signifie dame ou maîtresse était une femme qui, bien qu'ayant reçu le Seigneur chez elle, restait toujours debout. Elle avait pourtant reçu le Maître des maîtres chez elle, mais elle ne voulait pas lui céder sa place. Elle s'agitait pour beaucoup de choses, s'inquiétait et croyait peut-être l'impressionner par son service ou encore son ministère. Elle faisait des reproches à Myriam, sa sœur, du fait qu'elle ne l'assistait pas dans ses tâches. Martha est l'archétype des chrétiens qui veulent garder leur position debout. Ils s'agitent et s'inquiètent pour les choses futiles. Ils pensent que c'est grâce à leurs efforts que les choses se feront. Dans leur agitation, ils font toutes sortes de prières de combats et des longs jeûnes en vue d'atteindre un idéal. Martha représente les chrétiens qui s'accrochent encore à leurs positions ou titres.

Myriam dont le nom signifie « rébellion », avait compris que la seule chose qui pouvait la délivrer de la rébellion était la parole d'Elohîm. Elle était dans la position assise tandis que sa sœur était debout. Myriam avait donné au Seigneur toute la place. Elle avait choisi une part que personne ne pouvait lui ôter.

DEUXIÈME PARTIE

POURQUOI EST-IL SI DIFFICILE DE CONNAÎTRE SON IDENTITÉ ?

Dans la première partie de cet ouvrage, nous avons vu que grâce au sacrifice de Yéhoshoua, nous avons reçu une nouvelle identité. Nous sommes des fils et des filles du Créateur. Nous sommes son Épouse, son Corps, son Assemblée. Nous sommes sa fiancée, sans tâches ni rides. Nous sommes sa famille. Nous sommes sa maison, son temple, constitué par des pierres vivantes façonnées par sa puissante main. Nous sommes ses missionnaires, des esclaves et des serviteurs inutiles. Nous sommes des laboureurs, des soldats, des athlètes, et des gestionnaires. Mais nous sommes aussi des prêtres et des rois. Nous sommes ses témoins. Nous sommes la nation sainte, un peuple acquis. Nous sommes des étrangers et des voyageurs, des personnes dont le monde n'est pas digne. Car nous avons été mis à part par le Roi des rois, rachetés, justifiés, sanctifiés pour être son Ekklésia. Nous sommes une nouvelle humanité qui porte les fruits de son Esprit, pour être des symboles pour les gens de ce monde, auprès desquels nous devons être comme des luminaires. Nous sommes le sel de la terre, la lettre d'amour du Mashiah destinée à ses créatures. Nous sommes son troupeau, les brebis du Bon Berger qui entendent sa voix et qui le suivent. Et nous sommes à son image. Du moins, nous devrions l'être. Car, force est de constater que beaucoup de ceux qui se disent chrétiens sont loin de ressembler au Mashiah et la grande majorité ignorent même les conséquences de l'œuvre de la croix sur leur vie. En effet, l'une des raisons pour lesquelles il est important de connaître son identité, c'est parce que le monde est plongé dans les ténèbres et que la nuit est avancée. Ce sont ces ténèbres qui sont la cause de l'ignorance de l'être humain quant à son origine et son identité.

CHAPITRE 1

LES TÉNÈBRES À L'INTÉRIEUR DE L'ÊTRE HUMAIN

À partir de la chute, l'être humain s'est retrouvé complètement plongé dans les ténèbres, ce qui a eu un effet sur tout son être puisqu'aussi bien le cœur de l'Homme que son intelligence est couverte de ténèbres : *« Voici donc ce que je dis et ce que j'atteste dans le Seigneur : c'est que vous ne marchiez plus comme le reste des nations qui marchent dans la perversité de leur pensée. Ayant leur pensée couverte par les ténèbres, étant étrangers à la vie d'Elohîm à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Devenus insensibles, ils se sont livrés à la luxure sans bride pour commettre toute sorte d'impureté avec cupidité. »* (Éphésiens 4:17 à 19).

Étant aveuglé par les ténèbres, l'être humain se complait dans sa situation : *« Car, ceux qui sont selon la chair pensent aux choses de la chair, mais ceux qui sont selon l'Esprit aux choses de l'Esprit. Car la pensée et le but de la chair, c'est la mort, mais la pensée et le but de l'Esprit, c'est la vie et la paix. Parce que la pensée de la chair est inimitié contre Elohîm, car elle ne se soumet pas à la torah d'Elohîm et qu'elle n'en est même pas capable. Or ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Elohîm. »* (Romains 8:5 à 8).

Le verbe penser, *phroneo* en grec, peut aussi être traduit par « affection » et désigne le fait « d'être du même avis, en harmonie, avoir les mêmes vues », mais aussi le fait de « diriger son esprit vers une chose, chercher, lutter pour », « rechercher son propre

intérêt ou avantage », « d'être d'un même parti, aux côtés de (dans des affaires publiques) ». Grâce à ces définitions, nous comprenons que ceux qui sont charnels affectionnent les choses de la chair, partagent le même avis que la chair et sont en harmonie avec elle. Ils vont même jusqu'à livrer des batailles pour défendre les choses qui la concernent. Grâces soient rendues à Elohîm, car Yéhoshoua est venu délivrer l'être humain de cette situation : « *Alors Yéhoshoua leur parla encore, en disant : Moi, JE SUIS la Lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera jamais dans la ténèbre, mais il aura la lumière de la vie.* » (Yohanane (Jean) 8:12). Malgré tout, certains êtres humains aiment tellement les ténèbres que lorsqu'ils bénéficient de l'œuvre du Seigneur (« *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour évangéliser les pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour mettre en liberté les opprimés, pour publier une année favorable du Seigneur* ». (Loukas (Luc) 4:18 à 19) ; ils la rejettent, préférant pratiquer le mal : « *Et voici le jugement : C'est que la lumière est venue dans le monde et que les humains ont aimé la ténèbre plus que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque pratique le mal, hait la lumière, et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient exposées. Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Elohîm.* » (Yohanane (Jean) 3:19 à 21).

« *Car il y aura un temps où ils ne supporteront pas la saine doctrine, mais aimant qu'on leur chatouille les oreilles, ils accumuleront en piles des docteurs selon leurs propres désirs. Et ils détourneront vraiment l'oreille de la vérité et se tourneront vers*

les fables. » (2 Timotheos (Timothée) 4:3 à 4).

Ainsi le Seigneur a tout accompli à la croix, mais beaucoup d'êtres humains préfèrent demeurer dans leur aveuglement spirituel et intellectuel.

I/ L'AVEUGLEMENT SPIRITUEL DE L'ÊTRE HUMAIN

A/ L'ignorance de l'être humain

« Mon peuple est détruit, faute de connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai afin que tu n'exerces plus la prêtrise devant moi. De même que tu as oublié la torah de ton Elohîm, j'oublierai aussi tes fils ». (Hoshea (Osée) 4:6).

Dans ce passage, Elohîm fait un constat amer, son peuple est condamné à la destruction à cause de l'ignorance dans laquelle il demeure. Il s'agit plus particulièrement de l'ignorance quant à son identité et à celle d'Elohîm. Ce constat se vérifie encore de nos jours dans un grand nombre d'assemblées. L'apôtre Paulos¹¹⁴ alertait déjà ses contemporains quant aux risques de la méconnaissance de la Nouvelle Alliance et de ses effets : *« Mais je dis : Aussi longtemps que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le seigneur de tout. Mais il est sous des tuteurs et des gestionnaires jusqu'au temps déterminé par le Père. Nous aussi, de la même manière, quand nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Mais lorsque l'accomplissement du temps est venu, Elohîm a envoyé son Fils, venu d'une femme, venu sous la torah, afin qu'il rachète ceux qui*

¹¹⁴ Paul

étaient sous la torah, afin que nous recevions l'adoption » (Galates 4:1 à 5). Le mot « enfant » dans ce verset, népios en grec, signifie « ignorant ». Or l'ignorance tue comme chacun le sait. Les Galates étaient tombés dans le piège de la religion. Ils avaient adopté l'observation du shabbat et des fêtes de YHWH, et allèrent même jusqu'à pratiquer la circoncision, se privant ainsi de leur liberté en Mashiah : « Mais maintenant que vous avez connu Elohîm, ou plutôt que vous avez été connus d'Elohîm, comment retournez-vous encore à ces faibles et pauvres rudiments, et vouloir comme auparavant en être esclaves ? Vous observez attentivement les jours, et les mois, et les temps, et les années. Je crains pour vous d'avoir travaillé en vain parmi vous » (Galates 4:9 à 11). Il est donc primordial que les chrétiens saisissent la profondeur de l'œuvre de la croix accomplie par le Seigneur ainsi que leur identité. La religion établie par les Hommes encourage la passivité et l'ignorance, cependant le chrétien qui bénéficie de la grâce d'Elohîm est appelé à sortir de ce système : « C'est pour la liberté que Mashiah nous a rendus libres. Demeurez donc fermes, et ne soyez pas de nouveau pris au piège par le joug de l'esclavage. Voici, moi, Paulos, je vous dis que si vous vous faites circoncire, Mashiah ne vous servira à rien. Et j'affirme encore une fois à tout homme qui se fait circoncire qu'il est obligé de pratiquer la torah tout entière. Vous êtes séparés du Mashiah, vous tous qui vous justifiez par la torah, vous êtes déçus de la grâce. Car nous, c'est par l'Esprit, en vertu de la foi, que nous attendons assidûment et patiemment l'espérance de la justice. Car, en Mashiah Yéhoshoua, ni la circoncision ni le prépuce n'ont de force, mais la foi qui opère par le moyen de l'amour » (Galates 5:1 à 6).

De nos jours, beaucoup de chrétiens adoptent des pratiques

religieuses pensant être sauvés et exaucés dans leurs prières grâce à elles. Ils multiplient les jeûnes de quarante, vingt et un et trois jours à sec chaque année, afin d'obtenir des bénédictions du Seigneur. Certains d'entre eux finissent par avoir des problèmes de santé, d'autres en meurent. Pourtant Daniye'1¹¹⁵ est le seul dans la bible à avoir observé un jeûne de vingt et un jours, et il n'en a pas fait une doctrine. Jeûner est biblique, mais il faudrait que cela soit fait avec conviction et dans les règles du Seigneur (voir Yesha'yah (Esaïe) 58). Ces chrétiens sont tout simplement ignorants ! Ils ne connaissent ni le Seigneur, ni leur identité. D'ailleurs, selon les Écritures, il existe plusieurs types de connaissances : la connaissance d'Elohîm, la connaissance de son identité et de sa position en Mashiah, la connaissance de son environnement, la connaissance des autres. Dans cet ouvrage, nous avons abordé les deux premiers types de connaissances. Le terme « connaissance » vient du grec *gnosis* qui désigne la connaissance dans le sens général d'intelligence ou de compréhension. On le retrouve, par exemple, dans Philippiens chapitre 3 verset 8 : « *Mais au contraire, je considère même que toutes choses sont une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Mashiah Yéhoshoua, le Seigneur, à cause duquel, j'ai perdu toutes choses, et je les considère comme les excréments des animaux afin de gagner Mashiah* ». *Gnosis* est lui-même issu de la racine *ginosko* qui signifie « apprendre à connaître », « venir à la connaissance », « sentir. ». *Ginosko* fait aussi allusion à l'intimité sexuelle entre un homme et une femme (Matthaios (Matthieu) 1:25). Or de même qu'il est inutile d'aller dans une école pour être intime avec son conjoint, il est tout aussi inutile de vouloir connaître Elohîm au travers d'intermédiaires : écoles bibliques, serviteurs d'Elohîm,

¹¹⁵ Daniel

etc. Le Seigneur veut qu'on le connaisse intimement. C'est donc lui et lui seul qui nous rend capables de comprendre sa Parole et de connaître les secrets de son Royaume.

1. La connaissance précise et correcte d'Elohîm

Il existe deux aspects dans la connaissance d'Elohîm : la connaissance naturelle et la connaissance révélée.

1.1 La connaissance naturelle

Ceux qui ont reçu la révélation de Yéhoshoua Mashiah n'ont aucun doute sur le fait que c'est Elohîm qui a créé toutes choses. Mais la Parole nous révèle que quand bien même il ne se serait pas révélé d'une manière personnelle, sa divinité et sa puissance sont manifestes lorsque l'on considère la création : *« Car la colère d'Elohîm se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des humains qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître d'Elohîm est manifeste parmi eux, car Elohîm le leur a manifesté. Car ses choses invisibles, mais aussi sa puissance éternelle et sa divinité, se voient clairement depuis la création du monde dans ses ouvrages quand on y réfléchit, pour qu'ils soient inexcusables »* (Romains 1:18 à 20). Dans ce passage, le mot « manifesté » est utilisé deux fois. Le premier, est issu du grec *phaneros* et signifie « apparent », « évident », « connu », « manifesté c'est-à-dire être clairement reconnu ou connu ». Le deuxième vient de *phaneroo* et peut être défini par « rendre manifeste ou visible ou connu, ce qui a été caché, manifesté, que ce soit par des mots ou des faits ou toute autre manière ». L'apôtre Paulos nous apprend que l'existence d'Elohîm est tellement évidente, que ceux qui la nient ne peuvent se justifier en invoquant

l'ignorance. En réalité, ils tombent sous la colère d'Elohîm parce qu'ils retiennent « la vérité captive ». Ainsi, ceux qui s'interrogent sincèrement sur l'origine de l'univers apprennent à connaître Elohîm en contemplant son œuvre. Ils y découvrent **ses richesses** : « *YHWH, que tes œuvres sont en grand nombre ! Tu les as toutes faites avec sagesse. La Terre est pleine de tes richesses* » (Tehilim (Psaumes) 104:24), **ses lois** : « *Ne me craignez-vous pas ? – déclaration de YHWH. Ne tremblerez-vous pas en face de moi ? C'est moi qui ai mis le sable pour limite à la mer par un décret perpétuel, elle ne va pas au-delà. Ses vagues s'agitent, mais elles sont impuissantes. Elles grondent, mais elles ne vont pas au-delà* » (Yirmeyah (Jérémie) 5:22), **ses mystères** : « *Comme tu ne sais pas quel est le chemin du vent, ni les os dans un ventre plein, ainsi tu ne connais pas l'œuvre d'Elohîm qui fait tout* » (Qohelet (Ecclésiaste) 11:5), **sa puissance** : « *Et s'étant réveillé, il réprimanda d'une manière tranchante le vent, et dit à la mer : Silence ! Sois muselée ! Et le vent cessa, et il eut un grand calme* » (Markos (Marc) 4:39). « *Par la parole de YHWH les cieux ont été faits, et par l'esprit de sa bouche toute leur armée. Il amoncelle en un tas les eaux de la mer, il met les abîmes dans des réservoirs* » (Tehilim (Psaumes) 33:6 à 7). « *Les cieux relatent la gloire de El, et le firmament met en évidence l'œuvre de ses mains* » (Tehilim (Psaumes) 19:2). De plus, en s'examinant de près, toute personne peut y discerner la puissance d'Elohîm : « *Tu as créé mes reins, tu m'as enfermé dans le ventre de ma mère. Je te loue, parce que je suis respecté et distingué. Tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le sait très bien. Mon corps n'était pas caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret et brodé dans les parties inférieures de la Terre. Tes yeux me voyaient quand je n'étais qu'un embryon, et sur ton livre étaient inscrits tous les jours qui m'étaient*

destinés » (Tehilim (Psaumes) 139:13 à 16). Même la conscience de l'être humain témoigne de la torah d'Elohîm : « *Car, quand les nations qui n'ont pas la torah pratiquent naturellement les choses de la torah, n'ayant pas la torah, elles sont une torah pour elles-mêmes. Elles démontrent l'œuvre de la torah écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rend témoignage, et leurs raisonnements les accusent ou même les défendent tour à tour* » (Romains 2:14 à 15). « *Il a fait toute chose belle en son temps. Aussi a-t-il mis l'éternité dans leur cœur, sans toutefois que l'être humain puisse comprendre du commencement à la fin l'œuvre qu'Elohîm a faite* » (Qohelet (Ecclésiaste) 3:11).

Ainsi, dans sa grande bonté, le Seigneur a placé dans sa création des signes de son existence. En effet, il « *veut que tous les humains soient sauvés et qu'ils viennent à la connaissance précise et correcte de la vérité.* » (1 Timotheos (Timothée) 2:4). C'est pourquoi la connaissance naturelle est accessible à tous les êtres humains. Mais ce type de connaissance ne leur permet pas d'avoir une relation intime avec le Seigneur, de connaître sa volonté et de le servir. Elle a simplement pour objectif d'inciter les individus à chercher Elohîm. Mais seule la connaissance révélée permet d'établir une relation entre le Seigneur et celui qui le cherche.

1.2 La connaissance révélée

La connaissance révélée d'Elohîm est le fait d'ôter le voile qui empêche l'être humain de le voir et de le comprendre. Elle établit une relation entre Lui et son enfant, ce qui permettra à ce dernier de comprendre les Écritures ainsi que la volonté du Créateur pour sa propre vie. C'est ce type de connaissance qui donne la possibilité à tout humain de le servir d'une manière qui lui est agréable. C'est

une action qui vient uniquement du Seigneur.

« Mais Yéhoshoua poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit. Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; et la terre trembla et les pierres se fendirent » (Matthaios (Matthieu) 27:50 à 51).

Le premier effet de la mort du Seigneur à la croix a été la déchirure du voile : l'élément qui mettait une séparation entre YHWH et le peuple. Cela signifie clairement qu'à la mort de Yéhoshoua, le chemin qui mène à Elohîm était rendu accessible à tous ceux qui rempliraient les conditions qu'Il a établies pour s'approcher de Lui.

2. La recherche d'une relation personnelle avec le Seigneur

Bien avant la mort du Seigneur à la croix, Elohîm s'était révélé à toutes les personnes qu'il avait appelées. Noah (Noé), Abraham, Moshé (Moïse), Eliyah (Eli), Yesha'yah (Esaïe), Yirmeyah (Jérémie), etc. ont tous reçu une révélation personnelle d'Elohîm. Ce fut aussi le cas durant les trois ans et demi durant lesquelles le Seigneur Yéhoshoua exerça son service parmi les Juifs : *« Et répondant, il leur dit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du Royaume des cieux, mais qu'à eux, cela n'a pas été donné. » (Matthaios (Matthieu) 13:11). « Alors il leur ouvrit la pensée afin qu'ils comprennent les Écritures » (Loukas (Luc) 24:45).*

Yéhoshoua disait à Petros¹¹⁶ qu'il était béni parce que le Père lui

¹¹⁶ Pierre

avait révélé sa messianité : « *Et Yéhoshoua lui répondit et dit : Tu es béni, Shim'ôn, fils de Yonah, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux* » (Matthaios (Matthieu) 16:17).

On comprend donc que seuls ceux qui ont une relation avec Elohîm, c'est-à-dire les disciples, reçoivent l'illumination des Écritures : « *Connaissions et suivons YHWH afin de le connaître ! Sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. Il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie du printemps qui arrose la terre* » (Hoshea (Osée) 6:3).

« *Mais que celui qui se glorifie, se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, car je suis YHWH qui exerce la miséricorde, le jugement et la justice sur la Terre, car c'est en ces choses que je prends plaisir, – déclaration de YHWH* » (Yirmeyah (Jérémie) 9:23).

Pour avoir la connaissance d'Elohîm, il nous faut donc l'illumination (Éphésiens 1:18). En effet, il ne suffit pas de méditer la Parole pour la comprendre. On le voit avec l'eunuque éthiopien qui lisait le livre du prophète Yesha'yah¹¹⁷, pourtant il lui manquait l'éclairage, et lui-même reconnut qu'il lui fallait être aidé pour comprendre ce qu'il lisait (Actes 8:26 à 40). Tandis que Paulos connaissait Yéhoshoua Mashiah personnellement et était confiant malgré les persécutions : « *C'est pourquoi aussi je souffre ces choses, mais je n'en ai pas honte, car je connais celui en qui j'ai cru et je suis persuadé qu'il est puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là* » (2 Timotheos (Timotheé) 1:12). Ainsi pour ne

¹¹⁷ Esaïe

pas être la proie de Satan et de ses serviteurs, il nous faut connaître Elohîm personnellement. Malheureusement, peu de ceux qui disent servir le Seigneur ont une relation personnelle avec lui permettant de le connaître. D'ailleurs, YHWH disait des Juifs : « *Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître. Israël n'a pas de connaissance, mon peuple n'a pas d'intelligence* » (Yesha'yah (Esaïe) 1:3). Ce passage est toujours d'actualité, car des milliers de chrétiens ne connaissent pas l'Elohîm qu'ils invoquent. Et de ce fait, ils ne se connaissent pas eux-mêmes, car la relation avec Elohîm nous révèle et définit notre véritable identité. En effet, les êtres humains ne peuvent recevoir de révélation sur leur propre nature sans le secours d'Elohîm.

3. La connaissance intellectuelle d'Elohîm

Tandis que des hommes et des femmes sans instruction ont bouleversé le monde par leurs enseignements, d'autres sondaient les Écritures, mais étaient incapables de reconnaître l'Elohîm qu'ils servaient. Ainsi leur connaissance intellectuelle de la parole écrite n'aboutissait pas à la connaissance de la Parole incarnée.

3.1 La méconnaissance d'Elohîm chez les dirigeants

Les pharisiens n'avaient aucune relation avec le El d'Abraham, car non seulement ils ne voulaient pas aller vers lui, mais ils ne voulaient pas non plus le recevoir : « *Vous sondez les Écritures parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle, et ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Mais vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie. Je ne reçois pas ma gloire des humains. Mais je sais que vous n'avez pas l'amour d'Elohîm en vous. Moi, je suis venu au Nom de mon Père et vous ne me recevez pas, si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez* » (Yohanan (Jean) 5:39).

De ce fait, leur doctrine était dangereuse : « *Et Yéhoshoua leur dit : Attention ! Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. Et ils raisonnaient en eux-mêmes et disaient : C'est parce que nous n'avons pas pris de pains. Et Yéhoshoua, le sachant, leur dit : Gens de peu de foi, pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes sur le fait que vous n'avez pas pris de pains ? Vous n'avez donc pas encore compris ? Ne vous souvenez-vous pas des cinq pains pour les 5 000 et combien de paniers vous avez emportés ? Ni des 7 pains pour les 4 000 et combien de corbeilles vous avez emportées ? Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet du pain que je vous ai dit de vous garder du levain des pharisiens et des sadducéens ? Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il leur avait dit de **se garder, mais de la doctrine des pharisiens et des sadducéens** » (Matthaios (Matthieu) 16:6 à 12).*

Aujourd'hui aussi le peuple du Seigneur est confronté à la même réalité. Nous sommes entourés de faux serviteurs d'Elohîm à l'image des pharisiens, qui distillent une doctrine pernicieuse et corrompue, entraînant à leur suite les âmes en enfer. Comme Yéhoshoua l'a dit, ce sont des hommes et des femmes qui servent le diable en personne : « *Le père dont vous êtes issus c'est le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne s'est pas tenu dans la vérité, parce que la vérité n'est pas en lui. Quand il dit le mensonge, il parle de ce qui lui est propre, parce qu'il est menteur et le père du mensonge. Mais pour moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui d'entre vous me convainc de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est issu d'Elohîm entend les paroles d'Elohîm. Mais vous n'entendez pas,*

parce que vous n'êtes pas issus d'Elohîm » (Yohanan (Jean) 8:44 à 47).

3.2 La méconnaissance d'Elohîm chez les religieux

« Mais Paulos, debout au milieu de l'Aréopage, leur dit : Hommes athéniens, je vous vois en toutes choses comme plus superstitieux. Car, en passant et en regardant attentivement les objets de votre culte, j'ai même trouvé un autel sur lequel était écrit : À un elohîm inconnu ! Celui que vous révérez sans le connaître, c'est celui que je vous annonce » (Actes 17:22 à 23).

Des milliers de chrétiens sont comme les Grecs d'Athènes. Ils adorent Elohîm sans le connaître personnellement. Ils ont toujours besoin de pasteurs qui leur disent ce qu'ils doivent faire ou ne pas faire. Yéhoshoua Mashiah est devenu pour beaucoup un Elohîm parmi tant d'autres. Les Grecs d'Athènes pensaient que le Seigneur avait besoin de bâtiments, pourtant ils ne connaissaient même pas son Nom. Leur ignorance sur la nature du véritable Elohîm (Yéhoshoua Mashiah) était tellement grande qu'ils croyaient en d'autres divinités, bâtissaient des temples, des autels et faisaient toutes sortes de sacrifices. Ils mettaient leur confiance en la philosophie et étaient les esclaves des démons.

À l'instar de la femme samaritaine, de nombreux chrétiens adorent le Seigneur sans le connaître. Ils mènent une vie dissolue : adultère, mensonge, fornication, libertinage, luxure sans bride, trafics en tout genre, etc. pourtant ils l'adorent dans leurs lieux de culte et attendent impatiemment sa venue : *« Yéhoshoua lui dit : Va, appelle ton mari, et viens ici. La femme répondit et lui dit : Je n'ai pas de mari. Yéhoshoua lui dit : Tu as bien dit : Je n'ai pas de*

mari. Car tu as eu cinq maris et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. La femme lui dit : Seigneur, je vois que tu es prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Yeroushalaim. Yéhoshoua lui dit : Femme, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Yeroushalaim que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient et elle est déjà venue, où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. Car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Elohîm est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. La femme lui répondit : Je sais que le Mashiah vient, celui qu'on appelle l'Oint. Quand donc il sera venu, il nous annoncera toutes choses » (Yohanan (Jean) 4:16 à 25).

Nous comprenons donc que la connaissance intellectuelle des Écritures (connaissance acquise sans aucune intimité avec Elohîm), fait de ces personnes des dangers publics.

B/ L'incompétence innée de l'être humain

1. L'incapacité à identifier son environnement, le propre de l'être humain

« Or le serpent était plus rusé que tout vivant des champs que YHWH Elohîm avait fait. Il dit à la femme : Sûrement Elohîm a dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ! La femme dit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Elohîm a dit :

Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, de peur que vous ne mouriez ! Le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez pas ! Vous ne mourrez pas ! Mais Elohîm sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux seront ouverts, et vous serez comme Elohîm, connaissant ce qui est bon ou mauvais. La femme vit que l'arbre était bon pour la nourriture, qu'il était appétissant pour les yeux et que l'arbre était désirable pour prospérer. Elle prit de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son homme qui était auprès d'elle et il en mangea. » (Bereshit (Genèse) 3:1 à 6).

Alors que le serpent était le plus rusé de tous les animaux, que son mensonge concernant Elohîm était flagrant, et la contradiction de son commandement évident, Adam et Chavvah¹¹⁸ n'ont pas identifié la nature de celui à qui ils avaient à faire. Ils n'ont pas été capables de voir que le fruit qu'ils étaient invités à manger n'était pas bon pour la nourriture, qu'il n'était pas appétissant pour les yeux, ni désirable pour prospérer. Manquaient-ils de discernement ? Non, car nous savons que lorsqu'Adam vit Chavvah pour la première fois, il fut capable de reconnaître en elle l'os de ses os et la chair de sa chair. Il avait donc reçu la capacité de voir la nature de la personne qui se trouvait face à lui. Or ce discernement était lié à la Parole d'Elohîm. Par conséquent, l'être humain n'avait pas besoin de faire un effort intellectuel ou spirituel pour identifier la nature des êtres ou des choses qui l'entouraient. Il devait simplement écouter ce que le Seigneur disait de cet être ou de cette chose. En effet, c'est lui seul qui à l'autorité pour déclarer les choses pures ou impures (Actes 10:9 à 16). Adam et Chavvah avaient donc le discernement puisque le Seigneur avait déclaré à Adam que tous les arbres du jardin étaient comestibles, sauf un.

¹¹⁸ Eve

« *La sagesse crie bien haut au-dehors, elle donne de sa voix sur les places. Au-dessus des lieux tumultueux, elle crie ; aux entrées des portes, dans la ville, elle prononce ces paroles : Stupides, jusqu'à quand aimerez-vous la stupidité, et les moqueurs prendront-ils plaisir à la moquerie, et les insensés haïront-ils la connaissance ? Revenez à ma réprimande ! Voici, je verserai sur vous mon Esprit, je vous ferai connaître mes paroles. **Oui, j'ai appelé et vous avez refusé, j'ai étendu ma main et personne n'a été attentif ! Vous avez ignoré tous mes conseils, vous n'avez pas accepté ma réprimande.** Moi aussi je rirai de votre malheur, je me moquerai quand la terreur viendra sur vous. Quand la terreur viendra sur vous comme une tempête dévastatrice, quand votre désastre arrivera comme un vent d'orage, quand la détresse et l'angoisse viendront sur vous. Alors on m'appellera et je ne répondrai pas, on me cherchera de bonne heure et on ne me trouvera pas. Parce qu'ils ont haï la connaissance et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de YHWH, parce qu'ils n'ont pas accepté mes conseils et ont rejeté toutes mes réprimandes, qu'ils mangent le fruit de leur voie et qu'ils se rassasient de leurs conseils. Car l'apostasie des stupides les tue, et la prospérité des insensés les perd. Mais celui qui m'écoute habitera en sécurité et sera tranquille, sans craindre aucun mal. » (Mishlei (Proverbes) 1:20 à 33).*

Ignorer les conseils, haïr la connaissance, rejeter la réprimande et la crainte de YHWH, etc, sont des actes volontaires qui ont pour conséquence le malheur, la terreur, le désastre, l'angoisse. C'est pourquoi Adam et Chavvah ont perdu le discernement à partir du moment où ils ont choisi d'accorder plus de foi aux propos du serpent concernant l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais qu'à ceux de leur Créateur. Ils ont délibérément choisi

d'ignorer les conseils et la connaissance issue d'Elohîm pour écouter la voix de la stupidité et du mensonge. À partir de là, l'histoire de l'humanité devint l'histoire d'une créature plongée dans les ténèbres. Une créature incapable de discerner entre ce qui est agréable à Elohîm et ce qui ne l'est pas. Ainsi Adam et Chavvah virent qu'ils étaient nus, mais ils furent incapables de discerner qu'une ceinture de feuilles de figuier n'était pas en mesure de couvrir leur nudité. Aujourd'hui encore, dans nos assemblées, des chrétiens sont constamment repris sur leur tenue : trop moulant, trop décolleté, trop court, trop transparent, trop extravagant, etc. Comme des petits enfants, ils sont incapables de s'habiller correctement. D'autres sont comme Qayin¹¹⁹ qui cultivait dans la douleur un sol maudit, voué à donner des épines et des chardons, et qui a été incapable d'identifier quel sacrifice était agréable au Seigneur. De même, les chrétiens d'aujourd'hui font le sacrifice de leur temps, ils travaillent dur en servant leurs pasteurs, en faisant leurs courses ou en gardant leurs enfants ; de leurs finances, en payant toutes les dîmes et toutes les offrandes, même celles inventées de toutes pièces par des charlatans ; de leur famille, en allant à toutes les réunions que l'assemblée organise du lundi au dimanche ; et ils font même le sacrifice de leurs valeurs morales, car ils sont prêts à couvrir les péchés de leurs dirigeants, les escroqueries, les vols, les adultères, les viols, etc. pourvu qu'ils soient agréables à leur seigneur, c'est-à-dire leur pasteur ! Ils sont comme Lot, ils fréquentent des assemblées dont la moralité des membres est semblable à celle de Sodome et Gomorrhe, mais ils sont incapables de les fuir sans que les anges des cieux descendent pour les presser, les saisissant par la main : « *Quand l'aube se leva, les anges pressèrent Lot en disant : Lève-toi, prends ta femme et tes*

¹¹⁹ Caïn

deux filles qui se trouvent ici, de peur que tu ne périsses dans le châtement de la ville. Et comme il tardait, ces hommes saisirent sa main, la main de sa femme et les mains de ses deux filles, à cause de la miséricorde de YHWH à son égard. Ils le firent sortir et le firent se reposer en dehors de la ville ». (Berershit (Genèse) 19:15 à 16).

« [...] Sortez d'elle mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés et que vous ne receviez pas une part de ses fléaux. » (Apokalupsis (Apocalypse) 18:4).

Ils sont comme le peuple d'Israël qui réduisit le Seigneur Tout-Puissant qui les avait sortis d'Égypte à l'image d'un veau en or : *« Ayant pris l'or de leurs mains, il le façonna au ciseau pour en faire un veau en métal fondu. Et ils dirent : Voici tes elohîm, Israël, qui t'ont fait monter de la terre d'Égypte. Aaron, voyant cela, bâtit un autel en face de lui et Aaron cria, en disant : Demain, il y aura une fête pour YHWH ! Le lendemain, s'étant levés tôt le matin, ils firent monter des holocaustes et présentèrent des offrandes de paix. Et le peuple s'assit pour manger et pour boire, puis ils se levèrent pour jouer. »* (Shemot (Exode) 32:4 à 6). Ils sont comme tous ceux qui n'ont pas reconnu qui était réellement Yéhoshoua, parfois pour des raisons insignifiantes : *« Philippos trouve Netanél et lui dit : Celui au sujet duquel ont écrit Moshé, dans la torah, et les prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Yéhoshoua de Nazareth, fils de Yossef. Et Netanél lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? Philippos lui dit : Viens et vois. »* (Yohanane (Jean) 1:45 à 46).

L'être humain est incapable d'identifier ce qui l'entoure, pour la

simple et bonne raison qu'il ne veut pas écouter la voix d'Elohîm. C'est pourquoi, même lorsque le Seigneur propose un choix simple à l'être humain, la plupart du temps, il est dans l'incapacité de faire le bon choix : *« Regarde, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur. Car je t'ordonne aujourd'hui d'aimer YHWH, ton Elohîm, de marcher dans ses voies, de garder ses commandements, ses statuts et ses ordonnances, afin que tu vives, que tu multiplies, et que YHWH, ton Elohîm, te bénisse sur la terre où tu entres pour en prendre possession. Mais si ton cœur se détourne, si tu n'obéis pas, si tu es banni, si tu te prosternes devant d'autres elohîm et que tu les serves, je vous déclare aujourd'hui que vous périrez, vous périrez ! Vous ne prolongerez pas vos jours sur le sol où tu entres pour en prendre possession en passant le Yarden. J'en prends aujourd'hui à témoin les cieux et la Terre contre vous : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant YHWH, ton Elohîm, en obéissant à sa voix, et en t'attachant à lui. Car c'est lui qui est ta vie et la longueur de tes jours, afin que tu demeures sur le sol que YHWH a juré à tes pères, à Abraham, à Yitzhak et à Yaacov de leur donner »* (Devarim (Deutéronome) 30:15 à 20).

La vie et le bonheur, la mort et le malheur, la bénédiction ou la malédiction, des choix évidents. Pourtant, l'être humain est incapable de voir que la vie, le bonheur et la bénédiction sont infiniment préférables à la mort, au malheur et à la malédiction. Le Seigneur peut même insister en disant : *« Choisis la vie ! »*, l'humanité préfère ses citernes brisées, pensant qu'elles sont préférables à la source d'eaux vives : *« Car mon peuple a commis doublement le mal : Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eaux*

vives, pour se creuser des citernes, des citernes brisées qui ne retiennent pas l'eau. » (Yirmeyah (Jérémie) 2:13). Malheureusement, nous le savons, l'humain continuera à emprunter la voie de la rébellion, la voie de Satan, étant incapable de reconnaître une cause perdue, même lorsqu'il la voit.

2. Des outils d'identification peu fiables

« Et ainsi s'accomplit pour eux la prophétie de Yesha`yah, qui dit : Vous entendrez de vos oreilles et vous ne comprendrez jamais ; et en regardant, vous regarderez et vous ne verrez jamais ! Car le cœur de ce peuple s'est engraisé, et de leurs oreilles ils ont entendu avec difficulté, et ils ont fermé leurs yeux de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse. » (Matthaios (Matthieu) 3:14 à 15).

Les sens dont l'être humain a été pourvu par Elohîm pour identifier son environnement sont devenus inutiles, et la raison de cette défaillance, c'est le cœur de l'être humain : *« YHWH vit que la méchanceté de l'être humain était très grande sur la Terre et que toute la structure des pensées de son cœur n'était que mal en tout temps ».* (Bereshit (Genèse) 6:5).

« Le cœur est trompeur plus que tout, et il est incurable. Qui peut le connaître ? » (Yirmeyah (Jérémie) 17:9).

« Car c'est du cœur que sortent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les relations sexuelles illicites, les vols, les faux témoignages, les blasphèmes. Ce sont ces choses-là qui

rendent l'être humain impur. Mais manger sans avoir les mains lavées, cela ne rend pas l'être humain impur ». (Matthaios (Matthieu) 15:19 à 20).

Par conséquent, il est naturel pour l'Homme de se tromper lorsqu'il se sert de ses sens, car les mauvaises choses qui sont dans son cœur les ont rendus inopérants. Ainsi juger en fonction de ce que l'on voit est une erreur commune que même des serviteurs d'Elohîm, consacrés et expérimentés, peuvent commettre : « *Il arriva que, comme ils entraient, il se dit en voyant Éliy'ab : Certainement le mashiah de YHWH est devant lui. Mais YHWH dit à Shemouél : Ne regarde pas à son apparence ni à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. Il ne s'agit pas de ce que voient les humains. Car les humains voient de leurs yeux, mais YHWH voit le cœur.* » (1 Shemouél (Samuel) 16:6 à 7). Shemouél servait YHWH depuis son enfance, il avait de l'expérience dans la foi, mais il fit un lien entre l'apparence d'Éliy'ab¹²⁰ et son élection. À travers la réponse qu'Elohîm fit à Shemouél, on comprend que c'est la nature de l'être humain que de juger en fonction de la vue, des apparences, et que ce n'était pas un défaut propre à Shemouél. Cela signifie que la vue peut nous pousser à considérer comme chrétiennes des personnes qui ne le sont pas, parfois même des personnes qui ont été rejetées par Elohîm.

« Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se transforment en apôtres du Mashiah. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se transforme en ange de lumière. Ce n'est donc pas une grande chose si ses serviteurs aussi se transforment en serviteurs de justice. Mais leur fin sera selon leurs

¹²⁰ Éliab

œuvres. » (2 Corinthiens 11:13 à 15).

Ainsi l'ennemi connaissant l'inaptitude de l'être humain à juger correctement ce qu'il voit, profite de cette faiblesse et mise tout sur l'apparence. Il n'est d'ailleurs pas étonnant qu'il utilise l'image, alors que le peuple du Livre, doit être un peuple attentif au message véhiculé. Il doit donc se servir d'un autre sens : l'ouïe.

« C'est à celui-ci que le gardien de la porte ouvre, et les brebis entendent sa voix, et il appelle ses propres brebis par leur nom et il les conduit dehors. Et quand il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles et les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. Mais elles ne suivront jamais un étranger, mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » (Yohanan (Jean) 10:3 à 5).

Le chrétien doit être conscient qu'il ne doit pas regarder « (...) *aux choses qui se voient, mais aux choses qui ne se voient pas, car les choses qui se voient sont pour un temps, mais les choses qui ne se voient pas sont éternelles.* » (2 Corinthiens 4:18). En effet, même la foi est basée sur ce qui ne se voit pas : « *Or la foi est la substance de choses qu'on espère, une conviction de celles qu'on ne voit pas. Car c'est par elle que les anciens ont obtenu le témoignage. Par la foi, nous comprenons que les âges ont été mis en ordre par la parole d'Elohîm, de sorte que les choses qui se voient proviennent de celles qui ne sont pas exposées à la vue.* » (Hébreux 11:1 à 3).

Ainsi lors de sa venue, le Seigneur n'a rien fait pour attirer les regards : « *Il est monté en face de lui comme une jeune plante, comme une racine en terre aride. Il n'avait ni forme ni splendeur,*

quand nous le regardions, ni apparence qui nous le fasse désirer.
Le méprisé et le rejeté des hommes, homme de douleur et sachant ce qu'est la maladie, tel celui devant qui l'on cache ses faces, il était méprisé, nous ne l'avons pas considéré. » (Yesha'yah (Esaïe) 53:2 à 3). Ni forme, ni splendeur, mais plutôt une apparence qui nous pousse à détourner le regard. Et pourtant, il avait les paroles de la vie éternelle (Yohanane (Jean) 6:68), les paroles qui permettent de trouver la foi (Romains 10:17) ; l'esprit, la pureté (Yohanane (Jean) 15:3), la sainteté (Yohanane (Jean) 17:17). Car les paroles qu'il annonçait venaient directement du Père : *« Parce que moi, je n'ai pas parlé de moi-même, mais le Père qui m'a envoyé, lui, m'a donné commandement : que dire et comment parler. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Les choses donc que moi je dis, je les dis comme le Père m'a dit. »* (Yohanane (Jean) 12:49 à 50). Or pour que la Parole du Seigneur porte des fruits dans nos vies, nous devons comprendre qu'il faut garder ses oreilles des discours blasphématoires de l'ennemi et ne pas tomber dans le même piège que le premier couple qui accorda une oreille attentive aux propos du serpent. Malheureusement, le cœur de l'être humain est tellement mauvais, que ce sens est bien souvent tout aussi inopérant que la vue : *« Car il y aura un temps où ils ne supporteront pas la saine doctrine, mais aimant qu'on leur chatouille les oreilles, ils accumuleront en piles des docteurs selon leurs propres désirs. Et ils détourneront vraiment l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables. »* (2 Timothéos (Timothée) 4:3 à 4).

II / L'AVEUGLEMENT INTELLECTUEL DE L'ÊTRE HUMAIN

A/ La recherche de solutions

Les sages de ce monde se sont organisés pour trouver des solutions leur permettant d'identifier leur environnement. Ainsi contrairement à l'individu lambda, le scientifique a compris qu'il ne peut se fier à son raisonnement de base et à ses outils naturels. Si bien, que ceux qui disent qu'ils ne croient que ce qu'ils voient pour justifier leur incrédulité et leur athéisme se trompent eux-mêmes en pensant qu'il est logique et sage de croire que ce qu'on peut voir. Car même les choses visibles et tangibles sont difficiles à identifier correctement avec les yeux. Et les sages de ce monde, eux, l'ont bien compris. Ainsi les scientifiques ont mis au point plusieurs outils pour aider à identifier l'objet étudié. Par exemple, dans le domaine de la biologie, la classification scientifique des espèces a pour but de classer les êtres vivants en groupes, à partir de caractéristiques communes : espèce, genre, famille, ordre, classe, embranchement, règne, domaine, monde vivant. Par exemple, les insectes font partie du règne animal, de l'embranchement des arthropodes qui est composé de quatre classes : crustacés, arachnides, myriapodes, insectes. Ainsi les araignées ne sont pas des insectes, car elles ont huit pattes, alors que les insectes en ont six. La classe des insectes se divise en plusieurs ordres en fonction du mode de vie, de la structure du corps, etc. mais on peut retenir deux grands ordres d'insectes, ceux qui sont ailés (ordre des ptérygotes) et ceux qui ne le sont pas (ordre des aptérygotes).

Dans le domaine de la chimie, pour faire la différence entre des métaux de même couleur, les scientifiques s'appuient sur la théorie de la structure atomique de la matière et de la classification périodique des éléments. Cette classification a été créée en 1869 par Dimitri Mendeleïev, un chimiste russe qui souhaitait classer tous les éléments chimiques par point commun. Ainsi un métal jaune, ayant l'apparence de l'or ou du cuivre, sera considéré comme de l'or non pas parce qu'il est de couleur jaune, mais parce qu'il comporte 79 protons (Au 79), alors que le cuivre (Cu 29) en contient seulement 29. Ainsi l'or est identifié grâce à sa structure chimique, sa structure interne, et non pas grâce à sa couleur, et donc à ce que les yeux peuvent percevoir de l'apparence de ce métal. Et avec les progrès de la recherche, notamment dans le domaine de la génétique, les scientifiques ont compris une chose essentielle, la plupart des choses qui existent sur cette planète ne peuvent être identifiées correctement que grâce à leur structure interne et non pas externe. Malgré tout, les efforts des scientifiques restent limités. Car leurs connaissances dépendent de l'évolution des techniques (microscope, télescope, découverte de l'ADN, etc.). Ainsi, à l'origine la classification des êtres vivants se faisait en fonction de l'apparence, mais la génétique a apporté des connaissances nouvelles qui ont eu pour conséquence la modification des classements de base.

Quoi qu'il en soit, seul le Créateur connaît sa création. Car les classifications des scientifiques ne sont que des classifications humaines, qui peuvent être remises en cause à tout moment. En effet, les sages de ce monde veulent trouver une logique dans la création et puis un jour, ils découvrent le blob qu'ils n'arrivent à classer ni dans le règne animal, ni végétal, ni fongique. Car, cet être

ressemble à une plante, mais il se nourrit comme un animal et se reproduit comme un champignon. Il est uniquement constitué d'une cellule géante, il n'a pas de cerveau, mais il est quand même capable d'apprendre de ses expériences, de transmettre des connaissances à ses congénères donc d'enseigner, de prendre des décisions et d'évaluer des risques, le tout sans cerveau !

Ceci confirme la Parole du Seigneur, car contrairement à ce qu'on peut penser l'intelligence et la réflexion ne sont pas liées aux organes charnels des êtres vivants tel que le cerveau ou le cœur : « *Elohîm donna à ces quatre enfants de la connaissance et de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse. Daniye'l comprenait toutes les visions et tous les rêves.* » (Daniye'l (Daniel) 1:17).

« *Voici, j'agis selon ta parole. Voici, je te donne un cœur sage et intelligent, de sorte qu'il n'y aura eu personne de semblable avant toi et qu'il n'y en aura jamais de semblable après toi.* » (1 Melakhim (Rois) 3:12).

« *En effet, dans le mortel il y a l'esprit, le souffle de Shaddaï qui le rend intelligent.* » (Iyov (Job) 32:8).

L'intelligence ne peut se mesurer et se quantifier par les tests de QI ou les études sur le cerveau. Elle n'est pas engendrée par des années d'études supérieures. C'est le souffle de Shaddaï qui rend l'être humain intelligent, et ce souffle est spirituel. De plus, notre Elohîm ne se contente pas de donner l'intelligence aux Hommes, il rend aussi les animaux intelligents... ou pas : « *L'aile de l'autruche bat joyeusement, elle n'a ni l'aile ni le plumage de la cigogne ! Car elle*

abandonne ses œufs à terre et les chauffe dans la poussière. Elle oublie que le pied peut les écraser, ou que les bêtes des champs peuvent les piétiner. Elle traite durement ses petits, comme s'ils n'étaient pas à elle. Elle est sans crainte que son travail soit inutile. Car Éloah l'a privée de sagesse et ne lui a pas donné le discernement. » (Iyov (Job) 39:13 à 17).

Ainsi grâce au Seigneur, le blob est un être intelligent, doué de réflexion, alors qu'il n'a pas la moindre trace de cerveau. Bien plus, le blob se déplace, alors qu'il n'a ni pattes, ni ailes, ni nageoires. Il respire, alors qu'il n'a ni nez, ni branchies, ni poumons. Il mange des champignons ou des flocons d'avoine, alors qu'il n'a ni bouche, ni estomac !

Grâce au blob, on peut dire que le Seigneur continue de se moquer de la sagesse des sages ! (1 Corinthiens 1:18 à 25).

B/ La méchanceté est humaine

Malgré tous leurs efforts pour augmenter en connaissance, les sages de ce monde souffrent aussi des ténèbres dans lesquelles leur cœur est plongé et qui les rendent impurs (Matthaios (Matthieu) 15:18 à 20). C'est pourquoi, certains scientifiques sont experts du faux témoignage. Or la légitimité dont ils bénéficient aux yeux du monde, implique qu'ils sont souvent au-dessus de tout soupçon. En effet, jusqu'aux années soixante-dix, on estimait que l'activité scientifique était uniquement tournée vers la recherche de la vérité. Du fait de son désintéressement, le scientifique ne pouvait frauder. Mais un grand nombre de mensonges furent révélés et vinrent contredire cette croyance. Ainsi dans les années soixante-dix,

William Summerlin, un biologiste, chercheur de l'Institut du Cancer Sloan-Kettering, déclara avoir réussi à maîtriser le rejet des greffes de peau. Or cette affirmation était révolutionnaire, car à l'époque les gens pensaient que la technique de la greffe était la solution à tous les problèmes de santé, puisqu'il suffisait de remplacer un organe défaillant par un organe sain, prélevé sur les humains ou sur les animaux. Toute l'attention s'est donc naturellement portée sur le docteur Summerlin, qui reçut les subventions nécessaires pour mener à bien ses recherches. Lorsque ses déclarations commencèrent à être remises en question par d'autres scientifiques, Summerlin décida de greffer la peau de souris grises sur des souris blanches. Enfin, c'est ce qu'il disait ! car en y regardant de plus près, il s'avéra que le chercheur avait seulement peint la peau des souris au marqueur pour faire croire à la greffe. En vérité, toutes les recherches qu'il avait rendues sur les greffes étaient falsifiées.

Bien que ce soit à partir des années soixante-dix qu'un grand nombre de fraudes scientifiques furent mises en lumière, il semblerait que celles-ci soient relativement anciennes puisqu'elles remontent aux origines de la science et qu'elles affectent même les grands noms du domaine. Ainsi, selon un article du CNRS, des scientifiques très connus comme Ptolémée, Galilée et Mendel étaient aussi des fraudeurs. Certains plagiaient, d'autres mentaient en affirmant avoir réalisé une expérience, d'autres encore falsifiaient les résultats pour qu'ils correspondent à leurs hypothèses et affirmations. Il y en a même qui inventèrent de toutes pièces des « découvertes ». En 1908, Charles Dawson « découvrit » un crâne humain qui possédait des molaires et des canines de primates. Les scientifiques de l'époque le nommèrent *eoanthropus dawsoni*, aussi appelé l'Homme de Piltdown et le datèrent d'environ

cinq cent mille ans. Il était la preuve de l'humanité intermédiaire entre le singe et l'Homme, découverte attendue depuis les travaux de Darwin sur l'évolution. En effet, puisque l'Homme avait évolué, il devait forcément exister un être mi-homme mi-singe dont les restes seraient découverts un jour où l'autre. Sauf qu'en 1953, des chercheurs se rendirent compte que la mandibule et le crâne ne dataient pas de la même époque. En réalité, Dawson avait habilement fixé la mâchoire d'un orang-outan à celle d'un crâne humain.

Quand il ne pêche pas par orgueil, le scientifique pêche par cupidité, à l'instar d'Andrew Wakefield, un médecin britannique qui avait publié une étude dans la revue *The Lancet* en 1998 dans laquelle il indiquait que le vaccin ROR provoquait l'autisme chez les enfants qui avaient été vaccinés. Mais en 2004, le journaliste Brian Deer découvrit que Wakefield avait été financé par des avocats qui voulaient poursuivre l'industrie pharmaceutique. Malheureusement, certaines fraudes ont des conséquences plus dramatiques encore. On peut citer le cas des époux Reimer, dont les jumeaux, Bruce et Brian, souffraient de phimosis. Alors, en 1965, ils décidèrent de faire circoncire leurs bébés. Malheureusement, l'opération de Bruce fut un échec puisque son pénis fut brûlé lors de l'intervention. Cherchant désespérément une solution, les parents consultèrent John Money, un célèbre psychologue partisan de la théorie du genre. Celui-ci affirmait que l'identité sexuelle d'un enfant dépendait uniquement de son éducation. Conjointement avec les parents, ils décidèrent de transformer le petit garçon en fille. C'est ainsi que Bruce devint Brenda. Bien que John Money affirma que l'expérience était une réussite, en réalité, Bruce ne se sentira jamais fille. Ses nombreuses crises et ses déclarations incessantes

qu'il était un garçon, poussèrent les parents, sur les conseils d'autres psychologues, à avouer la vérité à leurs jumeaux. Brenda s'empressa de redevenir garçon, il prit le nom de David et il finit même par se marier. Mais les séquelles de l'expérience de Money étaient trop profondes. Brian mourut d'une overdose, et « Bruce, Brenda, David » se suicida en 2004 à l'âge de 38 ans.

*« **Que personne ne vous trompe d'aucune manière. Car il faut d'abord que vienne l'apostasie et que se révèle l'homme de péché, le fils de la perdition, l'adversaire et celui qui s'élève contre tout ce que l'on nomme Elohîm ou que l'on adore, il va jusqu'à s'asseoir comme Elohîm dans le temple d'Elohîm se montrant lui-même comme étant Elohîm. Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses lorsque j'étais encore chez vous ? Et maintenant vous savez ce qui le retient afin qu'il ne soit révélé qu'en son temps. Car le mystère de la violation de la torah est déjà à l'œuvre, seulement celui qui le retient en ce moment le fera jusqu'à ce qu'il soit hors du chemin. Et alors sera révélé le violeur de la torah que le Seigneur détruira par l'Esprit de sa bouche et qu'il anéantira par l'apparition de sa parousie. Lui dont la parousie est selon l'efficacité de Satan, avec toute puissance, avec **des signes et des prodiges de mensonge**, et avec **toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Et à cause de cela, Elohîm leur envoie l'efficacité d'égarement pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice soient condamnés.** »** (2 Thessaloniens 2:3 à 12).*

Ainsi un grand nombre de scientifiques sont des outils entre les mains de l'ennemi dans le but de produire des signes et des prodiges

mensongers. Ils donnent de faux espoirs à l'Homme, lui faisant croire que grâce à la science et à la technologie, les maladies, les handicaps physiques et mentaux et même la mort seront bientôt éradiqués. Ils prétendent avoir découvert les mystères qui entourent l'être humain, alors ils fixent arbitrairement l'âge à partir duquel un fœtus ne peut être considéré comme un être humain et peut donc être éliminé. Ils déclarent que le sexe biologique n'a pas d'influence sur l'identité de genre, alors ils enseignent leurs vérités dès l'école maternelle à des enfants trop jeunes pour déceler leur supercherie. Et ils font bien d'autres choses mauvaises, car la connaissance sans amour ne sert à rien : *« Si je parle toutes les langues des humains et même des anges, mais que je n'aie pas l'amour, je suis devenu un cuivre qui résonne ou une cymbale qui répète fréquemment le cri alala. Même si j'ai la prophétie et que je connaisse tous les mystères et la connaissance de toutes choses, et même si j'ai toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, mais que je n'aie pas l'amour, je ne suis rien. »* (1 Corinthiens 13:1 à 2).

CONCLUSION

Tandis que les « bac+20 » de ce monde étudient et classifient la nature pour comprendre comment elle fonctionne, l'enfant d'Elohîm sait simplement que l'intelligence est spirituelle. Tout comme la possibilité de voir, d'entendre et de comprendre n'a rien à voir avec les organes du corps, mais sont aussi des capacités spirituelles que le Seigneur donne à qui il veut ! Sans Elohîm, l'être humain est comparable à ce corps adamique, inanimé, façonné à partir de l'argile, de la poussière de la terre. Dépourvu du souffle d'Elohîm, il n'est qu'une coquille vide, un mort-vivant, dont les organes, que ce soient les yeux, les oreilles, le cerveau, ou le cœur,

sont inopérants. C'est pourquoi il est pourvu d'yeux, mais ne peut voir, il est pourvu d'oreilles, mais ne peut entendre, il est pourvu d'un cerveau et d'un cœur, mais ne peut comprendre. Car toutes ces capacités sont spirituelles et sont donc liées à la personne de Yéhoshoua Mashiah. Pourtant, dans sa bonté, le Seigneur parle aux êtres humains, il crée des êtres qui devraient les éclairer et les pousser à chercher la Vérité, mais ils sont comme ces « [...] *petites femmes, chargées de péchés et guidées par toutes sortes de désirs, qui apprennent toujours et qui ne peuvent jamais venir à la connaissance précise et correcte de la vérité.* » (2 Timotheos (Timothée) 3:6 à 7) ; dont parlait Paulos. Ainsi l'une des difficultés pour l'Homme d'identifier correctement ce qu'il voit et ce qu'il entend, même lorsque c'est le Seigneur qu'il voit et qui lui parle, vient de sa propre nature, mais aussi du fait qu'il est plongé dans les ténèbres. Car les sages et les puissants de ce monde participent à le maintenir dans cette situation, en l'éloignant du Chemin, de la Vérité et de la Vie par la prédication de doctrines mensongères.

CHAPITRE 2

LES TÉNÈBRES DANS LE MONDE :

LES MYTHES

« Tu ne maudiras pas le sourd et tu ne mettras devant un aveugle rien qui puisse le faire trébucher, mais tu craindras ton Elohîm. Je suis YHWH. » (Vayiqra (Lévitique) 19:14).

L'être humain est plongé dans un monde ténébreux, dans lequel tout est organisé pour le faire trébucher. Ainsi l'identité qu'il croit être la sienne repose sur la vanité et le mensonge, car elle est issue d'un grand nombre de théories qui ont pour but de l'éloigner d'Elohîm. En effet, grâce à la connaissance naturelle que le Seigneur a mis dans le cœur de tous les humains, ceux-ci devraient savoir que le monde a été créé par Elohîm *« parce que ce qu'on peut connaître d'Elohîm est manifeste parmi eux, **car Elohîm le leur a manifesté.** Car ses choses invisibles, mais aussi sa puissance éternelle et sa divinité, se voient clairement depuis la création du monde dans ses ouvrages quand on y réfléchit »* (Romains 1:19 à 20). Pourtant, cette connaissance naturelle ne leur a pas servi puisqu'ils ont connu le Seigneur, mais *« ils ne l'ont pas glorifié comme Elohîm et ils ne lui ont pas rendu grâce, mais ils sont devenus **vains** dans leurs raisonnements, et **leur cœur destitué d'intelligence a été couvert de ténèbres.** Ils affirment être sages, ils sont devenus **fous**, et ils ont changé la gloire de l'Elohîm incorruptible en la ressemblance d'image de l'être humain corruptible, et des oiseaux, et des quadrupèdes, et des reptiles. »* (Romains 1:21 à 23). Ainsi lorsque le Seigneur se révèle à l'être humain et que celui-ci refuse de le glorifier en tant que seul et

véritable Elohîm, il tombe dans la vanité et la folie. Son cœur destitué d'intelligence se couvre de ténèbres et il devient idolâtre. On peut d'ailleurs voir une application de ce principe dans l'histoire des Hébreux. En effet, alors que le Seigneur se manifesta puissamment à son peuple, le cœur des Hébreux va se couvrir de ténèbres et ils vont adorer le veau d'or comme étant Elohîm. Si le Seigneur n'avait pas mis fin à leur folie, on aurait assisté à la naissance d'une nouvelle religion. On peut donc supposer qu'un grand nombre de religions ont été créées par des Hommes qui avaient eu une véritable révélation du Seigneur. Ce qui pourrait expliquer pourquoi on retrouve dans certaines religions et certains mythes des similitudes avec les Écritures. Malheureusement, tous ces mythes façonnent l'identité humaine, car ils ont pour la plupart la prétention de répondre aux questions fondamentales que posent la notion d'identité : Qui suis-je ? D'où je viens ? Où vais-je ?

I/ LES DIFFÉRENTS TYPES DE MYTHES

Selon Larousse, un mythe est un « récit mettant en scène des êtres surnaturels, des actions imaginaires, des fantasmes collectifs, etc. » une « allégorie philosophique (par exemple le mythe de la caverne) » ; un « personnage imaginaire dont plusieurs traits correspondent à un idéal humain, un modèle exemplaire (par exemple Don Juan) » ; un « ensemble de croyances, de représentations idéalisées autour d'un personnage, d'un phénomène, d'un événement historique, d'une technique et qui leur donnent une force, une importance particulières » ; « ce qui est imaginaire, dénué de valeur et de réalité : La justice, la liberté, autant de mythes ». Selon cette définition, le mythe est plus proche de l'imaginaire que de la réalité. Pourtant lorsqu'on s'intéresse à

l'étymologie du terme, on découvre que celui-ci est issu du grec *muthos*, qui désignait une histoire considérée comme vraie au cinquième siècle avant notre ère. Mais, sous l'influence Thucydide, un homme politique, stratège et historien athénien qui serait né en 460 avant Yéhoshoua, le mythe perdit de sa valeur au cours du temps. Car Thucydide entreprit d'écarter les mythes et tout ce qui est de l'ordre de l'imaginaire pour rechercher l'exacitude et la vérité. Il dénonça les logographes, (des historiens des premiers temps de la Grèce antique, professionnels de l'art oratoire, qui rédigeaient pour autrui accusations ou plaidoiries (Larousse)), et qui, selon Thucydide, étaient « plus soucieux de plaire à leur public que d'établir la vérité ». Par conséquent, il appela à privilégier le *logos*, la parole, la rationalité et la logique, aux mythes. Comme nous le savons, cette distinction entre *muthos* et *logos* se trouve aussi dans la Bible. *Muthos*, traduit par les termes « fables », ou « contes » signifie « un discours », « une parole », « des dire », « une narration », « une histoire », « une histoire vraie », « une fiction », « une invention », « une affabulation ». Quant au terme *logos*, il signifie « parole », « propos », « discours », « mot », « parler », « rendre compte », « question », « bruit », « enseignement », « renommée », « s'entretenir », « adresser », « déclaration », « un livre », « proposition », « affaire », « motif », « exhortation », etc. Ainsi Paulos¹²¹ mit en garde Timotheos¹²² et Titos¹²³ contre les mythes, en leur conseillant : « *de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des débats plutôt que l'action de construire en Elohim par la foi* ». (1 Timotheos (Timothée) 1:4).

¹²¹ Paul

¹²² Timothée

¹²³ Tite

« *Mais refuse les fables profanes et absurdes comme les contes de vieilles femmes. Exerce-toi à la piété.* » (1 Timotheos (Timothée) 4:7). « *et qu'ils ne s'attachent pas aux fables judaïques et aux commandements d'humains qui se détournent de la vérité.* » (Titos (Tite) 1:14). Ainsi les apôtres étaient conscients, qu'étant dans le monde, les chrétiens d'origine païenne pouvaient être influencés par les mythes. Car, souvent énoncés par des historiens qui embellissaient la vérité, ils pouvaient être perçus comme véridiques, alors qu'ils ne faisaient qu'éloigner de la vérité. De même, de nos jours, le monde est influencé par toutes sortes de mythes, qui, bien qu'ayant été dépouillés de leur caractère merveilleux ou féerique, sortent tout droit de l'imagination de l'être humain ou de l'enfer. Malheureusement, ces mythes éloignent de la Vérité, influencent les consciences des êtres humains, ainsi que leur identité. C'est pourquoi le chrétien est invité à les rejeter pour s'attacher au *logos* : « *Au commencement était le Logos, et le Logos était vers l'Elohîm, et Elohîm était le Logos. Il était au commencement vers l'Elohîm.* » (Yohanan (Jean) 1:1).

A/ Les mythes religieux

Dans le domaine de la religion, on distingue les mythes qui concernent la naissance des divinités (théogonies), la naissance de l'être humain (anthropogonies), le sort de l'être humain après la mort (eschatologie), et les cosmogonies qui sont relatives à la naissance du monde. En ce qui concerne les cosmogonies, elles peuvent être définies, dans le domaine de l'astronomie, comme la « science de la formation des objets célestes (planètes, étoiles, galaxies, etc.). Et dans le domaine religieux, comme la « partie des mythologies qui racontent la naissance du monde et des hommes. »

(Larousse). Le terme est issu du grec *cosmos*, qui signifie « monde » et *gonos* qui peut être traduit par « procréation ». Selon Mircea Eliade, historien des religions et mythologue, il existe quatre types de cosmogonies. Le premier type concerne la création de l'univers à partir de l'être divin lui-même qui, par sa parole, sa pensée ou même son corps donne naissance au monde et tout ce qui s'y trouve. On retrouve cette cosmogonie chez les polynésiens, avec la divinité Io, qui aurait créé le monde par sa parole ; chez les Indiens Winnebago, où il fut créé par la pensée du Père, ou dans la cosmogonie memphite de l'Égypte ancienne, qui énonce que Ptah, le démiurge, issu de Noun, l'océan primordial, a formé le monde par sa pensée et a donné vie à ce qui s'y trouve par sa parole. Le deuxième type de cosmogonies concerne les mythes qui ont un rapport avec le plongeon cosmogonique. Les peuples qui croient à cette mythologie pensent qu'au commencement, il n'y avait que les eaux. Sur ordre d'une divinité, un être plongea au fond des eaux pour rapporter de la terre à partir de laquelle la planète fut créée. Selon un troisième type de cosmogonies, le monde est issu de la division de la matière primordiale. Cela peut se faire à partir de l'union d'un couple divin, du Chaos ou d'un œuf. Ainsi selon la mythologie égyptienne, la cosmogonie héliopolitaine, énonce qu'au commencement, il n'y aurait eu que Noun, l'océan primordial. Atoum, le démiurge, naquit du néant et donna naissance (de son onanisme ou de son éternuement !) à un couple, Shou, mâle anthropomorphe, divinité de l'air et Tefnout, femelle zoomorphe, divinité de l'humidité. À leur tour, ils engendrèrent Geb, divinité de la terre et Nout, déesse du ciel, qui donnèrent naissance à cinq enfants : Osiris, Horus, Seth, Isis, et Nephtys. On retrouve l'idée du couple créateur chez les Mésopotamiens où de l'union de Tiamat (l'eau salée, féminin) et Apsu (eau douce, masculin) naquirent tous

les elohîms (Enlil, Adad, Enki (Ea), Ishtar, Mardouk). Après avoir tenté d’exterminer leur descendance, le couple créateur fut vaincu. Le corps de Tiamat fut divisé par Mardouk qui façonna la terre et le ciel avec les différentes parties du corps de sa mère. Cette création du monde à partir du démembrement d’un être, constitue le quatrième type de cosmogonies. Mircea Eliade donne l’exemple du géant Purusha qui fut démembré par les divinités et dont la tête devint le Soleil et les pieds la Terre.

B/ Les mythes sociaux

Un certain nombre de mythes peuvent entrer dans cette catégorie : les droits de l’homme, la démocratie, la liberté, l’égalité, la fraternité, le rêve américain, la république, etc.

Selon Gérard Bouchard, auteur d’un article intitulé « Pour une nouvelle sociologie des mythes sociaux », un mythe social « est une représentation collective hybride, bénéfique ou nuisible, baignant dans le sacré, commandée par l’émotion plus que par la raison, et porteuse de sens, de valeurs et d’idéaux façonnés dans un environnement social et historique donné. » À travers cette définition, l’auteur démontre que le mythe est du domaine du sacré, c’est-à-dire qu’il « appartient au domaine du séparé, intangible et inviolable du religieux et qui doit inspirer crainte et respect » (Larousse). Et cette sacralité lui confère une autorité qui rend toute critique du mythe impossible. Ceci est d’autant plus étonnant lorsqu’on se réfère à son caractère hybride. En effet, l’hybridité du mythe indique qu’il est un mélange entre vérité et fausseté, raison et émotion, conscience et inconscience.

Grâce à son caractère sacré, le mythe social est un instrument puissant entre les mains des acteurs sociaux qui s'en servent pour atteindre leurs objectifs et servir leurs propres intérêts. Comprenons donc que même si l'Homme moderne pense avoir évolué par rapport à son homologue antique en s'affranchissant des mythes religieux, même s'il est persuadé qu'il est totalement « cartésien », en réalité, il vit dans une société qui le pousse à poursuivre des objectifs qui sont de l'ordre du mythe. Car le mythe social fait partie intégrante de la vie sociale, et surtout de la vie politique, puisque les différents partis fondent leurs programmes sur des idéaux issus des mythes sociaux. La liberté, l'égalité, la fraternité, les droits de l'Homme, etc. tous ces idéaux dans lesquels les gens de ce monde placent leur confiance, ne sont que des mythes habilement construits et utilisés par les puissants de ce monde pour les tromper. Ils ne sont pas dénués de conséquences puisque en s'attribuant un caractère sacré, ils usurpent une caractéristique qui ne devrait revenir qu'aux choses qui concernent le véritable Elohîm. Ils interdisent la contradiction, entrent jusque dans les maisons par le biais des différents acteurs sociaux, ils modèlent les consciences, imposent des objectifs, et s'imposent grâce aux sanctions qui accompagnent leur transgression.

« N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Parce que tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est pas du Père, mais cela est du monde. Et le monde passe avec sa convoitise, mais celui qui fait la volonté d'Elohîm demeure pour l'éternité. » (1 Yohanan (Jean) 2:15 à 16).

C/ Les mythes scientifiques

Comme nous l'avons vu, il existe un grand nombre de mythes et de fraudes scientifiques, mais lorsqu'ils cherchent à expliquer la création du monde (la théorie de l'évolution de Darwin, le Big Bang, etc.), ils nient l'origine divine de la Création et ils ont donc pour effet le rejet du Créateur.

« Au chef. Poésie de David. Sur Machalath. L'insensé dit en son cœur : Il n'y a pas d'Elohîm ! Ils se sont corrompus, ils ont commis des injustices abominables ; il n'y a personne qui fasse ce qui est bon. Elohîm a regardé des cieus les fils d'humains, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Elohîm ». (Tehilim (Psaumes) 53:1 à 3).

Par exemple, la théorie du Big Bang, qui concerne la naissance de l'Univers, a changé le point de vue des scientifiques sur le sujet. Avant ces derniers considéraient que l'Univers était fixe, mais, en 1927, Georges Lemaître, un physicien Belge, émit l'hypothèse que l'Univers était en expansion. Le problème de cette théorie se trouve dans le fait que ceux qui y adhèrent s'en servent pour justifier leur athéisme. Ainsi, l'astrophysicien Stephen Hawking était athée. Il considérait que personne n'avait créé l'Univers : *« Quand les gens me demandent si Dieu a créé l'univers, je leur dis que la question même n'a pas de sens. Le temps n'existait pas avant le Big Bang. Donc Dieu n'aurait pas eu le temps de créer l'univers. C'est comme demander où est l'extrémité de la Terre : la Terre est une sphère, elle n'a donc pas d'extrémité. La chercher est un exercice vain. »* Voilà un homme loué pour son intelligence qui n'a pas compris que le Seigneur était hors du temps. *« Parce qu'il y a des lois comme la*

gravité, l'univers peut et doit se créer lui-même à partir de rien. [...] La création spontanée est la raison pour laquelle il y a quelque chose plutôt que rien, pourquoi l'univers existe, pourquoi nous existons. Il n'est pas nécessaire d'invoquer Dieu pour appuyer sur la touche 'on' et faire démarrer l'univers. »

D'autres mythes scientifiques s'intéressent à l'identité de l'être humain. On peut citer le mythe du transhumanisme, terme qui aurait été inventé par Julian Huxley (1887-1975), un biologiste britannique qui participa à la création de l'UNESCO et dont il fut le premier directeur. Il était un fervent partisan de l'eugénisme et de son corollaire, le transhumanisme.

1. L'eugénisme

Le terme eugénisme a été créé à la fin du dix-neuvième siècle par le cousin de Darwin, Francis Galton. Ce dernier avait pour objectif l'amélioration de l'espèce humaine et surtout de « *donner aux races les mieux douées un plus grand nombre de chances de prévaloir sur les races les moins bonnes* ». Il est défini comme étant une « *théorie cherchant à opérer une sélection sur les collectivités humaines à partir des lois de la génétique* » (Larousse), et lorsqu'on s'intéresse à son étymologie, il signifie « *bien né* ». Il vise donc à favoriser la reproduction des humains les « *mieux doués* » et d'empêcher celle des « *races les moins bonnes* ». Au moment de sa création, il se présentait comme une solution aux problèmes entraînés par la révolution industrielle. En effet, le rassemblement d'une population nombreuse dans les villes industrialisées a provoqué un grand nombre de maladies infectieuses. Mais au lieu de considérer que c'était le problème d'accès aux soins et le

manque d'hygiène qu'il fallait résoudre, les sages de l'époque attribuèrent ces maladies à la dégénérescence de l'espèce humaine. Alors, lorsque Darwin publia « L'origine des espèces » en 1859, l'idée émergea que si la nature ne parvenait pas à éliminer les plus faibles par la sélection naturelle, les politiques et les scientifiques devaient s'en charger. C'est ainsi que le darwinisme social (doctrine qui a pour objectif d'appliquer la théorie évolutionniste aux sociétés humaines par l'élimination des individus les plus faibles) ; l'eugénisme négatif (doctrine selon laquelle les êtres humains les plus faibles doivent cesser de se reproduire par la mise en place de politiques de stérilisation, d'enfermement ou d'élimination) ; et l'eugénisme positif (doctrine ayant pour objectif de favoriser la procréation des humains les plus forts) virent le jour.

La mise en pratique de l'eugénisme au dix-neuvième et vingtième siècle, notamment par l'Allemagne nazie qui stérilisa des centaines de milliers de malades mentaux, et extermina six millions de Juifs, entraîna l'abandon progressif des pratiques eugéniques dans un grand nombre de pays, même si ces pratiques sont encore d'actualité. En effet, l'eugénisme ne fut pas seulement pratiqué en Allemagne. Aux Etats-Unis, cinquante mille personnes (des malades mentaux, des délinquants sexuels, des épileptiques, etc.) furent stérilisées de force entre 1907 et 1949. En Chine, la politique de l'enfant unique interdit de se reproduire, mais elle aboutit aussi à l'élimination des bébés, principalement des filles, suite à des avortements libres ou forcés. Ainsi au nom de cette politique, les autorités peuvent forcer les femmes à avorter jusqu'au neuvième mois de grossesse. De plus, une loi entrée en vigueur en 1995, intitulée « loi sur l'eugénisme et la protection de la santé » interdit aux personnes atteintes d'handicaps mentaux ou physiques, de

maladies génétiques, et autres pathologies indésirables, de se reproduire. Les personnes qui en sont atteintes et qui souhaiteraient quand même se marier doivent d'abord s'engager à subir une stérilisation ou prendre une contraception. Notons qu'en Chine, ces lois ne s'appliquent pas à toute la population, mais surtout aux minorités ethniques et aux paysans.

2. Le transhumanisme

Neil Harbisson, peu de gens connaissent son nom, pourtant c'est le premier « cyborg » de l'histoire. Neil Harbisson est né en 1982 avec une maladie appelée achromatopsie. Cette pathologie l'empêche de voir les couleurs, il ne peut voir qu'en noir et blanc. Pourtant, malgré son handicap, il commença à étudier les Beaux-Arts durant son adolescence et il devint artiste. En 2003, après avoir assisté à une conférence sur la cybernétique donnée par Adam Montando, il s'associa à ce dernier et ils mirent au point un dispositif permettant à Neil Harbisson « d'entendre » les couleurs. En effet, le dispositif implanté sur son crâne est composé d'une caméra qui capte la fréquence des couleurs. Cette fréquence est ensuite convertie en ondes sonores. Grâce à ce dispositif, Neil Harbisson se considère comme un cyborg, et lorsqu'on fait une recherche sur le terme, on ne peut que lui donner raison. En effet, un cyborg est un « personnage de science-fiction ayant une apparence humaine, composé de parties vivantes et de parties mécaniques » (Larousse). Bien plus, Neil Harbisson est un être humain augmenté puisque grâce à son « eyeborg », il peut capter des couleurs invisibles à l'œil nu, tels que les ultra-violets et les infrarouges. Ainsi ses capacités humaines ont été augmentées, car ses sens ont été élargis. Tout ceci pourrait prêter à sourire, mais Neil Harbisson est implicitement

reconnu par les autorités comme étant un cyborg. En effet, il est la première personne au monde à avoir été autorisée à porter son « eyeborg » sur sa photo de passeport. Neil Harbisson est le premier cyborg de l'histoire, mais il ne compte pas rester le seul cyborg de l'histoire, car en 2010, il créa la Cyborg Foundation qui a pour but d'aider les humains à devenir des cyborgs. Ainsi Neil Harbisson est un bon exemple des objectifs du transhumanisme : réparer et augmenter l'Homme. Car le transhumanisme est la croyance en la capacité de la technologie, de la robotique, de l'informatique et de la médecine à améliorer ou à augmenter les capacités physiques, mentales et cognitives des êtres humains ; et à abolir la maladie, la vieillesse et la mort. Pour les adeptes du transhumanisme, le transhumain c'est l'être humain intermédiaire entre l'homo sapiens et l'homme nouveau, de nature divine. C'est l'humain qui bénéficiera d'un corps prothétique¹²⁴, c'est-à-dire un corps où « une partie biologique manquante est remplacée par une partie artificielle, afin que les fonctions perdues du corps soient restaurées dans leur ensemble » ; non plus pour améliorer sa santé, mais pour avoir accès à des capacités physiques accrues. En effet, il existe quatre types de substitutions prothétiques : les implants articulaires (remplacement d'une articulation) ; les prothèses esthétiques (réparation d'une personne mutilée ou amélioration de l'apparence) ; les implants sensoriels (réparation d'un sens) ; les prothèses orthopédiques (remplacement d'un membre) qui sont réservées de nos jours à des personnes qui ont des problèmes de santé graves et qui ne voient donc pas leurs capacités physiques augmenter grâce à ces prothèses comparativement à celles des personnes en bonne santé. Mais les transhumanistes rêveraient de les utiliser pour faire de l'être humain un surhomme, plus rapide,

¹²⁴ Le corps prothétique, un corps augmenté ? de Valentine Gourinat.

plus fort, invincible, immortel. Bien que cet objectif n'ait pas été atteint, les transhumanistes ont déjà commencé le processus d'augmentation des capacités humaines. En effet, ils sont parvenus à « améliorer » l'Homme quant à ses capacités cognitives, car aujourd'hui quasiment toute la population mondiale a accès aux « prothèses cognitives » : les smartphones, les ordinateurs, les tablettes, etc. C'est pourquoi, il n'est pas étonnant que le mouvement transhumaniste soit soutenu par Google qui finance les entreprises du domaine des NBIC (Nanotechnologies, Biotechnologies, Informatique et sciences Cognitives). D'ailleurs, Raymond Kurzweil, transhumaniste notoire, dirigeant de la Singularity University, a été engagé par Google pour faire de son moteur de recherche la première intelligence artificielle. Il prédit que d'ici 2045, l'être humain fusionnera avec cette intelligence. Et cette fusion aura pour conséquence l'amélioration de l'intelligence humaine... un milliard de fois ! Ce courant de pensée est notamment partagé par Elon Musk, fondateur de Tesla, de Space X et de Neuralink, lequel souhaite faire de l'être humain une machine.

Il y a quelques années, le Seigneur m'a dit en rêve qu'il haïssait les smartphones. Le chrétien doit donc être vigilant avec les choses du monde. Toutes ces nouvelles technologies sont utiles pour servir le Seigneur, dans la mesure où ce livre lui-même est écrit à l'aide d'un ordinateur. Mais, n'oublions pas que les nouvelles technologies ont un effet addictif bien connu. Si bien que d'une certaine manière, les personnes les plus atteintes ont déjà fusionné avec leurs smartphones, psychologiquement parlant.

En conclusion, nous pouvons dire que les transhumanistes ont pour objectif de créer une nouvelle humanité qui serait affranchie des conséquences du péché d'Adam et Chavvah. Une nouvelle

humanité qui n'aurait plus à subir les faiblesses du corps, telles que la maladie, la vieillesse et la mort. Ils veulent le corps incorruptible promis par le Seigneur, mais sans la repentance et la sanctification ; c'est-à-dire sans Yéshoua. Pourtant seul lui a le pouvoir de délivrer l'homme et la femme des conséquences du péché.

II/ LE RACISME, UN MYTHE RELIGIEUX, SCIENTIFIQUE ET SOCIAL

Dans le préambule de ce livre, nous avons vu que l'identité a un rapport avec ceux qu'on considère comme nos semblables et ceux qu'on ne considère pas comme tels ; que c'est le problème du « même » et de « l'autre », et que cette distinction implique qu'on accorde des droits différents en fonction des individus. Or le racisme a un rapport avec la quête d'identité. Car, comme nous l'avons vu, l'identité se construit aussi en relation avec les autres. Le racisme incite à conférer des droits semblables à ceux auxquels l'être humain s'identifie et considère comme ses égaux, et à refuser ces droits à ceux qu'ils perçoivent comme différents et inférieurs. Or ces droits peuvent varier en importance. Ils peuvent concerner le droit à la vie et à la liberté, comme ils peuvent concerner la vie sociale, le même lieu de vie, la même famille, la même place dans le bus ou les sanitaires. Le plus souvent, de nombreux individus qui ont des tendances racistes, se contentent de refuser aux « autres » l'honneur, le respect et la dignité qu'ils accordent à ceux qui leur ressemblent. Quoiqu'il en soit, selon les historiens, le racisme ne peut être réduit à la simple xénophobie, la peur légitime ou non de l'étranger, ou à des préjugés qui peuvent s'envoler au contact de l'autre. Le racisme est une aversion profonde pour des êtres humains considérés comme ayant des défauts innés, qui ne peuvent

être effacés par l'assimilation et qui implique que le seul traitement efficace pour l'étranger consiste soit dans l'asservissement soit dans l'extermination. Ainsi lorsqu'on s'appuie sur cette définition, on se rend compte que le racisme n'a pas toujours existé, mais on se rend compte aussi qu'il se justifie par les défauts innés dont seraient affublés les « autres » et qui résultent de mythes habilement construits. Par conséquent, avec le racisme nous avons l'exemple parfait de la manière dont les mythes religieux, scientifiques et sociaux influencent l'identité de l'être humain.

A/ Un mythe religieux

Le racisme est d'abord un mythe religieux, car il a commencé en Europe, au Moyen-Âge, au douzième et treizième siècles, lorsque les Juifs furent victimes de la haine des chrétiens à leur égard. C'est donc au sein de la chrétienté et sur des fondements religieux que les discriminations à l'encontre de ceux qui furent considérés comme des étrangers ont débuté. Puis, il se développa au contact des Africains et des Indiens. Comprenons donc que les premiers racistes de l'Histoire sont les chrétiens européens.

1. L'antisémitisme

Le fondement religieux de l'antisémitisme trouve son origine dans le fait que les Juifs furent considérés comme étant mauvais par nature, car selon les chrétiens du Moyen-Âge, ils auraient été maudits par Elohîm à cause de leur responsabilité dans la crucifixion du Seigneur. Pour justifier la haine des Juifs, le christianisme antisémite utilise les propos de Paulos dans 1 Thessaloniens chapitre 2 versets 14 à 16 : « *Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs des assemblées d'Elohîm qui, dans*

la Judée, sont dans le Mashiah Yéhoshoua, parce que vous aussi, vous avez souffert de la part de ceux de votre propre nation les mêmes choses qu'elles ont souffertes de la part des Juifs, qui ont même tué le Seigneur Yéhoshoua et leurs propres prophètes, qui vous ont persécutés, qui ne plaisent pas à Elohîm et qui sont opposés à tous les humains, nous empêchant de parler aux nations pour qu'elles soient sauvées et mettent ainsi en tout temps le comble à leur péché. Mais à la fin la colère est venue sur eux. » Pourtant il est évident que dans sa lettre, Paulos ne visait pas tous les Juifs, mais seulement ceux qui avaient comploté avec Pilate pour exécuter le Seigneur. N'oublions pas qu'à ses débuts l'Ekklesia était composée de Juifs, car les cent vingt Galiléens étaient tous d'origine hébraïque et Juive. D'ailleurs, un grand nombre de prêtres avaient accepté la foi chrétienne. Paulos enseignait que dans le Seigneur, il n'y avait ni Juifs ni Grecs (Galates 3:28). Malgré les réticences des chrétiens du Moyen-Âge, l'Eglise catholique encouragea ses fidèles à prêcher l'Évangile aux Juifs, qui verraient leurs péchés, notamment leur responsabilité dans la mort de Yéhoshoua, pardonnés et la malédiction ôtée. Dans un premier temps, il fut donc proposé aux Juifs le baptême ou la mort. Mais très vite, les chrétiens diabolisèrent les Juifs, au point que la conversion de ces derniers au christianisme devint impossible, car une partie de la population européenne estimait qu'ils étaient trop mauvais pour se convertir. En effet, associés au diable et à la sorcellerie, les Juifs furent accusés de commettre plusieurs méfaits contre les chrétiens, ce qui justifia un grand nombre de massacres à leur rencontre.

Mais bien avant le Moyen-Âge, Marcion (85-160 ap. J-C), qui, d'après la tradition aurait été un disciple de Simon le magicien,

enseignait qu'il y avait un Ancien et un Nouveau testament. Pour lui le « Dieu de l'Ancien Testament » était une divinité méchante, qu'il appelait le demiurge. Alors que le « Dieu du Nouveau Testament » serait une divinité bonne, pure et pleine d'amour. Ainsi en rejetant les écrits de Bereshit¹²⁵ à Malakhi¹²⁶, Marcion a posé le fondement de la judéophobie, de l'antisémitisme chrétien, et de la doctrine du remplacement (doctrine selon laquelle toutes les prophéties relatives à Israël sont attribuées à l'Eglise).

2. Le racisme Anti-Noirs

Le racisme contre les Noirs trouve son fondement dans la malédiction de Cham ou de Canaan qui ferait des Africains des esclaves par nature. Or, cette croyance était autant partagée par les Musulmans que par les Chrétiens. C'est pourquoi certains historiens¹²⁷ considèrent que le racisme des Européens à l'encontre des Africains a commencé au contact des Musulmans. En effet, ces derniers possédaient des esclaves d'origines diverses, mais les esclaves Noirs étaient chargés des tâches les plus ingrates et méprisées. C'est donc aux alentours du quinzième siècle que les chrétiens de la péninsule Ibérique auraient appris à faire un lien entre la peau noire et la servitude. Or à ce moment-là, l'Europe avait un grand besoin de main d'œuvre gratuite, notamment parce que plus l'Évangile se répandait sur le continent, plus les esclaves d'origine européenne étaient affranchis. En effet, pour les chrétiens, il était inconcevable de posséder des esclaves qui partageaient la même foi qu'eux. Ainsi lorsqu'ils eurent besoin d'esclaves pour

¹²⁵ Genèse

¹²⁶ Malachie

¹²⁷ « Racisme, une histoire », de George M. Fredrickson

coloniser le Nouveau Monde, les Européens eurent le choix entre les Indiens d'Amérique et les Africains. Et pour faire leur choix, ils se basèrent sur la couleur Noire. En effet, avant de rencontrer les Indiens d'Amérique, les Européens étaient persuadés que la couleur de peau était simplement le résultat du lieu de vie, notamment de l'exposition au soleil. Or cette idée fut remise en cause lorsqu'ils constatèrent que les Indiens n'étaient pas noirs, alors que certains d'entre eux vivaient dans des climats similaires à ceux des Africains de l'Ouest. Voyant que leur théorie était incorrecte, ils se tournèrent vers la Bible et ils en vinrent à considérer que la couleur noire n'était pas due aux conditions de vie, mais à la malédiction de Cham. C'est ainsi que les Noirs furent jugés comme étant un peuple sous malédiction divine les vouant à une vie d'esclavage, que même la conversion au christianisme ne pouvait libérer. Selon eux, l'assujettissement des Africains était donc le résultat de la volonté d'Elohîm, dont la mise en pratique perpétuelle était rendue possible par le fait que l'esclavage était en vigueur sous la loi de Moshé et qu'il n'avait pas été remis en cause par Yéhoshoua dans les Évangiles.

3. Le racisme contre les Indiens d'Amérique

Les Indiens bénéficièrent d'une opinion plus favorable que celle qui était réservée aux Africains et aux Juifs, car les Européens ne trouvèrent dans la Bible aucune malédiction dont ils pouvaient les affubler. Cela dit, il fallait bien trouver une solution adéquate à leur existence. Étaient-ils des bêtes féroces qu'il fallait exterminer ou des enfants primitifs qu'il fallait convertir au christianisme et placer sous la tutelle des Blancs ? L'Église catholique choisit la deuxième option, et elle fut soutenue dans ce choix par des autorités royales,

telles qu'Isabelle la Catholique ou l'empereur Charles Quint qui interdirent de réduire les Indiens en esclavage.

4. La foi chrétienne, obstacle au racisme moderne

Malgré les discriminations et les violences envers les non-Européens, le racisme qui trouvait son fondement dans la religion, ne pouvait s'exprimer d'une manière aussi violente et radicale que celui qu'a connu le vingtième siècle, car il trouvait aussi ses limites dans la foi chrétienne. Par exemple, les théories racistes à l'encontre des Noirs étaient limitées par le fait que les Européens demeuraient incertains quant à l'origine des Africains, ils hésitaient entre Cham et Kush, ce qui rendait la doctrine de la malédiction divine vouant les Noirs à une servitude éternelle tout aussi incertaine. Mais le plus grand obstacle à l'expression du racisme trouvait son fondement dans le monogénisme. Ce terme, qui désigne le fait que l'humanité dans son ensemble est issue d'un seul couple, en l'occurrence Adam et Chavvah, implique que tous les êtres humains ont la même origine, qu'ils sont frères et doivent donc recevoir un traitement égalitaire. Ce principe pouvait être difficilement remis en cause, car il était confirmé dans Actes chapitre 17 verset 26 : « *Et il a fait habiter, sur toute la face de la Terre, toute nation d'humains sortis d'un seul sang, ayant déterminé les temps définis d'avance et les bornes de leur habitation* », et renforcé par le fait qu'après le déluge, seuls Noah et sa famille survécurent et reçurent la mission de repeupler la Terre. Ainsi, même si certains pouvaient prétendre que tous les humains ne descendaient pas d'Adam et Chavvah, ils se heurtaient à Bereshit¹²⁸ chapitres 6 à 10, qui impliquaient qu'ils étaient au

¹²⁸ Genèse

moins les descendants de la famille de Noah. Par conséquent, grâce aux Écritures, les différentes églises s'opposaient à un traitement violent des non-Européens. Ainsi l'Église catholique enseignait que les Juifs, les Noirs et les Indiens avaient une âme qu'il fallait sauver en leur prêchant l'Évangile. Et les évangéliques du monde Anglo-saxon prêchaient que tous les êtres humains étaient dotés d'une spiritualité et devaient recevoir un traitement égalitaire devant le Seigneur. D'ailleurs, la Grande-Bretagne fut la première nation européenne à abolir définitivement l'esclavage.

B/ Un mythe scientifique

Le racisme moderne, privé des limites de la religion, débuta avec les Lumières, qui donnèrent à leurs mythes sur les races une valeur scientifique.

1. Le rejet du monogénisme

Le monogénisme commença à être remis en question au sein de la chrétienté lorsqu'un certain nombre de chrétiens prétendirent qu'Adam et Chavvah étaient uniquement les ancêtres des Blancs et que les autres races descendaient d'autres humains qui aurait été créés avant Adam, les préadamites. Et afin de prouver leur théorie, ils s'appuyèrent sur Bereshit¹²⁹ chapitre 4 verset 16 à 17 qui énonce que « *Qayin sortit de devant les faces de YHWH et habita en terre de Nod, à l'orient d'Éden. Qayin connut sa femme. Elle devint enceinte et enfanta Hanowk.* » Ainsi, selon Isaac de La Peyrère (1596-1676), théologien et exégète biblique, le Seigneur aurait créé les Gentils au sixième jour de la création uniquement dans le but de

¹²⁹ Genèse

peupler la Terre. Ceux-ci n'auraient pas eu accès au jardin d'Eden et ils ne se seraient donc pas rendus coupables du péché originel. Adam et Chavvah, quant à eux, auraient été créés le septième jour dans le but de se consacrer au culte divin, et sont donc les seuls responsables de la désobéissance au commandement du Seigneur. Mais cette théorie se heurtait à l'enseignement sur le Déluge, et ne pouvait donc servir à prétendre que les Juifs, les Noirs, les Indiens et les Européens n'avaient pas les mêmes ancêtres. Car s'ils ne descendaient pas d'Adam et Chavvah, ils descendaient forcément de Noah. Alors Isaac de La Peyrère proposa aussi son interprétation du Déluge en estimant qu'il ne concernait pas toute la Terre, mais seulement le lieu habité par Noah et les siens.

Puis, le monogénisme fut remis en question par des scientifiques, qui entreprirent des recherches en anatomie. Ces recherches aboutirent au classement des êtres humains en plusieurs espèces ou races. Or les chercheurs ne se contentèrent pas de classer les êtres humains, mais ils tentèrent aussi de démontrer la supériorité de la race blanche. Celle-ci serait la race originelle, et toutes les autres en seraient des altérations. Bien plus, ils firent un lien entre l'anatomie, l'intelligence et la valeur des individus. Par exemple, Carl Von Linné (1707-1778), célèbre naturaliste suédois, classa les êtres humains dans une seule espèce, celle des primates, l'*Homo sapiens*, mais il les divisa en cinq sous-espèces : américaine, européenne, asiatique, africaine et monstrueuse (!). Ces sous-espèces étaient affublées de certaines caractéristiques : les *Americanus* (indiens), les humains à peau rouge et aux cheveux noirs et raides, seraient colériques, francs, enthousiastes, et régis par des coutumes. Les *Asiaticus*, les humains à peau jaune, seraient sévères, mélancoliques, inflexibles, avaricieux, hautains, avides et régis par des opinions. Les *Afer*, les humains à peau noire, sont

comparés à des femmes paresseuses, rusées, sans honte, lentes, détendues, négligentes, et régies par des caprices. Les Europaeus, quant à eux, les humains à peau pâle, seraient doux, aigus, inventifs et régis par des lois. La cinquième catégorie, les monstrueux, regroupait notamment les Samis, les nains de Patagonie, les gens sauvages, les enfants loups et les Hottentots monorchides.

Johann Friedrich Blumenbach (1752-1840), médecin, biologiste et anthropologue allemand, publia en 1776 « *De generis humani varietate nativa* », ouvrage dans lequel il présenta cinq races : caucasienne, éthiopienne, malaise, américaine, et mongolienne. Pour lui, les Africains n'étaient pas plus proches du singe que les autres humains, mais il considérait tout de même que les Blancs descendaient du Caucase, région où les habitants étaient réputés pour leur beauté. Et cette tendance à la comparaison entre les races s'accroissait avec le temps. Ainsi les Africains furent d'abord comparés aux Blancs quant à leur beauté. Par exemple, pour Thomas Jefferson, les Noirs étaient égaux aux Blancs, mais malheureusement pour eux, ils appartenaient à la race la plus laide ! Cette affirmation de la laideur des Africains trouvait son fondement dans le fait qu'à l'époque c'étaient les canons de beauté gréco-romains qui prévalaient. Et il était évident que les habitants du continent africain ne ressemblaient guère aux statues en marbre de Rodin. Très vite, on commença aussi à s'intéresser à leur intelligence, et il parut évident aux chercheurs que la race blanche était la plus intelligente. Par exemple, pour Buffon (1707-1788) naturaliste, mathématicien, biologiste, cosmologiste, philosophe et écrivain français, les Européens étaient des êtres intelligents, car, étant en possession de terres pauvres, ils devaient faire preuve de plus d'ingéniosité pour la cultiver. Alors qu'en Afrique, les Noirs

trouvaient facilement leur nourriture, ce qui les avait rendus immensément stupides.

2. Un racisme scientifique débridé

Très vite, les propos à l'encontre des non-Européens ne se limitèrent plus à faire des commentaires désobligeants sur la beauté et l'intelligence. Julien-Joseph Virey (1775-1846), naturaliste, anthropologue et homme politique français, affirma que les Africains avaient le cerveau et le sang noirs et qu'ils s'accouplaient avec les singes. Arthur de Gobineau (1816-1882), diplomate, écrivain et homme politique français, publia en 1853 son « Essai sur l'inégalité des races humaines » dans lequel il affirmait la supériorité de la race aryenne sur les autres races, en s'appuyant sur la théorie de l'évolution de Darwin. Car comme nous l'avons vu, grâce à la théorie de Darwin, il devint évident pour tous ceux qui voulaient trouver un fondement scientifique au racisme, que plusieurs espèces d'êtres humains avaient pu apparaître et évoluer de manière indépendante, ce qui ne pouvait aboutir qu'à une compétition entre les races. Et, selon eux, seule la race supérieure devait sortir victorieuse de cette compétition. C'est pourquoi, beaucoup de théoriciens racistes invitèrent les États à intervenir dans le conflit interracial en proposant des solutions eugéniques.

En niant l'origine divine de la création, les scientifiques remirent en cause également toutes ses conséquences : la création de l'être humain à l'image d'Elohîm, le monogénisme, l'universalité de l'Évangile, la volonté du Seigneur de faire de toutes les nations des disciples, etc. Ainsi l'être humain ne descendait plus du premier couple dont le Tout-Puissant était le Père, mais il descendait du

singe. Il pouvait donc être traité comme un animal. C'est exactement ce qui arriva aux Africains au cours du dix-neuvième siècle lorsqu'ils furent exposés dans des zoos humains. Par exemple, durant l'Exposition Universelle de 1889, les visiteurs pouvaient aussi bien admirer la tour Eiffel au champ de Mars, puis visiter le « village nègre » où quatre cents Africains étaient exposés. Il n'y avait d'ailleurs rien de révolutionnaire de proposer ce genre « d'animations » puisqu'à l'époque toutes les grandes villes d'Europe possédaient des zoos humains. Ainsi le traitement qui était réservé aux Africains était semblable à celui des animaux sauvages. Le journal du CNRS rapporte même qu'en 1897, à Bruxelles, un panneau portant l'avertissement : « Ne pas donner à manger aux Congolais, ils sont nourris » était posé sur les cages, tout comme celles qui sont posées sur les cages des animaux dans les zoos classiques. Le cas de Saartje ou Sarah Baartmann, Sawtche de son vrai nom, est représentatif du classement des Africains dans la catégorie des animaux. Surnommée la Vénus Hottentote, elle fut achetée en Afrique du Sud, afin d'être exposée dans les foires, à cause de son physique, notamment ses parties intimes, qui fascinaient les Européens. Ainsi lorsqu'elle arriva en Angleterre en 1810, elle fut exposée nue dans une cage, devant des visiteurs qui pouvaient l'observer, la tripoter et se moquer d'elle. Puis lorsque les visiteurs ne furent plus au rendez-vous, elle devint le cobaye des scientifiques. Elle mourut cinq ans après son arrivée en Europe, à l'âge de 25 ans. Puis, comme un animal, elle fut disséquée par Georges Cuvier (1769-1832), le célèbre biologiste, qui la classa au-dessus des chimpanzés et des orang-outan, mais tout en bas de l'échelle humaine. C'est seulement en 2002, que l'Afrique du Sud obtint le rapatriement des restes de son corps, afin de les inhumer

sur sa terre natale. Jusqu'à cette date, ils étaient conservés dans des bocaux en France.

C/ Un mythe culturel et social

Le racisme dans sa forme la plus haineuse et meurtrière a débuté à partir du moment où ceux qui étaient considérés comme inférieurs pour des raisons religieuses ou scientifiques furent libérés progressivement du joug qui pesait sur eux. En effet, les théories et les actes racistes les plus virulents étaient limités par la religion, mais aussi par l'organisation sociale. D'une part, les sociétés européennes étaient des sociétés fondées sur les inégalités. Qu'elles soient liées au rang social, au sexe ou à la minorité, il en résultait que seuls les hommes blancs, majeurs, ayant un rang social élevé pouvaient être considérés comme des privilégiés. C'est pourquoi, pendant un temps les domestiques Noirs n'avaient pas de statut totalement différent des domestiques Blancs. Si bien qu'en Grande-Bretagne, ils se mariaient entre eux, car ils appartenaient à la même classe sociale. D'autre part, les Européens étaient rarement confrontés aux non-Européens. En effet, tant que les Juifs étaient dans leurs ghettos, que les Noirs étaient dans leurs plantations et que les Indiens étaient dans leurs réserves, les Blancs ne pouvaient être « dérangés » par leur présence. Ainsi tant que les inégalités subsistaient et que les Noirs, les Juifs et les Indiens étaient maintenus dans des lieux de vie distincts de ceux des Blancs, les théories racistes appelant à l'extermination étaient rares car inutiles. C'est surtout en Amérique où les Noirs, les Blancs, et les Rouges, cohabitaient que la couleur de peau devint un critère marquant de l'identité. C'est pourquoi, lorsqu'il se posa la question de l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis, l'idée de la supériorité de la race blanche et de l'infériorité des Noirs fut à nouveau soulevée.

Et très vite, les esclaves affranchis commencèrent à subir des violences qui n'avaient pour fondement que leur couleur de peau. Car, malgré l'abolition de l'esclavage et la volonté de l'État de donner aux Noirs américains des droits égaux à ceux des Blancs, ces derniers ne parviendront pas à les considérer comme leurs égaux. En effet, il leur était impossible d'admettre que les Noirs puissent avoir des droits civils et politiques semblables à ceux des Américains d'origine européenne. Car leur conférer les mêmes droits revenait à les traiter comme des égaux et donc à partager la même identité. Or ceci ne pouvait aboutir qu'à la contamination du sang de la race supérieure. En effet, les Blancs voyaient les Noirs comme des animaux lubriques qui avaient pour seule motivation de s'en prendre aux femmes blanches. Et cette accusation suffit à justifier un grand nombre de lynchages, de pendaisons, de bucheries ou des Noirs furent brûlés vifs pour l'exemple. C'est ce qui arriva à Jesse Washington, un jeune garçon de 17 ans qui fut accusé du viol et du meurtre de l'épouse de son employeur. Il plaida coupable et fut condamné à mort, mais le 15 mai 1916, la foule s'empara de lui au sortir du tribunal. Il fut lynché en public, devant l'hôtel de ville, en présence de dix mille personnes. La foule lui coupa les oreilles, les doigts et les orteils et il fut castré. Puis, il fut suspendu au-dessus d'un bucher. Mais comble de la haine envers ce jeune homme, la foule passa deux heures à le plonger et le sortir du brasier, afin de retarder sa mort et prolonger son agonie. Après son décès, son corps fut traîné dans la rue où il fut exposé plusieurs heures durant lesquelles la foule préleva des parties de son corps, ses os, ses dents, ses parties génitales, en souvenir. Ils envoyèrent même des cartes postales de la dépouille calcinée de Jesse Washington à leurs proches. Et comme c'était souvent le cas à l'époque, personne ne fut inquiété pour le meurtre de Jesse

Washington, alors que plusieurs photos avaient été prises de la foule en train de le torturer. Ainsi aux Etats-Unis, le racisme anti-Noir se matérialisait dans une forme de hantise en ce qui concerne la possibilité que se forment des couples mixtes. On retrouve cette obsession pour la pureté de la race dans l'Allemagne nazie où les lois de Nuremberg de 1935 interdisaient les couples Juifs/non-Juifs, ainsi qu'en Afrique du Sud.

En parallèle de l'obsession pour la pureté de la race, il se développa une haine des Juifs et des Afro-Américains liée à la concurrence que ces derniers faisaient aux Blancs sur le plan économique. En Europe, et surtout en Allemagne, les Juifs faisaient partie des classes moyennes libérales, ou intellectuelles. Ils subirent donc le ressentiment des classes moyennes à leur égard qui les accusèrent d'être responsables de la faillite des allemands et de comploter pour dominer le pays. Alors qu'aux États-Unis, les Noirs étaient en concurrence avec les Blancs des classes ouvrières qui les considéraient comme des briseurs de grèves, car les patrons Blancs utilisaient la main d'œuvre Afro-Américaine pour imposer leurs exigences aux ouvriers Blancs.

Ainsi les discriminations à l'encontre des non-européens se muèrent en une haine féroce lorsque ces derniers obtinrent des droits qui les rapprochaient « dangereusement » de l'égalité et de la cohabitation avec les Blancs. Car, comme nous l'avons vu, les racistes considèrent qu'il n'y a que deux solutions face aux « Autres » soit l'asservissement par l'esclavage ou par le maintien d'une position inférieure dans la société, soit l'extermination. Mais l'égalité n'en fait pas partie.

CHAPITRE 3

LES TÉNÈBRES DANS LE MONDE CHRÉTIEN : L'ESCLAVAGE

L'esclavage est l'état d'une personne qui se trouve sous la dépendance absolue d'un maître qui a la possibilité de l'utiliser comme un bien matériel. En effet, juridiquement l'esclave est considéré comme la propriété de son maître. À ce titre, il peut être acheté, loué ou vendu comme un objet. Dans le monde, l'esclavage est interdit par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948. Pourtant, il y aurait de nos jours environ quarante millions d'esclaves, dont 70% de femmes et 25% d'enfants, qui sont victimes de formes d'esclavage moderne : travail forcé (par exemple en remboursement d'une dette), mariage forcé (comprenant une exploitation sexuelle et l'exécution de travaux) ; servage, fausses adoptions, prostitution forcée, etc.

Dans les Écritures, le mot « esclave », en grec *douleuo* de la racine *doulos*, signifie « être esclave », « servir », « faire le service (d'une nation soumise à une autre nation), « obéir à », « se soumettre (dans un bon sens : avoir de l'obéissance, et dans un mauvais sens : ceux qui deviennent esclaves d'un pouvoir vil, se donner, se vendre) ». Ainsi on y apprend qu'on peut être esclave des humains comme le fût Yossef¹³⁰, mais que les individus sont surtout esclaves du péché et des démons. D'ailleurs, l'être humain n'a pas été créé pour être indépendant, il est forcément esclave, soit du Seigneur, soit des démons : « *Nul ne peut être esclave de deux seigneurs, car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera*

¹³⁰ Joseph

l'autre. Vous ne pouvez être esclaves d'Elohîm et de Mamon. »
(Matthaios (Matthieu) 6: 24).

« Mais maintenant, rendus libres du péché et devenus esclaves d'Elohîm, vous avez votre fruit dans la sanctification et pour fin la vie éternelle » (Romains 6:22). En effet, l'être humain a été créé pour dominer et non pour être dominé. Mais à cause de l'ignorance de beaucoup de chrétiens sur Elohîm, sur leur identité et leur position en Mashiah, et à cause du péché, ils sont redevenus esclaves à la fois du péché, des démons, de la chair et d'autres Hommes.

I/ ESCLAVES DES HUMAINS

A/ Les faux frères et leur évangile falsifié

Les apôtres mettaient en garde les chrétiens quant au danger que constituaient les faux prophètes et leurs doctrines, c'est pourquoi ils ne cessaient de les encourager à tenir ferme face aux épreuves.

1. Le réveil des faux prophètes

« Et beaucoup de faux prophètes s'élèveront et en égareront beaucoup » (Matthaios (Matthieu) 24:11).

« Car il s'élèvera de faux mashiah et de faux prophètes, et ils donneront de grands signes et des miracles pour égarer, s'il était possible, même les élus. Voici, je vous l'ai dit d'avance » (Matthaios (Matthieu) 24:24 à 25).

Le verbe « s'élever » employé dans ces passages vient du grec

egeiro et signifie littéralement « se réveiller du sommeil », « résurrection » ou encore « apparaître ». Autrement dit, Yéhoshoua nous annonce qu'à la fin des temps, il y aura un réveil sans précédent des faux mashiah et des faux prophètes qui s'immisceront dans les assemblées. Il est à noter que l'introduction de ces escrocs de l'évangile au sein des assemblées ne pourrait se faire sans l'accord tacite et complaisant de certaines brebis qui, tout comme les Corinthiens, aiment se faire dépouiller pourvu qu'on leur dise des choses agréables (2 Corinthiens 11:20).

« Mais il y a eu aussi de faux prophètes parmi le peuple, comme il y aura aussi parmi vous de faux docteurs, qui introduiront secrètement des sectes de perdition, reniant le Seigneur qui les a achetés, et amenant sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et beaucoup suivront leurs perditions, et à cause d'eux, la voie de la vérité sera blasphémée. Et, par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles fabriquées, eux dont le jugement depuis longtemps n'est pas inactif et dont la destruction ne sommeille pas » (2 Petros (Pierre) 2:1 à 3).

2. La séduction

Le mot séduction vient du grec *apate*, qui est également traduit par « tromperie ». Or dans la mythologie grecque, Apaté est une déesse qui personnifie la duperie, la perfidie, la fraude, la déception, la tromperie et la malhonnêteté. Comprendons bien qu'il ne s'agit pas seulement de la séduction mondaine, c'est-à-dire celle qui vient de l'extérieur. En effet, une autre séduction beaucoup plus subtile s'exerce au sein des assemblées par la diffusion d'enseignements qui ressemblent à la Parole d'Elohîm, mais qui en réalité sont

imprégnés d'humanisme, de mysticisme, de la pensée matérialiste et de doctrines démoniaques : « *Car ce n'est pas là la sagesse qui descend d'en haut : mais elle est terrestre, animale et diabolique* » (Yaacov (Jacques) 3:15).

« *Car il y aura un temps où ils ne supporteront pas la saine doctrine, mais aimant qu'on leur chatouille les oreilles, ils accumuleront en piles des docteurs selon leurs propres désirs. Et ils détourneront vraiment l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables* » (2 Timotheos (Timothée) 4:3 à 4).

Aujourd'hui, beaucoup de conducteurs chrétiens se comportent comme les pharisiens de l'époque du Mashiah. Ils gardent la connaissance pour eux et refusent que les chrétiens accèdent à la vérité pour être libres (Galates 2:4). La Bible prédit que cette situation s'empirera de plus en plus jusqu'au retour du Seigneur. L'apostasie s'installera dans beaucoup d'assemblées et plusieurs faux prophètes prendront en otage les chrétiens. Néanmoins, la vérité sera connue des véritables enfants d'Elohîm qui sont destinés au salut.

B/ L'esprit de domination

« [...] *Vous savez que les chefs des nations dominent sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur autorité* » (Matthaios (Matthieu) 20:25).

Dans ce passage, Yéhoshoua met en garde les apôtres à propos de l'esprit de domination. Le mot « dominer », en grec *katakuriueo*, signifie « tyranniser », « amener sous son pouvoir », « mettre sous

le joug ». Un grand nombre de dirigeants dominant sur les enfants du Seigneur au lieu d'en prendre soin dans un esprit de douceur comme le Maître l'a préconisé.

1. Les versets sur lesquels les dominateurs prennent appui pour justifier leur domination

Pour dominer les autres, certains chrétiens évoquent des passages tels que Éphésiens chapitre 5 verset 22, 1 Petros¹³¹ chapitre 5 verset 5 ou encore le passage de Hébreux chapitre 13 verset 17 : « *Laissez-vous persuader par vos conducteurs et soyez-leur soumis, car ils veillent pour vos âmes dont ils auront à rendre compte, afin qu'ils le fassent avec joie et non en gémissant, car cela ne vous serait pas profitable* ». Je voudrais insister sur ce dernier verset, qui est mal interprété par de nombreux pasteurs. Ici, le terme grec *peitho* en début de phrase a été traduit suivant sa réelle signification, qui est « se laisser persuader par des mots ». Il signifie aussi « donner avec persuasion l'envie à quelqu'un de faire quelque chose en le rassurant ». Cependant, dans beaucoup de versions de la Bible, ce terme a été traduit par « obéissez ». Cette déformation, qu'elle soit volontaire ou non, a conduit beaucoup de pasteurs à l'utiliser afin d'assoir leur autorité et asservir par la contrainte les brebis du Seigneur. Les conducteurs doivent comprendre que la soumission et l'obéissance des chrétiens n'a rien à voir avec la dictature et l'autoritarisme. Ils doivent plutôt les rassurer et les convaincre, car tout ce qui ne découle pas de la foi, ou encore de la conviction, est un péché (Romains 14:23). Ils ne doivent pas tyranniser leurs frères en les obligeant à leur obéir (1 Petros (Pierre) 5:2 à 3).

¹³¹ Pierre

Il existe un autre verset qui est détourné par beaucoup de pasteurs pour empêcher que les enfants d'Elohîm n'échappent à leur emprise : « *N'abandonnons pas notre rassemblement, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour* » (Hébreux 10:25). Pourtant, ce verset ne peut être dissocié du verset 24 d'Hébreux 10 : « *Et observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux bonnes œuvres* ». Il est ici question du but des réunions des assemblées, où les frères et sœurs sont censés veiller les uns sur les autres, s'encourager dans la charité et dans la pratique des bonnes œuvres. Si ces buts sont atteints, il n'y a aucune raison de quitter son assemblée locale. À l'inverse, si tel n'était pas le cas, il est tout à fait biblique de la quitter, car il n'y a aucun rapport entre la lumière et les ténèbres. D'ailleurs, rien ne vous empêche de quitter une assemblée locale apostate tout en continuant à entretenir une communion fraternelle avec ceux qui marchent dans la crainte d'Elohîm. Pour résumer, Hébreux chapitre 10 verset 25 nous demande de ne pas vivre notre vie chrétienne en solitaire, car nous faisons partie d'un corps.

2. L'autorité et la soumission selon le Seigneur

2.1 L'autorité

Ce n'est pas parce que les conducteurs sont censés veiller, qu'ils doivent régner sur les brebis comme des despotes. Bien au contraire, ils ont le devoir de les conduire comme des véritables bergers. Selon la Parole d'Elohîm, le berger est celui qui donne sa vie pour ses brebis (Yohanane (Jean) 10:10). Le berger ne règne pas sur son troupeau, mais il prend soin de lui en le protégeant contre les loups ravisseurs. En effet, l'autorité issue d'Elohîm constitue le

pouvoir ou encore la capacité qu'Elohîm donne à ses serviteurs, afin de mener à bien les œuvres préparées d'avance. L'autorité déléguée ne doit pas dépasser les limites fixées par Elohîm. Par exemple, un dirigeant ne doit pas s'immiscer dans les affaires personnelles des fidèles pour imposer un mariage. Il ne doit pas non plus demander aux fidèles de s'occuper de ses enfants ou encore d'effectuer des tâches domestiques. Il ne doit pas solliciter, même pour l'œuvre du Seigneur, l'aide d'une femme mariée sans la permission de son mari qui est sa tête (1 Corinthiens 11:3). De plus, il est évident qu'un conducteur qui vit dans le péché ne doit pas continuer à conduire le peuple d'Elohîm. Vous ne devez vous soumettre à vos dirigeants que dans la mesure où ils sont eux-mêmes soumis à la Parole d'Elohîm et soumis les uns aux autres (Éphésiens 5:21). Si Elohîm ne nous demande rien qui soit au-dessus de nos forces (1 Corinthiens 10:13), les conducteurs du troupeau d'Elohîm ne doivent en aucun cas occulter la conscience des enfants d'Elohîm, ni exiger d'eux une obéissance aveugle. Toute autorité doit être examinée à la lumière des principes donnés par Elohîm dans sa Parole. Les responsables chrétiens qui cherchent une autorité au-delà des normes fixées par le Seigneur finissent par blesser leurs frères.

Ainsi, la vraie direction de l'Assemblée est un support sur lequel les chrétiens peuvent se reposer puisqu'elle a Mashiah pour fondement (1 Corinthiens 3:11). De plus, l'exercice biblique de l'autorité donnée par le Seigneur est toujours au service des chrétiens et non l'inverse.

Ceux qui utilisent leur fonction pastorale ou autre pour exploiter les fidèles deviennent inexorablement des gourous, des faux prophètes,

pasteurs, apôtres, etc. C'est pourquoi, comme Paulos¹³², les prédicateurs doivent veiller à s'appuyer sur l'Esprit du Seigneur : « *Et ma parole et ma prédication n'ont pas été en paroles persuasives de la sagesse humaine, mais en démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi ne soit pas en la sagesse humaine, mais en la puissance d'Elohîm* » (1 Corinthiens 2:4 à 5).

2.2 Veiller à ne pas devenir esclave

« *Vous avez été achetés à un prix, ne devenez pas esclaves des humains* » (1 Corinthiens 7:23). Un chrétien qui ne connaît pas son identité et sa position en Mashiah deviendra facilement l'esclave des autres. Il ne faut donc pas confondre esclavage et soumission.

« *Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par le moyen de la philosophie et d'une vaine tromperie, selon la tradition des humains, selon les rudiments du monde, et non selon Mashiah* » (Colossiens 2:8).

Le mot « philosophie » vient du grec *philosophia* et signifie « amour de la sagesse ». En d'autres termes, il est question de la théologie qui n'est rien d'autre qu'une science humaine. L'expression « prenez garde », *blepo* en grec, signifie « discernement ». On ne compte plus les passages du Testament de Yéhoshoua où l'on retrouve cette expression. Cela doit nous interpeller fortement et nous inciter à la prudence. Sans discernement, les chrétiens sont vulnérables et risquent de se laisser entraîner à tout vent de doctrines et ainsi causer leur perte (2 Corinthiens 11:20).

¹³² Paul

2.3 Une soumission mutuelle

La soumission et l'obéissance des chrétiens envers d'autres chrétiens n'a rien à voir avec la dictature ou l'autoritarisme. D'ailleurs, selon les Écritures, la soumission n'est pas unilatérale, mais mutuelle, car il est écrit que nous devons nous soumettre les uns aux autres dans la crainte du Mashiah (Éphésiens 5:21).

II/ ESCLAVES DES FAUSSES DOCTRINES

Les Écritures nous disent qu'à la fin des temps, il y aura plusieurs doctrines anti-mashiah inspirées par Satan dans le but de séduire les élus (1 Timotheos (Timotheé) 4:1 à 4). Des milliers de chrétiens sont esclaves de ces fausses doctrines véhiculées par des faux ouvriers qui pullulent dans les assemblées et sur Internet : l'œcuménisme, la pratique de la dîme, de la dot, le divorce et le remariage, le mariage des homosexuels et lesbiennes, le syncrétisme avec le nouvel âge, l'évangile de la prospérité, le mélange de la politique avec la Parole d'Elohîm, l'assimilation de l'homme à Elohîm, la doctrine du remplacement (l'Assemblée devient Israël), la négation de la divinité de Yéhoshoua Mashiah, la double prédestination (Elohîm aurait destiné certaines personnes au salut et d'autres à la damnation), la super grâce (les chrétiens qui pèchent volontairement iront au ciel malgré cela), le balaamisme, la simonie, le nicolaïsme, etc.

A/ La doctrine de Balaam

Balaam, dont le nom signifie « celui qui dévore » était un devin que les anciens de Moab et les anciens de Madian, conduits par Balak, sont allés chercher pour qu'il maudisse Israël et qu'ils puissent,

ainsi, gagner leur combat contre le peuple d'Elohîm. L'histoire de Balaam révèle une progression dans ses fautes, ce qui marque sa culpabilité. Tout d'abord, il voulut fléchir la volonté divine, pourtant formelle, en s'efforçant d'obtenir l'assentiment d'Elohîm pour rejoindre Balak alors que YHWH le lui avait déjà interdit. De la même façon, tous les détracteurs de la vérité suivent son modèle en détournant les versets bibliques de leur sens : c'est **la voie de Balaam**. Ensuite, le devin est parti « à la rencontre des enchantements » ; il a fait appel aux puissances des ténèbres pour entraver la marche conquérante d'Israël. Il s'est délibérément assujetti aux forces du mal, ce qu'Elohîm interdit absolument : c'est ce que l'Écriture nomme « **l'égarement de Balaam**. En désespoir de cause, le devin eut recours à un troisième stratagème. Après avoir échoué par l'occultisme, il a donné comme conseil à Balak de détruire Israël de l'intérieur : c'est ce que le verset 14 d'Apokalupsis¹³³ chapitre 2 désigne comme « **l'enseignement ou la « doctrine » de Balaam**. Car Balaam savait que, grâce à YHWH, Israël serait toujours vainqueur dans tous les combats. Mais il savait aussi que si Israël désobéissait à son Elohîm, le peuple encourrait immédiatement le jugement divin et serait vaincu. C'est pourquoi le roi Balak organisa une fête et les jeunes filles de Moab eurent pour mission de séduire les jeunes gens d'Israël et de les conduire à adorer leurs idoles. Hélas, la stratégie de Balaam réussit puisqu'Israël se détourna de son Elohîm. Le peuple se livra à la débauche avec les filles de Moab en participant aux sacrifices faits pour leurs elohîms : « *Israël s'attacha à Baal-Peor, c'est pourquoi la colère de YHWH s'enflamma contre Israël* » (Bamidbar (Nombres) 25:3). À cause de Baal-Peor, la plaie d'Israël fut terrible : vingt-quatre mille morts. Ce fut la pierre d'achoppement

¹³³ Apocalypse

qui fit trébucher le peuple d'Elohîm sous l'Ancienne Alliance. Sous la Nouvelle Alliance, elle fait encore chuter le peuple d'Elohîm. En effet, la plaie évoquée par l'avertissement de Yéhoshoua à l'assemblée de Pergame (Apokalupsis (Apocalypse) 2:12 à 17) est plus meurtrière encore : d'innombrables âmes séduites tombent dans la débauche spirituelle. Leur communion avec Yéhoshoua est anéantie par le mélange avec le feu étranger, le compromis.

Ces « chrétiens » sont tombés et tomberont encore dans l'endurcissement du cœur. Mais la trahison de Balaam ne lui apporta aucun profit ; au contraire, il fut frappé par l'épée des Israélites (Yéhoshoua (Josué) 13:22). Combien sont immenses, dans la chrétienté, les dégâts causés par le mélange ! La cupidité de Balaam causa donc sa propre perte, mais aussi celle de milliers d'israélites. Aujourd'hui encore, la cupidité de beaucoup de pasteurs les éloigne du Seigneur et entraîne des milliers d'âmes dans leur sillage.

« Malheur à eux ! Parce qu'ils ont suivi la voie de Qayin, et qu'ils se sont jetés dans l'égarement de Balaam pour une récompense, et qu'ils ont péri par la rébellion de Koré » (Yéhouda (Jude) 1:11).

B/ La simonie

La « simonie » est une doctrine basée sur Mamon, l'elohîm de l'argent. Elle a pour origine Shim'ôn¹³⁴ le magicien qui avait proposé de l'argent à Petros¹³⁵ pour avoir la puissance de l'Esprit (Actes 8:18 à 24). Ses adeptes enseignent qu'il faut leur donner de

¹³⁴ Simon

¹³⁵ Pierre

l'argent afin de recevoir l'onction qu'ils ont reçue. Certains demandent même à leurs fidèles des offrandes sacrificielles, c'est-à-dire de grosses sommes d'argent afin que le soi-disant serviteur d'Elohîm prie pour eux, mais aussi pour voir leurs prières exaucées. Ils inventent toutes sortes de choses que la Bible ne mentionne pas, telles que les offrandes du prophète, du bélier, de l'agneau, du bouc ou de l'argent pour construire un autel. D'autres s'accaparent la dîme au motif qu'ils sont prêtres. Ils oublient que les prêtres sous l'Ancienne Alliance prenaient la dîme de la dîme des Lévites (Bamidbar (Nombres) 18:25 à 31) et non les dîmes du peuple. De plus, comme nous l'avons vu, tous les chrétiens sont des prêtres, contrairement au peuple sous l'Ancienne Alliance (1 Petros (Pierre) 2:5). À l'heure actuelle, presque tout est payant dans le milieu évangélique (écoles bibliques, séminaires, prières, etc.). C'est pourquoi vaut mieux être riche pour fréquenter certaines assemblées, car les prestations sont coûteuses. Malheureusement, ces faux serviteurs ont beaucoup de clients. En effet, les humains en général, et donc les fidèles dans les assemblées, sont très friands de prophéties. Ils sont prêts à des sacrifices importants pour connaître leur avenir. C'est pourquoi les prophéties sont devenues une source de gain pour les charlatans. Quel décalage avec le Seigneur qui nous demande de prêcher gratuitement l'évangile (Matthaios (Matthieu) 10:5 à 8) ! Les dons et l'onction ne s'achètent pas, pourtant leur soif de richesses les fait tomber dans des raisonnements vains justifiant leur tromperie, et ils se servent de leurs dons pour en faire une source de gain à laquelle ils ne comptent pas renoncer. En effet, certains pasteurs à qui j'ai partagé le message d'après lequel la dîme n'existe pas sous la Nouvelle Alliance, ont reconnu que c'était la vérité, néanmoins ils refusent de l'enseigner dans leurs assemblées, car, disent-ils : « Il faut

laisser le peuple dans la loi et l'ignorance » ! D'autres ont peur de ne plus avoir de quoi vivre alors que cet enseignement amène justement les chrétiens à davantage soutenir l'œuvre d'Elohîm.

« Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs » (1 Timotheos (Timothée) 6:10).

« Si quelqu'un enseigne une autre doctrine et ne vient pas aux saines paroles de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, mais c'est un malade qui s'occupe de débats et de querelles au sujet de choses vides et insignifiantes, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances et les mauvais soupçons, les vaines disputes de gens à la pensée corrompue et privés de la vérité, qui pensent que la piété est une source de gain. Sépare-toi de ces sortes de gens. Mais la piété est une grande source de gain quand on sait être content avec ce que l'on a. Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous ne pouvons rien en emporter. Si nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation, dans le piège et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les humains dans la destruction et la perte. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux. Pour l'avoir désiré, certains se sont détournés de la foi et se sont transpercés eux-mêmes de beaucoup de peines. » (1 Timotheos (Timothée) 6:3 à 10).

C/ Le nicolaïsme

Le nicolaïsme est un ensemble de doctrines pernicieuses qui ont été introduites dans les assemblées d'Éphèse et de Pergame. Les nicolaïtes enseignaient aux chrétiens la doctrine de Balaam, selon laquelle ils pouvaient manger des viandes offertes aux idoles et commettre des actes immoraux comme les païens sous prétexte de leur liberté (Apokalupsis (Apocalypse) 2:6 et 15). Ils incitaient donc les personnes à ne pas observer les prescriptions de l'assemblée apostolique qui siégeait à Yeroushalaim en l'an 50 après Yéhoshoua Mashiah.

Diverses interprétations du terme « nicolaïte » ont été formulées. Pour certains, le terme désigne les disciples de Nicolas d'Antioche, qui aurait été l'un des sept diacres de l'Assemblée primitive. Après un début prometteur, il aurait dévié au niveau doctrinal. Une seconde interprétation explique le mot « nicolaïte » d'après son étymologie, qui signifierait « vaincre le peuple » (de *nikao* : vaincre et *laos* : peuple), donc ce terme signifierait « conquérant du peuple » ou encore « destruction du peuple ». La doctrine des nicolaïtes est basée sur la domination, la manipulation, les menaces de mort et de malédiction en cas de refus de faire la volonté du pasteur. Cette doctrine crée un fossé entre les dirigeants (apôtres, prophètes, docteurs, pasteurs et évangélistes) et les frères et sœurs de l'assemblée (simples fidèles). Ceux qui sont infectés par cette doctrine utilisent leurs ministères comme des positions, et non comme des fonctions conformément à ce que la Bible enseigne. Beaucoup de serviteurs d'Elohîm sont touchés par cet esprit ou cette doctrine. L'appel du Seigneur leur donne une position et ils deviennent alors des chefs d'entreprises

servis par le peuple sur lequel Elohîm les a établis. Ceci est une abomination et un péché. Des chrétiens sont de plus en plus la proie de certains pasteurs qui se croient tout permis. Ces soi-disant hommes d'Elohîm manipulent les chrétiens et en profitent pour les dépouiller financièrement.

« J'ai écrit à l'assemblée, mais Diotrephes, qui désire être le premier parmi eux, ne nous reçoit pas. C'est pourquoi, si je viens, je rappellerai les œuvres qu'il fait en tenant contre nous de mauvais discours. Et ne se contentant pas de cela, non seulement il ne reçoit pas lui-même les frères, mais il empêche même ceux qui veulent les recevoir et les chasse de l'assemblée » (3 Yohanan (Jean) 1:9 à 10).

La Bible nous donne l'exemple de Diotrephes qui avait pris en otage toute une assemblée. Rebelle, celui-ci chassa toutes les personnes envoyées par les apôtres pour le corriger. En refusant l'autorité de Yohanan¹³⁶, il montrait que ce qui lui importait, c'était d'avoir la première place dans l'assemblée. L'esprit de Diotrephes agit encore aujourd'hui au travers de plusieurs pasteurs qui s'emparent des assemblées qui leur ont été confiées.

On reconnaît l'esprit de Diotrephes à ces caractéristiques :

- Il aime être le premier, il est attaché aux titres (Matthaios (Matthieu) 23:6 à 7) ;
- Il est inhospitalier ;
- Il tient de mauvais propos envers les frères ;
- Il empêche les gens de recevoir les missionnaires ;

¹³⁶ Jean

- Il chasse de l'assemblée les fidèles qui le contredisent.

Cet esprit de domination et de contrôle s'apparente fortement à l'esprit nicolaïte. Ce système impose des jougs et une soumission totale aux pasteurs. Les nicolaïtes détournent à leur avantage le passage de Romains chapitre 13 pour imposer leur désir de domination sur le peuple. La Bible nous enseigne en Romains chapitre 13 et dans la première épître de Petros¹³⁷ chapitre 2 aux versets 13 à 15, qu'en qualité de chrétiens, nous devons nous soumettre aux diverses autorités instituées. Cependant, la Parole ne se réfère pas à l'autorité que s'octroient les prétendus pasteurs, apôtres, prophètes ou prêtres, mais plutôt aux autorités judiciaires (magistrats, juges, etc.), politiques, législatives et exécutives (rois, présidents, ministres, policiers, etc.) de nos gouvernements.

Ceux qui ont soif de pouvoir sont possédés par l'esprit nicolaïte. Or la Parole invite les dirigeants de l'Assemblée à conduire les brebis vers Elohîm avec sagesse et amour. Lorsque les conducteurs se conforment à la Bible, ils ne manipulent pas les gens, ils annoncent la vérité et encouragent chacun à rechercher la volonté du Seigneur. Quel que soit l'état de faiblesse des personnes qui se confient à eux, ils les aident et les conseillent. La seule hiérarchie acceptable au sein de l'Assemblée est celle instaurée par Elohîm. En effet, Yéhoshoua Mashiah est la tête de l'Assemblée et son unique chef (Éphésiens 1:22 à 23).

¹³⁷ Pierre

D/ La doctrine de la couverture spirituelle

1. L'origine de cette doctrine

Certains prédicateurs ne manquent pas d'imagination pour inventer des doctrines, afin de maintenir le peuple d'Elohîm sous leur contrôle. L'une de ces doctrines est celle de la couverture spirituelle selon laquelle chaque chrétien doit prier pour avoir un berger, une sorte de guide, dont le rôle serait de le conseiller, de l'orienter et surtout de le protéger contre Satan. Ce berger est considéré à la fois comme un père, un conseiller et un conducteur. Il est également une autorité à laquelle le chrétien doit se soumettre en toutes circonstances.

L'origine de la doctrine non biblique de la couverture dite spirituelle, nous la devons une fois de plus à Ignace d'Antioche (35-107 ap. J-C) et Cyprien de Carthage (200-258 ap. J-C). Cyprien enseignait que l'évêque n'avait d'autre supérieur qu'Elohîm et que de ce fait il n'avait de comptes à rendre qu'à Elohîm seul. Selon lui, quiconque se séparait de l'évêque se séparait du Créateur. Désobéir au berger, qui serait, d'après Ignace et Cyprien « une autorité », reviendrait à désobéir à Elohîm Lui-même. C'est ce que confirme Ignace d'Antioche dans sa lettre aux Smyrniotes : *« Suivez tous l'évêque, comme Jésus-Christ suit son Père, et le presbyterium comme les Apôtres ; quant aux diacres, respectez-les comme la loi de Dieu. Que personne ne fasse, en dehors de l'évêque, rien de ce qui regarde l'Église. Que cette eucharistie seule soit regardée comme légitime, qui se fait sous la présidence de l'évêque ou de celui qu'il en aura chargé. Là où paraît l'évêque, que là soit la communauté, de même que là où est le Christ Jésus, là est l'Église*

catholique. Il n'est pas permis en dehors de l'évêque ni de baptiser, ni de faire l'agape, mais tout ce qu'il approuve, cela est agréable à Dieu aussi. Ainsi tout ce qui se fait sera sûr et légitime. Il est raisonnable de retrouver désormais notre bon sens, et, pendant que nous en avons encore le temps, de nous repentir pour retourner à Dieu. Il est bon de reconnaître Dieu et l'évêque. Celui qui honore l'évêque est honoré de Dieu ; celui qui fait quelque chose à l'insu de l'évêque sert le diable ».

Cyprien enseignait également qu'une partie du troupeau du Seigneur était affectée à un seul berger (l'évêque). L'évêque était devenu le médiateur entre Elohîm et le peuple.

Bien plus tard, dans les années 70 aux États-Unis, un mouvement prit de l'ampleur, celui de berger-disciple. Cette mouvance remit à l'ordre du jour les enseignements d'Ignace d'Antioche et de Cyprien de Carthage. Les promoteurs de cette doctrine enseignaient que l'évêque ou le berger était « l'autorité divine déléguée » et que son avis devait toujours être suivi. Se basant sur Romains 13, 1 Petros¹³⁸ chapitre 2 versets 13 à 17 et Titos¹³⁹ chapitre 3 verset 1, où il est question de la soumission des chrétiens aux autorités établies, ces prédicateurs affirmaient que le berger était « l'ambassadeur de Dieu », chargé de communiquer les messages du Seigneur aux disciples. Le fait de désobéir au messenger d'Elohîm reviendrait ainsi à désobéir à Elohîm Lui-même.

¹³⁸ Pierre

¹³⁹ Tite

2. Yéhoshoua Mashiah seul est notre couverture

« Yeroushalaim ! Yeroushalaim ! Qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici que votre maison vous est laissée déserte. Car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur ! » (Matthaios (Matthieu) 23:37 à 39).

« Yeroushalaim ! Yeroushalaim ! Qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule sa couvée sous ses ailes ! Et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous est laissée déserte. Mais, je vous le dis, amen, vous ne me verrez plus jamais, jusqu'à ce qu'il arrive que vous disiez : Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur ! » (Loukas (Luc)13:34 à 35).

Dans ces deux passages, Yéhoshoua se compare à une poule qui protège ses poussins. Le mot « poule » vient du grec *ornis* qui veut dire « oiseau », « coq » ou « poule ». Le mot « poussin » vient du grec *nossion* qui veut dire « une couvée », « une niche d'oiseaux ». La racine de ce mot est *neos* qui signifie « né récemment », « jeune », « nouveau ». Le verbe « rassembler » vient du grec *épisunago* utilisé aussi pour parler du rassemblement des élus lors du retour du Seigneur (Matthaios (Matthieu) 24:31 ; Markos (Marc) 13:27). Cette métaphore nous rappelle aussi celle de Shemot¹⁴⁰ chapitre 19 verset 4 : « Vous avez vu ce que j'ai fait aux Egyptiens et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et vous

¹⁴⁰ Exode

ai amenés à moi ».

« Car la portion de YHWH, c'est son peuple, Yaacov est le lot de son héritage. Il l'a trouvé sur une terre déserte, dans la désolation des hurlements d'un tohu, il l'a entouré, il l'a dirigé, il l'a gardé comme la prunelle de son œil, comme l'aigle réveille son nid, couve ses petits, étend ses ailes, les prend, les porte sur ses ailes. YHWH seul l'a conduit, et il n'y a pas eu avec lui de el étranger » (Devarim (Deutéronome) 32:9 à 12).

« Leurs faces ressemblaient à des faces d'humain ; des faces de lion vers la droite pour les quatre ; des faces de bœuf à gauche pour les quatre ; et des faces d'aigle pour les quatre » (Yehezkel (Ezéchiel) 1:10).

« Et le premier être vivant ressemble à un lion, le second être vivant ressemble à un veau, le troisième être vivant a la face comme un être humain, et le quatrième être vivant ressemble à un aigle qui vole. » (Apokalupsis (Apocalypse) 4:7).

L'aigle est un oiseau qui protège également sa progéniture d'autres prédateurs en déployant ses ailes.

« Celui qui demeure sous la couverture d'Élyon, se loge à l'ombre de Shaddaï. Je dis à YHWH : Tu es mon refuge et ma forteresse, tu es mon Elohîm en qui je me confie ! Car il te délivrera du piège de l'oiseleur, de la peste et de la calamité. Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes. Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse. Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole le jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni

la destruction qui dévaste en plein midi. Que 1 000 tombent à ton côté, et 10 000 à ta droite, elle n'approchera pas de toi. De tes yeux tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants. Car tu es mon refuge, YHWH ! Tu fais d'Élyon ta demeure. Aucun malheur ne s'approchera de toi, aucun fléau n'approchera de ta tente » (Tehilim (Psaumes) 91:1 à 10).

Yéhoshoua est l'Aigle royal que Yohanan présente dans son Évangile. En effet, Yohanan le Baptiste déclara que Yéhoshoua était d'en haut : *« Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui est de la Terre est de la Terre et, de la Terre, il parle. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous »* (Yohanan (Jean) 3:31). Yéhoshoua lui-même confirma les propos de son prophète : *« Et il leur dit : Vous êtes d'en bas, mais moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, mais moi, je ne suis pas de ce monde »* (Yohanan (Jean) 8:23).

Comment quelqu'un qui n'est pas le Père selon les dires de certains peut-il se présenter comme le parent de ces poussins ? Nous sommes les poussins du Seigneur, n'est-ce pas merveilleux ?

Les chrétiens qui connaissent leur identité et leur position en Mashiah savent qu'Elohîm seul est notre couverture.

III/ ESCLAVES DU PÉCHÉ

*« Yéhoshoua leur répondit : Amen, amen, je vous dis que **quiconque pratique le péché est esclave du péché**. Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison, le fils y demeure pour l'éternité »* (Yohanan (Jean) 8:34 à 35).

*« Car nous savons que la torah est spirituelle, mais moi, je suis charnel, **vendu sous le péché**. Car ce que j'accomplis, je ne le comprends pas, car ce que je veux, je ne le pratique pas, mais ce que je hais, je le fais. Or si ce que je ne veux pas, je le fais, j'avoue que la torah est bonne. Mais maintenant ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché qui habite en moi. Car je sais qu'il n'y a rien de bon en moi, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que le vouloir est à ma portée, mais je ne trouve pas le moyen d'accomplir ce qui est bon. Car le bien que je veux, je ne le fais pas, mais le mal que je ne veux pas, je le pratique. Or si ce que je ne veux pas, je le fais, ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché habitant en moi. Je trouve donc cette torah au-dedans de moi : quand je veux faire ce qui est bon, c'est le mal qui est à ma portée. Car je prends plaisir à la torah d'Elohîm selon l'homme intérieur, mais je vois dans mes membres une autre torah qui lutte contre la torah de ma pensée et qui me rend captif de la torah du péché qui est dans mes membres. Misérable être humain que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? » (Romains 7:14 à 24).*

Beaucoup de personnes, dont beaucoup de chrétiens, ont la volonté de faire le bien, mais la force leur manque, car ils sont esclaves du péché, et ne peuvent donc se soumettre à la volonté d'Elohîm. Ceci a pour conséquence de les éloigner de leur identité réelle, qui est l'image d'Elohîm.

Malheureusement, l'être humain est esclave de cette animalité qui le pousse à faire sa propre volonté, à se tourner vers le mal, et à se glorifier malgré sa nature misérable. Cette situation a débuté lorsque Adam et Chavvah désobéirent à Elohîm en mangeant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. En faisant ce que le

Seigneur leur avait interdit, ils vendirent toute leur descendance à l'esclavage du péché. Par conséquent, l'humanité dans son ensemble passa de la soumission au Seigneur à celle de la chair. D'une certaine manière, la désobéissance originelle s'est matérialisée dans la chair, dans la nature humaine, c'est pourquoi l'être humain est totalement incapable de faire la volonté d'Elohîm, quand bien même il le voudrait. Il est prisonnier de la loi du péché et de la mort (Romains 8:2). Par conséquent, il ne fait que penser aux choses de la chair, en livrant des batailles pour défendre les choses qui la concernent. Il est semblable aux Hébreux dans le désert qui au lieu de se réjouir d'avoir été délivrés de leur rude servitude et de leur identité d'esclaves pour revêtir leur identité de peuple d'Elohîm, possesseurs d'une terre où coulaient le lait et le miel, préféraient les divinités et la nourriture de l'Égypte.

*« Car, ceux qui sont selon la chair **pensent** aux choses de la chair, mais ceux qui sont selon l'Esprit aux choses de l'Esprit. Car la **pensée et le but de la chair**, c'est la mort, mais la pensée et le but de l'Esprit, c'est la vie et la paix. Parce que la pensée de la chair est **inimitié** contre Elohîm, car elle ne se **soumet** pas à la torah d'Elohîm et qu'elle n'en est même pas **capable**. Or ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Elohîm. »* (Romains 8:5 à 8).

Ceux dont la volonté est soumise au péché peuvent recevoir leur délivrance au Nom de Yéhoshoua Mashiah. Un chrétien qui connaît son identité et sa position en Mashiah ne pèche pas volontairement (1 Yohanan (Jean) 3). La majorité de nos assemblées ne dénoncent pas ouvertement le péché. Elles ont adopté un langage « politiquement correct » de peur de perdre les membres qui leur apportent un soutien financier.

IV/ ESCLAVES DES DÉMONS

Par le péché, les chrétiens donnent accès à Satan pour les posséder et les détruire (1 Petros (Pierre) 5:8). C'est pourquoi, même dans les assemblées, les démons possèdent et contrôlent beaucoup de personnes. Bien que nous ayons reçu l'autorité du Mashiah pour dominer sur la chair, le péché, et pour chasser les démons au nom de Yéhoshoua, beaucoup de chrétiens ont encore peur des démons et des sorciers. (Loukas 10:19 ; Matthaios 10:8). Ils passent leur temps à les combattre, parfois des nuits entières, et finissent par s'épuiser.

Les chrétiens doivent comprendre qu'ils sont désormais délivrés de l'autorité de la ténèbre, et que le Seigneur nous a transportés dans son Royaume, en qui nous avons la rédemption par le moyen de son sang, le pardon des péchés (Colossiens 1:9 à 14). Yéhoshoua nous a rendu libres et nous demande de demeurer fermes, de ne pas être de nouveau pris au piège par le joug de l'esclavage (Galates 5:1).

V/ ESCLAVES DES RICHESSES

Pour de nombreux chrétiens, celui qui est béni d'Elohîm est celui qui possède beaucoup d'argent et qui est à l'abri de tout besoin matériel et financier. Il est important de s'interroger sur l'origine de l'argent afin de bien comprendre que la richesse telle que conçue par les êtres humains n'est pas la richesse selon Elohîm. Il n'est pas le créateur de ces pièces de monnaie, de ces bouts de papier que nous appelons « argent » et qui détruisent beaucoup de familles aujourd'hui.

L'excellence selon la Bible, c'est de vivre dans la simplicité et l'obéissance à la Parole d'Elohîm, qui nous recommande de ne pas nous conformer à l'âge présent (Romains 12:1 à 2) et de ne pas aimer le monde ni les choses qui sont dans le monde (1 Yohanan (Jean) 2:15 à 17).

A/ L'origine de l'argent

Bien avant la création de l'argent, au huitième millénaire av. J-C., des nomades qui habitaient la région du croissant fertile et qui vivaient de la chasse et de la cueillette, se lancèrent dans la culture de la terre ainsi que dans l'élevage d'animaux. Certains parmi eux fabriquaient des objets. Il y avait donc des activités diverses, et chacun avait le besoin d'acquérir ce que les uns et les autres produisaient ou fabriquaient. L'éleveur et le chasseur avaient besoin des produits de la terre ou encore des armes de chasse fabriquées par l'artisan ; tout comme l'artisan avait besoin de gibier, etc. Très vite les gens ressentirent le besoin d'échanger. C'est dans ce contexte qu'apparut le troc. Il consistait à échanger un bien contre un autre (par exemple des bœufs échangés contre des outils de chasse, quelques produits de la terre contre du gibier, etc.). Les humains donnaient ce qu'ils avaient en trop contre ce qui leur manquait. Cependant l'offre ne rencontrait pas toujours la demande ; le troc ne permettait pas le développement des échanges. Ainsi, des unités d'échange ; telles que les coquillages puis des métaux précieux comme l'or et l'argent ; furent progressivement introduites dans les échanges commerciaux. L'utilisation de ces métaux a débouché des siècles plus tard sur l'invention de la monnaie métallique. La monnaie métallique vit le jour dans une ville située face à Athènes, à Lydie, à l'ouest de l'actuelle Turquie.

En effet, les premières pièces furent frappées à Sardes par le roi Alyattès, qui régna sur la Lydie entre 610 et 560 av. J-C. Le royaume de Lydie avait comme dernier monarque à sa tête le fameux Crésus qui fit fortune grâce à la monnaie. Nous n'ignorons pas qu'il est connu pour avoir été le plus riche du monde. Ces pièces frappées étaient signées de leurs propriétaires. Elles portaient leur image ou une marque qui leur était propre. Notons que la monnaie connut un essor avec les grands empires grecs puis romains. Par la suite, d'autres monnaies furent créées. Ce sont entre autres le Thaler et le dollar américain qualifiées de monnaies des temps modernes.

B/ Un instrument entre les mains des puissants

« Alors les pharisiens allèrent tenir conseil afin de le prendre au piège en parole. Et ils envoyèrent auprès de lui leurs disciples avec des hérodiens, en disant : Docteur, nous savons que tu es véritable et que tu enseignes la voie d'Elohîm selon la vérité, et que tu ne considères personne, car tu ne regardes pas à l'apparence des gens. Dis-nous donc ce que tu en penses : Est-il légal de payer le tribut à César, ou non ? Mais Yéhoshoua connaissant leur malice, dit : Hypocrites ! Pourquoi me tentez-vous ? Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut. Et ils lui présentèrent un denier. Et il leur dit : De qui est cette image et cette inscription ? De César, lui disent-ils. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Elohîm, ce qui est à Elohîm. Et ayant entendu cela, ils furent dans l'admiration, et l'ayant laissé, ils s'en allèrent » (Matthaios (Matthieu) 22:15 à 22).

Ce passage nous montre très clairement que le denier que les

pharisiens avaient présenté à Yéhoshoua appartenait à César. Rappelons-nous que César est l'image de l'Anti-Mashiah. Aussi, comme nous l'avons vu précédemment, toutes les monnaies portent l'effigie d'une personne. L'argent a donc été créé pour la gloire des humains. Depuis sa création, l'argent est et reste un instrument entre les mains des puissants de ce monde pour contrôler les plus faibles. Ce sont eux qui décident de lui attribuer la valeur qu'ils souhaitent lui accorder. Ce sont eux qui évaluent, réévaluent et dévaluent la monnaie. Or, la Bible nous apprend que tous les royaumes de ce monde et leur gloire sont actuellement entre les mains de Satan, qui les donne à ceux qui lui font allégeance (Matthaios (Matthieu) 4:8 à 9). « *Nous savons que nous sommes d'Elohîm et que le monde entier se tient dans le mal* » (1 Yohanan (Jean) 5:19). Le mot « monde » en grec se dit *kosmos* et signifie « les affaires du monde, la masse des choses terrestres, la totalité des biens terrestres ». En d'autres termes, les richesses, les avantages, les plaisirs qui, bien que creux, fragiles et fugitifs, poussent au désir, éloignent d'Elohîm et constituent des obstacles à la cause du Mashiah. En effet, l'argent n'est pas la création d'Elohîm, il ne provient pas du ciel, mais de cette Terre. L'argent est donc un bon moyen dont dispose Satan pour manipuler les êtres humains en les éloignant d'Elohîm. Et c'est un moyen qui fonctionne puisque « *l'argent est le nerf de la guerre* », « *la racine de tous les maux* ». Regardez par vous-mêmes, tout tourne autour de l'argent et des biens matériels : compromissions, coups d'État commandités, guerres, pillages, vols, meurtres, trahisons, assassinats, mensonges, apostasie, dépression, suicide, etc.

Face à de telles mentalités mondaines, nous comprenons que nous vivons pleinement l'époque de l'assemblée de Laodicée dont nous

parle le livre de l'Apokalupsis au chapitre 3.

C/ L'assemblée de Laodicée

Laodicée signifie « justice du peuple » ou « règne du peuple ». Ce mot est composé de *laos* le « peuple », « nation » ou « laïc » ; et de *dike* qui veut dire « jugement », « coutume », « sentence de condamnation ». Laodicée est donc une assemblée démocratique. La démocratie est née à Athènes au sixième siècle av. J-C. Il s'agit d'un régime politique dans lequel le peuple est souverain. Abraham Lincoln, seizième président américain, disait que « *la démocratie est le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple* ». C'est ce qu'on retrouve dans l'assemblée de Laodicée, puisque la Parole d'Elohîm fut remplacée par les raisonnements humains (Matthaios (Matthieu) 15:6).

Septième assemblée de l'Apokalupsis, elle se caractérise par la synthèse de quatre autres assemblées :

- Éphèse, qui était rongée par l'apostasie ;
- Pergame, où était le siège de l'elohîm de la médecine (Esculape), et diffuseuse de la doctrine de Balaam ainsi que celle des Nicolaïtes ;
- Thyatire, qui était totalement sous l'emprise de Jézabel ;
- Sardes, qui était morte spirituellement.

L'assemblée de Laodicée pousse l'œcuménisme à son paroxysme, car elle est soutenue par les gouvernements de ce monde. Étant donné qu'elle est la septième et dernière assemblée, c'est elle qui précèdera le retour du Mashiah : « *Puisque tu as vu le fer mêlé à*

l'argile de potier, ils seront mêlés à la semence humaine, mais ils ne seront pas unis l'un à l'autre de même que le fer ne se mêle pas à l'argile. Dans les jours de ces rois, l'Élahh des cieux suscitera un Royaume qui ne sera jamais détruit, et ce Royaume ne passera pas à un autre peuple. Il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même sera établi éternellement. C'est pourquoi, tu as vu que de la montagne, une pierre a été coupée sans l'aide d'une main et qu'elle a brisé le fer, le cuivre, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Élahh a fait connaître au roi ce qui arrivera après cela. Or le rêve est véritable et son interprétation est certaine » (Daniye'1 (Daniel) 2:43 à 45).

À l'instar des chrétiens de Laodicée, des milliers de chrétiens pensent que la richesse matérielle et financière est le signe d'une vie spirituelle épanouie. De nombreux pasteurs veulent être influents, posséder beaucoup d'argent pour accumuler des biens matériels. De ce fait, ils véhiculent un message très subversif axé sur le matériel, polluant ainsi les cœurs des fidèles en leur transmettant l'amour du luxe au lieu de l'amour d'Elohîm.

D/ La quête inassouvie du luxe

Le luxe se définit selon le dictionnaire Larousse comme le « caractère de ce qui est coûteux, raffiné, somptueux », « un environnement constitué par des objets coûteux », « une manière de vivre coûteuse et raffinée ». C'est également un « plaisir relativement coûteux que l'on s'offre sans vraie nécessité ». Ceux qui ont le goût du luxe aiment faire des dépenses somptueuses et superflues dans le but de s'entourer d'un raffinement fastueux par goût de l'ostentation. Or le luxe est l'objet de désir de Babylone :

« *Parce que toutes les nations ont bu du vin de la colère de sa relation sexuelle illicite, et les rois de la Terre se sont prostitués avec elle, et les **marchands de la Terre sont devenus riches par le pouvoir de son luxe*** » (Apokalupsis (Apocalypse)18:3).

« *Autant elle s'est glorifiée et a vécu dans le **luxe**, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit dans son cœur : Je siège en reine, je ne suis pas veuve et je ne verrai jamais de deuil* » (Apokalupsis (Apocalypse) 18:7).

« *Et les rois de la Terre, qui se sont prostitués avec elle et qui ont vécu dans le **luxe**, pleureront et se frapperont la poitrine de chagrin à son sujet, quand ils verront la fumée de son embrasement* » (Apokalupsis (Apocalypse) 18:9).

La séduction des biens terrestres s'est emparée de beaucoup de pasteurs et de ministères initialement appelés par le Seigneur. Ils ont cédé à l'appât du gain et à la cupidité. En effet, le train de vie de certains prédicateurs est tout simplement scandaleux. Les grandes figures de l'évangile de prospérité aux États-Unis, en Afrique et même en France, affichent sans honte leurs voitures de luxe, leurs villas, leurs jets privés, leurs meubles, leurs vêtements, leurs bijoux et laissent ainsi croire qu'Elohîm les a bénis alors qu'ils ont perdu la vision du Seigneur depuis longtemps. Au lieu d'utiliser cet argent pour l'investir dans le royaume d'Elohîm en aidant notamment les nécessiteux (veuves, orphelins, étrangers, pauvres) et en finançant la mission, la publication d'ouvrages chrétiens et la formation des ministres d'Elohîm, ils amassent ces trésors terrestres pour satisfaire leur égo et leur ventre. Des conducteurs chrétiens paganisés et sous la coupe de Jézabel enseignent à leurs ouailles

qu'ils doivent vivre dans l'excellence, avoir une position élevée dans le monde, être influents avec les billets de banque et accablent les plus pauvres en leur faisant croire qu'ils sont maudits. Pire encore, pour maintenir leur train de vie fastueux, ils n'hésitent pas à déformer l'Évangile et à prêcher des fausses doctrines pour légitimer leurs dérèglements. Ils tordent ainsi le sens de plusieurs passages bibliques dont voici deux exemples : « *Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que par sa pauvreté vous deveniez riches* » (2 Corinthiens 8:9). D'après ces personnes possédées par l'esprit de Laodicée, les chrétiens doivent être riches selon les critères du monde (argent, belles voitures, belles maisons, etc.). Or, la richesse dont il est question ici n'a aucun rapport avec les biens matériels. Il s'agit plutôt d'être riche pour Elohîm (Loukas (Luc) 12:21) et cette richesse consiste dans les bonnes œuvres : amour, libéralité, paix, joie, etc. Les chrétiens sont appelés à être riches spirituellement en Mashiah. « *De faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'être généreux, prêts à partager* » (1 Timotheos (Timothée) 6:18).

Il est important de souligner que toutes les personnes séduites par le luxe sont déconnectées de la volonté d'Elohîm, elles ont perdu la vision du Seigneur pour s'adonner à des rêveries, à des fantasmes : « *De la même façon cependant, ceux-ci aussi, plongés dans leurs rêves, souillent en effet la chair, méprisent la seigneurie et blasphèment contre les gloires* » (Yéhouda (Jude)1:8). Dans ce passage, le mot « rêveries » vient du grec *enupniazomai* dont la racine est *hupnos*, ce qui a donné en français le mot « hypnose ». Ce terme désigne non seulement l'idée du rêve et du songe, mais aussi le fait d'être trompé par des images sensuelles et emmené vers

une conduite impie. C'est dire à quel point ils sont fascinés, voire ensorcelés et envoûtés par les richesses de ce monde. C'est pourquoi ils vivent comme s'ils devaient passer l'éternité ici-bas. Tous leurs projets à court ou à long terme ont un rapport avec la vie terrestre. Dans leur ignorance, ils croient que Mashiah est mort à la croix, afin qu'ils deviennent riches selon le monde. Ils sont liés par l'amour du monde au point de changer chaque année de téléviseur, de voiture, de téléphone portable et autre. De fait, les assemblées se sont transformées en de véritables centres de placements financiers (appels de fonds, investissements financiers avec à la clé des bénédictions telles que la richesse, la guérison, le travail, le mariage, etc.). Ils sont prêts à toutes sortes de sacrifices en vue d'obtenir de l'argent. Ils investissent toute leur énergie dans les choses de ce monde qui sont pourtant appelées à être détruites (2 Petros (Pierre) 3:10), alors qu'ils devraient se préoccuper davantage de leur avenir après la mort. Rappelez-vous de la parabole du riche insensé dont il est question dans Loukas¹⁴¹ chapitre 12 versets 15 à 21 : « *Mais il leur dit : Attention ! Gardez-vous de toute cupidité, car même si quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne provient pas de ses biens* ». Beaucoup de chrétiens ont totalement perdu le sens des priorités et oublié le but de la marche chrétienne. Abraham, le père de la foi, bien que béni matériellement, ne s'était pas attaché aux choses de la Terre : « *Car il attendait la ville qui a des fondements, celle dont Elohîm est l'architecte et le constructeur* » (Hébreux 11:10). De leur côté, Yéhoshoua et ses apôtres n'avaient cessé d'annoncer le Royaume d'Elohîm, afin que les chrétiens aient une espérance céleste et non terrestre : « *Car ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent leur pays natal. Et s'ils avaient en effet gardé à l'esprit celui d'où*

¹⁴¹ Luc

*ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant, ils en désirent un meilleur, c'est-à-dire un céleste. C'est pourquoi Elohîm n'a pas honte d'être appelé leur Elohîm, parce qu'il leur a préparé une ville » (Hébreux 11:14 à 16). Ils oublient le précieux conseil de Paulos : « Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous ne pouvons rien en emporter. Si nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation, dans le piège et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les humains dans la destruction et la perte. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux. Pour l'avoir désiré, certains se sont détournés de la foi et se sont transpercés eux-mêmes de beaucoup de peines » (1 Timotheos (Timothée) 6:7 à 10). Ils ignorent délibérément que le Seigneur Yéhoshoua Mashiah de qui nous sommes les disciples a refusé les richesses et la gloire de ce monde que lui proposait Satan : « Le diable le transporte encore sur une montagne très élevée et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Et il lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Alors Yéhoshoua lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Elohîm, et tu le serviras lui seul » (Matthaios (Matthieu) 4:8 à 10 ; voir aussi Loukas (Luc) 4). Ils ont abandonné le mode de vie simple exigé par le Seigneur de ses serviteurs pour courir après les richesses périssables de ce monde : « Mais je crains que, comme le serpent a trompé Chavvah par sa ruse, votre pensée aussi ne se corrompe en se détournant de la simplicité qui est en Mashiah » (2 Corinthiens 11:3). « Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents, et sans mélange **comme des colombes** »*

(Matthaios (Matthieu) 10:16). Dans ce passage, « *sans mélange* » vient du grec *akeraios*, qui signifie « non mélangé, simple ; esprit sans mélange de mal, libre d'artifice, innocent, simple ».

Mais nous, rappelons-nous des paroles du Seigneur : « *Et Yéhoshoua, ayant regardé autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le Royaume d'Elohîm* » (Markos (Marc)10:23).

Les personnes affectées par l'appât du gain cachent souvent dans leur cœur un problème de rejet dû à des blessures diverses. Le luxe dont ils s'entourent a pour but de montrer à ceux qui les ont blessés qu'ils ont réussi, qu'ils ont pris leur revanche sur la vie. Or, la véritable consolation ne se trouve qu'en Elohîm seul, tout le reste n'est qu'artificiel. Alors acceptons d'être guéris et délivrés par le Seigneur, afin que nous ne tombions pas dans les pièges de l'ennemi et être de ceux qui ne pensent qu'aux choses de la Terre : « *Car beaucoup dont je vous ai souvent parlé et dont je parle maintenant même en pleurant, marchent en ennemis de la croix du Mashiah. Eux dont la fin est la destruction, qui ont pour elohîm leur ventre, qui mettent leur gloire dans leur honte, et qui ne pensent qu'aux choses de la Terre* » (Philippiens 3:18 à 19).

En tant que disciples de Yéhoshoua Mashiah, nous ne devons en aucun cas nous identifier aux biens matériels et aux honneurs de ce monde. Nous ne devons pas nous compromettre pour ces choses viles et éphémères. Les biens matériels ne doivent pas être la priorité de ceux qui veulent plaire à Elohîm.

CONCLUSION

La liberté est l'état d'une personne ou d'un peuple qui ne subit pas de contraintes, de soumissions, de servitudes exercées par une autre personne, par un pouvoir tyrannique ou par une puissance étrangère. C'est aussi l'état d'une personne qui n'est ni prisonnière ni sous la dépendance de quelqu'un. La liberté vient du grec *eleutheria* qui signifie la « vraie liberté », celle qui est « donnée lorsque nous ne faisons pas selon nos désirs ». Ainsi la liberté ne consiste pas à faire ce que nous voulons, car comme nous l'avons compris, l'être humain est toujours sous influence. Soit il est sous l'influence de sa chair, qui elle-même est sous l'influence des démons. Soit il est sous l'influence du Seigneur. En effet, l'être humain n'a pas été créé pour être indépendant. Il a été créé pour être au service d'Elohîm. Ainsi ce service est aussi un aspect de l'identité de l'être humain. Pour revêtir cette identité de serviteur du Créateur, ce dernier doit d'abord libérer l'être humain de toutes les influences extérieures. Or personne, ni les apôtres, ni les prophètes, ni les pasteurs, ni les évangélistes, ni les docteurs, si ce n'est la vérité seule, ne peut délivrer les êtres humains. Cette vérité n'est accessible qu'en Yéhoshoua Mashiah, car il a dit lui-même : « [...] *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Personne ne vient au Père excepté par moi* » (Yohanan (Jean) 14:6).

Les temps sont mauvais, c'est pourquoi le Seigneur appelle cette génération à la repentance. Ceux qui ont soif de la vérité sont donc invités à sortir de Babylone et de tous les systèmes humains qui maintiennent les descendants d'Adam et Chavvah dans la captivité. Le Seigneur prépare son peuple à son retour. Des serviteurs d'Elohîm ayant l'autorité d'Éliyah seront de plus en plus suscités

pour annoncer l'enlèvement imminent de l'Épouse. Ces personnes, sorties des systèmes humains, marcheront à contre-courant, et proclameront le véritable Évangile qui sortira plusieurs assemblées de la léthargie actuelle.

TROISIÈME PARTIE

COMMENT IDENTIFIER UN VÉRITABLE CHRÉTIEN ?

Tous les mythes qui ont été exposés dans la deuxième partie de cet ouvrage ont pour effet de maintenir l'être humain dans son aveuglement. Cela implique que même converti, le chrétien peut encore être victime de ces forteresses qui s'élèvent contre la connaissance d'Elohîm : les fausses doctrines mondaines et chrétiennes. Pour autant, le Seigneur nous a acquis une victoire totale sur l'ennemi et ses machinations. C'est pourquoi, nous avons reçu la puissance pour les renverser au nom de Yéhoshoua : « *Mais en marchant dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes de notre combat ne sont pas charnelles, mais puissantes devant Elohîm, pour la destruction des forteresses, nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance d'Elohîm, et amenant toute pensée captive à l'obéissance du Mashiah.* » (2 Corinthiens 10:3). Ainsi les chrétiens qui ont revêtu leur identité céleste ne sont plus sous l'influence du monde et de ses doctrines. Mais ils doivent être vigilants, car l'ennemi cherchera toujours à les reconnecter au monde.

Cela dit, une question demeure. Maintenant que nous savons quelle est l'identité de l'être humain selon Elohîm, que nous avons connaissance de certains mythes qui ont pour effet d'éloigner les humains de leur véritable identité, que nous savons que les faux frères se déguisent, comment reconnaître un véritable chrétien ? Bien plus, comment savoir si vous êtes un enfant d'Elohîm ?

« *Examinez-vous vous-mêmes, si vous êtes dans la foi. Éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Yéhoshoua Mashiah est en vous ? À moins peut-être que vous ne soyez réprouvés* » (2 Corinthiens 13:5).

CHAPITRE 1

LE CHRÉTIEN, UN ÊTRE HUMAIN MÉTAMORPHOSÉ

Les sages de ce monde se sont demandé comment l'individu pouvait être considéré comme ayant la même identité au cours du temps. En effet, puisqu'un être humain change, peut-il être le même à dix ans qu'à quarante ans ? Les épreuves de la vie ne l'ont-ils pas irrémédiablement changé ? Et quel impact ce changement a-t-il eu sur son identité ? En effet, pour identifier une chose, il faut que cette chose soit identique à elle-même à deux moments du temps. Or force est de constater que l'absence de changement est une caractéristique du Seigneur lui-même : « *Yéhoshoua Mashiah est le même, hier, et aujourd'hui et pour les âges.* » (Hébreux 13:8).

« *Et : Toi, dans les commencements, Seigneur, tu as fondé la Terre, et les cieux sont les œuvres de tes mains. Ils disparaîtront, mais toi, tu restes d'une façon permanente. Et ils vieilliront tous comme un vêtement. Et tu les plieras en rouleau comme un habit, et ils seront changés. Mais toi, tu es le même et tes années ne cesseront pas.* » (Hébreux 1:10 à 13).

« *Car moi, YHWH, je ne change pas. À cause de cela, fils de Yaacov, vous n'avez pas été consumés.* » (Malakhi (Malachie) 3:6).

« *Tout ce qui nous est donné d'excellent et tout don parfait viennent d'en haut et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a ni changement ni ombre de variation.* » (Yaacov (Jacques) 1:17).

L'être humain a été créé pour revêtir cette identité éternelle du Seigneur, une identité qui ne varie pas en fonction des contextes ou du temps. Cette identité sera totalement acquise pour l'enfant du Seigneur au moment où il sera revêtu de son corps incorruptible (1 Corinthiens 15). Pour l'heure, trois identités humaines coexistent sur la terre : l'homme animal, l'homme charnel et l'homme spirituel. Et parmi ces identités, seule celle du chrétien se trouve dans un processus de changement tellement puissant que le mot adéquat employé dans les Écritures est celui de métamorphose. En effet, depuis sa conversion, le chrétien se transforme. Il passe de la mort à la vie, du royaume terrestre au Royaume céleste, de l'animalité à la spiritualité, de l'identité du premier Adam à celle du dernier Adam, etc. Alors que pour le Seigneur, l'identité de l'inconverti ne change pas, qu'il ait dix ou quarante ans, il demeure un être humain animal. Ainsi il est incontestable que même l'humain animal change, mais pour le Seigneur ces changements n'influent pas sur son identité, à moins qu'il ne se convertisse. Car pour lui, les humains sont classés dans deux catégories d'êtres. En effet, bien avant que les scientifiques produisent leurs classements, Elohîm avait déjà classé l'humanité : le blé et l'ivraie, la race élue et la race de vipères, les brebis et les boucs, les bons et les mauvais arbres, etc. Ainsi pour le Seigneur, *« il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni mâle ni femelle, car vous êtes tous un en Yéhoshoua Mashiah. »* (Galates 3:28). Pour le Seigneur, il y a seulement les êtres humains qui forment le corps de Mashiah, et les autres.

I/ TROIS TYPES D'ÊTRES HUMAINS

« Or Yahweh Elohim forma l'homme de la poussière de la terre, et il souffla dans ses narines un souffle de vie ; et l'homme devint une âme vivante » (Bereshit (Genèse) 2:7).

D'après ce passage, l'homme est composé de trois parties. Le **corps physique** : une enveloppe, une maison ou une tente (2 Corinthiens 5:1 à 4 ; 2 Petros (Pierre) 1:13 à 14). Ce corps est tiré de la poussière : (Bereshit (Genèse) 3:19 ; Qohelet (Ecclésiaste) 12:9) et à sa mort, il redevient de la poussière. **L'âme**, le sang : la volonté (Vayiqra (Lévitique) 17:11 à 14). C'est la vie terrestre. **L'esprit** ou le souffle d'Elohim : c'est l'homme intérieur (Iyov (Job) 32:8 ; Zekaryah (Zacharie) 12:1 ; 1 Corinthiens 2:11 ; Éphésiens 3:16). À leur mort, l'esprit des chrétiens retourne à Elohim (Qohelet (Ecclésiaste) 12:9 ; Actes 7:59), tandis que celui des incrédules va en enfer (Loukas (Luc) 16:19 à 31). La complexité du cerveau, ou de l'ADN humain ainsi que tous ses organes révèlent la grandeur du Potier (Elohîm) qui nous a façonnés. Le verbe « former » veut dire également « façonner », « structurer ». Ainsi le Seigneur a façonné l'homme, et celui-ci était parfait et tous ses descendants devaient l'être aussi à l'unique condition que l'homme et la femme lui obéissent. De ce fait, l'identité de l'être humain était liée à celle de Yéhoshoua. Concernant les humains, il n'y avait donc qu'une seule et unique identité. Le péché a détruit cet objectif et aujourd'hui, il existe trois types d'identités, qui sont décrits par Paulos¹⁴² dans les chapitres deux et trois de sa première épître aux Corinthiens : l'homme animal, l'homme charnel et l'homme spirituel : « Or l'homme

¹⁴² Paul

animal ne comprend pas les choses de l'Esprit de Elohim, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut même pas les entendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. Mais l'homme spirituel discerne toutes choses et il n'est jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour pouvoir l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée de Mashiah. » (1 Corinthiens 2:14 à 16).

A/ L'homme animal

Dans le texte grec, le nom « animal », *psuchikos*, désigne le « principe de la vie animale ; ce que les hommes ont en commun avec les brutes ; la nature sensuelle qui est assujettie aux appétits et aux passions ». L'homme animal vit selon la vanité de ses pensées, car son intelligence est obscurcie par les ténèbres (Éphésiens 4:17 à 19). Il est étranger à la vie d'Elohim à cause de l'endurcissement de son cœur.

B/ L'homme charnel

« Et pour moi, mes frères, je n'ai pas pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des hommes charnels, c'est-à-dire comme à des enfants en Mashiah. Je vous ai donné du lait à boire, et non pas de la viande, parce que vous ne pouviez pas la supporter ; et même maintenant vous ne le pouvez pas encore, parce que vous êtes encore charnels. Car puisqu'il y a parmi vous de la jalousie, des disputes, et des divisions, n'êtes-vous pas charnels, et ne vous conduisez-vous pas à la manière des hommes ? » (1 Corinthiens 3:1 à 3).

Le mot « charnel » vient du grec *sarkikos* qui désigne une personne

« ayant la nature de la chair, c'est-à-dire qui est sous l'autorité de l'appétit animal ; gouverné par la simple nature humaine et non pas par l'Esprit d'Elohîm ». L'homme charnel est également appelé « enfant » ; du grec *nepios* qui veut dire « un enfant », « un petit enfant » ; « un mineur », « enfantin », « ignorant », « non habile ». L'apôtre Paulos emploie également ce terme dans Galates chapitre 4 versets 1 à 3 : « *Or aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout. Mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps déterminé par le Père. Nous aussi, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde.* » À l'instar des chrétiens de Corinthe, beaucoup de chrétiens sont de vrais enfants. Ils n'ont aucune révélation du Seigneur et sont ignorants quant à leur identité en Mashiah et leur position dans le Royaume d'Elohîm. Bien qu'ils aient reçu beaucoup de dons, ils ont encore besoin de tuteurs et d'administrateurs. Ils sont la proie des faux prophètes et de pasteurs cupides qui profitent du fait qu'ils n'ont aucune relation avec Elohîm pour abuser d'eux matériellement, financièrement, émotionnellement et sexuellement. Ils payent les dîmes, se mettent volontairement au service de leurs pasteurs, font leurs courses et leur ménage, gardent leurs enfants. Au lieu de servir le Seigneur et son Royaume, ils se rendent esclaves de ces hommes mal intentionnés. Ils sont comme les Hébreux qui travaillaient durement pour construire les magasins des Pharaons en Égypte. Ces chrétiens-là sont dominés par les œuvres de la chair décrites dans Galates 5 versets 17 à 19 et notamment par l'esprit de compétition, de jalousie, de course aux titres. Ils ne marchent pas selon la Parole d'Elohîm, mais selon les traditions des humains. Attachés aux choses de la terre et trompés par leur propre convoitise, ils pensent que la bénédiction est liée

aux biens matériels. Ils sont semblables à Esav¹⁴³ qui vendit son droit d'aînesse pour un simple potage de lentilles.

« Car il y en a plusieurs qui marchent d'une telle manière, que je vous en ai souvent parlé, et maintenant je vous en parle encore en pleurant, qu'ils sont ennemis de la croix de Mashiah. Eux dont la fin est la destruction, qui ont pour Elohim leur ventre, et dont la gloire est dans leur confusion, n'ayant d'affection que pour les choses de la terre. » (Philippiens 3:18 à 19).

C/ L'homme spirituel

« Mais l'homme spirituel discerne toutes choses et il n'est jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour pouvoir l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée de Mashiah. » (1 Corinthiens 2:15 à 16).

Le mot « spirituel » vient du grec *pneumatikos* et désigne ce qui est « relatif à l'esprit humain ou âme rationnelle » ou encore « une part de l'homme qui est alliée à Elohim et lui sert d'instrument ou d'organe ».

« Et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais soyez transformés par le renouvellement de votre pensée, afin que vous éprouviez quelle est la volonté d'Elohîm, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12:2).

L'esprit de l'homme spirituel est « renouvelé », du grec *anakainosis* qui signifie « nouveau », « rénovation »,

¹⁴³ Esäu

« changement complet vers le meilleur ». Comme le dit si bien l'apôtre Paulos, ce renouveau n'est pas dû à « *des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon la miséricorde, à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit* » (Titos (Tite) 3:5).

L'homme spirituel connaît la pensée du Mashiah et ne se laisse pas influencer par le système de pensée du monde (philosophie, religion, mythes, etc.) ni par sa propre chair. Il est au contraire dirigé par l'Esprit d'Elohîm qui est le Conducteur par excellence : « *Mais quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.* » (Yohanan (Jean) 16:13). L'être humain conduit par le Seigneur marche forcément à contre-courant, à l'opposé de la voie de ce monde (Éphésiens 4:17 à 19). En avance sur son temps, il est souvent seul, car incompris et rejeté. L'homme spirituel marche soigneusement (Éphésiens 5:15 à 16), dans la charité (Éphésiens 5:1 à 2), comme un enfant de lumière (Éphésiens 5:8 à 14), d'une manière digne de l'appel qu'il a reçu (Éphésiens 4:1), dans les œuvres qu'Elohîm a préparées d'avance pour lui : « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Yéhoshoua Mashiah pour les bonnes œuvres qu'Elohîm a préparées d'avance, afin que nous marchions en elles.* » (Éphésiens 2:10).

II/ DE L'IMAGE DU TERRESTRE À L'IMAGE DU CÉLESTE

« *Comme aussi il est écrit : Le premier être humain, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam, en Esprit, donne la vie. Mais ce*

qui est spirituel n'est pas le premier, mais ce qui est animal ; ensuite ce qui est spirituel. Le premier être humain, venu de la terre, est terrestre, le second être humain, le Seigneur, vient du ciel. Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres, et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et comme nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. Or je dis cela, frères, parce que la chair et le sang ne peuvent hériter du Royaume d'Elohîm, et que la corruption n'hérite pas de l'incorruptibilité. » (1 Corinthiens 15:45 à 50).

« Si donc quelqu'un est en Mashiah, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens 5:17).

L'être humain spirituel a subi une métamorphose tellement puissante qu'il est passé de l'image du terrestre à l'image du céleste. C'est pourquoi, il est devenu une nouvelle créature. On comprend donc qu'il ne s'agit pas d'un simple changement de personnalité que même ceux du monde peuvent expérimenter, mais d'une véritable transformation.

*« Mais nous tous qui, à face découverte, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes **transformés** en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. » (2 Corinthiens 3:18).*

Ici le verbe « transformer » se dit *metamorphoo* en grec et signifie « changer dans une autre forme », « être transfiguré », « métamorphoser ». On retrouve ce terme dans les passages suivants : « *Et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais soyez*

transformés par le renouvellement de votre pensée, afin que vous éprouviez quelle est la volonté d'Elohîm, ce qui est bon, agréable et parfait ». (Romains 12:2).

« Et il fut **transfiguré** en leur présence, son visage resplendit comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. » (Matthaios (Matthieu) 17:2).

Selon le dictionnaire Larousse, la métamorphose est un « changement d'un être en un autre », c'est une « transformation totale d'un être au point qu'il n'est plus reconnaissable ». C'est aussi une « modification complète du caractère, de l'état de quelqu'un, de l'aspect ou de la forme de quelque chose ». Quant à la définition donnée par le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, nous pouvons retenir que la métamorphose est un « changement de forme, de nature ou de structure si important que l'être ou la chose qui en est l'objet n'est plus reconnaissable ». Ainsi une des caractéristiques d'une personne métamorphosée, c'est qu'elle n'est plus reconnaissable, c'est-à-dire que cette personne ne pourra plus être jugée « comme déjà connue à une date antérieure ». Elle ne pourra plus être identifiée « en fonction d'un caractère donné ». Et on ne pourra pas la « retrouver » telle qu'on l'a toujours connue, « dans sa permanence et avec ses vrais caractères » (Larousse). Par conséquent, si on compare un chrétien à deux moments du temps, (avant et après sa conversion, ou bien cinq ans et dix ans après sa conversion, etc.) celui-ci sera tellement différent qu'il ne sera pas considéré comme étant la même personne, du fait d'une modification complète de son caractère, de son état (manière d'être physique ou morale), de sa

forme, de sa nature, de sa structure, etc. C'est une nouvelle créature !

Ainsi pour passer de l'image du terrestre à l'image du céleste, l'être humain doit subir une métamorphose. Malheureusement, aujourd'hui il est difficile pour nous de comprendre ce que signifie le terme métamorphose, car le mot est galvaudé. La culture littéraire et cinématographique mondaine nous a fait baigner dans la possibilité que la métamorphose est à la portée de l'être humain. Bien plus, avec le transhumanisme, on nous fait croire qu'un homme peut se métamorphoser en femme et inversement, qu'il peut devenir immortel, qu'il peut encore augmenter ses capacités physiques et intellectuelles à l'infini, etc. Donc il nous est difficile de comprendre que le pouvoir de métamorphoser est un attribut divin. Or du temps des apôtres, le terme métamorphose était relativement nouveau. Il aurait été inventé par Ovide, un poète né en 43 avant Yéshoua et mort en 17 après Yéshoua. Et Ovide appliquait ce terme aux divinités gréco-romaines, car selon lui, seules les divinités avaient le pouvoir de se métamorphoser ou de métamorphoser d'autres êtres vivants. Bien que cela soit de la mythologie, Ovide n'avait pas tort sur un point, c'est Elohîm seul qui a le pouvoir de métamorphoser. C'est pourquoi, tout au long des Écritures nous voyons le Seigneur opérer des métamorphoses, car rien ne lui est impossible. Mais cet attribut est d'autant plus remarquable lorsqu'il s'applique aux êtres humains animaux. En effet, la métamorphose se manifeste tous les jours dans la vie de ses enfants qui ont la possibilité de passer d'une humanité à une autre, et donc d'une identité à une autre, de l'identité de l'homme animal régie par les œuvres de la chair, à l'identité de l'homme spirituel régie par les fruits de l'Esprit. Bien plus, la métamorphose révèle le

véritable caractère de celui qui la subit. En effet, la conversion, ce n'est pas le fait de prendre un nouveau chemin, mais plutôt un retour en arrière, auprès du Seigneur. Donc c'est le retour vers l'homme et la femme façonnés lors de la création du monde, dans la volonté d'Elohîm, celle de l'être humain spirituel.

CHAPITRE 2

L'ASSURANCE DU SALUT

Tout ce qui concerne le salut est l'œuvre d'Elohîm lui-même. Cela ne dépend aucunement de l'être humain, de ses efforts, de sa volonté, de ses œuvres, etc. Il n'est donc pas étonnant que l'assurance du salut vienne aussi de l'Esprit du Seigneur : « *qui nous a aussi marqués de son sceau et nous a donné le gage de l'Esprit dans nos cœurs* ». (2 Corinthiens 1:22).

« *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants d'Elohîm.* » (Romains 8:16).

« En ceci nous savons que nous demeurons en lui et lui en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit ». (1 Yohanan (Jean) 4:13).

C'est donc le Seigneur qui témoigne de l'identité d'enfant d'Elohîm d'un individu. Il rend ce témoignage aussi bien à l'esprit de son enfant, qu'à celui des personnes qui l'entourent, qu'elles soient converties ou non. Or de nos jours, ceux qui fréquentent les assemblées n'attendent pas d'avoir le témoignage du Seigneur pour se présenter aux autres en tant que chrétiens. Aussi, nombreux sont ceux qui s'engagent dans le service, qui se font pasteurs, apôtres, chantres, etc. sans même attendre qu'Elohîm atteste que c'est bien sa volonté. Ainsi pour un grand nombre de personnes, leur identité ne dépend pas de l'œuvre du Seigneur dans leur vie (la métamorphose, la marche par l'Esprit, les fruits, la sanctification, etc.) ni du témoignage d'Elohîm à leur encontre, mais de leurs croyances, de leur volonté et de leurs propres déclarations.

I/ CROIRE, VOULOIR, DÉCLARER

Beaucoup de personnes qui se disent chrétiennes n'ont jamais reçu le témoignage de la part d'Elohîm qu'elles le sont véritablement. En réalité, elles adhèrent intellectuellement à l'Évangile. Cela peut être par tradition, par attachement aux principes de paix véhiculés par les Écritures, ou tout simplement parce que le Seigneur les nourrit (Yohanan (Jean) 6:26). Quoi qu'il en soit, leur identité de « chrétien » repose uniquement sur leur croyance personnelle quant à leur nature, leur volonté, ou leurs déclarations.

A/ La croyance

« Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton Nom que nous avons prophétisé ? En ton Nom que nous avons chassé les démons ? En ton Nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? Et alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus. Retirez-vous de moi, vous qui travaillez pour la violation de la torah ! » (Matthaios (Matthieu) 7:22 à 23).

À travers ce passage, nous comprenons que le jour du jugement plusieurs personnes qui croyaient sincèrement être chrétiennes vont être rejetées par le Seigneur. Et elles se défendront en lui rappelant que durant leur vie terrestre, ils ont fait des miracles en son Nom. Or malgré ces miracles, on apprend qu'en réalité, elles travaillaient pour la violation de la Torah. Cela signifie que, bien qu'elles avaient des dons, ces personnes ne mettaient pas en pratique la Parole, ne marchaient donc pas selon l'Esprit et ne portaient pas ses fruits. Or le chrétien sait qu'il est un enfant du Seigneur justement parce qu'il reçoit la capacité de marcher selon l'Esprit et d'obéir

aux commandements du Seigneur. Il ne peut donc violer la Torah. Malheureusement, un grand nombre de personnes qui fréquentent les assemblées sont semblables au pharisien de Loukas¹⁴⁴ chapitre 18 versets 9 à 14 : *« Mais il dit aussi cette parabole à quelques-uns qui se persuadaient en eux-mêmes d'être justes et qui méprisaient totalement les autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier, l'un pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même : Elohîm, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des humains : ravisseurs, injustes, adultères, ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois le shabbat, et je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le publicain, se tenant debout, éloigné, n'osait même pas lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant : Elohîm, sois apaisé envers moi qui suis pécheur ! Je vous dis que celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. »* À l'instar du pharisien, nombreux sont ceux qui fondent leur identité sur le respect de quelques commandements du Seigneur. Or Yéhoshoua nous a révélé que l'un des défauts des pharisiens était la mise en pratique partielle de la Parole : *« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin et que vous laissez de côté les charges les plus lourdes de la torah : la justice, la miséricorde et la fidélité. Il fallait pratiquer ces choses-là, sans négliger les autres choses »* (Matthaios (Matthieu) 23:23). Ainsi nombreux sont ceux qui se trompent sur leur propre identité et celle de leur entourage parce qu'ils voient dans la pratique de quelques commandements un gage de leur salut.

¹⁴⁴ Luc

Comme le Seigneur l'a démontré avec cette parabole, être convaincu d'être juste ne fait pas de nous une personne juste. Et dans ce cas précis pour plusieurs raisons, la première étant que personne n'est juste, c'est Elohîm qui justifie. La deuxième découle de la première : aucun acte religieux, aucun acte de justice, ne peut justifier l'être humain, encore moins le fait de jeûner et de donner sa dîme.

« Mais maintenant, sans la torah, est manifestée la justice d'Elohîm, la torah et les prophètes lui rendant témoignage : mais la justice d'Elohîm par le moyen de la foi en Yéhoshoua Mashiah pour tous et sur tous ceux qui croient. Car il n'y a pas de différence : car tous ont péché et n'atteignent pas la gloire d'Elohîm, étant justifiés gratuitement par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Yéhoshoua Mashiah, qu'Elohîm a exposé aux regards pour être la propitiation au moyen de la foi, par son sang, pour la démonstration de sa justice, parce qu'il n'avait pas été tenu compte des péchés commis antérieurement, dans la tolérance d'Elohîm, pour la démonstration de sa justice dans le temps présent, pour être juste lui-même et justifiant celui qui est de la foi en Yéhoshoua. Où est donc le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par le moyen de quelle torah ? Des œuvres ? Non, mais par le moyen de la torah de la foi. Nous estimons donc que l'être humain est justifié par la foi, sans les œuvres de la torah. »
(Romains 3:21 à 28).

On peut donc dire que le pharisien croyait sincèrement en son identité de juste et pourtant il ne l'était pas. C'est pourquoi, lorsqu'il s'examine, le chrétien devrait se demander si c'est lui-

même qui se justifie ou si c'est le Seigneur qui le justifie. N'oublions pas que le salut est une œuvre exclusivement divine.

B/ La volonté

*« Car nous savons que la torah est spirituelle, mais moi, je suis charnel, vendu sous le péché. Car ce que j'accomplis, je ne le comprends pas, car ce que je veux, je ne le pratique pas, mais ce que je hais, je le fais. Or si ce que je ne veux pas, je le fais, j'avoue que la torah est bonne. Mais maintenant ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché qui habite en moi. Car je sais qu'il n'y a rien de bon en moi, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que le vouloir est à ma portée, mais je ne trouve pas le moyen d'accomplir ce qui est bon. Car le bien que je veux, je ne le fais pas, mais le mal que je ne veux pas, je le pratique. Or si ce que je ne veux pas, moi, je le fais, ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché habitant en moi. Je trouve donc cette torah au-dedans de moi : **quand je veux faire ce qui est bon, c'est le mal qui est à ma portée. Car je prends plaisir à la torah d'Elohîm selon l'homme intérieur, mais je vois dans mes membres une autre torah qui lutte contre la torah de ma pensée et qui me rend captif de la torah du péché qui est dans mes membres.** » (Romains 7:14 à 23).*

Selon cet extrait de l'épître aux Romains, nous comprenons que la volonté de l'être humain est insuffisante pour le libérer de la loi du péché et de la mort et le rendre apte à marcher selon la loi de l'Esprit de vie. Le salut, et la métamorphose qui en découle, est une grâce qui dépend uniquement de l'œuvre du Seigneur. Il ne se fonde sur aucune œuvre humaine, et encore moins sur la volonté de l'Homme. Être chrétien consiste au contraire à mourir pour laisser

le Seigneur vivre et vouloir à notre place : « *Et je suis crucifié avec Mashiah. Et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Mashiah qui vit en moi. Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils d'Elohîm qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.* » (Galates 2:20).

« *Car c'est Elohîm qui opère en vous et le vouloir et le faire pour son plaisir.* » (Philippiens 2:13).

« *en disant : Père, si tu voulais éloigner cette coupe loin de moi ! Toutefois, que ma volonté ne soit pas faite, mais la tienne.* » (Loukas (Luc) 22:42).

Ainsi être chrétien ne consiste pas à obéir au Seigneur uniquement quand notre volonté est en accord avec la sienne. Être chrétien consiste au contraire à obéir au Seigneur, même lorsqu'on ne le veut pas, et par conséquent être capable de rejeter sa propre volonté au profit de celle du Mashiah.

C/ Les déclarations

De manière générale, les enfants du Seigneur se contentent d'identifier les chrétiens en fonction de ce qu'ils disent d'eux-mêmes, en fonction de l'auto-description, c'est-à-dire le fait de se définir soi-même en tant que chrétien. Malheureusement, l'auto-identification est loin d'être fiable. En effet, il a été constaté que dans les expériences d'auto-description, que lorsque des personnes devaient répondre à la question « qui êtes-vous ? », la plupart des individus répondaient en fonction d'un contexte social de référence, c'est-à-dire un contexte auquel ils accordaient de la valeur et au

travers duquel ils souhaitaient se définir. Ainsi si une personne accorde de la valeur à sa nation, elle se définira en tant que français, chinois, congolais, etc. Si c'est à la famille, elle se définira en tant que bon père ou bonne mère de famille. Et si c'est à la religion, elle se définira en tant que musulman, chrétien, bouddhiste, juif, etc. Par conséquent, une personne qui accorde de l'importance à la foi chrétienne, se dira chrétienne, sans l'être pour autant. Car comme, nous le savons, ce n'est pas parce qu'on accorde de la valeur à des principes, qu'on agit en fonction de ces principes. La capacité de s'examiner soi-même, afin de s'identifier correctement n'est pas donnée à tout le monde. Car la notion même d'identité est complexe. Ainsi selon Alex Mucchielli¹⁴⁵ l'identité peut être subjective (personne qui croit sincèrement ce qu'elle est) ; ressentie (personne qui éprouve ce qu'elle est) ; affirmée (personne qui énonce publiquement ce qu'elle est) ; présentée (personne qui présente aux autres ce qu'elle veut être) ; de circonstance ou de façade (personne qui présente aux autres seulement une partie de ce qu'elle est) ; agie (personne qui agit en fonction de ce qu'elle croit devoir faire) ; négative (personne qui présente aux autres ce qu'elle ne veut pas être). Par conséquent, une personne qui se dit chrétienne peut dénoncer le péché, non pas parce qu'elle craint sincèrement le Seigneur (la haine du mal selon Mishlei¹⁴⁶ chapitre 8 verset 13), mais simplement parce qu'elle croit que c'est ce qu'elle est censée faire, donc elle le fait (identité agie). Une autre peut aller à l'assemblée tous les dimanches, non pas parce qu'elle aime les frères et sœurs et qu'elle a envie d'entendre la Parole, mais parce que c'est ce qu'elle veut présenter aux autres (identité présentée). Dans ce cas, la dénonciation du péché et l'assiduité à l'assemblée

¹⁴⁵ L'identité. Que sais-je ? Alex Mucchielli

¹⁴⁶ Proverbes

ne prennent pas leur source dans l'intimité avec Elohîm, ne viennent pas d'un cœur transformé qui éprouve une véritable haine pour le mal et un véritable amour fraternel, mais ces actes prennent leur source dans la volonté de mettre en pratique un aspect des Écritures sans pour autant y associer sa foi : [...] *Or tout ce qui ne vient pas de la foi est péché.* » (Romains 14:23).

II/ L'IDENTITÉ CONTESTÉE

A/ Si tu es le Fils d'Elohîm

*« Alors Yéhoshoua fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable. Et après avoir jeûné 40 jours et 40 nuits, finalement, il eut faim. Et le tentateur, s'étant approché, dit : **Si tu es le Fils d'Elohîm**, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Mais il répondit et dit : Il est écrit : L'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche d'Elohîm. Alors le diable le transporte dans la sainte ville, et le met au sommet du temple, et il lui dit : **Si tu es le Fils d'Elohîm**, jette-toi en bas ! Car il est écrit qu'il donnera pour toi des ordres à ses anges, et sur leurs mains ils te porteront, de peur que tu ne heurtes du pied une pierre. Yéhoshoua lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Elohîm. Le diable le transporte encore sur une montagne très élevée et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Et il lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Alors Yéhoshoua lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Elohîm, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laisse. Et voici, des anges s'approchèrent et ils le servaient. »* (Matthaios (Matthieu) 4:1 à 11).

« Si tu es le Fils d'Elohîm ».

« Si », du grec *ei*, est un article primaire de condition, il exprime une hypothèse, une éventualité, un lien logique ou une interrogation indirecte. Ainsi dans le cas présent, le malin avait l'intention de pousser le Seigneur à transformer les pierres en pains, à se jeter du haut du temple et enfin à l'adorer. Et comment avait-il l'intention de parvenir à ses fins ? En utilisant l'hypothèse « si tu es le Fils d'Elohîm ». En doutant ouvertement de son identité, il pensait qu'il réussirait à pousser le Seigneur à accomplir un miracle, afin de prouver qui il était véritablement. L'ennemi continua à utiliser la même stratégie tout au long du ministère de Yéhoshoua : *« Alors, on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que l'aveugle et muet parlait et voyait. Et toutes les foules en furent étonnées et elles disaient : Celui-ci n'est-il pas le Fils de David ? Mais les pharisiens ayant entendu cela, disaient : Celui-ci ne chasse les démons que par Béalzéboul, le chef des démons. Mais Yéhoshoua connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même, sera réduit en désert, et toute ville ou maison divisée contre elle-même, ne subsistera pas. Et si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même. Comment donc son royaume subsistera-t-il ? Et si je chasse les démons par Béalzéboul, par qui vos fils les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais, si c'est par l'Esprit d'Elohîm que moi, je chasse les démons, le Royaume d'Elohîm est donc venu jusqu'à vous. Ou, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens s'il n'a d'abord lié cet homme fort ? Et alors il pillera sa maison. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi, disperse. C'est pourquoi je vous dis que tout péché et tout blasphème sera remis aux humains, mais le blasphème contre l'Esprit, ne sera pas remis aux humains. Et quiconque aura parlé contre le Fils d'humain, cela lui*

sera remis ; mais quiconque aura parlé contre le Saint-Esprit, cela ne lui sera remis ni dans cet âge ni dans celui qui est à venir. Ou produisez l'arbre beau et son fruit beau, ou produisez l'arbre pourri et son fruit pourri, car on connaît l'arbre par le fruit. Progénitures de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'être humain bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur et l'être humain méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Mais je vous dis que le jour du jugement, les humains rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront prononcée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens répondirent en disant : Docteur, nous voulons voir un signe de ta part. » (Matthaios (Matthieu) 12:22 à 38).

N'est-il pas étrange que les pharisiens aient demandé un signe alors que le Seigneur venait tout juste d'en accomplir un ?

Les miracles produits par le Seigneur Yéhoshoua prouvaient qu'il était Elohîm. Il s'en servait pour amener les êtres humains à avoir foi en Lui : « *Mais si je les fais, et que vous ne vouliez pas me croire, croyez à ces œuvres ; afin que vous sachiez et que vous croyiez que le Père est en moi, et moi en lui.* » (Yohanan (Jean) 10:36).

D'ailleurs, lorsque Yohanan¹⁴⁷ le Baptiste lui demanda s'il était le Mashiah, le Seigneur lui répondit en faisant des miracles : « *Et les disciples de Yohanan lui rapportèrent toutes ces choses. Et Yohanan, ayant appelé à lui deux de ses disciples, les envoya vers*

¹⁴⁷ Jean-Baptiste

Yéhoshoua pour lui dire : Es-tu celui qui devait venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Et étant venus vers lui, ces hommes dirent : Yohanan le Baptiste nous a envoyés vers toi pour te dire : Es-tu celui qui devait venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Or en cette même heure, il guérit beaucoup de personnes de maladies, et de fléaux, et d'esprits malins, et il accorda à beaucoup d'aveugles la faveur de voir. Et Yéhoshoua répondant, leur dit : Allez rapporter à Yohanan ce que vous avez vu et entendu : les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Évangile est annoncé aux pauvres. Et béni est celui qui n'aura pas été scandalisé en moi ! » (Loukas (Luc) 7:18 à 23).

Cela signifie que Yéhoshoua n'était pas contre le fait de faire des miracles pour provoquer la foi chez les êtres humains. Alors pourquoi refusa-t-il de faire des miracles sur la demande des pharisiens ? Parce que cela aurait impliqué que le Seigneur n'aurait plus agi en fonction de la volonté du Père, mais en fonction de celle de l'ennemi.

Satan agit de la même manière avec les véritables enfants d'Elohîm. Il remet constamment leur identité en question, que ce soit en envoyant des pensées ou en envoyant des émissaires pour les traiter de faux prophètes et de gourous. Par là, il cherche à les faire tomber dans l'orgueil en les poussant à prouver au monde entier qu'ils sont des véritables serviteurs du Créateur. C'est pourquoi, sous l'influence de Satan, beaucoup de chrétiens finissent par mettre en avant les dons et les grâces qu'ils ont reçu du Seigneur, non pas pour amener les êtres humains à L'adorer, mais dans le but de s'exposer eux-mêmes. Ils utilisent donc leurs dons pour obéir à Satan et non plus à Elohîm, devenant ainsi, inconsciemment, des

serviteurs du diable. Pourtant le Seigneur a dit : « *Bénis serez-vous quand ils vous insultent et qu'ils vous persécuteront, et qu'ils diront faussement toutes sortes de mauvaises choses contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est grande dans les cieux. Car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.* » (Matthaios (Matthieu) 5:11 à 12). Ainsi face aux calomnies de l'ennemi quant à notre identité, la seule et unique réaction valable c'est de se réjouir et exulter, car ces calomnies nous mettent au rang des serviteurs d'Elohîm.

B/ L'hypocrisie

« *Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les gens, pour être vus par eux ; autrement, vous ne recevrez pas la récompense de votre Père qui est dans les cieux. Donc, lorsque tu fais ton aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les gens. Amen, je vous le dis, ils reçoivent leur récompense entièrement. Mais quand tu fais ton aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père qui voit dans le secret, te récompensera publiquement. Et quand tu pries, ne sois pas comme les hypocrites, car ils aiment faire leurs prières en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des gens. Amen, je vous le dis, ils reçoivent leur récompense. Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera publiquement.* » (Matthaios (Matthieu) 6:1 à 6).

1. Ne pas pratiquer sa justice devant les gens pour en être vu

Lorsque Yéhoshoua parle de la justice dans ce passage, il fait référence à toute la justice du chrétien. L'aumône, le jeûne et la prière ne sont que des exemples qui permettent au Seigneur d'illustrer son propos. En effet, le terme justice, *dikaïosune*, est aussi traduit par « juste », « justification » et désigne « l'état de celui qui est comme il doit être », « la condition acceptable », la « doctrine concernant le chemin pour atteindre un état approuvé » par Elohîm, « l'intégrité », la « vertu », la « pureté de vie », la « droiture », les « pensées et actions correctes », la « justice qui donne à chacun ce qui lui est dû ». Ainsi la justice d'un enfant du Seigneur est issue de la relation intime et secrète qu'il partage avec Elohîm. Alors que la justice d'une personne qui est tombée dans le piège de Satan, du chrétien hypocrite, est pratiquée dans le seul but « d'être vu » (terme traduit par « apparaître », « briller », « montrer », « tenir pour », « se manifester », « chose visible » ; et signifie « apporter à la lumière », « faire briller », « remplir de clarté », « être brillant ou resplendissant », « devenir évident », « être amené à la lumière », « porté à la vue », « exposé à la vue », « rencontrer les yeux », « frapper le regard », « devenir clair ou manifeste », etc.) ; et « glorifié » par les gens (*doxazo* en grec, le terme signifie « louer », « vanter », « magnifier », « célébrer », « rendre les honneurs », « être glorieux », « vêtu de splendeur », « transfigurer »). Cela signifie que le chrétien qui pratique sa justice devant les gens a pour objectif d'être vu, de « briller », « d'être manifeste », d'être « évident », dans le but de recevoir des honneurs, d'être loué, vanté, célébré, etc. grâce à son identité (vraie ou fausse) d'enfant d'Elohîm. Ainsi la justice de cette personne

n'est pas le résultat de sa relation intime avec le Seigneur, mais de sa relation avec le diable.

« Car qui est-ce qui te distingue ? Mais qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu ? » (1 Corinthiens 4:7).

« Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres et qui ne cherchez pas la gloire qui vient d'Elohîm seul ? » (Yohanane (Jean) 5:44).

Comprenons qu'outre l'hypocrisie, celui qui tombe dans ce type de piège pêche à plusieurs niveaux. En effet, non seulement, il se glorifie de l'identité que le Seigneur lui a donnée et donc de l'œuvre d'Elohîm dans sa vie, mais il tombe aussi dans l'incrédulité, car rechercher la gloire qui vient des humains fait obstacle à la foi. C'est pourquoi, la justice du chrétien doit être issue d'un cœur qui a pour unique motivation l'obéissance à la volonté du Seigneur et l'amour de son Nom. Elle doit être le résultat de sa relation intime et secrète avec Elohîm qui débouche indéniablement sur une récompense publique.

2. Une récompense publique

Dans le passage de Matthaios¹⁴⁸ chapitre 6, deux termes sont utilisés pour parler de la récompense : *misthos* que l'on retrouve au verset premier, et qui peut aussi être traduit par « salaire », « œuvre », « rétribution » et signifie « dû payé pour un travail », « gages », « récompense : utilisé pour le fruit qui résulte

¹⁴⁸ Matthieu

naturellement d'un dur travail et de l'effort », « dans les deux sens de récompenses et châtements », de punitions: le salaire du crime, de l'iniquité », « des récompenses que le Seigneur accorde, ou accordera, aux bonnes actions ou efforts ». L'autre terme *apodidomi* utilisé au verset 6, peut être traduit par « payer », « acquitter », « rendre », « donner », « remettre », « justifier », « recevoir », « produire » et signifie « délivrer », « donner avec profit ce qui nous appartient », « vendre », « payer, acquitter, rendre un dû », « dette, salaire, tribut, taxes », « choses promises sous serment », « devoir conjugal », « rendre, rembourser », « faire quitte, remettre », « payer de retour, récompenser dans un bon ou mauvais sens ».

Ainsi celui qui prie dans le but d'être vu des Hommes et celui qui prie dans le secret sont tous deux récompensés. Or de quelle récompense s'agit-il ? Et bien, celui qui prie et jeûne pour être glorifié par les êtres humains reçoit sa récompense qui se résume seulement à son objectif : être vu par les gens. Alors que celui qui prie et jeûne dans le secret reçoit aussi sa récompense. De fait, celui qui invoque sincèrement le Seigneur au nom de Yéhoshoua voit sa prière exaucée : « *Et tout ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez en mon Nom quelque chose, je le ferai.* » (Yohanane (Jean) 14:13 à 14). Et celui qui s'humilie par le jeûne devant Elohim, reçoit sa grâce : « *Mais il accorde une grâce plus grande, c'est pourquoi il dit : Elohim résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles* » (Yaacov (Jacques) 4:6).

Mais Elohim va au-delà des demandes de son enfant et lui accorde aussi une récompense qu'il n'a pas recherchée. Et la particularité

de cette récompense qui vient du Seigneur, c'est qu'elle est publique. Ce qui signifie que la justice pratiquée dans l'intimité et le secret finit par se voir publiquement. Et quelle est la meilleure des récompenses publiques pour un chrétien, sinon celle de recevoir le témoignage de la part d'Elohîm qu'il est bien son enfant, tout comme Il l'a fait pour Yéhoshoua au début de son ministère ? *« Et voici qu'une voix venue des cieux dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir. »* (Matthaios (Matthieu) 3:17).

« Qu'un autre te loue, et non pas ta propre bouche, un étranger, et non pas tes lèvres. » (Mishlei (Proverbes) 27:2).

« Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, mais celui que le Seigneur recommande. » (2 Corinthiens 10:18).

*« Car le Juif, ce n'est pas celui qui en a l'apparence, et la circoncision, ce n'est pas celle qui est apparente, dans la chair. Mais le Juif est celui qui l'est dans le secret, et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre ; **dont la louange ne vient pas des humains, mais d'Elohîm.** »* (Romains 2:28 à 29).

« Mais il n'y a rien de couvert de tous côtés qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. C'est pourquoi tout ce que vous aurez dit dans la ténèbre sera entendu dans la lumière et ce que vous aurez dit à l'oreille dans les chambres sera prêché sur les toits. » (Loukas (Luc) 12:2 à 3).

Comprenons que tout ce qui se fait dans le secret sera un jour ou l'autre exposé publiquement, que ces choses soient bonnes ou

mauvaises. Ainsi même celui qui pratique sa justice devant les Hommes pour en être vu et glorifié sera exposé au grand jour, tout comme les pharisiens qui étaient de grands hypocrites ont été dénoncés publiquement par le Seigneur dans Matthaios¹⁴⁹ chapitre 23. De même, chaque personne qui s'engage sur le chemin de la foi, qu'elle soit hypocrite ou non, doit savoir qu'un jour sa vie intime sera connue de tous, que ce soit à travers le Seigneur lui-même ou à travers ceux qui partagent son intimité. Ceux donc qui recherchent la gloire en pratiquant leur justice publiquement alors que dans l'intimité, ils ne servent pas le Seigneur, doivent comprendre qu'un jour ou l'autre, ils seront outragés publiquement : *« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous êtes comme les sépulcres qui ne paraissent pas, et sur lesquels les gens marchent sans le voir. Mais un des docteurs de la torah répondit et lui dit : Docteur, en disant ces choses, tu nous outrages, nous aussi ! Et il dit : Malheur à vous aussi, docteurs de la torah ! [...] »* (Loukas (Luc) 11:44 à 46).

« Mais, par ta dureté et par ton cœur qui n'admet aucun changement de l'esprit, tu t'amasses la colère pour le jour de la colère et de la révélation du juste jugement d'Elohîm, qui rendra à chacun selon ses œuvres : la vie éternelle en effet à ceux qui, par leur persévérance dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, et l'honneur et l'immortalité. Mais il y aura de l'indignation en effet et de la colère contre ceux qui ont un esprit de parti, et qui sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice. Il y aura tribulation et affreuse calamité sur toute âme humaine qui accomplit le mal, du Juif premièrement, mais aussi du Grec. Mais gloire, honneur et

¹⁴⁹ Matthieu

paix à tout homme qui fait ce qui est bon, au Juif premièrement, mais aussi au Grec. » (Romains 2:7 à 10).

CONCLUSION

Remarquons qu'après avoir reçu le témoignage public de la part du Père, « *Yéhoshoua fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable* » (Matthaios (Matthieu) 4:1). Ce qui signifie que plus un enfant d'Elohîm reçoit le témoignage du Seigneur, plus l'adversaire mettra ce témoignage en doute et plus il sera tenté de prouver son identité. Alors soyons de ceux qui considèrent la louange qui vient d'Elohîm infiniment plus précieuse que celle qui vient du monde. Faisons tout ce qu'il nous demande, afin qu'il n'ait pas honte de nous appeler frères et de déclarer qu'il est notre Elohîm.

« *Car, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, viennent tous d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler ses frères, en disant : Je déclarerai ton Nom à mes frères et je te chanterai des hymnes pascals au milieu de l'assemblée.* » (Hébreux 2:11 à 15).

« *Mais maintenant, ils en désirent un meilleur, c'est-à-dire un céleste. C'est pourquoi Elohîm n'a pas honte d'être appelé leur Elohîm, parce qu'il leur a préparé une ville.* » (Hébreux 11:16).

CHAPITRE 3

LES CARACTÉRISTIQUES ESSENTIELLES DU CHRÉTIEN

Selon Alex Mucchielli, l'identité est un « ensemble de caractéristiques qui permettent de définir expressément un objet ou un acteur ». ¹⁵⁰ Le problème est que ces caractéristiques peuvent être tellement nombreuses, qu'il convient de séparer les caractéristiques non essentielles des caractéristiques essentielles de l'objet étudié, afin de définir son identité. Cette information est importante pour nous en tant que chrétiens, car beaucoup d'entre nous utilisons des caractéristiques non essentielles, secondaires, voire erronées, pour identifier ceux qui nous entourent. En effet, nous faisons souvent l'impasse sur les caractéristiques essentielles d'identification pour nous concentrer sur des caractéristiques sans fondement. Ainsi les fruits de l'Esprit sont relégués au second plan au profit de ce qui frappe le regard. Car l'être humain se contente souvent d'un minimum d'informations pour juger : c'est doré, c'est donc de l'or ; ça vit dans l'eau, c'est donc un poisson, ça pond des œufs, c'est donc un oiseau, etc. Les enfants du Seigneur utilisent la même logique : il va à l'assemblée, il prie, il chante des louanges, il a des dons, etc. c'est donc un chrétien. C'est de cette façon que l'être humain fonctionne. Le cerveau simplifie les choses au maximum, afin que nous puissions les comprendre, au risque de nous tromper. Car il faut aller le plus vite possible vers ce qui paraît le plus logique. Comme lorsqu'on dit aux étudiants en médecine : « si vous entendez un bruit de sabots, pensez à des chevaux, pas à des zèbres ». C'est un très bon conseil pour le médecin qui, lorsqu'il

¹⁵⁰ L'identité Alex Mucchielli, Que sais-je ?

devra diagnostiquer, donc identifier, la maladie dont souffre un patient qui a de la fièvre et qui tousse, pensera d'abord à une angine ou une grippe plutôt qu'à la fièvre jaune. On peut rapprocher ce raisonnement de celui du test du canard : « si ça ressemble à un canard, si ça nage comme un canard et si ça cancanne comme un canard, c'est un canard. » Cela paraît tout à fait logique, surtout quand on ignore que certaines espèces de canards ne cancanent pas, mais ce sont pourtant des canards. Ainsi tout ce qui ressemble à un canard n'est pas forcément un canard. Tout comme l'ivraie ressemble au blé, mais n'est pas du blé. C'est pourquoi, pour nous aider le Seigneur nous a donné des indices, afin que nous distinguions entre ses véritables enfants et les faux frères qui se sont introduits dans les assemblées. Ainsi les caractéristiques essentielles d'un enfant du Seigneur se trouvent facilement dans la Parole.

I/ LA PAROLE

« Parce que beaucoup de trompeurs sont venus dans le monde, ne confessant pas Yéhoshoua Mashiah venant en chair. C'est là le Trompeur et l'Anti-Mashiah. Prenez garde à vous-mêmes, afin que nous ne perdions pas ce que nous avons produit, mais que nous recevions la pleine récompense. Quiconque va au-delà et ne demeure pas dans la doctrine du Mashiah n'a pas Elohîm. Celui qui demeure dans la doctrine du Mashiah a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient vers vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne lui dites pas : Salut ! Car celui qui lui dit : Salut, participe à ses mauvaises œuvres. » (2 Yohanan (Jean) 7 à 11).

Ici nous avons deux caractéristiques essentielles nous permettant de faire la différence entre celui qui appartient à Elohîm et celui qui ne lui appartient pas : la foi dans la doctrine du Mashiah et dans le mystère de la piété.

A/ La foi dans la doctrine du Mashiah

Premièrement, celui qui appartient au Seigneur place sa foi dans la doctrine du Mashiah. Or, comme nous le savons « [...] *la foi vient de ce qu'on entend, et l'on entend au moyen de la parole d'Elohîm.* » (Romains 10:17). Ainsi la foi du chrétien se base sur la parole d'Elohîm et uniquement sur elle, c'est pourquoi il prend plaisir à la méditer quotidiennement. Il rejette les traditions des Hommes, et la tendance actuelle qui consiste à supprimer des Écritures ce qui ne convient pas aux gens de cet âge. D'ailleurs, le véritable enfant du Seigneur est enseigné par le Saint-Esprit : « *Et vous, vous avez l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses.* » (1 Yohanan (Jean) 2:20).

« *Et vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne. Mais comme la même onction vous enseigne toutes choses et qu'elle est vraie et n'est pas un mensonge, et selon qu'elle vous l'a enseigné, vous demeurerez en lui.* » (1 Yohanan (Jean) 2:27).

Ainsi un chrétien cherche à connaître parfaitement la Parole du Seigneur, car il sait que l'ignorance amène à la destruction (Hoshea (Osée) 4:6), alors que la vérité affranchit (Yohanan (Jean) 8:32). Or, comme il a été dit précédemment, cette connaissance n'est pas seulement une connaissance intellectuelle des Écritures, mais c'est

la connaissance intime de la personne de Yéhoshoua, car la Parole est d'abord une personne : « *Et il était revêtu d'un vêtement trempé de sang. Et son Nom s'appelle : La Parole d'Elohîm* » (Apokalupsis (Apocalypse) 19:13).

B/ La foi dans le mystère de la piété

« *Et sans contredit, le mystère de la piété est grand : Elohîm a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché dans les nations, cru dans le monde et élevé dans la gloire.* » (1 Timotheos (Timothée) 3:16).

Le véritable enfant du Seigneur place sa foi dans le fait qu'Elohîm est venu en chair et s'est sacrifié pour ses péchés. Il veille à ne pas tomber dans le même piège que celui dans lequel étaient tombés les Galates en recherchant la justification dans les œuvres de la loi. Il place donc sa foi en Yéhoshoua, qui est mort et ressuscité pour notre justification : « [...] *à nous qui croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Yéhoshoua notre Seigneur, lequel a été livré à cause de nos fautes, et qui est ressuscité à cause de notre justification* ». (Romains 4:24 à 25). La mort et la résurrection du Seigneur étant le fondement de la foi du chrétien : « *Car s'il n'y a pas de résurrection des morts, Mashiah aussi n'est pas ressuscité. Et si Mashiah n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Et même nous sommes de faux témoins de la part d'Elohîm, car nous avons rendu témoignage à l'égard d'Elohîm qu'il a ressuscité le Mashiah, alors qu'il ne l'a pas ressuscité, si en effet les morts ne ressuscitent pas. Mais si les morts ne ressuscitent pas, Mashiah non plus n'est pas ressuscité. Et si Mashiah n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, et vous êtes encore*

dans vos péchés, ceux donc aussi qui se sont endormis en Mashiah sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous avons espéré en Mashiah, nous sommes les plus misérables de tous les humains. » (1 Corinthiens 15:13 à 19).

II/ LES FRUITS DE L'ESPRIT

La connaissance de la Parole n'est pas suffisante pour faire la différence entre un véritable chrétien et un faux frère. En effet, Paulos nous apprend que la connaissance sans amour ne sert à rien : « *Même si j'ai la prophétie et que je connaisse tous les mystères et la connaissance de toutes choses, et même si j'ai toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, mais que je n'aie pas l'amour, je ne suis rien.* » (1 Corinthiens 13:2). Ainsi, à l'instar des pharisiens, quelqu'un peut connaître parfaitement les Écritures tout en étant un faux frère : « *Faites donc et observez toutes les choses qu'ils vous diront d'observer, mais ne faites pas selon leurs œuvres, parce qu'ils disent et ne font pas.* » (Matthaios (Matthieu) 23:3). Pour autant, ces faux frères ne doivent surtout pas être fréquentés, car même s'ils connaissent la Parole, les côtoyer est néfaste : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous parcourez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois pire que vous.* » (Matthaios (Matthieu) 23:15). Ainsi on comprend qu'un faux docteur, ce n'est pas seulement une personne qui annonce des doctrines mensongères, mais aussi celui qui annonce la vérité, mais ne la met pas en pratique dans son ensemble : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin et que vous laissez de côté les charges les plus lourdes de la torah : la justice, la miséricorde et*

la fidélité. Il fallait pratiquer ces choses-là, sans négliger les autres choses. » (Matthaios (Matthieu) 23:23) ; ou qui fait le contraire de ce qu'il enseigne : « Voici, tu te nommes Juif, tu te reposes entièrement sur la torah et tu te glorifies en Elohîm, et tu connais sa volonté, tu discernes aussi les choses qui sont importantes, étant instruit par la torah. Et tu te persuades d'être un guide des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans la ténèbre, un professeur des insensés, un docteur des ignorants, ayant le modèle de la connaissance et de la vérité dans la torah. Toi donc, qui enseignes un autre, tu ne t'enseignes pas toi-même ! Toi qui prêches de ne pas voler, tu voles ! Toi qui dis de ne pas commettre d'adultère, tu commets l'adultère ! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges ! Toi qui te glorifies de la torah, tu déshonores Elohîm par la transgression de la torah ! Car le Nom d'Elohîm est blasphémé parmi les nations à cause de vous, comme cela est écrit. Car la circoncision est en effet utile si tu gardes la torah. Mais si tu es un transgresseur de la torah, ta circoncision devient incirconcision. Si donc l'incirconcis observe les ordonnances de la torah, son incirconcision ne sera-t-elle pas tenue pour circoncision ? Et l'incirconcis de nature qui accomplit la torah ne te jugera-t-il pas, toi qui la transgresses tout en ayant la lettre de la torah et la circoncision ? Car le Juif, ce n'est pas celui qui en a l'apparence, et la circoncision, ce n'est pas celle qui est apparente, dans la chair. Mais le Juif est celui qui l'est dans le secret, et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre ; dont la louange ne vient pas des humains, mais d'Elohîm. » (Romains 2:17 à 29).

La pratique de la Parole d'Elohîm nécessite un fruit de l'Esprit particulier : « *Mais quand les pharisiens apprirent qu'il*

avait muselé la bouche aux sadducéens, ils se rassemblèrent dans un même lieu, et l'un d'eux, qui était docteur de la torah, l'interrogea pour l'éprouver, en disant : Docteur, quel est le grand commandement dans la torah ? Mais Yéhoshoua lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Elohîm, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le deuxième qui lui est semblable : **Tu aimeras ton prochain comme toi-même. À ces deux commandements sont suspendus toute la torah et les prophètes.** » (Matthaios (Matthieu) 22:34 à 40). C'est l'Amour qui permet aux enfants du Seigneur d'obéir à sa Parole. D'ailleurs, cet Amour se manifeste lorsque le chrétien est éprouvé, lorsqu'il est plongé dans les souffrances. C'est ainsi que des milliers de chrétiens ont suivi les traces de notre Maître durant les périodes de persécution, à l'instar de Stephanos¹⁵¹ : « Mais en entendant ces choses, leurs cœurs étaient sciés en deux et ils grinçaient des dents contre lui. Mais lui, étant rempli du Saint-Esprit et ayant les yeux fixés vers le ciel, vit la gloire d'Elohîm et Yéhoshoua se tenant debout à la droite d'Elohîm. Et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts et le Fils d'humain se tenant debout à la droite d'Elohîm. Mais criant à grande voix, ils se bouchèrent les oreilles et se précipitèrent sur lui d'un commun accord. Et l'ayant tiré hors de la ville, ils le lapidèrent. Et les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Shaoul. Et ils lapidaient Stephanos qui priait et disait : Seigneur Yéhoshoua, reçois mon esprit ! Et s'étant mis à genoux, il cria d'une grande voix : Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! Et quand il eut dit cela, il s'endormit. » (Actes 7:54 à 60). Cet Amour nous permet d'imiter Yéhoshoua en bénissant et en faisant du bien aux personnes qui nous persécutent à cause de notre foi : « Car c'est

¹⁵¹ Étienne

à cela que vous avez été appelés, parce que Mashiah aussi a souffert pour nous, nous laissant **un modèle**, afin que vous suiviez ses traces : lui qui n'a pas commis de péché et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de tromperie, lui qui, **insulté, n'insultait pas en retour, maltraité, ne menaçait pas mais s'en remettait à celui qui juge justement**, lui qui a lui-même porté nos péchés dans son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la justice. Lui dont la meurtrissure vous a guéris. » (1 Petros (Pierre) 2:21 à 24).

Or, comme nous le savons, les fruits de l'Esprit ne peuvent se manifester que dans la vie de ceux qui ont bénéficié de l'œuvre de la croix et qui marchent selon l'Esprit, dans la sanctification.

Cela dit, il faut préciser que nous sommes appelés à la perfection. En effet, nous devons grandir en connaissance et les fruits de l'Esprit en nous doivent parvenir à maturité : « **Petits enfants**, je vous écris parce que vos péchés vous sont remis à cause de son Nom. **Pères**, je vous écris parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. **Jeunes**, je vous écris parce que vous avez remporté la victoire sur le Mauvais. **Enfants**, je vous écris parce que vous avez connu le Père. **Pères**, je vous ai écrit parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. **Jeunes**, je vous ai écrit parce que vous êtes forts et que la parole d'Elohîm demeure en vous, et que vous avez remporté la victoire sur l'esprit du Mauvais. » (1 Yohanan (Jean) 2:12 à 14). Ainsi les fruits portés par un chrétien qui est au stade de petit enfant ne seront pas aussi matures que ceux portés par les jeunes ou les pères.

Il faut aussi préciser que nous n'avons pas encore revêtu notre corps

incorrupible. Nous sommes encore dans notre corps animal et celui-ci ne cesse de s'opposer à la volonté de l'Esprit : « *Car la chair désire le contraire de l'Esprit et l'Esprit le contraire de la chair, et ces choses sont opposées l'une à l'autre, afin que vous ne pratiquiez pas les choses que vous voudriez.* » (Galates 5:17). Le chrétien doit donc apprendre à faire mourir les œuvres de la chair : « *Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez. Mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez.* » (Romains 8:13) ; « *Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Mashiah, si toutefois vous l'avez entendu et avez été instruits par lui, conformément à la vérité qui est en Yéhoshoua : à vous dépouiller pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil être humain qui se corrompt selon les désirs de la séduction, à vous laisser renouveler par l'Esprit dans votre pensée, et à vous revêtir du nouvel être humain, créé selon Elohîm, dans la justice et la sainteté de la vérité.* » (Éphésiens 4:20 à 24). Or pour certains chrétiens, apprendre à se dépouiller du vieil être humain peut être plus long que pour d'autres. Mais grâces soient rendues au Seigneur qui sait que nous avons besoin d'aide dans cette tâche. C'est pourquoi afin que Paulos ne s'enorgueillisse pas à cause des révélations qu'il recevait de sa part, le Seigneur lui envoya un démon : « *Et de peur que je ne m'élève à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me frapper, afin que je ne m'élève pas. À ce sujet, trois fois j'ai prié le Seigneur afin qu'il s'éloigne de moi. Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc très volontiers plutôt dans mes faiblesses, afin que la puissance du Mashiah fixe sa tente sur moi. À cause de cela je prends plaisir dans les faiblesses, dans les injures, dans les difficultés, dans les persécutions, et dans les*

affreuses calamités pour Mashiah, car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (2 Corinthiens 12:7 à 10).

Ainsi deux humanités cohabitent sur la Terre : les êtres humains qui sont régis par les fruits de l'Esprit et les êtres humains qui sont régis par les œuvres de la chair. Ceux qui sont régis par les œuvres de la chair ont beau fréquenter les assemblées, connaître les Écritures parfaitement, jeûner, prier, faire des aumônes, s'ils n'ont pas les fruits de l'Esprit, s'ils n'ont pas l'Amour, s'ils n'ont pas la Parole incarnée, cela ne sert à rien. De fait, les différences entre les deux humanités sont tellement flagrantes que nous devrions identifier facilement celui qui appartient au Seigneur et celui qui ne lui appartient pas. En effet, lorsqu'on se réfère à Matthaios¹⁵² chapitre 7 versets 15 à 20, on comprend qu'il est difficile de faire la différence entre deux arbres dépourvus de fruits, mais lorsque les fruits apparaissent, ils permettent d'identifier l'arbre. Et le fait est que même un petit enfant est capable de faire la différence entre un pommier, un figuier, une vigne et des chardons. D'ailleurs, qui aurait envie de manger des chardons, des épines ou un fruit pourri ? Pourtant, on s'aperçoit que de nos jours, il est de plus en plus difficile de distinguer entre les vrais et les faux serviteurs du Seigneur, et il y a plusieurs raisons à cela. Premièrement, parce que comme nous l'avons vu, les ténèbres qui sont dans le cœur de l'être humain et dans le monde, ont eu pour effet de voiler l'identité de l'individu et particulièrement du chrétien. Deuxièmement, parce que nous sommes à la fin des temps et que l'apostasie ne fait que progresser. Par conséquent, il y a tellement peu de conversions véritables qu'il n'y a plus de modèles de référence dans les assemblées. Donc lorsque les adeptes du christianisme rencontrent

¹⁵² Matthieu

un véritable chrétien, ils le rejettent, comme ils ont rejeté le Seigneur, car ils le trouvent dur et méchant, et finissent par l'accuser de ne pas posséder le fruit de l'Esprit qui caractérise le plus les chrétiens : l'Amour. Pourtant un chrétien se reconnaît justement au fait qu'il a la Parole et l'Amour, et tous deux représentent le Seigneur lui-même. Ainsi un véritable chrétien se reconnaît au fait qu'il marche avec le Roi des rois, qui témoigne Lui-même de l'identité de son enfant.

CONCLUSION

En France, depuis 1941, une loi autorise les femmes à accoucher sous X. C'est-à-dire qu'au moment de l'accouchement la mère ne donne pas son identité au personnel médical et l'enfant est abandonné et confié à l'État Français. Toutefois, la mère peut laisser des informations concernant son identité ou des éléments non-identifiants sous pli fermé (par exemple, sur sa santé et celle du père, les origines de l'enfant et les circonstances de sa naissance). Mais de manière générale, il est quasiment impossible pour l'abandonné de retrouver sa mère, son père, et donc ses origines. Or les origines d'une personne sont fondamentales pour connaître son identité. C'est pourquoi, les Écritures accordent une importance capitale aux généalogies. Ainsi après la captivité babylonienne, certains prêtres Juifs ont été exclus de la prêtrise, parce qu'ils n'étaient pas en mesure de prouver leur origine lévitique : « *Parmi les fils des prêtres : les fils de Chabayah, les fils d'Hakkots, les fils de Barzillai, qui avait pris une femme parmi les filles de Barzillai, le Galaadite et fut appelé de leur nom. Ceux-ci cherchèrent leurs registres généalogiques, mais ils ne les trouvèrent pas. C'est pourquoi on les déclara souillés pour la prêtrise. Le gouverneur leur dit de ne pas manger du saint des saints, en attendant qu'un prêtre ait consulté l'ourim et le thoummim.* » (Ezra (Esdras) 2:61 à 63). C'est pourquoi en Israël pour confirmer l'origine israélite des rois, on se référait aux noms de leurs mères. En effet, les enfants ne naissent Juifs que si leurs mères le sont également : « *Yehoshaphat était fils de 35 ans quand il régna, et il régna 25 ans à Yeroushalaim. Le nom de sa mère était Azoubah, fille de Shilchi* » (1 Melakhim (Rois) 22:42). Ainsi, les Écritures nous enseignent qu'il est fondamental pour tout Homme de connaître ses origines.

Plusieurs termes hébreux sont employés pour parler de la généalogie. *Towledah* qui signifie « descendants », « résultats », etc. (Voir Genèse 2:4 ; 5:1 ; 6:9) ; *yachas* qui se traduit par « compter selon les généalogies », « enregistrer une généalogie », « enrôler », « être enregistré ». (1 Hayyamim dibre (Chroniques) 4:33 ; 5:1 ; 5:7 ; 5:17 ; 7:5 à 9 ; Ezra (Esdras) 2:61 à 63). Le Grec utilise également différentes expressions pour définir la généalogie. La première est *genesis* qui veut dire « source », « origine », « la naissance » ou encore « le livre de la lignée », « énumérations des ancêtres » (Matthaios (Matthieu) 1:1). La deuxième est *genealogia* et est transcrit par « une généalogie, un enregistrement d'une lignée ou descendance » (1 Timothée 1:4 et Tite 3:9). La troisième est *genealogo* qui veut dire « chercher ses origines familiales ou tracer l'arbre généalogique » (Voir Hébreux 7:6).

Toutefois il est important de savoir que naître sous X, être descendant d'esclave ou orphelin n'est plus une fatalité lorsque nous rencontrons Yéhoshoua Mashiah. Car il nous donne une nouvelle identité. En lui, nous retrouvons le père ou la mère que nous n'avons pas connus, les origines auxquelles nous ne pouvons remonter. (Voir 2 Corinthiens 5:17). Car même si selon le monde, l'identité de l'être humain est définie par des critères de lieu et de temps, de culture et d'appartenance sociale, et malheureusement par les richesses qu'il possède (c'est-à-dire par des éléments soumis au changement), selon le Seigneur, l'identité d'un homme ou d'une femme est intimement liée à la sienne. En effet, pour connaître son identité, il faut d'abord connaître Elohîm, notre Créateur. Car, qui est le plus compétent pour nous éclairer sur notre identité si ce n'est celui qui a créé toutes choses ?

Ainsi grâce aux Écritures, nous savons qu'après la chute du premier couple, Elohîm chassa l'homme et la femme du jardin d'Eden et donc de sa présence. Ils ont été déracinés de la gloire d'Elohîm et sont devenus des arbres secs et morts. Grâce au sacrifice de Yéhoua, le Seigneur nous offre une solution au déracinement dû au péché d'Adam et Chavvah, à l'esclavage, au péché personnel : l'enracinement en Mashiah : *« À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Yéhoua ha Mashiah, de qui toute la famille dans les cieux et sur la Terre tire son nom, afin que selon la richesse de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par le moyen de son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que le Mashiah habite dans vos cœurs par le moyen de la foi ; pour que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, afin d'être éminemment capables de saisir avec tous les saints, quelle est la largeur et la longueur et la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Mashiah qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude d'Elohîm »* (Éphésiens 3:14 à 19). Nous sommes comparés aux sarments ou branches qui doivent être enracinés en Yéhoua pour porter des fruits (Yohanane (Jean) 15:1 à 6). Nous sommes aussi comparés à un arbre planté près d'un courant d'eau et porte des fruits : *« Béni soit l'homme fort qui se confie en YHWH, et dont YHWH est l'espérance ! Car il sera comme un arbre planté près des eaux, et qui étend ses racines le long d'une eau courante : quand la chaleur viendra, il ne s'en apercevra pas, et sa feuille restera verte. Il ne sera pas en peine dans l'année de la sécheresse, et ne cessera de porter du fruit »* (Yirmeyah (Jérémie) 17:7 à 8).

Ainsi pour retrouver notre identité d'êtres humains créés à l'image d'Elohîm, nous devons nous enraciner en Mashiah : *« Ainsi, comme*

vous avez reçu Mashiah Yéhoshoua, le Seigneur, marchez en lui, étant enracinés et édifiés en lui et affermis dans la foi, telle qu'on vous l'a enseignée, abondant en elle avec action de grâce » (Colossiens 2:6 à 7).

Le verbe « enraciner » vient du grec *rhizoo* qui veut aussi dire « renforcer par les racines », « rendre ferme », « établir », « fixer ».

Malheureusement, un grand nombre d'appelés ne parviennent pas à s'enraciner dans le Seigneur. En effet, dans la parabole du semeur, un des terrains avait bien reçu la semence, donc la Parole, mais elle n'a pas germé parce qu'il lui manquait l'humidité, les racines ou le fondement : « *Mais une autre tomba dans les endroits pierreux où elle n'avait pas beaucoup de terre, et elle leva immédiatement parce que la terre n'a pas de profondeur. Mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée par la chaleur et sécha parce qu'elle n'a pas de racines » (Matthaios (Matthieu) 13:5 à 6).*

« Et celui qui a été semé sur les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit immédiatement avec joie ; mais il n'a pas de racine en lui-même et il ne tient qu'un temps et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, immédiatement il trébuche » (Matthaios (Matthieu) 13:20 à 21).

« Mais une autre tomba dans un endroit pierreux où elle n'avait pas beaucoup de terre, et elle leva immédiatement, parce qu'elle n'entrait pas profondément dans la terre. Mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée par la chaleur et, parce qu'elle n'a pas de racine, elle sécha » (Markos (Marc) 4:5 à 6).

« Et de même ceux qui sont semés sur les endroits pierreux, sont ceux qui, ayant entendu la parole, la reçoivent immédiatement avec joie, mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes. Ils ne tiennent qu'un temps et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils sont immédiatement scandalisés » (Markos (Marc) 4:16 à 17).

« Et une autre tomba sur le rocher et, ayant poussé, elle sécha parce qu'elle n'avait pas d'humidité » (Loukas (Luc) 8:6).

« Et ceux qui sont sur le rocher, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie, mais ils n'ont pas de racine, ils croient pour un temps, mais au temps de l'épreuve ils se retirent » (Loukas (Luc) 8:13).

Ces passages mettent l'accent sur le manque de racine ou de profondeur de beaucoup de chrétiens. Leur cœur est comme une pierre et ne laisse pas de place à la Parole d'Elohîm. Ils reçoivent l'Évangile avec joie, mais à cause de la persécution liée à la Parole d'Elohîm, ils trébuchent. Or l'enracinement en Mashiah implique la mort à soi-même (Yohanan (Jean) 12:24), et cette mort à soi nécessite aussi les persécutions.

« C'est pourquoi quiconque entend de moi ces paroles et les met en pratique, je le comparerai à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le rocher. Et la pluie est tombée, et les fleuves sont venus, et les vents ont soufflé et se sont précipités sur cette maison : et elle n'est pas tombée, parce qu'elle était fondée sur le rocher. Mais quiconque entend de moi ces paroles, et ne les met pas en pratique sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le

sable. Et la pluie est tombée, et les fleuves sont venus et les vents ont soufflé et se sont abattus contre cette maison. Et elle est tombée et sa ruine a été grande. » (Matthaios (Matthieu) 7:24 à 27)

Ceux qui sortent vainqueurs des épreuves et qui s'enracinent en Mashiah parviennent à la connaissance de quatre aspects du Seigneur : la hauteur (l'aigle ou sa divinité), la profondeur (son humanité), la longueur (le bœuf ou son côté serviteur) et la largeur (le lion, le royaume). Avoir la connaissance de la divinité de Yéhoshoua, c'est éviter l'idolâtrie. Avoir la connaissance de la profondeur de Yéhoshoua nous permet d'être les disciples qu'Elohîm veut. Avoir la connaissance de Yéhoshoua en tant que serviteur nous permet d'être des serviteurs inutiles. Avoir la connaissance de Yéhoshoua en tant que Lion nous aide à réaliser notre appartenance au royaume céleste, afin de manifester l'autorité divine sur le péché, les persécutions, les démons (Romains 8). Ainsi ceux qui sont enracinés en Mashiah sont à son image et se réfèrent au modèle parfait qu'Elohîm veut pour chaque être humain.

Si nous sommes fils et filles d'Elohîm c'est parce que Mashiah, le Fils Unique d'Elohîm, est notre modèle. Si nous sommes la lumière, c'est grâce à Yéhoshoua Mashiah la Lumière du monde. Si nous sommes le temple d'Elohîm c'est parce que Yéhoshoua Mashiah est le Tabernacle d'Elohîm. Si nous sommes des rois, c'est grâce à Yéhoshoua Mashiah le Roi des rois. Si nous sommes des prêtres, c'est parce que Yéhoshoua Mashiah est le Grand Prêtre. Si nous sommes le Corps du Mashiah, c'est grâce à Yéhoshoua Mashiah qui est notre Tête. Si nous sommes l'Épouse du Mashiah, c'est parce que nous avons été fiancés au Mashiah comme une vierge sans tache. Si nous sommes des athlètes, c'est grâce à

Yéhoshoua Mashiah qui a remporté la victoire pour nous. Si nous sommes des soldats, c'est parce que Yéhoshoua Mashiah est l'Elohîm des armées. Si nous sommes la maison d'Elohîm, c'est parce qu'Elohîm en est l'Architecte et le Constructeur. Si nous sommes assis dans les lieux célestes en Mashiah, c'est grâce à Yéhoshoua Mashiah qui est mort et ressuscité.

En réalité, notre identité se trouve en Yéhoshoua Mashiah et en Lui seul : « *Et vous êtes accomplis en lui, qui est le chef de toute principauté et de toute autorité* » (Colossiens 2:10). C'est Yéhoshoua Mashiah qui nous comble, qui nous remplit et qui fait déborder notre coupe. Il est celui qui nous rend parfaits. Vous ne trouverez pas votre véritable identité au sein d'une assemblée, d'une dénomination, auprès d'un homme ou d'une femme, ou encore auprès d'un prédicateur. Ni l'argent, ni la drogue, ni les choses de ce monde ne pourront vous combler comme Mashiah le fait.

Trouver Yéhoshoua Mashiah c'est trouver le sens de sa vie sur Terre : « *Mais ces choses qui étaient pour moi un avantage, je les ai regardées comme une perte à cause du Mashiah. Mais au contraire, je considère même que toutes choses sont une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Mashiah Yéhoshoua, le Seigneur, à cause duquel, j'ai perdu toutes choses, et je les considère comme les excréments des animaux afin de gagner Mashiah* » (Philippiens 3:7 à 8).

*« Si donc le Fils vous affranchit,
vous serez vraiment libres »
(Yohanan (Jean) 8:36).*

Je remercie l'équipe de correction
qui a apporté son concours pour que ce livre
puisse être diffusé dans le monde.
Que toute la gloire revienne à Notre Elohîm et Père,
Yéhouahou Mashiah !

Du même auteur...

- *L'appel*, Édition 2002.
- *L'appel au Ministère*, Édition 2005.
- *Le feu étranger dans les églises*, Édition 2006.
- *La Captivité de l'Évangile*, Édition 2009 (Traduit en anglais, créole haïtien, allemand, arabe, lingala, italien et roumain.)
- *Pasteur ou chef d'entreprise*, Édition 2010, traduit en anglais, espagnol, portugais, italien, roumain et suédois.
- *La prophétie biblique – la guerre entre les deux postérités*, Édition 2011.
- *Entre les mains du potier*, Édition 2012, traduit en anglais, allemand et roumain.
- *Entre les mains du potier*, Nouvelle Édition 2012.
- *Le blé et l'ivraie*, Édition 2012, traduit en arabe, italien et roumain.
- *Le blé et l'ivraie*, Nouvelle Édition 2012, traduit en arabe, italien et roumain.
- *L'esprit de Jézabel*, Édition 2012, traduit en anglais.
- *Église influente ou influencée*, Édition 2007
- *Église influente ou influencée*, Édition 2013, traduit en mandarin, italien et roumain.
- *Église influente ou influencée*, Réédition 2013.
- *Les fruits de l'Esprit*, Édition 2013, traduit en anglais et portugais.
- *Les fruits de l'Esprit*, Nouvelle Édition 2013.
- *L'église de Laodicée*, Édition 2014, traduit en roumain.

- *L'église de Laodicée*, Nouvelle Édition 2014.
- *La marche avec Elohîm*, Édition 2017, traduit en anglais et macédonien.
- *Yéhoshoua Mystère révélé*, Édition 2017, traduit en anglais.
- *La marche avec Elohîm*, Nouvelle Édition 2018, traduit en macédonien.
- *La séparation entre la postérité de Yitzhak et Yishmaël*, Édition 2021.
- *La foi*, Édition 2022.
- *L'animalité de l'être humain*, Édition 2022.
- *La grâce est-elle un permis de pécher ?*, Édition 2023.

À venir...

- *Le combat spirituel*
- *Le langage d'Elohîm*
- *Le Congo*
- *La Bible de Yéhoshoua Mashiah (BYM) : Pourquoi cette traduction ?*
- *Yéhoshoua Mystère révélé, Nouvelle Édition*
- *L'appel au ministère, Nouvelle édition*
- *L'idolâtrie*
- *La trinité*
- *Racheter le temps*
- *La double bouche*

